ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FROID
MAXIMUM HIER 40
MINIMUM (NUIT) 18
A 8 H. CE MATIN 24

25e Année No 237 — OTTAWA JEUDI 14 OCTOBRE 1937 — Le numéro: 2 sous

Suprême effort en vue du rappel des soldats

La réunion du comité de non-intervention

Elle aura lieu probablement samedi. — L'atmosphère est tout à fait incertaine et les perspectives peu encourageantes.

UN CHANGEMENT S'IMPOSE

Les diverses attitudes des pays au sujet de droits de belligérants à accorder au général Franco.

DANS LES ILES BALEARES

(Presse canadienne)

LONDRES, 14. — Le comité de non-intervention se réunira probablement samedi, dans une atmosphère incertaine, afin de faire un suprême effort pour obtenir le rappel des volontaires de l'Espagne. Les perspectives ne sont guère encourageantes. On ne peut s'attendre à ce que la situation actuelle se continue, dit-on aujourd'hui dans les milieux anglais.

Le comité ne s'est pas assemblée depuis deux mois. Les discussions d'alors sur le plan anglais amenèrent une impasse. L'essence du plan était d'accorder des droits de belligérants au général Franco, après qu'un nombre substantiel de volontaires auraient été retirés de l'Espagne.

Telle est encore l'attitude anglaise. Les Italiens et les Allemands désirent que des droits de belligérants soient accordés tout d'abord. Les Russes refusent d'accorder ces droits. Il n'y a pas apparemment de changements dans les idées de ces diverses nations.

Aucune limite de temps n'a été fixée pour que le comité en vienne à une décision de rappeler les volontaires, mais on croit que cette décision sera prise dans le plus court délai possible.

Pendant ce temps, la France s'inquiète au sujet des îles Baléares. La plus grande, Majorque, est occupée par une garnison italienne et sert de base aux vaisseaux de guerre italiens.

ROLE DE LA FRANCE

(Presse associée)

La France a apaisé la tension européenne aujourd'hui dans une certaine mesure, en consentant à ce que la question des volontaires soit soumise au comité de non-intervention, comme le demande l'Italie, mais, d'un autre côté, le conflit sino-japonais continue de plus belle. Des explosions de projectiles dans la zone internationale de Shanghaï ont tué ou blessé plus de cent citoyens.

APPROBATION FRANÇAISE

(P.C.-Havas)

PARIS, 14. — Le cabinet français a approuvé aujourd'hui le texte d'une note sur la question des volontaires étrangers en Espagne, laquelle sera envoyée à Londres cet après-midi.

La note demande, dit-on, qu'une limite de pas plus de deux semaines ne soit fixée pour les délibérations du comité de non-intervention des 27 puissances.

Le cabinet s'est réuni sous la présidence du président Albert Lebrun.

LE CORPS DU JEUNE H. POPE EST RETROUVÉ

DES ENFANTS L'APERCOIVENT DANS UN FOSSE, PRES DE CHURCHVILLE.

(Presse canadienne)

STREETSVILLE, Ont., 14. — Les parents de Hayden Pope se préparent à inhumer de nouveau leur fils de vingt ans, pendant que les agents de police sont à la recherche des voleurs qui ont enlevé le corps de son cercueil, dans le cimetière de Streetsville, où le jeune Pope fut inhumé dimanche dernier. Une note trouvée dans le cercueil demandait une rançon.

Le corps a été retrouvé tard hier par un groupe d'enfants, dans un fossé profond, près de Churchville, à huit milles au nord de Streetsville, endroit situé lui-même à 20 milles au sud-ouest de Toronto. Les fermiers des environs ont été interrogés par les officiers de police, qui se demandaient si quelque personne de la région avait récemment accepté comme pensionnaires des anciens patients de l'hôpital pour déments.

La police croit que le corps a été volé lundi soir. La découverte a été faite mardi. Une note demandait une rançon de cent dollars. Les parents ne pouvaient se résoudre à croire une pareille chose. La famille Pope n'est pas riche. Le père est un forgeron de Streetsville. Quatre enfants de Churchville trouvèrent le corps.

M. Bennett et la constitution

HALIFAX, le 14. — (P. C.) — "Le temps est venu où le plus [illegible] des Dominions devrait avoir le pouvoir de modifier lui-même sa constitution, a déclaré hier soir M. R.-B. Bennett, chef conservateur, dans un discours à Halifax. Selon l'ancien premier ministre du Canada, l'autorité centrale, que les Pères de la Confédération avaient voulue forte, a été affaiblie par les décisions du Conseil privé sur les causes constitutionnelles.

"L'Alberta a affirmé qu'elle était un état souverain, sans égard pour l'autorité centrale. Il est clair que si nous devons avoir un Dominion du Canada, nous ne pouvons avoir neuf états souverains."

Le chef de l'opposition soutient que le Parlement fédéral devrait avoir l'autorité sur toutes les questions qui touchent au bien-être national. Il ajoute: "Je crois que la question albertaine sera réglée d'une manière satisfaisante par la population elle-même, car, en somme, elle doit décider du genre d'institutions qu'elle désire".

NOUVELLES RELIGIEUSES

Pour la fête du Christ-Roi.

MONTREAL, 14. — Plus de cent conférenciers laïcs, recrutés par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, se préparent à exposer, le jour de la fête du Christ-Roi, dans chacune des paroisses de la ville et de la banlieue, le rôle social de l'Eglise. Des hommes de toutes les classes de la société, prendront part à cette croisade, depuis le premier magistrat de la ville jusqu'à d'humbles ouvriers: juges, députés, avocats, médecins, notaires, industriels, instituteurs, voyageurs, etc. Plusieurs sociétés: Ligues du Sacré-Coeur, Société Saint-Jean-Baptiste, Société de Saint-Vincent de Paul, apporteront leur concours pour l'organisation de cette manifestation. La conférence aura lieu l'après-midi ou le soir. Auparavant, S. Exc. Mgr Gauthier, recevra tous les conférenciers à l'archevêché et les bénira.

* * *

La Semaine syndicale.

MONTREAL, 14. — C'est du 7 au 14 novembre qu'aura lieu la Semaine syndicale organisée par l'Ecole Sociale Populaire. Toute la population de la province aura l'occasion d'entendre un exposé de la doctrine syndicale telle que la prêche l'Eglise et des avantages que non seulement la classe ouvrière mais la société tout entière peut en retirer. Les organisateurs travaillent activement à la préparation de cette Semaine. Leur programme sera des plus variés car ils veulent atteindre par différents moyens de propagande toutes les classes de la société.

* * *

Contre les affiches scandaleuses.

MONTREAL, 14. — Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal poursuit sa campagne contre les affiches commerciales dont les illustrations constituent une atteinte à la morale. Il vient d'avertir une puissante compagnie d'eaux gazeuses qu'il la dénoncera publiquement, suivant les directives données récemment par l'autorité religieuse, si elle ne change pas le caractère scandaleux de ses affiches.

Quatre vacances au parlement

Le décès, hier soir, à Victoria, Colombie Britannique, du Dr F. S. Tolmie, ancien ministre et député conservateur de Victoria au parlement, porte à quatre le nombre des vacances à la Chambre des Communes. Voici comment se répartissent maintenant les partis: libéraux, 176; conservateurs, 38; crédit social, 17; C. C. F., 7; indépendants, 1; restauratistes, 1; fermiers-unis, 1; vacances, 4. Total, 245.

Bombardement de Madrid par les nationaux

(Presse associée)

MADRID, 14.—Les habitants de Madrid, armés de pics et de pelles, s'efforcent aujourd'hui de se dégager des débris, à la suite d'un autre bombardement des nationaux, pendant que des ambulances transportent un nombre considérable de morts et de blessés.

La nuit dernière a été une nuit de terreur. On a lancé 700 projectiles d'artillerie dans le centre de la ville. Le bombardement commença après la sortie des théâtres. Plus de cent personnes ont perdu la vie dans cette attaque.

L'hôtel des visiteurs de Madrid a été atteint pour la première fois pendant onze mois que dure le siège. L'édifice du ministère de l'Etat a aussi été atteint par quatre bombes. Ce bâtiment était apparemment la principale cible des nationaux.

NOUVELLE BRECHE

(Presse associée)

HENDAYE, 14. — Les nationaux ont fait une nouvelle brèche dans la ligne de défense des Asturies, au sud-est de Gijon, dit un communiqué national. De nouvelles attaques contre les défenseurs de Gijon, le passage de la rivière Pilona et la capture d'Ozanes ont donné aux nationaux le contrôle d'une grande section au sud du confluent des rivières Pilona et Sella. Ce secteur est à environ 30 milles aériens de Gijon.

ESPAGNOLS EXECUTES

(Presse associée)

PERPIGNAN, France, 14. — On annonce d'Andorre l'exécution sommaire de dix Espagnols qui tentaient de conduire un groupe de 300 dans la république d'Andorre.

E.-J. TARR EST ÉLU PRÉSIDENT

DU CONSEIL DE L'INSTITUT CANADIEN DES AFFAIRES INTERNATIONALES.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14. — E.-J. Tarr, C.R., de Winnipeg, a été élu président du conseil de l'Institut Canadien des Affaires Internationales. Il succède à J.-W. Dafoe, rédacteur en chef de la "Free Press" de Winnipeg, qui devient président honoraire.

Les autres officiers sont: présidents honoraires, l'hon. Vincent Massey, haut commissaire du Canada à Londres, l'hon. N.-W. Rowell, juge en chef d'Ontario; vice-présidents, J. Imrie, d'Edmonton; le colonel C.-F. MacInnes, J.-M. Macdonnell, S. McLean, tous de Toronto, le sénateur Louis Côté, d'Ottawa, W.-M. Birks et A. Surveyer, de Montréal.

LE Dr BRUCE RESTERAIT À SON POSTE

Il se peut que le Dr Herbert-A. Bruce, lieutenant-gouverneur de l'Ontario, soit de nouveau choisi par le fédéral pour un second terme de cinq ans. C'est ce que les journalistes ont cru comprendre hier soir, à la réponse du premier ministre Mackenzie King, quand ils demandèrent si le fédéral allait donner un successeur au Dr Bruce.

L'AVIS DE HEPBURN

TORONTO, 14.—Le premier ministre Hepburn est tout à fait d'avis que le Dr Herbert-A. Bruce fasse un second terme comme lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario. On sait que, tant que le Dr Bruce restera lieutenant-gouverneur, la province continuera à lui fournir une résidence. Mais, si le fédéral lui donne un successeur, il se peut que M. Hepburn, comme il l'avait annoncé en 1934, enlève la résidence au lieutenant-gouverneur. Le terme d'office du Dr Bruce expire à la fin d'octobre.

DRISCOLL EST CONDAMNE AU PENITENCIER

PERTH, 14. — George-Eric Driscoll, 31 ans, du no 358, rue Wellington, Ottawa, autrefois de Smiths-Falls, a été condamné hier soir à deux ans au pénitencier de Kingston. La sentence fut imposée par S. H. le juge Frank-W. Wilson en cour criminelle du comté.

Il fut trouvé coupable de port d'arme illégal et d'instruments pour vols avec effraction. Faute de preuve suffisante, il fut acquitté d'une accusation de vol avec effraction, le 15 août, au théâtre Capitol, de Smiths-Falls.

LA MORT FUT ACCIDENTELLE

RENFREW, 14.— Le jury du coroner à l'enquête sur la mort de Frank Charbonneau, 62 ans, de Mackey's Station, a rendu un verdict de mort accidentelle mercredi soir. Le même verdict s'applique à la mort de son fils, Bernard Charbonneau, âgé de sept ans.

Un géant de 19 ans

ROBERT P. WADLOW, âgé de 19 ans, mesure huit pieds six pouces. On le voit ici sourire à la foule dans une rue de Saint-Louis, Missouri. Mais il ne souriait pas lorsque récemment il intenta une poursuite en libelle de $150.000 à l'Association Médicale américaine.

Le cardinal Villeneuve à l'Académie S.-Thomas

SON EMINENCE CONDAMNE LE POSITIVISME EUROPEEN ET LE PRAGMATISME AMERICAIN.

QUEBEC, 14 — (P. C.) — Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve a assisté hier soir à l'ouverture de la huitième session de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin, à l'Université Laval. Il a fait l'éloge des membres de l'Académie.

Son Eminence a déclaré qu'il fallait que le monde se libère des influences néfastes. "Nous sommes, dit-il, aux prises avec le positivisme européen et le pragmatisme américain. Ce n'est pas seulement par notre sociologie et notre éthique nationale que nous devons combattre ces influences mais par notre sociologie, notre sens religieux, notre profonde catholicité et notre christianisme."

Au nombre des autres conférenciers, on notait Mgr Arthur Paquet, de Québec, président et fondateur de l'Académie, et le R. P. Ceslas Forest, O.P., doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal.

175 catholiques de New-York approuvent Franco

(Presse associée)

NEW-YORK, 14. — Un groupe de 175 catholiques ont approuvé aujourd'hui l'appui donné par les catholiques au général Franco dans la guerre civile espagnole, qui, disent-ils, est un mouvement pour sauvegarder les droits religieux, les libertés civiles et toutes les fonctions de la démocratie.

Une délégation signée par des membres du clergé et des catholiques en vue, dont l'abbé J.-I. Bergin, rédacteur du "Canadian Messenger", de Toronto, demande la fin de toute intervention étrangère en Espagne et dit qu'une récente lettre ouverte de pasteurs et de laïques protestants a représenté faussement les événements d'Espagne. Les protestants ont soulevé la question de savoir si les catholiques américains appuyaient les évêques espagnols, qui, dans une lettre pastorale, appuyèrent la cause des nationaux.

Les catholiques américains mêrent que les évêques espagnols aient approuvé les nazis et les idées ou la politique des fascistes. Ils affirmèrent que la défaite de Franco serait la fin de la démocratie et l'établissement en Espagne d'une dictature semblable à celle de la Russie soviétique.

Le Canada sera médiateur dans la guerre de Chine

Le Canada se joindra aux autres signataires du traité des neuf puissances dans une conférence qui tentera de régler par médiation le conflit sino-japonais. Les représentants du Dominion seront choisis dès qu'on aura fixé le lieu et la date de la conférence précitée. C'est ce qu'a annoncé, hier soir, le premier ministre Mackenzie King à l'issue de la séance du cabinet.

Ce traité fut signé en 1922 à une conférence qui eut lieu à Washington. Sir Robert Borden y représentait notre pays. On espérait que les principes énoncés dans cet accord mettraient fin de façon définitive à tous troubles en Extrême-Orient. Les nations qui signèrent le traité sont: les Etats-Unis, la France, l'Italie, le Japon, les pays de l'empire britannique, la Chine, la Belgique, la Hollande et le Portugal.

La Société des Nations a suggéré tout récemment que les nations participantes à ce traité entament des conférences au sujet de la guerre de Chine. On s'attend à ce que les réunions aient lieu d'ici une quinzaine. Le lieu et la date doivent en être annoncés incessamment.

"Le gouvernement canadien, de même que celui de bien d'autres pays, a suivi avec anxiété", déclara M. Mackenzie King, "le développement du conflit et ses répercussions en bien des milieux.

"Le Canada va assumer la responsabilité de coopérer entièrement à une tentative commune de conciliation que l'on entreprendra pour essayer de mettre fin à cette situation difficile. Nous espérons qu'il ne se produira rien de fâcheux pour entraver la tâche des médiateurs".

Le gouvernement canadien ne cédera pas pour le moment à la pression faite en bien des milieux pour faire établir l'embargo sur les exportations au Japon. Le premier ministre fédéral fit remarquer, en effet, que, si l'une ou l'autre des nations signataires du traité prenait une initiative en ce sens, cela pourrait amener l'échec complet de la conférence.

Suggestion du maire F. Bouteiller à Tecumseh

TECUMSEH, Ont., 14 — Le rapatriement sur la terre des familles qui sont venues s'échouer dans les villes, a été préconisé à la séance du Conseil municipal par le maire Fred. Bouteiller. Si le gouvernement provincial rétablissait ces familles de cultivateurs, dit-il, Windsor et les municipalités voisines seraient soulagées des problèmes du chômage et du logement. Les députés du comté d'Essex seront saisis de cette question par notre Conseil.

Bennett propose la colonisation

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 14.—Pour combattre la diminution de la population en Nouvelle-Ecosse, comparativement aux autres parties du Canada, M. R.-B. Bennett, chef conservateur fédéral, propose la colonisation de la province par des familles anglaises choisies. Dans un discours à Halifax hier soir, M. Bennett a dit: "Augmenter la population est le seul moyen de maintenir votre pouvoir dans les conseils nationaux. Je crois qu'il est possible d'inaugurer cette méthode en Nouvelle-Ecosse et que n'importe quel gouvernement à Ottawa sera heureux de contribuer à cette fin."

M. S.-F. TOLMIE EX-PREMIER EST DÉCÉDÉ

HIER SOIR, A VICTORIA.—SON ROLE DANS LA POLITIQUE CANADIENNE.

VICTORIA, 14. — L'hon. Simon Fraser Tolmie, ancien premier ministre de la Colombie Britannique, ministre de l'agriculture dans les cabinets fédéraux et député pendant cinq termes à la Chambre des Communes, est décédé, hier soir.

Il mourut à sa résidence à Cloverdale, aux limites de Victoria, à 10 h. 15, hier soir (1 h. 15 a.m. heure de l'est). Il était malade depuis plusieurs mois.

L'HON. S.-F. TOLMIE

Il fut premier ministre de la Colombie Britannique de 1928 à 1933. Les conservateurs provinciaux le forcèrent alors à se joindre à eux et d'abandonner l'arène fédérale où il était organisateur du parti pour tout le Dominion.

Suite à la 9ème page

Une route de courrier aérien

ON DEMANDERA AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS DE L'ETABLIR POUR LE YUKON ET L'ALASKA.

(Presse canadienne)

LETHBRIDGE, Alberta, 14. —Un ambitieux programme dans lequel les gouvernements du Canada et des Etats-Unis seront priés d'établir sous peu une route de courrier aérien au Yukon et à l'Alaska, a été élaboré à une assemblée internationale tenue ici hier.

Les délégués ont organisé le conseil de la route internationale. Le maire J. Witherthener, de Great Falls, Montana, a été élu président.

FÉLICITATIONS DE LA F.A.T. À M. ROOSEVELT

DENVER, 14— M. Matthew Woll, vice-président de la Fédération américaine du Travail et président de l'American Wage Earners Protective Conference, a envoyé au Président Roosevelt, les félicitation de la Fédération pour sa déclaration sur l'augmentation du pouvoir d'achat des masses. La F. A. T., réunie en congrès ici, depuis quelques jours, tiendra ses élections aujourd'hui, à sa dernière séance. On prédit que le président William Green sera réélu sans opposition. Le message envoyé à M. Roosevelt par la Fédération note aussi avec contentement que le Président a dit que les Etats-Unis devaient tendre à une indépendance absolu des marchés mondiaux.

LE C.I.O.

ATLANTIC-CITY, 14.— Le Comité d'organisation industrielle a manifesté dans une résolution adoptée sans une voix discordante au moment du vote sa volonté de respecter "à la lettre" les conventions qu'il aura passées avec les patrons.

Elu directeur

MONTREAL, 14. — M. D.-A. Campbell, de Montréal, a été élu hier directeur de la Consolidated Chibougamau Goldfields, Limited, lors d'une résunion qui s'est tenue à Montréal. Il succède à M. E.-G. Montgomery, démissionnaire.

PROCUREUR MUNICIPAL

WINDSOR, 14.—Me Léon-Z. McPherson a été nommé procureur municipal, en remplacement de Me B.-J.-S. Macdonald.

LE NOUVEAU CABINET HEPBURN S'EST RÉUNI

La première séance a eu lieu hier mais le premier ministre n'avait rien à dire aux journalistes.

DES RESULTATS OFFICIELS

(Presse canadienne)

TORONTO, 14. — Le cabinet ontarien a tenu hier sa première réunion depuis l'élection générale d'il y a une semaine. Les quatorze ministres, les six réélus et les huit nouvelles figures au Conseil, étaient présents et discutèrent la politique future du gouvernement. A l'issue de la séance, le premier ministre Hepburn déclara aux journalistes qu'il n'avait aucune nouvelle à communiquer.

Le chef du gouvernement fut très occupé toute la journée. Avant la réunion il s'entretint avec plusieurs de ses ministres au sujet de questions relatives à certains ministères particuliers. Il annonça la nomination du Dr J.-A. Faulkner, ministre de la santé défait à l'élection, au poste de président de la commission des pensions de vieillesse et de la commission de l'allocation aux mères nécessiteuses.

REORGANISATION

Dans le département de l'agriculture la réorganisation est commencée. Le premier ministre annonça la retraite de M. J.-B. Fairbairn, sous-ministre, et son remplacement par M. William Reeks, qui est actuellement en charge de la ferme expérimentale provinciale à Ridgetown. Le commissaire de la mise en marché, M. W.-B. Somerset fut aussi mis à la retraite. Les autres changements seront laissés à la discrétion du nouveau ministre de l'agriculture, l'hon. P.-M. Dewan.

M. Hepburn affirma qu'on n'avait pas encore décidé quel siège on ouvrirait à l'hon. Colin Campbell, ministre des travaux publics qui fut défait dans la circonscription d'Addington.

"On lui a offert plusieurs comtés, dit-il, mais on n'en est pas encore venu à une décision."

On apprend toutefois qu'il se pourrait fort bien que le comté où M. Campbell tentera d'être élu soit Sudbury, si l'exécutif de l'association libérale de la circonscription consent à la démission de Me James W. Cooper, élu le 6 octobre. M. Cooper aurait laissé entendre qu'il était consentant à se retirer en faveur de M. Campbell.

LA VACANCE DE M. ROWE

L'hon. Earl Rowe, leader du parti conservateur, est en vacances avec sa famille. Il n'y aura pas de réunion de son parti avant 10 ou quinze jours. On croit, dans les milieux bien informés, que M. Rowe acceptera l'un des comtés de ses partisans et qu'il dirigera l'opposition sur le parquet de la Chambre. Le premier ministre a promis qu'il le laisserait élire sans opposition si toutefois il tentait de nouveau sa chance.

DES CHIFFRES OFFICIELS

De plusieurs points de la province parviennent les chiffres officiels du vote dans les comtés. C'est ainsi que dans la circonscription de Carleton, la majorité de M. A.-H. Acres, conservateur, est de 2.004 sur le vote combiné de ses deux adversaires MM. Roy Aselstyne, libéral et R.-A. Davies, libéral indépendant.

Les chiffres officiels sont les suivants: Acres, conservateur: 6.956; Aselstyne, libéral, 3.694; Davies, libéral-indépendant, 1.258. 103 bulletins de vote furent rejetés et le vote total fut de 12.011.

DANS HASTINGS-OUEST

Dans le comté de Hastings-Ouest, la majorité de M. R.-D. Arnott, député conservateur élu est de 1.283 votes sur le Dr J.-A. Faulkner ministre de la santé.

Les chiffres sont les suivants: Arnott, 10.020; Faulkner, 8.737.

P.-E.-LENNOX

De Kingston parviennent les résultats finals dans le comté de Prince-Edward-Lennox. Le candidat conservateur, M. J.-D. Hepburn a reçu une majorité de 205 voix sur son adversaire M. Bowerman.

Le vote fut le suivant: Hepburn, 7.470; T.-G. Bowerman, 7.265.

NIPISSING

Dans Nipissing les résultats officiels donnent à M. Elie Cholette, député libéral élu une majorité de 2.033 voix sur son plus proche adversaire.

Suite à la 9ème page

Opposition au Crédit Social

(Presse Canadienne)

EDMONTON, 14. — Si les deux vieux partis ne s'entendent pas, la People's League of Alberta se verra forcée d'entrer dans la politique, a déclaré C.-W. Auxier, à la première réunion annuelle de la section d'Edmonton de la Ligue, hier soir. M. Auxier précise que la Ligue est disposée à s'unir à tout parti ou tout organisme qui travaillera au renversement de l'administration créditiste.

Dans un conférence à la Société de philosophie de l'Université d'Alberta, hier soir, Me J.-W. Hugill, ancien procureur général de la province, a affirmé que les unités de l'empire britannique qui adoptent des méthodes inconstitutionnelles de réforme sont vouées à périr. Il est d'avis également qu'un lieutenant-gouverneur a parfaitement le droit de répudier une loi provinciale ou d'en différer la sanction.

Visite de Hull en notre pays

LE SECRETAIRE D'ETAT AMERICAIN ET Mme HULL ARRIVERONT A OTTAWA LE 20 OCTOBRE.

(Presse associée)

WASHINGTON, 14. — Le secrétaire d'Etat américain annonce que Cordell Hull, secrétaire d'Etat, et Mme Hull partiront de Washington pour Ottawa dans l'après-midi du 19 octobre. Ils seront les hôtes du Gouverneur Général et de Lady Tweedsmuir. Ils doivent arriver à Ottawa peu de temps après-midi, le 20 octobre. Le 21, ils partiront par le train de nuit pour Toronto, où M. Hull prononcera un discours à l'université de cette ville. M. et Mme Hull partiront de Toronto vendredi soir et arriveront à Washington le matin du 23 octobre.

Courrier transatlantique

Sur le "Normandie", via New-York, fermeture à 2 h. 30 p.m., le 14 octobre.
Sur le "Duchess of Bedford", via Montréal, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 14 octobre.
Sur l'"Europa", via New-York, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 14 octobre.
Sur le "Britannic", via New-York, fermeture à 2 h. 30 p.m., le 15 octobre.
Sur le "Lady Hawkins", via Halifax, pour les Barbades, fermeture à 10 h. 30, p.m., le 19 octobre.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Westernland	N.-Y.	Anvers
Pilsudski	N.-Y.	Les Bermudes
Kungsholm	N.-Y.	Les Bermudes
Mon. Bermuda	N.-Y.	Les Bermudes
Manhattan	Le Havre	N.-Y.
Ile de France	Le Havre	N.-Y.
South. Cross	Buenos Aires	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Prés. Roosevelt	Hambourg	N.-Y.
Aquitania	N.-Y.	Cherbourg
Prés. Harding	N.-Y.	Cobh
Emp. of Asia	Manille	Vancouver
Gripsholm	Gothenbourg	N.-Y.

(Presse canadienne)

TORONTO, 14. — Une vague de pression élevée, concentrée dans le Dakota nord, se fait sentir dans les provinces de l'ouest, la région des lacs et les Etats du centre, pendant que la pression est basse dans le Labrador. Il a fait surtout beau et froid dans les provinces de l'ouest et froid avec légères chutes de neige dans l'Ontario et le Québec. Il a plu en certains endroits des provinces maritimes et à Terre-Neuve.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents modérés ou frais de l'ouest et du nord-ouest, surtout beau et froid. Giboulées probables. Vendredi. — Vents du nord-ouest, beau et froid.

Maximum hier 40
Minimum (nuit) 18

A 8 heures ce matin: Dawson, 34; Aklavik, 26; Simpson, 28; Smith, 26; Prince-Rupert, 50; Victoria, 50; Kamloops, 42; Jasper, 30; Calgary, 38; Edmonton, 40; Prince-Albert, 28; Churchill, 18; Winnipeg, 30; Sault Ste-Marie, 32; London, 24; Toronto, 32; Kingston, 28; **Ottawa, 24**; Montréal, 34; Doucet, 24; Québec, 30; Saint-Jean, 36; Moncton, 36; Fredericton, 28; Halifax, 40; Charlottetown, 38; Détroit, 28; New-York, 44; Miami, 78; Los Angeles, 60; Bermudes, 76; Londres, 45; Paris, 50.

Le Japon veut soustraire la Chine au communisme

C'est ce qu'affirme le président de la compagnie de chemin de fer du sud de la Mandchourie.

(Presse associée)

TIEN-TSIN, 14. — Dans une entrevue donné aujourd'hui, T. Matsuoka, président de la compagnie de chemin de fer du Sud de la Mandchourie, a déclaré que le Japon cherche à contrôler la Chine tout entière, afin de l'empêcher d'être la proie de la Russie soviétique et du communisme.

L'armée japonaise, dit-il, se propose d'occuper Nankin, la capitale. Quatre-vingts pour cent des chefs politiques et économiques chinois sont concentrés aux environs de Shanghaï, pendant que la zone côtière et les provinces du nord forment 90 pour cent de la Chine. Si le 10 pour cent qui reste veut être communiste, laissons-le faire. Le grand but poursuivi par le Japon est de soustraire la Chine au communisme et au kuomintang (parti politique nationaliste dominant). Le rappel des troupes japonaises du nord de la Chine dépend de la paix

Suite à la 9ème page

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

210—

JACQUES KERVER (1515-1583) a publié des livres d'Heures en gros caractères gothiques qui manquent généralement d'élégance. Mais, s'il ne s'est pas distingué dans ce genre, il excella dans d'autres ouvrages, notamment l'**Hyperatomachie**, d'après l'édition italienne des Alde. La manière aussi élégante, qu'est celle des compositions françaises, semble déceler la main de Jean Cousin ou de Jean Goujon, dont il sera parlé par la suite.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT —les mieux outillés de la region.

98, rue Georges, Ottawa — Téléphone: R. 514

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

LA PETITE SYMPHONIE DE CBM JOUERA UNE OEUVRE DE ROUSSEAU

La Petite Symphonie de Radio-Canada, à Montréal, jouera le jeudi, 14, à 10 heures du soir, l'Ouverture de la pastorale de Jean-Jacques Rousseau, "Le Devin du Village".

Rousseau fit représenter cette oeuvre en 1752 à l'Académie Royale de musique, Paris, l'année même où dans sa "Lettre sur la musique française", il déclarait que notre langue était peu propre à la poésie et à la musique mais par contre celle des philosophes. Ce qui ne l'empêcha pas d'avoir beaucoup de succès.

La Petite Symphonie jouera encore "Divertissement pour orchestre" de Ropartz.

Mlle Annette Brunet, pianiste, exécutera une oeuvre de Cools, "Poème".

Au pupitre de chef d'orchestre, J.-J. Gagnier.

* * *

Mlle SHARPE, PIANISTE

Mlle Betty Sharpe, pianiste, jouera le jeudi, 14, à 10 h. 30 du soir, à Radio-Canada, les oeuvres suivantes:

Idylle automnale ..... Cyril Scott
Soir printanier ... Schumann-Liszt
Valse en sol bémol majeur . Chopin
Sonate ((Finale) ..... Chopin

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas a temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler a nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, VWJ, WLM, WGY, MJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KM.OX, WLBW, WCCO, CKAC, CFRB.

CKCH—Ici l'on chante.
CKAC—A bâtons rompus.
WJZ —Informations. — Tony Russell, ténor.
WEAF—Informations. — 6.35: Informations sportives.
WABC—Causerie.

6 heures 45

WEAF—Billy and Betty, Sketch.
WJZ —Lowell Thomas, commentateur.
WABC—Orchestre de George Hall.
CKAC— Parmi mes souvenirs.

7 heures

CBO —Three Secrets.
CKCH—Orch. Markowski.
CKCO—Band Box Revue.
WEAF—"Amos n' Andy" Sketch.
WJZ —"Easy Aces" avec Jane et Goodman Ace.
CKAC—Variétés musicales.
WABC—Poetic Melodies.

7 heures 15

*CBO —The Buccaneers.
*CKCH—Les Cavaliers de La Salle.
CKCO—Colorado Hillbillies.
CKAC—Song Time.
WEAF—Vocal Varieties.
WJZ —Healain of the south seas.
WABC—Howard Phillips, baryton.

7 heures 30

CBO —The Lamplighter.
CKAC—Consultations du Dr Tranquille.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
WEAF—Selnie Bottle Boys.
WJZ —Lum and Abner.
WABC—"We the People".
CKCO—Whispering Jack Smith.

7 heures 45

CBO —Kathleen Stokes, organiste.
CKCH—Hollywood Whispers.
CKAC—Le Don Juan de la Chanson.
*WEAF—Les trappeurs de fourrures de renard.
WJZ —Kidoodlers.
CKCO—Credit Game.

8 heures

CBO —Causerie.
CKCH—Mme Belisle-Wright.
CKCO—Prairie Ramblers.
CKAC—Le Caroussel de la Gaîté
WEAF—"Variétés" avec des artistes invités et l'orch. de Rudy Vallée.
WJZ —Gun Smoke Low.
WABC—Kate Smith.

8 heures 15

CKCH—Les Boswell Sisters.

8 heures 30

CKCO—Trio.
*CKCH—Oscar Barrette, ténor.
WJZ —Helen Traubel, soprano.
CBO —Quatuor à cordes.
CKAC—A choisir.

8 heures 45

CKCO—Trio instrumental.
WABC—Patti Chapin.

9 heures

CBO —Orchestre et trio.
CKAC, WABC—L'Heure des Amateurs du Major Bowes
*WEAF—"Show Boat" avec Thomas-L. Thomas, baryton; Madine Conner, soprano; Virginia Verrill, blues singer; Warren Hull et orchestre de Meredith Willson.
WABC—Les amateurs du major Bowes
WJZ —Piccadilly Music Hall.
CKCH—Music Graphs.

2 gouttes arrêtent la douleur — puis le cor s'enlève ou le DOUBLE REMBOURSEMENT.

Fiez-vous au merveilleux FREEZONE pour vous assurer des pieds confortables. Mettez simplement 2 gouttes sur le cor endolori — et si la douleur ne disparaît pas **plus vite que jamais** — retournez aux fabricants la bouteille que vous avez achetée, votre adresse sur l'étiquette, et nous vous enverrons le double de votre argent. Des milliers de personnes se sont rendu compte que FREEZONE est la manière la plus facile, la plus sûre pour arrêter la douleur et se débarrasser des cors. Un liquide sûr et inoffensif qui fait des merveilles. Procurez-vous une bouteille de FREEZONE en toute pharmacie et essayez-le. Rappelez-vous la promptitude avec laquelle il met fin à la douleur et enlève les corps à votre satisfaction — ou LE DOUBLE REMBOURSEMENT.

3 heures 15

CKCH—Sérénade du soir.

9 heures 30

CBO —Alfred Wallenstein.
CKCO—Orchestre de danse.

10 heures

CBO —Radio-Concert.
CKCH—Radio-Concert.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Les Cavaliers de La Salle.
WJZ —Fanfare de la marine américaine.
WEAF—Kraft Music Hall — avec Bob Burns, comédien; l'orchestre de J. Trotter, artistes invités.
WABC—"Your true adventures".

10 heures 15

CKAC—Informations.

10 heures 30

CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de Victor Bay.
WABC—Orch. de Victor Bay.
CBO —Causerie.
CKCH—Mademoiselle au piano.

10 heures 45

CKAC—Berceuse.
CBO —Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.

11 heures

*CBO —Orchestre de Luigi Romanelli.
CKAC—Orchestre de Cab Calloway.
WJZ —Informations. — Vagabonds.
WABC—Cab Calloway.
CKCH—Informations sportives. — Soft Lights and Sweet Music.
WEAF—Informations.

11 heures 15

WABC—Orchestre de Frank Dailey.
WEAF—Orch. de Lou Breeze.
WJZ —Elza Schallert.

11 heures 30

CBO —Emission théâtrale.
WJZ —Orch. de Joseph Escarpanter.
WEAF—Norther Lights.
WABC—Orch. de George Olsen.
CKAC—Orchestre de George Olsen.

Minuit

WEAF—Terri Franconi, ténor. — 12.08: Orchestre de Jerry Blaine.
WJZ —Orchestre de Henri Busse.
CKAC—Orch. de Frank Dailey.
WABC—Orch. de Frank Dailey.
CKAC—Orch. de Frank Dailey.

Minuit 30

WJZ —Lou Bring et l'orchestre Trocadero.
CKAC—Orch. de Benny Goodman.
WEAF—Orchestre de Ray Gordon.
CKAC—Orchestre de Red Norvo.
WABC—Orchestre de Red Norvo.

Vendredi matin

CBO—OTTAWA—880

7.30—Disques.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.20—Disques.
9.00—Linger Awhile.
9.30—There was a time when...
9.45—Flying Down to Rio.
10.00—Morning Symphony.
10.45—Rythm and Romance.
11.00—Everybody's Program.
11.30—Hollywood Brevities.
11.45—Cecil and Sally.
12.00—Disques.
12.30—Pronostics. Disques.
1.00—Singing Sam.
1.15—Emission conservatrice.
1.25—Kiwanis Club.
2.00—Long Calling.
4.00—Matinée Club.
5.00—Lillan Dee, pianiste.
5.15—Jackie Heller.
5.30—Irène Woodburn, pianiste.
5.45—The House of Peter MacGregor.

CKCH—HULL—1210

7.30—Ouverture.
7.45—Horloge musicale.
8.00—Dobsie Wee-Willie.
8.30—Emission commerciale.
9.00—Fanfare.
9.15—Disques.
9.30—Stewart Remblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—Morning Serenader.
10.45—Pour Vous, Mesdames.
11.15—Nos célébrités.
11.45—Disques.
12.00—Musique du vieux temps.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Cocktail Musical.
2.00—Panneau Réclame.
3.00—Les maîtres chanteurs.
3.15—Chansons françaises.
3.45—Le Trio des Rêveuses.
4.00—Heure de la danse.
4.30—Boulevard of Make-Believe.
4.45—Pianiste.
5.00—Thé Dansant.
5.30—Informations.
5.45—A choisir.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Mélodies rythmées.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-Pourri.
8.00—Aubade.
8.15—Informations.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Metropolitan Parade.
9.15—Emission commerciale.
9.30—Bonjour Madame.
10.00—Musique légère.
10.15—Tino Rossi.
10.30—Winston and Sutton, pianistes.
10.45—Ruth and Bill.
11.00—Symphonette.
11.45—Service rapide.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Chansonnettes.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Mercuriale des produits laitiers.
1.17—Pronostics — Chansons.
1.30—Le monde féminin.
2.00—Le trio Mignon.
2.15—La rue Principale.
2.30—Lyn Murray's Four Clubmen.
2.45—Between the Bookends.
*3.00—Quatuor Kreiner.
3.30—"The Three Consoles".
4.00—Bob Byron, chanteur.
4.15—Bon voyage.
4.45—A choisir.
5.00—Chronique mondaine.
5.15—Eton Boys.
5.30—Le programme du foyer.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Hello Everybody.
9.00—Concert-Masters.
9.30—Le "Gospel Singer".
10.00—Ma Perkins.
10.15—Morning Melodies.
10.30—Judy and Jane.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Houseboat Hannah.
11.15—The Gay White Way.
11.30—Carson Robison et Rangers.
11.45—Rythm Revue.
Midi—Mid-day Concert.
12.30—Quatuor.
12.45—Joe White, ténor.
1.00—The Happy Gang.
1.35—Orch. de Rex Battle.
2.15—Informations cinématographiques.
2.30—Valses.
2.45—Informations cinématographiques.
3.00—Musique symphonique.
4.00—Parents Forum.
4.15—Dance Time.
4.30—Emission commerciale
5.00—For the Housewife.
5.15—Tea Dance.
5.45—Bourse.

Vendredi soir

6 heures

CBO —Informations puis Madge Macbeth.
CKCO—Orch. d'Harry Kogen.
WEAF—Shannon Allen, commentateur.
WJZ —Informations. — 6.05: Harry Kogen et son orchestre.
CKCH—Emission commerciale.
WABC—Margaret Daum.

6 heures 15

CBO —Orch. d'Harry Kogen.
CKCH—Le Crépuscule.
CKCO—Modern Miracles.
CKAC—Nouveautés instrumentales.
WEAF—Barry McKinley, baryton.
WABC—Hobart Bosworth.

6 heures 30

CBO —Golden Journeys.
CKCO—The in-laws.
CKAC—A bâtons rompus.
WEAF—Informations et informations sportives.
WABC—Informations.
WJZ —Informations. The Revellers.—

6 heures 45

CKCH—Annoncés.
CKCO—Orgue.
WEAF—Billy et Betty, Sketch.
WJZ —Lowell Thomas, commentateur.
WABC—Orch. de Frank Dailey.
CKAC—Orch. de Frank Dailey.

7 heures

CBO —Orch. de G.-R. Markowski.
CKCH—Chansons françaises.
CKAC—Les trois secrets.
WEAF—"Amos 'n' Andy" Sketch.
WABC—"Poetic Melodies".
WJZ —Mary Small, chanteuse.

7 heures 15

*CKCH—Le Curé de village.
*CBO —"The Buccaneers".
CKAC—Gogo de Lys.
WEAF—Poste de radio E-Z-R-A de l'oncle Ezra.
WABC—Dinner Concert.
WJZ —Fray et Braggiotti, duo de piano.
CKCO—Valses.

7 heures 30

CBO —Major Bill.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKAC—Orch. de Jay Freeman.
WEAF—El Caballero.
WJZ —Lum and Abner.
CKCO—Fur Fancies.

7 heures 45

CBO —Kathleen Stokes, organiste.
CKCO—L'Exposition.
CKAC—Trio instrumental.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Credit Game.
WJZ —Sisters of the Shillet.
WEAF—Bughouse Rhythm.
WABC—Boake Carter.

8 heures

CKCO—A choisir.
*CKAC—L'Heure Provinciale.
WJZ —Roy Campbell's Royalists.
CKCH—Ensemble éolien.
CBO —Causerie.
WEAF—Lucille Manners, soprano, et l'orchestre de Rosario Bourdon
WABC—"Hammurstein Music Hall". — Ted Hammurstein, M. C.; Jerry Mann, comédien; artiste invité et orchestre.

8 heures 15

CKCO—For the Home.
WJZ —Johnny O'Brien's Harmonica Ensemble.
CKCH—Hillbillies.

8 heures 30

*CBO —Pictures in Music.
CKCO—A choisir.
WJZ —Death Valley Day.
*WABC—Orchestre d'Hal. Kemp.
CKCH—Mexican Strings.

9 heures

*CBO —Backstage.
CKCO—Orch. de Ted Donaldson.
CKCH—Amateurs.
CKAC—Hollywood Hôtel.
WEAF—Waltz Time.
WJZ —"Believe it or not".
*WABC, CKAC—Hollywood Hotel.

9 heures 30

WJZ —Concert de Grant Park.
CKCO—Orchestre de danse.
WEAF—True Stories.
CBO —Nightshift.

10 heures

CBO —Emission spéciale.
CKCH—Orch. de danse
WJZ —Tommy Dorsey et son orchestre.
WABC—"The Song Shop".
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Elmer Ferguson, et Tit-Jos.
WEAF—Emission théâtrale.

10 heures 15

CKCH—Orgue.
CKAC—Informations.

10 heures 30

WJZ —The Liedersingers — Carol Deis, soprano; Celia Branz, contralto; Fred Hufsmith, ténor; Alden Edkins, baryton.
CKAC—Orchestre tzigane.
CBO —Causerie.
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Orchestre de danse
WEAF—Jimmy Fidler.

10 heures 45

CKAC—Berceuse.
WJZ —Stringing along.
CBO —Radio-journal en anglais.
CKCH—Radio-journal en français.
WABC—Causerie (Mme Roosevelt).
WEAF—"People in the news".

11 heures

CBO —By the Sea.
CKCH—Informations sportives. — Soft lights and sweet music.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Orchestre de Glen Gray.
WABC—Informations puis orchestre de Phil Napoleon.
WJZ —Informations. — 11.05: Les Vagabonds.
WEAF—George-R. Holmes.

11 heures 15

WEAF—Orch. de Louis Panico.
WJZ —Orch. des King's Jesters.

11 heures 30

CBO —Hawaian Nights.
WABC—Orch. de danse de Hal Kemp.
CKAC—Frankie Masters.
WEAF—Orch. de Joseph Escarpanter.
WJZ —Orch. d'Eddie Varzos.

Minuit

CKAC—Guy Lombardo.
WEAF—Orch. de Trump Davidson.
WABC—Orchestre Herbie Kay.
WJZ —Orch. d'Henri Busse.

Minuit 30

WEAF—Blue Barron.
CKAC—Orch. de Ted Fiorito.
WABC—Orch. de Ted Fiorito.
WJZ —Orch. de Jesse Hawkins.

Carnet Mondain

Sir Clive Morrison-Bell et Mlle Patricia Morrison-Bell, du Devonshire, et Sir Campbelle Stuart, de Londres, à Rideau-Hall.

* * *

Le consul général de Pologne et Mme Jean Pawlica donneront un dîner, samedi.

* * *

M. Hervé Délorme fait actuellement un séjour à New-York.

* * *

Mlles Géraldine et Germaine Laurence Jolicoeur, Mlles Ida Lepage et Germaine Racicot ont passé quelques jours à Syracuse (N.-Y.). Elles ont fait le voyage en automobile.

* * *

Mlle Rita Prud'homme passe des vacances de deux semaines à New-York.

* * *

Mme Charles F. Williams est partie pour New-York où elle fera un bref séjour.

* * *

Mme Germain Groulx, née Dora Gunville, a donné une fête enfantine dimanche après-midi, à l'occasion du cinquième anniversaire de son fils, Germain. Les enfants s'amusèrent avec entrain et Mme Groulx leur servit un goûter vers la fin de l'après-midi. Le soir un dîner réunissait les grands-parents.

Les invités à la fête enfantine: Jules Quesnel, Peul-Maurice Desjardins, Odette Desjardins, Albert Nault, Bernard Nault, Kenny Landriault, Rita Paquette, Renée Martin, Jacques Martin, Maurice Brosseau et Alice Brosseau.

M. H. LEDOUX RÉÉLU À LA PRÉSIDENCE

SALEM, Mass., 14. — Les officiers suivants ont été élus au 14e congrès annuel de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique tenu à Salem: président, Henri Ledoux, Nashua, N.-H.; vice-présidents: Arthur Davieau, Waterville, Me., Dr J.-C. Potvin, Springfield, Mass., Georges Piché, Winouski, Vt., Albert Trottier, Bristol, Con.; trésorier, Armand Bonvouloir, No Adams, Mass; secrétaire, Elie Vézina, Woonsocket, R.-I., et 15 conseillers généraux.

Les délégués au congrès, qui avaient d'abord refusé d'accorder aux femmes membres de leur société des droits égaux à ceux dont jouissent les hommes dans les conseils nationaux de l'union, ont décidé de reprendre en entier l'étude de cette question.

Une résolution, présentée par le comité législatif du congrès, proposé la nomination d'un comité de cinq membres pour étudier la difficulté et faire rapport au prochain congrès national qui doit se tenir dans quatre ans. La résolution demande aussi qu'un rapport soit présenté par Mgr J.-Alfred Laliberté, de Central Falls, qui a déclaré "Je ne suis pas opposé aux femmes, mais je les veux à leur place."

La résolution fut présentée par Eugène Jalbert, de Woonsocket, R.-I., qui fit remarquer que la question d'admettre les femmes au congrès national a déjà été discutée par l'Union St-Jean-Baptiste depuis plusieurs années et qu'elle devrait être réglée aussitôt que possible.

M. Jalbert ajouta que Mgr Laliberté avait dû adresser la parole sans préparation et qu'il désire expliquer plus clairement son point de vue. Les membres féminins de l'union, explique M. Jalbert, prendraient elles aussi part à l'étude de cette question que les délégués devront ensuite régler définitivement.

Deux Cuillerées à Thé les séparent

Mais quelle différence

SAL HEPATICA

Restaure promptement votre énergie en raison de son double effet.

1. Il nettoie l'organisme
2. Combat l'acidité.

PARTOUT il y a des gens comme Marie était . . . épuisés par les effets combinés des matières nocives dans le corps et l'acidité. Car ce n'est pas seulement une de ces conditions, mais les deux qui chassent votre énergie, vous font perdre l'intérêt dans votre ouvrage ou votre jeu.

Et avant de pouvoir bien vous porter, il vous faut combattre ces conditions.

C'est pourquoi le double effet du Sal Hepatica fait tant pour vous et si promptement. Car non seulement le Sal Hepatica nettoie doucement votre organisme, chasse les matières nocives, il combat aussi immédiatement l'excès d'acidité.

Prenez deux cuillerées à thé de Sal Hepatica dans un verre d'eau. Constatez comme votre énergie et vitalité reviennent promptement. Vous vous sentez plus énergique, plus alerte, plus vous-même. Procurez-vous, aujourd'hui, du Sal Hepatica!

SAL HEPATICA

Le Sel Minéral Laxatif qui aide la nature à combattre l'acidité.

IMPOSANTES OBSÈQUES DE MME J. MARQUIS

Les imposantes funérailles de Mme Vve Joseph Marquis, née Malvina Montreuil, ont eu lieu mercredi matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Agée de 71 ans, elle était native de Hull. Elle s'établi dans la capitale dès son jeune âge et y est toujours demeurée.

Mme Marquis était paroissienne de Ste-Anne d'Ottawa.

La défunte était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne et Gardienne des Ecoles.

Le cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire 132 rue Friel à 7 heures 45.

Le service fut chanté à l'église Ste-Anne à 8 heures et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

M. l'abbé Salvador Grenon, vicaire administrateur, a fait la levée du corps.

M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur de Hull, et cousin de la défunte, a chanté le service. MM. les abbés Damien Trudeau et Emile Vézina, tous deux vicaires, à Ste-Anne, agissaient, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Victor Nolet.

M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: son fils, M. Lorenzo Marquis, son gendre, M. Onésiphore Boulais, ses petits-fils: MM. Robert, Paul, Ubald, Vincent et Maurice Boulais; son beau-frère M. O. Trottier; ses neveux: MM. Eugène Trottier, H. Trottier, Lorenzo Labelle, Oscar Trottier, Joseph Trottier; ses cousins: MM. l'échevin Eric Quéry, Ernest Meilleur, Albert, Jean et Paul Meilleur, H. Meilleur, Lucien Bois; ses filles: Mme O. Boulais, Mlles Aline et Maria Marquis de la Librairie Marquis, rue Dalhousie, toutes d'Ottawa.

Reconnus dans le cortège, funèbre, MM. J.-A. Pinard, député d'Ottawa-Est et A. Bourque commissaire municipal, Wilfrid Desjardins, Henri Rhéaume, commissaire des écoles séparées d'Ottawa, H. Legault, P. Hudon, J. Trottier, P.-H. Soublière, A. Boisvenuis, V. Hurtubise, M. Morissette, J.-M. Bazinet, F. Potvin, Edgar Robertson, J.-F.-H. Laperrière, N. Potvin, J. Jobin, Z. Charbonneau, C. Huard, H. Rivet, Albert Bureau, W. Davies, O. Gervais, E. Lurette, P.-E. Beaulieu, J. Girard, M. Gauvreau N. Lepage, Ed. Beaudoin, J. King, L.-C. Denman, W.-H. Cole, Jos Jubinville, P.-E. Morissette, H. Morissette, R. Morissette, H. Bellemare, J. Lamarche, E. Dagenais, Dr J.-H. Legault, représentant le club de raquettes Iberville, H. Trottier, L. Garreau, P. Charbonneau, Roland Dion, gérant de la banque Canadienne Nationale, rue Dalhousie, Jules Lemieux, J.-H. Lachance, C.-O. Poirier, L. Létourneau, Georges Boulais, Jean-Georges Boulais, L.-P. Bériault, Wilfrid Navion, E. Boyer, A. Poirier, Mendoza Normand, E. Charbonneau, G. Matte, A. Bellemare, L. Rivet, I. Desroches, R. St-Aubin, Alfred Boulay, G. Pelletier et plusieurs autres.

Le frère Cyprien, directeur de l'école Brébeuf et tous les élèves avec leurs professeurs, assistaient aux funérailles, ainsi que Sr St-Irénée, directrice de l'Ecole Ste-Anne, accompagnée des élèves de deux de ses classes.

Les Dames de Ste-Anne escortèrent la dépouille mortelle de la maison mortuaire à l'église. Ainsi que les Gardiennes des Ecoles dont la défunte était membre.

M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur de Hull, et cousin de la défunte, a récité les dernières prières auprès de la dépouille mortelle au cimetière.

SECOND AVION D'AIR-CANADA

MONTREAL, 14. — Le second avion des Trans-Canada Air Lines est arrivé à Winnipeg hier. Il venait de Vancouver où il a été livré vendredi dernier. Ce second avion, tout comme le premier qui demeure à Vancouver, servira à l'entraînement des pilotes.

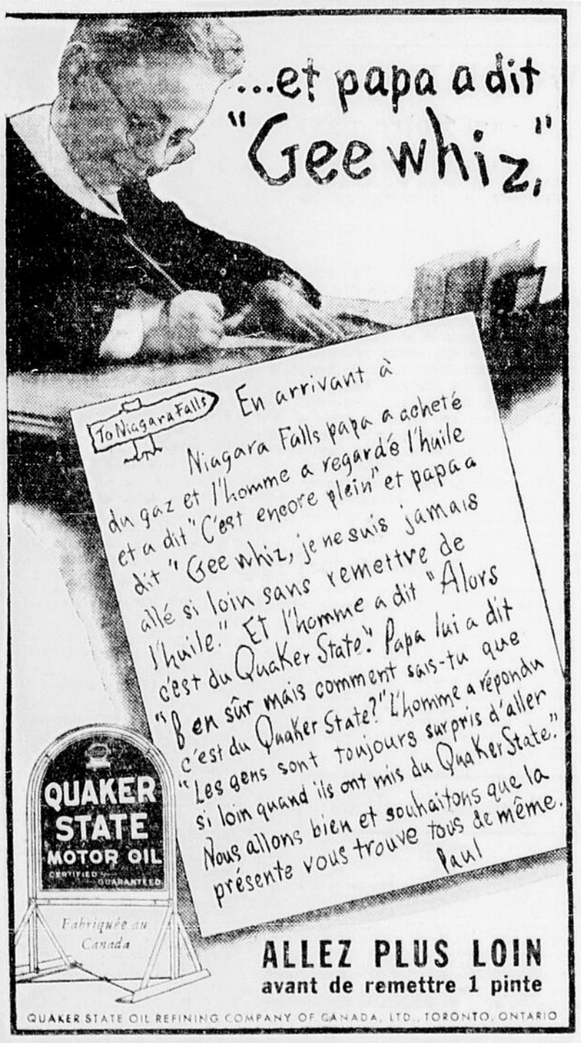
M. Philip-G. Johnson, vice-président du service aérien, annonce que le troisième avion sera livré prochainement. Il sera mis en service à Winnipeg.

Ces avions sont des Lockhead Electra, Modèle 10-A, pouvant transporter 10 passagers en plus du pilote et de son second. Leur vitesse maximum est de 205 milles à l'heure et sa vitesse moyenne de 185 milles. Les ailes ont une envergure de 55 pieds et la longueur totale de l'avion est de 38', 7". Il pèse 10.500 livres.

M. Johnson annonce en même temps l'installation de trois postes radiophoniques à Winnipeg, Régina et Lethbridge. Le travail progresse rapidement.

A. PROVOST TROUVE MORT

CHATHAM, Ont., 14 — M. A. Provost, cultivateur bien connu de Raleigh, a été trouvé mort dans sa cave. Il était âgé de 49 ans. Il laisse une fille, Mme Euclide Tetreault, de Dover; deux fils, Hervé, à la naison, et Dominique, à Chatham; cinq frères, Hormidas, Tilbury; Joseph, Chatham; Amédée, Windsor; Frank, Détroit, et Louis Provost, Dover. Son service aura lieu demain matin à l'église St-Joseph.



LOBLAW

GROCETERIAS CO. LIMITED

Spéciaux en épicerie, en vente du 14 au 20 octobre.
Viandes, fruits et légumes, jeudi, vendredi et samedi.

Une occasion pour vous procurer un bon THE a un prix "Spécial".

THÉ Loblaw, étiquette bleue—
Noir ou mélange. Paquet de ½ liv., 25c
NOIR. Paquet de 1 liv. 49c

SPECIAL— PECHES Moitiée, Aylmer de choix 2 boites tranches No 2 25c

SPECIAL— Fèves au Lard Délicieuses de clark 2 boites 16 on. 15c

SPECIAL— Wafferettes au beurre de Weston. Paquet de 10 onces 12c

SPECIAL— SOUPES Aylmer ASSORTIES. Boite de 10½ on. 8c — TOMATES ou LEGUMES Boite de 10½ onces 7c

SPECIAL— Shortening DOMESTIC ou EASIFIRST. Carton de 1 livre 13c

SPECIAL— TOMATES Qualité de choix, marque Banquet. Boite de 14½ on. 5c

SPECIAL— Nettoyeur Babbitt 2 boites 7c

SPECIAL— SAVON DE TOILETTE PALMOLIVE 2 morc. 11c

SPÉCIAUX EN VIANDE

Boeuf primé à saveur appétissante.

SPECIAL—
ROTI BLADE CHARNU. La livre 16c
ROTI (POT) roulé et désossé. La livre 14c
ROTI COTES désossé et roulé. La livre 25c
FESSES D'AGNEAU de printemps de choix. La livre 24c
DEVANTS DE VEAU désossé et roulé. La livre 14c
EPAULE DE PORC FRAIS, sans gigot. La livre 17c
PORC (BUTTS), désossé et roulé. La livre 25c
SAUCISSE DE PORC 3 LITTLE PIG. La livre 23c
SAUCISSE COUNTRYSIDE ..... 2 lvs 31c

FRUITS ET LÉGUMES

LAITUE importée, ferme et croustillante, gros pieds, 2 pour 15c
RAISIN Tokay flamme, croustillant. Très bonne qualité, 2 lvs 15c
GROSSES BANANES MURES ..... 3 lvs 19c
PAMPLEMOUSSES sans pépins, de Floride, très juteux. Bonne grosseur ..... 3 pour 17c
POMMES McIntosh extra fancy de C.-B. La doux 29c
Pour la table. Grosses.

Spéciaux en Viande, Fruits et Légumes en vente, jeudi, vendredi et samedi.

PHILIPPE BEAULIEU

Editeurs: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Laflèche, des Trois-Rivières.

Dessinateur: Jean-Jacques Cuvelier, Les Trois-Rivières.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvre Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis .. $7.00 Union Postale ... $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

JEUDI, 14 OCTOBRE 1937

LES PARTISANS DE L'IMMIGRATION

Ils sont toujours à l'oeuvre. — L'"Empire Migration Conference" à Londres. — On veut forcer la main aux gouvernements des Dominions. — Ce qu'en pensent les Etats du "Commonwealth" australien. — L'opinion d'une immigrante britannique. — Les conditions économiques s'opposent à une reprise de l'immigration.

Le problème de la migration au sein des pays constituant l'Empire britannique est de nouveau à l'ordre du jour. Il y a, en Grande-Bretagne et dans les Dominions, des gens qui veulent à tout prix peupler les grands espaces inhabités des nations-soeurs, et qui ne se demandent pas, au préalable, si ces espaces sont habitables. L'"**Empire Migration Conference**", qui vient de tenir ses sessions à Londres, a décidé que le temps était venu de reprendre l'émigration des sujets anglais vers les Dominions, et demande aux gouvernements du "**Commonwealth**" de s'entendre le plus tôt possible pour mettre en marche ce mouvement migratoire. Trois raisons principales lui commandent cette attitude: le développement du commerce et de l'industrie britanniques, la sécurité de l'Empire, la nécessité d'assurer la prédominance de l'élément anglo-saxon.

Ces prétextes ne tiennent pas devant les réalités économiques. L'élément anglo-saxon qui devrait se suffire à lui-même dans chacun des Dominions ne peut guère compter sur l'apport de la population de la Grande-Bretagne, où les décès excèdent les naissances et où la réalisation du programme d'armements intenses absorbe de plus en plus l'armée des chômeurs. Quant aux Dominions, où le chômage se fait encore sentir à l'état aigu, ils ne tiennent pas à accroître artificiellement une population, qui, tout en étant clairsemée, est déjà trop dense.

Le gouvernement australien a consulté, au sujet de l'immigration britannique, les Etats de son "*Commonwealth*". Quelle a été leur réponse? L'Etat de Victoria est opposé à la reprise de l'immigration, il y consentira, quand les circonstances le permettront, mais uniquement pour l'admission des parents de colons déjà établis en Australie. La Nouvelle-Galles du Sud unit le problème de l'immigration et celui du commerce interimpérial: plus d'immigrants, oui, mais à condition que les marchés de l'Empire soient fermés à tout commerce étranger, ce à quoi la Grande-Bretagne, dont les intérêts sont mondiaux, ne se résoudra pas. Les Etats de Queensland et de l'Australie-sud sont du même avis que celui de Victoria. L'Australie-ouest aurait besoin de quelques garçons de ferme, tout au plus, et la Tasmanie ne voit pas d'un bon oeil des plans d'immigration qui tendraient fatalement à accroitre le chômage. Telle est l'opinion des états australiens dans une confédération où, pourtant, la porte est grande ouverte aux immigrants britanniques qui veulent s'y établir à leurs propres frais, et qui, de fait, ne profitent pas de l'occasion. En réalité, la Grande-Bretagne, dont le territoire est restreint, n'est pas surpeuplée, tandis que, pour le moment, les Dominions, malgré leur vaste étendue, ne réussissent pas à faire vivre la population qui les habite.

L'opinion publique au Canada, comme en Australie, ne favorise pas la reprise de l'immigration. La lettre de Mme G.-M. Macklin, de Saskatoon, qui a été lue à une séance de l'"*Empire Migration Conference*" est significative: "De la part des colons britanniques arrivés à Saskatoon en 1928-29 et dont je suis la présidente féminine, nous protestons contre l'envoi d'autres immigrants au Canada où il y a des centaines de colons qui demandent à être rapatriés en Angleterre", affirme la lettre.

"Dans une province comme la Saskatchewan les fermiers ont assez de la sécheresse et des mauvaises récoltes, sans qu'on amène des immigrants pour augmenter encore leurs difficultés. Nous avons ici des jeunes hommes et des jeunes femmes complètement désemparés en face de la vie. Qu'allez-vous en faire?

"Vous n'avez aucune idée des désastres que vous préparez si vous persistez à envoyer des immigrants au Canada. Les colons anglais arrivés en 1928-29 sont dans un état pitoyable. Aujourd'hui ces gens n'ont plus ni maisons, ni récoltes. Ils sont désormais à la charge de l'assistance-chômage dans les villes.

"Qu'on laisse le Canada mettre sa maison en ordre avant de reprendre l'immigration."

C'est le bon sens même, et exprimé aussi catégoriquement par une personne d'extraction britannique, il n'en a que plus de poids. Telle est aussi l'opinion du gouvernement fédéral, telle que définie par M. Crerar à Londres même, à l'époque de la Conférence impériale de mai dernier. Depuis, cette opinion n'a pas varié, et rien ne laisse prévoir qu'elle puisse se modifier d'ici plusieurs années.

Charles GAUTIER.

L'actualité.

LE PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Si l'on admet que l'Exposition de 1937 consacrée aux Arts et aux Techniques dans la vie moderne présente une sorte de synthèse de la civilisation, telle que l'ont réalisée les laborieux efforts de l'esprit humain, on peut considérer le Palais de la Découverte comme le point le plus important de cette Exposition. Le visiteur y saisit l'enchaînement des progrès qui transforment la vie des hommes, diminuant leur asservissement aux difficultés matérielles et leur accordent ainsi la possibilité de loisirs accrus, c'est-à-dire l'accès aux jouissances intellectuelles.

La Recherche Scientifique et la Découverte doivent apparaitre sinon comme le but essentiel de la vie, du moins comme le facteur le plus important de la Civilisation. Si le public se pénètre de cette vérité, il comprendra la nécessité d'intensifier l'effort du chercheur et de lui faciliter les conditions de sa recherche. C'est peu que de limiter au court délai d'une exposition un effort qui mérite de simplifier; il est permis d'espérer qu'un Palais de la Découverte permanent pourra être édifié dans le voisinage des milieux universitaires et que de jeunes assistants ou des chefs de travaux, eux-mêmes entraînés à la recherche et appartenant à l'enseignement supérieur, donneront au peuple cette éducation scientifique générale qui se dégage d'une visite au Palais de la Découverte. Le Professeur Perrin, Président de l'Académie des Sciences, a bien exprimé la valeur de cette Exposition vivante où sont répétées de façon spectaculaire, avec les ressources les plus modernes, les découvertes fondamentales qui ont élargi notre intelligence, assuré notre entreprise sur la matière ou augmenté notre sécurité physiologique. Mais pour que cette valeur spectaculaire soit réelle, il importe de guider le visiteur: des "démonstrateurs" refont des expériences devant les visiteurs en s'aidant de phonogrammes synchronisés ou de films cinématographiques. De brefs commentaires, sous forme de tableaux relient des expériences, constituant pour chaque science un ensemble logique et indiquant les inventions ou les applications pratiques jaillies de chaque découverte. Ces commentaires, rédigés par des savants éminents sont réunis, pour chaque science, en opuscule illustré par les photographies des appareils exposés.

Comme aimait à le répéter le professeur Charles Richet, la recherche scientifique doit être désintéressée exempte de toute préoccupation pratique, précisément si l'on en veut tirer de grands résultats. Quand on a découvert les Rayons X, on ne se proposait pas de voir des projectiles dans le corps humain, et ce n'est pas en cherchant à transmettre la Force à distance qu'Ampère eût pu découvrir l'Electromagnétisme qui a permis cette transmission. Par un retour singulier, l'intérêt pratique le plus pressant du pays est donc de favoriser la recherche pure, désintéressée, poursuivie pour sa valeur intellectuelle et artistique en soi. Ainsi la valeur de la science est révélée au public dans les rangs duquel on peut espérer que de jeunes visiteurs, privés jusqu'ici d'une éducation intellectuelle un peu poussée, s'enthousiasmeront pour la recherche scientifique et découvriront leur vocation soudaine vers le laboratoire.

Nous voudrions montrer par ce que l'on vient de lire la portée sociale et, si l'on peut dire, la "philosophie" du Palais de la Découverte. On comprend que pour atteindre leur noble but, les organisateurs se sont efforcés de présenter une machine vivante, un laboratoire en pleine activité, au lieu de s'en tenir à juxtaposer des graphiques ou des appareils au repos. Nous ne pouvons pas décrire ici chacune des salles du Palais; force nous est de noter quelque détail, de mentionner quelque expérience et d'énumérer rapidement les sections de ce merveilleux ensemble.

Dans un vaste hall est installé une grande machine électrostatique qui permet de charger trois millions de volts, deux sphères creuses de trois mètres de diamètre placées à distance réglable de quelques mètres et entre lesquelles jaillit l'étincelle dans l'air libre ou la décharge dans l'air raréfié. C'est le physicien Joliot-Curie, prix Nobel, qui a construit ce grand appareil unique en son genre qu'un "démonstrateur" qualifié fait fonctionner sous les yeux du public. D'autres expériences de physique mettent en évidence, dans les salles voisines, les découvertes d'Ampère et de Faraday.

A la suite des salles de physique se trouvent les salles réservées à la génétique et à la biologie végétales, en liaison avec le jardin botanique établi dans le voisinage.

C'est peut-être dans les salles réservées à l'astronomie que le public ressent les impressions les plus vives: d'admirables photographies et de savantes maquettes ingénieusement disposées permettent de se rendre compte de ce qu'est l'univers stellaire. Les sphères qui se meuvent les unes autour des autres suivant des rythmes exactement calculés traduisent clairement les mouvements du soleil et de ses satellites ou de tous les autres systèmes stellaires. Un grand planétaire en mouvement constitue la représentation de l'ensemble du système solaire; les visiteurs demeurent émerveillés quand on leur apprend les transformations du soleil tel qu'il a pu être filmé à l'Observatoire de Meudon et quand, en leur présentant, en photographie sur verre, les taches du soleil, le démonstrateur leur parle des multiples répercussions qu'en ressentit la terre lorsqu'elle se produisirent. Que de réflexions naissent dans le cerveau le plus fruste quand, sur un cliché où fourmillent d'innombrables nébuleuses, ils découvrent que la plus petite d'entre elles est encore plus grande que notre soleil!

Dans le domaine de la chimie; toute une série de divisions représentent un ordre d'études à peu près illimitées: chimie organique, thérapeutique biologique agricole, métallographie, photochimie, électrochimie, etc... Les découvertes dans chacune de ces branches sont succinctement mais clairement rappelées: Lavoisier, J. B. Dumas, Berthelot, etc... reçoivent un juste hommage.

Il en est de même des médecins et chirurgiens, des physiologistes et des microbiologistes dont les travaux, très vaguement connus du grand public, sont expliqués de façon à montrer non seulement leur utilité finale, mais encore leur liaison entre eux. Les progrès de l'Asepsie, de l'Anesthésie, de l'Endocrinologie, ou ceux de la Sérothérapie ont véritablement transformé la "science de la santé". Ici, comme il fallait s'y atendre, le grand Pasteur est à la gloire. La section de microbiologie est consacrée à ces travaux et à leurs conséquences: l'oeuvre de Pasteur, l'Institut Pasteur et ses filiales, les microbes et les maladies virulentes constituent les trois parties de cette Exposition, la plus attrayante peut-être dans ce vaste domaine scientifique.

Comme on le voit, toute la science humaine est méthodiquement récapitulée dans cet immense Palais. Aucune branche n'a été négligée, et à côté des sciences les plus abstraites comme les mathématiques dont on a eu quelque mérite à faire comprendre de façon captivante les plus récentes découvertes (calculs des probabilités, machines à calculer, etc...), on n'a eu garde d'oublier la science appliquée aux arts et à l'industrie, voire même à la criminologie, toutes les fois que cela fut nécessaire.

Ajoutons qu'une salle de cinéma de 200 places permet la projection de films scientifiques et de conférences filmées dus aux grands savants qui ont collaboré au Palais de la Découverte.

X X X

AU JOUR LE JOUR

La défaite de M. Rowe

Les journaux conservateurs cherchent à expliquer la défaite écrasante de M. Earl Rowe aux récentes élections générales en Ontario. Le **Toronto Telegram** s'end prend aux allures dictatoriales du chef de l'opposition conservatrice. "Dans les élections tenues mercredi, écrit-il, le parti conservateur n'a jamais été consulté par M. Rowe sur un grand nombre d'importantes questions, qui ont été des facteurs déterminants dans les élections. Non seulement les exécutifs des associations conservatrices n'ont pas été consultés, mais les candidats conservateurs aux élections n'ont pas été consultés ainsi que les journaux dits conservateurs. M. Rowe avait évidemment des conseillers, mais le personnel complet du bureau de stratégie n'était pas connu. Quelques-uns de ses membres répudient maintenant avec vivacité leur responsabilité du désastre." Le **Toronto Telegram** se demande s'il est déloyal de refuser de suivre aveuglément un chef. Des milliers de votants, continue-t-il, qui désapprouvèrent l'attitude de M. Rowe relativement au C.I.O., se virent incapables de voter pour lui, mais la tradition les empêcha de voter contre lui. Ils s'abstinrent donc de voter.

La Gazette de Montréal y va de ses commentires. Elle est d'avis que la défaite de M. Rowe indique que le parti conservateur en Ontario n'a pas seulement besoin de refaire ses cadres, mais qu'il lui faut aussi réformer sa politique. "Le parti conservateur, écrit-elle, a failli en Ontario, parce qu'il n'a pas de politique. Il fait faillite partout pour la même raison. Il ne peut être réorganisé sans une politique ou avec une politique imposée à tous ses membres par la direction. La tenue d'un congrès s'impose. Plus vite il aura lieu, mieux ce sera."

Ce quotidien ajoute que le parti conservateur n'a pas réussi à diminuer davantage la majorité de M. Hepburn, parce qu'un grand nombre de conservateurs différaient d'avis avec M. Rowe et votèrent contre lui ou s'abstinrent de voter. Ils ne partageaient pas l'attitude de M. Rowe, notamment à propos du C.I.O. Un grand nombre de conservateurs, poursuit la **Gazette** ont donné leur appui à M. Hepburn sur ce point. La province d'Ontario a manifesté qu'elle ne voulait pas être envahie par le C.I.O.

Ces réflexions du **Toronto Telegram** et de la **Gazette** de Montréal mettent à jour la profonde désorganisation du parti conservateur en Ontario mieux que toutes les critiques des ministériels. Le premier journal accuse M. Rowe d'être un piètre chef; le second reproche au parti conservateur lui-même ne ne pas avoir de politique ou d'en avoir une répréhensible.

C. L'H.

Le cardinal Villeneuve et le cinéma

LE SOLEIL. — Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, a prononcé lundi soir, à la radio, une causerie dont personne n'aura désormais le droit d'ignorer la teneur quand on discutera des questions de cinéma. Selon son habitude, il y est allé carrément, sans avoir peur des mots comme sans craindre de poser en pleine lumière l'attitude de l'Eglise devant les problèmes relatifs au cinéma.

Pas plus qu'il ne condamne le cinéma comme un mal en soi il n'approuve ceux qui ont pour cet art trop d'indulgence. Comme toujours il sait être humain, il sait comprendre les inclinations humaines en autant qu'elles sont conciliables avec la doctrine de l'Eglise sur laquelle il ne transige pas. Il fait admirablement la part des choses.

Il y a dans le cinéma des choses acceptables, belles, utiles même dont on aurait tort de vouloir priver les catholiques en leur interdisant catégoriquement ce plaisir; mais il y a du mauvais, beaucoup de mauvais qu'il faut de toute nécessité enlever. C'est l'évidence même. Dans beaucoup de pays, comme dans d'autres provinces du Canada, des campagnes d'épuration ont obtenu des succès encourageants. Son Eminence veut que dans notre province l'épuration se fasse aussi et qu'elle se fasse conformément à notre mentalité et à notre formation religieuses. Qui oserait y contredire?

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

14 OCTOBRE 1694—

Les exploits d'Iberville à la Baie d'Hudson

L'un des plus héroïques aventuriers du Canada, d'Iberville, partit en 1694 pour chasser du nord les Anglais qui étaient en train de s'y établir solidement. Des expéditions précédentes avaient tenté d'accomplir ce travail, mais les Anglais avaient réussi à conserver le fort Nelson. A la tête de trois vaisseaux de guerre, d'Iberville se promit bien de mettre fin au commerce fructueux que la compagnie de Baie d'Hudson pratiquait depuis longtemps dans les environs. Lorsque l'expédition tourna ses batteries vers les palissades de bois du fort Nelson, la garnison ne songea pas à résister longtemps. Le 14 octobre elle se rendit. Durant deux ans les Français gardèrent le contrôle de la région. Mais les Anglais reprirent le fort et d'Iberville les chassa de nouveau au cours d'une expédition. Durant presque toute sa carrière d'Iberville dut lutter contre l'"Angleterre dans la région de la Baie d'Hudson. Ses exploits tiennent du prodige. Ils n'ont d'égal que l'acharnement avec lequel la grande ennemie de la France, consciente de la richesse incalculable du pays, tenait à conquérir l'extrême nord de l'Amérique et ses luxueuses fourrures.

Sincérité et véracité de la Mère Catherine de St-Augustin

Tous les fervents de notre histoire admirent les munificences de la Providence envers notre peuple. A peu près tous conviennent qu'une des grandes faveurs dont nous fûmes gratifiés fut l'affluence de saints personnages au berceau même de la race.

Parmi les serviteurs et servantes de Dieu, que l'on se plait à considérer comme nos anges tutélaires, il en est une qui reste trop dans l'ombre, c'est la Mère Catherine de S. Augustin. On lui reproche d'avoir trop de merveilleux diabolique dans sa vie. A plusieurs ces apparitions des démons ne disent rien qui vaille, elle ne sont pour la plupart du temps, leur semble-t-il, que des effets ou des occasions d'illusion qui entraînent les âmes à s'occuper d'elles et à vivre dans une complaisance personnelle inconsciente. Nous pourrions bien répondre à cette objection en disant que la Mère Catherine de S. Augustin ne s'est pas occupée exclusivement à combattre les esprits infernaux et qu'on peut la juger aussi sur ses vertus dans l'exercice de la vie quotidienne; mais il est, sans doute, préférable d'y aller directement, et alors voyons premièrement l'inanité de l'objection et deuxièmement prouvons par les faits non seulement la sincérité mais aussi la véracité de la servante de Dieu.

Au vrai, cette prévention contre toute vie hagiographique, dès qu'elle contient du surnaturel divin ou diabolique, vient du rationalisme des XVIIet et XVIIIe siècles.

Ce naturalisme doctrinaire arrivait vers la fin de l'ère des sorciers, sortilèges et sabbats de toutes sortes, où il y avait aussi souvent tromperie et superstition que réalité; et il lui fut facile d'imposer son dédain pour toutes les manifestations du surnaturel, même les réelles.

C'est, d'ailleurs, une habileté de la part du démon de faire croire à son indifférence à l'égard de la gloire de Dieu sur terre. C'est pour cela qu'il fait étaler au grand jour les rêveries et chimères des illuminés, dans l'espoir de faire classer dans la même catégorie les faits où il joue un rôle réel.

Il a justement essayé de ce jeu avec le curé d'Ars, Ste Catherine de Sienne, Ste Marguerite Marie, et l'histoire nous apprend que plusieurs, même parmi les savants, s'y laissèrent prendre.

Les rationalistes, de leur côté, ne peuvent admettre l'action de Dieu dans ce monde. Le surnaturel les offusque, et ils récusent tout témoignage en sa faveur. Ont-ils travaillé contre les miracles de Lourdes! Le sous-préfet de l'arrondissement n'en voulait pas, le préfet encore moins; jusqu'au ministre de l'Intérieur qui crut bon de s'occuper de la question et de refuser son placet au miracle! Mais le Bon Dieu en voulait et il y en eut.

De même pour les obsessions et les possessions du démon. Dieu connait son affaire; s'il le juge à propos, il les permet. Naturellement, les démons s'empressent de profiter de la permission, surtout quand ils ne voient pas d'autres moyens d'arriver à leur but ou de satisfaire leur haine. Dieu donne aussi à quelques âmes la faculté de voir agir les démons, afin de les porter, ces âmes à prier et à se sacrifier pour combattre l'action diabolique, ou enfin Dieu permettra l'obsession soit extérieure soit même intérieure d'une sainte personne afin que les démons, ainsi occupés, ne puissent aller tenter d'autres personnes moins aguerries.

Cela est possible en soi, et Dieu peut le permettre pour en tirer un plus grand bien. Alors dans le cas de la servante de Dieu, Catherine de Saint-Augustin, il s'agit de savoir si elle a dit la vérité, quand elle a affirmé avoir reçu des coups du démon ou être devenue leur demeure par l'obsession intérieure. Pour prouver sa sincérité et sa véracité nous présentons le fait suivant.

Le trois mai 1667, la servante de Dieu est en retraite, elle en est rendue à la sixième journée; elle sent en elle-même une grande ferveur et ces six premiers jours ne lui ont paru que de cours instants. Les démons l'on laissée en paix, d'ailleurs depuis un mois ils ne sont plus à l'intérieur, ils en ont été chassés par Notre-Seigneur lui-même, le Vendredi Saint.

Or ce matin du trois mai, la Mère Catherine de St-Augustin a une vision, elle voit Notre Seigneur accompagné de la Sainte Vierge, de saint Joseph, et de quelques autres saints et saintes, en tout une douzaine. Tous ces saints et saintes offrent notre héroïne à Notre-Seigneur comme une victime qui devra payer les grandes grâces qui sont nécessaires à notre pays, les premières de ces grâces sont pour les travaux des prêtres et des missionnaires, les autres pour ramener à Dieu les pécheurs qui causent de grands scandales, soit par leurs mauvaises moeurs, soit par leur orgueil et leur esprit de division.

A cette fin, tous demandent à Notre- Seigneur que les démons reviennent en la servante de Dieu pour la faire souffrir. La Sainte Vierge, elle-même, agrée cette demande, mais Notre Seigneur ne l'accepte pas aussi facilement, il leur explique que c'est lui-même qui a chassé les démons il y a un mois à peine, et que tout ce qu'il peut faire dans la circonstance c'est de laisser la Mère de St-Augustin libre d'accepter ou de refuser ses anciens hôtes.

Or celle-ci ne voulut pas se rendre à cette demande sur le champ, et surtout elle ne voulait rien décider sans en parler à son directeur, le P. Chastelain.

Le Père fut demandé, mais il ne put venir à l'Hôtel-Dieu qu'à cinq heures et demie du soir. C'était l'heure du souper de la communauté et la Mère Catherine de St-Augustin était lectrice ce jour-là. Elle n'eut donc que juste le temps de lui dire quelques mots et d'ajouter en terminant: "Enfin, mon Père, c'est à vous d'examiner si je retournerai à mon premier état, ou non".

Ce sera pour demain, ma fille, que nous examinerons tout cela.

Cela dit, le Père la quitta pour retourner chez lui; mais, chemin faisant, il pensa que ce jour était le trois mai, fête de l'Invention de la Sainte Croix, et que, peut-être, Notre Seigneur l'avait choisi pour lui remettre sa croix.

Après avoir cherché vainement un homme de Dieu qu'il avait coutume de consulter, il s'en alla devant le Saint Sacrement pour demander des lumières; et là, dans sa prière, il présenta cette âme héroïque au Divin Maître et la lui abandonna à ce qu'il jugerait être le plus avantageux à la gloire de Dieu. Tout cela, retour, recherche, prière, lui avait pris environ trois quarts d'heure.

Le lendemain matin, le Père se hâta vers l'Hôtel-Dieu et en voyant la Mère Catherine il lui dit: Je viens ici pour la décision de l'affaire que vous me proposâtes hier au soir.

Il est trop tard, mon cher Père, car c'est une affaire faite depuis hier. Tous mes hôtes sont entrés en moi.

A quelle heure, ma fille?

A six heures et un quart, et cela sans que j'aie donné mon consentement.

Alors le Père comprit et il expliqua à sa pénitente que lui-même avait consenti pour elle, en l'abandonnant à ce qui serait le plus favorable à la gloire de Dieu, quoiqu'il ne s'attendit pas à une exécution aussi prompte.

Cette entrée des démons en la personne de la Mère Catherine de St-Augustin n'était donc pas une affaire d'imagination; mais bien un fait réel, voulu par Dieu, à la demande des saints personnages qui accompagnaient Notre Seigneur dans la vision relatée par la servante de Dieu.

Valère Roy, ptre
(La Semaine Religieuse de Québec, 29 juillet 1937).

SAINT FRANÇOIS D'ASSISES

LE BON SAMARITAIN DE LA SOCIETE MODERNE

La société est malade. Depuis un demi-siècle, le laïcisme s'est introduit par tout déclenchant toutes les crises à la fois: religieuse, morale, sociale, économique, internationale.

D'où viendra le salut? De l'Action catholique dont saint François d'Assise a été constitué le Patron officiel. Le Pape ne pouvait choisir un meilleur samaritain pour panser les plaies du monde moderne.

En face du péril religieux, de beaucoup le plus grave et le plus général, saint François, **l'homme catholique et tout apostolique**, se dresse contre le laïcisme, affirmant à tous le droit et le devoir de mener une vie surnaturelle, d'afficher leurs croyances et de se dévouer au salut des âmes.

En face du péril moral, saint François nous montre qu'il n'existe qu'un seul moyen de salut: la sainteté évangélique par l'amour de la Croix. C'est le remède contre le naturalisme.

En face du péril social, saint François déclare que l'apaisement de tous les malaises de classes est dans le détachement et dans l'amour du travail. C'est le remède contre l'égoïsme.

En face du péril économique, saint François montre que, depuis le sermon du Sauveur sur les Béatitudes, l'esprit de pauvreté est un élément nécessaire au bonheur des individus des familles et des sociétés. C'est en vain que l'on cherchera ailleurs que dans l'Evangile la solution de la question sociale. Seul l'esprit chrétien aura raison de la cupidité du riche et de la convoitise du pauvre.

En face du péril nationaliste et militariste, créé par la grande guerre, et qui s'aggrave chaque jour davantage, saint François, que Dieu suscita au 13e siècle pour être le Pacificateur de son temps, fait de nouveau entendre son message de paix: **Paix et bien!** Qui ne connait la gracieuse légende du **Loup de Gubbio** consignée dans sa Vie? Elle est plus qu'un symbole et plus qu'une leçon; c'est un fait qui nous révèle la situation lamentable de la société au temps de saint François et la transformation qui s'opéra grâce à la prédication et aux exemples du Pacificateur ombrien.

Vers la fin de sa vie surtout, alors que sa patrie était déchirée par la lutte continuelle des factions communales, la paix et la concorde étaient le sujet habituel des prédications de saint François. Il parlait avec tant de véhémence et d'efficacité que ses discours faisaient régner la paix dans les coeurs. On oubliait les colères, les rivalité et les haines; les frères, armés les uns contre les autres, au moment d'en venir aux mains, déposaient les armes et se réconciliaient entre eux.

Maintes fois, il remplit ce rôle de pacificateur au cours de sa vie, notamment à Assise, à Arezzo, à Sienne, à Florence, à Pérouse. Aussi, n'est-il pas étonnant que dans les temps troublés que nous traversons, l'Eglise ait choisi saint François pour Patron de l'Action catholique. Pour lui aider à la réalisation de cette fraternité dans le Christ, S. François compte une armée nombreuse et aguerrie de plusieurs millions de tertiaires laïcs vivant dans le monde, toujours prêts à livrer les bons combats sous la direction de la hiérarchie ecclésiastique.

C. de C.
(Le Messager de St-Antoine)

TRANSVAAL-SUD-AFRIQUE

DANS UN COIN DE LA BANLIEUE NOIRE. — BENONI. — L'EGLISE EN HAILLONS.

Je veux en parler, maintenant qu'elle n'est plus qu'un souvenir. Elle fut longtemps un cauchemar. C'est dans la réserve indigène de Bénoni, à l'Est de Johannesburg, que s'élevait l'église en haillons.

Bénoni, le "Fils de ma douleur" —tel est le sens de ce doux nom biblique, — fut pendant le longues années un vrai fils de douleur pour l'Evêque et les missionnaires Oblats du Transvaal. Alors que nous réussissions à nous implanter partout dans les autres centres populeux de Johannesburg, que nous y fondions églises et écoles; seule la location de Bénoni restait abandonnée sans école, sans église, sans prêtre. Sans doute qu'occasionnellement un prêtre appelé au chevet d'un moribond, y avait apporté, inconnu parmi les rues, le Réconfort divin; mais jamais Notre-Seigneur n'y étais descendu dans le Saint-Sacrifice.

Pourtant, nous avions là beaucoup de nos chrétiens, des centaines peut-être, perdus parmi la foule des Protestants et des païens...

Le Père Muldoon, un jeune Oblat sud-africain, résolut de se dévouer pour eux, bien qu'il fut déjà surchargé par le soin de ses troupeaux, parqués dans plusieurs réserves de la Banlieu noire.

Il déroba à ceux-ci quelques instants pour les donner à ces plus abandonnés entre tous, et ainsi il put venir, d'abord une fois, puis deux fois le mois, offrir à Bénoni sa troisième messe dominicale. Il s'installa dans la maison de son catéchiste, une apuvre baraque en zinc, au fond d'une cour. C'est là, très à l'étroit entre le fourneau brûlant et un bahut quelconque, qu'il disait la messe sur la table familiale. A peine si quatre personnes pouvaient tenir dans la misérable chambre. Les assistants, qui à chaque retour du prêtre revenaient plus nombreux, essayaient, qui par la porte, qui par l'étroite fenêtre, à percevoir quelques bribes du Saint-Sacrifice. L'un après l'autre, ils venaient communier à la porte de la hutte.

Bientôt leur nombre devint si grand que la cour en fut pleine. Ils s'y agenouillèrent, et l'âme en prière, ils n'avaient que les tintements de la clochette, pour leur faire suivre les phases des invisibles mystères...

"**Misereor super turbam**". J'ai pitié de la foule, avait clamé le Christ sur les foules affamées de la Galilée. Ce cri divin résonnait sans cesse dans le coeur de son prêtre. Lui aussi avait pitié de la foule de ces noirs, affamés de la messe, qui se pressaient autour de la miserable hutte.

Il chercha le moyen de la leur faire voir. Mais comment? ... sans église. Eh bien, il se décida de leur en bâtir une, n'ayant pour tout trésor qu'une splendide pauvreté.

C'est alors que naquit l'église en haillons...

L'EGLISE EN HAILLONS

Elle ne fut pas toujours en haillons notre église: Voici comment elle se présenta le jour de sa naissance.

Pour emplacement, on choisit le pignon de la hutte. Un indigène offrit quelques perches tordues qui devinrent tant bien que mal, piliers et arches. On recouvrit le tout de sacs et de toile **sacpillière**, que quelques dames noires, en se cotisant ornèrent par en dessous et sur les côtés de fleurs artificielles et de "festons magnifiques". Quelques Marthe de bonne volonté, des Basutotes aux mains habiles, la "parèrent de terre et de bouse. Une table boiteuse devint l'autel. Un sac, le tapis. Un soc de charrue fit office de cloche. Et c'est ainsi que se présenta, dans la première splendeur, l'église qui devait devenir **l'Eglise en haillons.**

Elle avait le désavantage d'être ouverte à tous les vents, mais elle était ouverte à tous les yeux. C'était le principal.

Evidemment tout cela ne devait être que provisoir. Mgr l'Evêque avait promis une église neuve. Mais hélas! comme il arrive souvent en mission, le provisoire ici prit des allures d'éternel. Celle-ci dut tenir "le coup" pendant cinq ans. Ce n'est pas exagéré.

Et pourtant si elle pouvait vous compter son histoire pendant ses cinq années de vie, que n'aurait-elle à vous confier de joies et de peines.

Oh! comme elle a dû souffrir sous le soleil qui la brûlait et la pluie qui la pourissait et la défoncait. Que de fois n'a-t-elle pas tremblé de se voir emportée, lorsque les ouragans, en s'y engouffrant, la gonflaient et la faisaient claquer comme un voile. Quand il pleuvait son toit semblait prendre plaisir à déverser son contenu sur l'autel et sur le prêtre. Une fois, pendant la communion, une des arches flancha et de la voûte de gros "paquets d'eau" inondèrent les communiants imperturbables. Heureusement encore qu'en Afrique du Sud nous pouvons à peu près constamment prier sous le beau soleil du Bon Dieu.

Une autre fois, notre église brûla. C'était à **l'Agnus Dei**. La flamme d'un cierge se communiqua aux tentures au dessus de l'autel qui flambèrent. Le Père Muldoon eut juste le temps de se saisir de l'Hostie et du divin Calice, qu'un seau d'eau, lancé bien à propos par le catéchiste, éteignit l'incendie mais balaya l'autel et inonda le célébrant.

Notre église connut toutes les misères. Plus d'une fois il fallut la ramasser par terre, aux alentours de son emplacement. Alors des mains pieuses la relevaient. Elle se redrapait dans sa misère. On tâchait de raccommoder ses haillons. A la fin, se fut en vain. Comme nos vieilles cathédrales, notre pauvre église finit par être de dentelles...

Elle pourrait aussi vous raconter de beaux jours, notre église en haillons, car la foi de son peuple en égalait la misère.

Je garderai toujours un souvenir ému de la dernière fête de Noël qu'il m'échut de célébrer dans l'église en haillons. Elle touchait alors à ses derniers jours. Je pensais que mes noirs y auraient mis la main, pour la délivrer de son opprobre... ou de sa gloire. Ils le firent, en effet; mais avec ce goût spécial qu'ils ont de marier sur leurs personnes ou dans leurs demeures, les objets les plus disparates: les lambeaux de chiffons et le flambant neuf.

Mon église se trouva ornée. On y épingla même, avec les images pieuses, des fleurs artificielles et des tentures éclatantes. Mais personne n'avait pensé la délivrer de ses haillons difformes, étriqués, franges et frisés, qui frémissaient joyeusement eux aussi, parmi les étoffes éblouissantes.

J'en fus d'abord déconcerté. Je ne pouvais tout de même pas, faire de mon église, en un clin d'oeil, une jolie petite crèche, telle qu'on en voit dans les couvents. Et puis, me dis-je, qui sait si mes noirs n'ont pas pensé que ces haillons qui furent si longtemps à la peine méritaient d'être aujourd'hui à l'honneur. Les drapeaux qui sortent en loques de la bataille sont les plus beaux. Et cette église était notre drapeau à nous. D'ailleurs la première fête de Noël, ne fut-elle pas aussi une fête en haillons? En outre, cette église en lambeaux, m'offrait l'appréciable avantage de l'objet de mon sermon. Bien des curés, à pareil jour, et même certains missionnaires n'ont pas pareille aubaine. Car entre mon église et l'étable de Bethléem, il n'y avait aucun pas à faire. Je m'y trouvais de plein pied. Mes gens aussi. Et je crois même que si l'Enfant Jésus, pour revenir au monde, avait eu à choisir entre l'étable de Bethléem et celle de Bénoni, il aurait préféré celle-ci, parce qu'elle était plus pauvre. Et surtout, comme il aurait prévu la foule des humbles qui s'en vint ce jour-là l'adorer, son choix eut été irrésistible.

Ils s'en vinrent, en effet, nombreux, les fidèles de l'Eglise en haillons. Certains pimpants de neuf, aux modes de la ville, d'autres en lambeaux comme leur église. Des escouades entières de mineurs montèrent ce jour-là vers la Lumière, les vêtements encore chargés de la boue souterraine. Les Basutos formaient le gros de la foule. Les femmes drapées dans leurs couvertures rouges y avaient enfoui leurs bébés endormis qui faisaient bosse sur le dos. Les hommes, le pan de la couverture relevé sur l'épaule, un long bâton à la main, à la fourche duquel pendaient leurs chapeaux de paille, larges comme des boucliers, semblaient mêler dans leur maintien, l'humilité des bergers de Bethléem à la majesté de Melchior, le roi mage noir.

Tout le monde se tassa comme il put, autour de l'église. Ils restèrent à genoux pendant la messe, récitant leurs prières à haute voix, et chantant en sesuto et en zulu, sur nos vieux airs français, leurs beaux cantiques de Noël. La cour devint pleine à craquer. La foule déborda sur la rue. Les passants, intéressés, s'arrêtaient et se joignaient aux nôtres. Même deux gendarmes attirés par le rassemblement, devant tant de foi, mêlée à tant de pauvreté, restèrent là "ébahis". Ce jour-là, nos braves pandores, du haut de leurs chevaux, eurent eux aussi leur messe de Noël.

Cent cinquante communions et près de vingt nouvelles inscriptions au catéchuménat furent la belle couronne de ce jour...

LES DERNIERS JOURS DE L'EGLISE EN HAILLONS

Elle servit encore, pendant plus de deux mois d'église au missionnaire. D'illustres visiteurs, en la personne de Mgr Bonhomme, O.M.I., évêque du Basutoland, et de quelques-uns de ses Oblats canadiens, s'en vinrent comme à un lieu de pélerinage, lui marquer leur reconnaissance d'avoir, malgré sa misère, vivifié de vie divine leurs ouailles en exil.

C'est au Père Bouffard, O.M.I., jeune Père de Vendée, mis en charge des indigènes de Bénoni, que revint l'honneur d'y dire la dernière messe. Maintenant elle a disparu. Seul son souvenir reste dans le coeur de ceux qui ont puisé au contact de sa pauvreté, des grâces divines et de religieuses émotions. Ses haillons, de quoi faire un paquet, furent brûlés. Ses piliers et ses arches servent à la femme du catéchiste pour suspendre le linge de la famille. Son rôle était fini. Elle pouvait disparaitre, car elle fut la mère d'une belle église-école, doublée d'un dispensaire, que Mgr O'Leary, O.M.I., évêque du Transvaal, a bénie ce 10 mars dernier, à l'orée de la location de Bénoni. Souhaitons à la fille de l'Eglise en haillons, de faire fructifier dans la joie le bon grain que sa mère sema dans la douleur!

W. Le Dreau, O.M.I.

VOTRE CHEZ-VOUS

LES PLUMES DANS L'AMEUBLEMENT

Peut-être possédez-vous une réserve de plumes qui reposent précieusement dans des cartons, dans l'attente d'un revirement de la mode... Verra-t-on la vogue de ces cascades de brins souples? On a pu le croire à différentes reprises, sans que cela se généralise.

La plume n'a pas été seulement un ornement vestimentaire. Au dix-huitième siècle, elle a joué un rôle dans l'ameublement, et vous trouverez dans ce domaine quelques idées originales et charmantes qui vous permettront d'utiliser celles que vous possédez.

Une délicate frange faite de brins d'autruche dans le ton des rideaux borde ceux-ci de façon plus élégante que n'importe quel effilé de soie.

Le coussin de plume est vaporeux et convient particulièrement au boudoir féminin.

Vous pouvez faire vous-même un abat-jour en plumes tombantes, au travers desquelles la lumière filtre très doucement, et qui coiffera une lampe précieuse d'une transparence colorée de reflets.

Et si vous avez des doigts de fée au service d'un esprit imaginatif faites vous-mêmes des fleurs en plume, pour vos vases. Des bouquets empreints d'une étonnante fantaisie s'épanouiront dans votre salon, sur de petites tables, dans des coins auxquels ils donneront un charme fait de fragile étrangeté.

Peut-être vous découvrirez-vous un talent de fleuriste capable de faire naitre les plus irréelles créations qui évoquent une faune sousmarine, une floraison imaginaire faite de brins soyeux et mouvants.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage

LE DROIT

—CALENDRIER—
JEUDI 14 OCTOBRE 1937 — 287e jour de l'année
Lever du soleil 6.14 — Lever de la lune 2.30
Coucher du soleil 5.17 — Coucher de la lune 0.08
QUARANTE-HEURES
Val-Tétreau, 12, 13, 14 oct.; St-Gérard Majella, 14, 15, 16 oct.
FETE DU JOUR
S. Calixte, pape et martyr.

HULL, JEUDI 14 OCTOBRE 1937

DANS LA VOIE DES RÉFORMES

Le Conseil municipal, après avoir réorganisé la police, étudie la réorganisation éventuelle des services de l'aqueduc, de l'électricité et de la Santé. — Il se peut qu'il passe dans notre histoire pour le Conseil des réformes.— A propos d'unités sanitaires.

Le maire et les échevins actuels ne sont pas des chômeurs, même s'ils travaillent pour la chose publique sans salaire, nous voulons dire sans la moindre indemnité. Outre leurs séances régulières, ils tiennent souvent des réunions spéciales, nomment ou forment des comités pour ceci ou pour cela, étudient maintes questions et sont entrés dans la voie des réformes.

Ils ont commencé par la police. Ils ont choisi un nouveau chef qui a l'heur d'être bien vu des meilleurs éléments de la population et, ce qui est un autre bon signe, d'être redouté des autres éléments. Notre service policier reprend de l'aplomb, de la discipline, de la tenue et a déjà exécuté, pour ce qui regarde la répression de l'immoralité, une besogne qui lui a valu, ainsi qu'aux autorités municipales, des félicitations et des encouragements. On se rend compte qu'il reste encore beaucoup à faire mais on admet que les choses vont déjà mieux. Il est entendu qu'on ne devra pas se contenter de ce qui est accompli. Il faudra garder les positions remportées et en conquérir de nouvelles. Félicitations et compliments adressés ne sont donc pas de ces fleurs au parfum si capiteux que ceux auxquels on les offre croient qu'ils peuvent désormais dormir sur leurs lauriers. Elles sont plutôt une incitation à poursuivre ce qui est déjà si bien entrepris.

Mais il y a apparemment quelques lacunes aussi dans le rouage d'autres services municipaux ou, si l'on préfère, on juge qu'il serait opportun de les améliorer.

C'est pourquoi le Conseil a nommé un comité spécial pour étudier la situation à l'usine de l'aqueduc et à l'usine électrique. Qu'y a-t-il là qui ne marche pas bien? Nous l'ignorons et le grand public l'ignore aussi. On peut bien entendre dire certaines choses défavorables, répéter ceci ou cela, mais on ne saura à quoi s'en tenir que lorsque le comité aura fait son étude et présenté son rapport au maire et aux échevins. Il est cependant permis de présumer qu'il y a quelque chose qui cloche.

Un autre comité spécial vient également d'être formé en vue de réorganiser notre service municipal de la Santé, ou de le faire bénéficier d'améliorations désirables. Ici encore on ne peut porter aucun jugement, car ce serait prématuré et on risquerait de conclure à faux. Ce comité présentera à son tour un rapport à nos administrateurs, et alors l'on verra. On peut dire cependant que notre service de Santé n'a pas l'ampleur ni l'importance qu'il faudrait. Il a un budget très modeste. Comme question de fait il est à certains points de vue comme à la queue des divers services. Et nous nous rappelons fort bien qu'il y a quelques années on en confia une fois la présidence à un échevin au milieu des gorges chaudes de ses collègues, comme s'il se fut agi d'ur organisme qui serait à peu près une quantité négligeable.

Il faut admettre que les idées ont changé depuis. Il y a eu progrès. On peut en donner comme preuves la nomination d'un inspecteur additionnel et la décision prise mardi soir par le Conseil de procéder éventuellement à une réorganisation.

A ce sujet on pourrait peut-être suggérer de nous doter d'une organisation d'hygiène qui ressemblerait aux unités sanitaires instituées par la province, surtout dans les comtés ruraux. Ce serait quelque chose de plus complet, par conséquent de plus efficace. Il appert même que le gouvernement provincial serait prêt à contribuer financièrement à une unité sanitaire urbaine et on dit qu'il l'a fait récemment pour les Trois-Rivières . . .

Au train où les projets surgissent et marchent, et s'ils se réalisent tous pour le mieux, le Conseil actuel pourra passer dans notre histoire municipale pour celui des réformes. Personne ne voudra prétendre que nous n'en avons pas besoin.

Henri LESSARD.

Un inspecteur spécial nommé pour la construction

Depuis la mise en force dans la région de la loi relative à l'extension juridique des conventions collectives de travail, les Syndicats catholiques nationaux s'étaient chargés, à grand sacrifice financier, de voir à son application. M. Maurice Doran voulait bien agir comme Inspecteur du Comité. Les développements intenses du syndicalisme local ne permettant plus à l'agent d'affaires de remplir avec satisfaction cette fonction, le comité conjoint de la construction a décidé, après avoir longuement discuté le problème et après de longs pourparlers avec le Ministère du Travail et le Comité conjoint de Montréal, de s'affilier à Montréal. Cette affiliation conserve à notre région son autonomie en matière de travail. La mise en vigueur de l'arrêté ministériel local reste cependant au comité conjoint de la métropole. Le contrat de travail de la construction est annexé à celui de Montréal. Les principales conditions d'affiliation sont les suivantes: engagement d'un inspecteur spécial uniquement chargé de voir à la mise en force du contrat régional. Cet inspecteur est engagé par le comité conjoint de Montréal sur recommandation du sous-comité de Hull; louage d'un bureau spécial pour l'administration des affaires locales; les rapports devront être faits désormais directement au comité conjoint de Montréal. Monsieur Oscar Boucher vient d'être engagé comme Inspecteur du Comité. Le sous-comité de Hull sera réduit de dix à six membres. Pour tous renseignements, l'on devra désormais s'adresser au nouvel inspecteur et non plus à M. Maurice Doran.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Exécutif du Conseil Central.

Ce soir, à 8 h. 15, il y a assemblée de l'Exécutif du Conseil Central. Tous les Officiers sont instamment priés d'être présents.

Le Secrétaire.

Bureau de direction du Secrétariat.

Le Bureau de Direction du Secrétariat se réunira ce soir à 8 h. à la Bourse du Travail. On compte sur la présence de tous les Directeurs.

Par ordre.

THEATRE LAURIER

AUJOURD'HUI, DERNIERE REPRESENTATION
Jean Muir et Beverly Roberts dans
"Her Husband's Secretary"
Janet Gaynor et Frederic March dans
"A Star is Born"

MAUX DE TÊTE
Cessez de souffrir, ne manquez plus de réunions joyeuses parce que vous êtes indisposée.
Prenez une capsule Antalgine, jouissez de la vie, et soyez pleine d'entrain et d'énergie.
27 *En vente partout* 25c et 75c
ANTALGINE
A.-R. FARLEY, Sherwood 1416.

Numéro gagnant

à l'exposition industrielle Kiosque Miron mardi: numéro 04919, mercredi après-midi, Edgar Demers, 22 rue Barrette, Val Tétreau, mercredi soir numéro 07705.

CARTIER HULL
DEMAIN
SPECTACLE CONTINUEL
Guy Kibbee — Dorothy Moore dans
"THE BIG SHOT"
AUSSI
Le cowboy chantant de la radio SMITH BALLEW
"WESTERN GOLD"
AUJOURD'HUI
"Love From a Stranger"
"Angel's Holiday"

INSPECTEUR

M. OSCAR BOUCHER, qui vient d'être nommé Inspecteur du Comité Conjoint de la Construction, du district de Hull.

Nouvelles de Buckingham

BUCKINGHAM, 13 octobre 1937. — Lundi dernier était célébré en l'église St-Grégoire-de-Naziance, le mariage de Mlle Alice Lajeunesse, fille de Mme Charles Larocque, de Buckingham, à M. Aimé Larouche, fils de M. J. Larouche, de Ripon. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Vinette. La mariée portait une ravissante toilette de velours chiffon bleu, avec accessoires de même nuance. M. Charles Larocque conduisit sa belle-fille à l'autel tandis que M. J. Larouche servait de témoin à son fils. Après la cérémonie une réception eut lieu à la demeure de M. et Mme Charles Larocque, où le déjeuner fut servi aux invités, après quoi le nouveau couple partait pour se rendre à Ripon, chez M. et Mme L. Larouche, où on servit le dîner. Le nouveau couple reçut de nombreux et magnifiques cadeaux.

PRESENTATION

A la fin de la semaine dernière un groupe de jeunes gens de Buckingham ont organisé une soirée intime à l'occasion du prochain départ du Rév. Père Gaëtan Paquette, fils de M. et Mme Alex. Paquette, de Buckingham. Le Rév. Père Paquette, qui est missionnaire en Afrique, s'est rembarqué au commencement de la semaine, après avoir passé quelques mois avec les siens, qu'il n'avait pas revus depuis sept ans, période pendant laquelle il était en Europe pour terminer ses études. On lui lut une adresse et on lui présenta une bourse. Le missionnaire, en termes émus, remercia les organisateurs et leur demanda le secours des prières de tous ceux présents et de tous les paroissiens de Buckingham.

FEU

Mardi midi le pompiers volontaires de la ville de Buckingham durent répondre à un appel pour un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans un des logements de M. Hormidas Paquette, 1ère Avenue. Heureusement les flammes n'avaient pas eu le temps de se propager et elles furent maîtrisées en quelques minutes.

PARTIE DE CARTES

La partie de carte organisée par les Enfants de Marie et qui eut lieu lundi soir dernier, remporta un vif succès. Une foule considérable s'était dévouée depuis près d'un mois pour l'organisation de la soirée. On y joua aux cartes plus d'une heure, puis il y eut musique, chant, goûter et distribution des prix aux heureux gagnants. La soirée fut des plus agréables et ses revenus sont pour l'église.

FETE D'ACTIONS DE GRACES

La fête d'Actions de Grâces fut observée comme d'habitude à Buckingham. Les bureaux de l'Hôtel de Ville et les principales places de commerce avaient donné congé à leurs employés.

BUCHERONS

Hier soir un autre groupe de bûcherons de Buckingham et des alentours partaient pour les chantiers du Sault Ste-Marie. C'est le troisième groupe à partir depuis une quinzaine de jours.

CONFERENCES

Vendredi dernier dans la salle Larwill étaient données deux conférences, une en français et l'autre en anglais, sur la prévention des incendies. Ces deux causeries furent faites par le Chef Emile Bond, de Hull, et le chef du Département des Incendies d'Ottawa, M. J.-. O'Kelly. Elles furent des plus intéressantes et instructives. La soirée était sous les auspices du Lions Club de Buckingham.

CADETS

Dimanche après-midi, dans la cour du Collège St-Michel, se déroula la cérémonie de la bénédiction et de la présentation de drapeaux aux corps de Cadets senior et junior. Après cette cérémonie les cadets paradèrent dans les rues de la ville.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Gaston Renaud passaient quelques jours à Montréal, en fin de semaine, les invités de M. et Mme Lévis Lorrain.

Mme Pierre Brunet et sa fille, Mlle Blandine, de Lachute, passaient quelques jours à Buckingham, chez M. et Mme Joseph-A. MacAndrew.

Mlle Rosette Lorrain rendait visite à M. et Mme Lévis Lorrain, de Montréal, en fin de semaine.

Condamnation à 6 mois pour bigamie

Thomas H. Fernley, de Toronto, a reçu sa sentence ce matin du juge H. Achim. Il était coupable de bigamie et, après une remontrance appropriée du juge, il a reçu une peine de six mois, à dater de son incarcération, qui remonte au 30 septembre. Il avait illégalement contracté un second mariage à Hull, au début de septembre. Il a été arrêté à Toronto par le constable A. Ricard.

Plus de 13.000 personnes ont visité l'Exposition

L'entrée est gratuite à partir de ce soir, jusqu'à la fin, dimanche soir.

L'exposition industrielle et commerciale organisée par la Chambre de commerce junior de Hull continue d'attirer de nombreux visiteurs. Ouverte dimanche soir, elle a déjà attiré plus de 13.000 personnes. Elle se poursuivra jusqu'à dimanche soir prochain et à partir de ce soir l'entrée est gratuite pour tous.

Ce soir également, il y aura concert par la fanfare de la Cité de Hull, sous la direction de M. Louis Durocher. Un autre concert aura lieu dimanche soir, le 17. Ces concerts ont lieu dans l'édifice de l'exposition, qui est chauffé.

Ceux qui désirent des billets pour le tirage de la "Maison idéale" peuvent s'en procurer au bureau de direction, dans l'édifice même où se tient l'exposition.

Samedi, les visiteurs seront admis dès 2 heures de l'après-midi.

Plusieurs prix sont donnés chaque soir par les exposants.

L'avocat Jacques Boucher vient d'ouvrir un bureau

IL A ETE ADMIS A LA PRATIQUE EN JUILLET DERNIER, APRES AVOIR REMPORTE PLUSIEURS HONNEURS.

Me Jacques Boucher, fils de M. et Mme Zénon Boucher, famille bien connue dans notre ville et la région, vient d'ouvrir son bureau professionnel au no 195 de la rue Principale. Agé de 24 ans seulement, il a été admis à la pratique par le Barreau de la province, en juillet dernier, après avoir remporté les prix de la Faculté de droit de l'Université de Montréal entre autres les médailles du gouverneur général du pays, du lieutenant-gouverneur de la province et du Barreau de Paris.

Né à Hull, il a fait ses études primaires dans les écoles de notre ville, ses études classiques à l'Université d'Ottawa, dont il est bachelier ès arts, et ses études légales à l'Université de Montréal, où il a obtenu sa licence en droit.

Arrêté après une chasse mouvementée

RUSSELL STOREY SE DIT COUPABLE EN COUR DU VOL D'UNE AUTOMOBILE DE $1.000

Russell Storey de Hamilton, Ont., a été traduit ce matin devant le juge H. Achim sur accusation d'avoir volé l'auto d'Alexandre Lefebvre, de Québec, un officier de la Commission des Liqueurs. Il a avoué sa culpabilité et aura sa sentence le 20. Il est un jeune homme. L'auto a une valeur de $1.000.

Il a été arrêté hier soir par le constable T. Larabie, après une chasse assez mouvementée à laquelle prirent part les constables R. Ménard, F. Perron, A. Charbonneau et L. Roy. Le vol de l'auto, qui stationnait au parc Eddy, fut rapporté à la police vers 9 heures et à 10 heures 15 le constable Ménard voyant passer une auto sans faire l'arrêt réglementaire, à une intersection de rues, lui donna la chasse. D'autres policiers vinrent à la rescousse et à un moment donné le chauffeur frappa d'autres véhicules. Alors il sauta de la voiture et continua sa fuite à pied. Mais il fut promptement rejoint. Le chauffeur était Russell Storey.

Les reviseurs ont commencé leurs séances

Le bureau de révision du rôle d'évaluation de 1938-39 a commencé ses séances ce matin à l'hôtel de ville pour entendre les contribuables qui ont des plaintes à faire valoir. Il siégera jusqu'à jeudi prochain, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Les réviseurs, nommés par le conseil, sont MM. J.-B. Michon, Jos. Caron et F.-C. McLean.

4 jeunes gens sont condamnés pour cambriolage

Quatre adolescents d'Ottawa ont comparu ce matin devant le juge H. Achim pour cambriolage dans des maisons d'été au lac Leamy. Ils avaient brisé des meubles, endommagé les habitations et volé quelques articles. Ils ont eu un sursis de peine, à condition de payer les dommages, évalués à $35, et les frais de cour. Les détectives O. Lusignan et A. Anderson se sont occupés de cette affaire.

NOUVEL AVOCAT

Me JACQUES BOUCHER, qui vient d'établir son bureau professionel au no 195 de la rue Principale.

Arrestation de deux présumés cambrioleurs

ILS AURAIENT VOLE POUR ENVIRON $1.900 DANS 14 COTTAGES ET DEUX ECOLES.

A la suite des recherches du g. connétable A. Ricard, de Hull, et du détective U. Sauvé, d'Ottawa, Harold Reeves, d'Ottawa, est détenu ici et comparaîtra en cour demain matin sur accusation d'avoir, du 5 au 28 septembre, pénétré avec effraction dans une quinzaine de cottages et deux écoles du district de Hull, où il aurait volé pour environ $1.000 d'articles divers, qu'avec l'aide d'un complice, Wilfrid Thibault, d'Ottawa, il aurait revendus à Ormstown, dans les Cantons de l'Est, et à Cornwall, Ont.

Les deux auraient ainsi cambriolé 4 maisons à Old-Chelsea, 2 à Kirk's-Ferry, 2 à Cascades, 1 à Wakefield, 1 à Farrellton, 5 à Danford-Lake, 1 école dans le canton de Wakefield et l'autre dans le canton de Cantley.

La police, après avoir obtenu certaines preuves, aurait eu des aveux complets de d'un et l'autre des deux hommes.

Reeves, relate la police, l'a conduite dans les différents cottages cambriolé ainsi qu'à Ormstown et à Cornwall, où elle a retracé pour environ $600 des articles volés et qui avaient été vendus. MM. Ricard et Sauvé ont ainsi parcouru quelque 800 milles avant de pouvoir compléter leurs recherches et informations.

Thibault n'est pas encore détenu par la police de Hull, car il est tombé auparavant dans les mains de celle d'Ottawa pour un vol d'auto qui lui a valu un an de prison. Il sera amené ici quand il aura purgé sa sentence actuelle.

Les deux, mais surtout Reeves, rapporte-t-on encore, faisaient cet été le colportage de fruits dans les parties rurales du district de Hull et ils auraient ainsi appris à bien connaître la région. Quant à Thibault, il connaissait mieux les régions où les articles volés étaient vendus.

Traduit en cour

MONT-LAURIER, 14 — Henri Chagnon a été condamné à subir un procès sur une accusation de tentative de meurtre sur la personne du Dr Gustave Roy. Il aurait essayé de tirer sur le médecin parce qu'il n'était pas satisfait de la façon dont il le soignait pour une fracture à la jambe.

Au déjeuner de l'Institut des Ingénieurs

M. M.-S. Kuhring a prononcé une intéressante conférence qu'il avait intitulée: "Some recent developments in aircraft fuels", devant les membres de la section locale de l'Institut des ingénieurs. M. Kuhring a parlé au dessert du premier déjeuner de la saison de l'Institut.

La science travaille actuellement à la recherche d'un carburant plus efficace pour les avions et on peut prédire tout de suite, dit M. Kuhring, qu'elle le découvrira.

M. R.-W. Boyle, présida le déjeuner en l'absence du président J.-G. Macphail. Reconnus à la table d'honneur: MM. John McLeish, J.-H. Parkin, B.-F. Haaenl, le commodore d'aviation Croil et M. Kuhring.

La campagne des coquelicots

C'est ce soir qu'a lieu la réunion du comité d'organisation de la campagne du coquelicot, réunion à laquelle toute les organisations féminines de la capitale ont promis d'envoyer des déléguées. La réunion aura lieu à 8 heures p. m., à Trafalgar House, au soin des rues Cartier et Cooper. Elle sera sous la présidence du colonel L. R. La Flèche, assisté de Mme A.-J. Freiman, directrice de la campagne. Le colonel Parkinson, trésorier, présentera ce soir un état des emplois des sommes recueillies l'an dernier.

Valmore Landry, 20 ans, se noie

MANIWAKI, Qué., 14.—M. Valmore Landry, âgé de 20 ans, fils de M. et Mme Maxime Landry, de Ste-Anne-du-Lac, s'est noyé mardi dernier dans la rivière Gatineau à environ 80 milles au Nord de Maniwaki. Le cadavre fut retrouvé trois heures plus tard et fut transporté à Maniwaki. Le corps de M. Alfred Lamarche, de Montréal, qui s'est noyé dans la même région, il y a un mois, n'a pas encore été retrouvé.

Guy Kibbee et Dorothy Moore dans "THE BIG SHOT" aussi Smith Ballew dans "WESTERN GOLD" vendredi et samedi au théâtre Cartier de Hull.

L'OEUVRE DES NÉCESSITEUX À VILLE-MARIE

(De notre correspondant)

VILLE-MARIE, P.Q., 14—La Société N.-D. du Bonsecours a repris depuis septembre dernier, pour la trentième année, ses travaux à l'Ouvroir pour les nécessiteux.

Un bon nombre de dames s'y rendent régulièrement, animées du désir de soulager quelques misères. Si personne ne manque de pain, tous n'ont pas, surtout chez les enfants qui fréquentent les classes, le confort nécessaire dans les habits pour les garantir des premiers froids de l'automne, et plus encore, des rigueurs de l'hiver. A l'oeuvre toujours, mesdames, poursuivons avec amour nos "rendez-vous" de charité en faveur des déshérités.

CERCLE STE-THERESE

Présidé par son aumônier, le R. P. Jutras, O.M.I., le Cercle Ste-Thérèse tenait le 6 octobre dernier, sa première réunion de l'année. Vingt-cinq membres y assistaient.

Il y eut tout spécialement élection de nouvelles officières: Mlle Thérèse Morrisset fut élue présidente; Mlle Madeleine Desjardins, vice-présidente; Mlle Marie de La Chevrotière, secrétaire; Mlle Justine Beauchemin, trésorière; Mlle Gilberte Desrochers, directrice des travaux; Mlles Georgette Morency et Marie Lamarche, portières; Mlle Patricien Lamarche, bibliothécaire.

FAITS DIVERS

Le R. P. Cabana, O.M.I., est retourné, le 10 courant au Cap-de-la-Madeleine, après avoir prêché plusieurs retraites.

—Le R. P. Belleau, O.M.I., Vicaire provincial des Oblats à la Baie James, était ces jours-ci de passage à Ville-Marie. Les Normaliennes eurent l'honneur et l'avantage de l'entendre dans une conférence qu'il voulu bien donner à la salle de l'Ecole Normale, sur les missions de la Baie James, du Fort Georges et autres.

—Le R. P. Martel, O.M.I., remplace actuellement, pour une quinzaine, le curé de Belle-Vallée.

—M. J. Belliard, secrétaire diocésain de l'U.C.C. et M. Georges Lefort, gérant de la Coopérative du Témiscamingue, sont partis, mercredi, pour assister et représenter l'Union Catholique des Cultivateurs au Congrès de Montréal.

DEUX HOMMES SE NOIENT

(Presse canadienne)

FORT FRANCES, 14— A.-M. Jorgeson, 37 ans, de Chicago et Martin Jetter, 32 ans, d'Oak Park, Illinois, se sont noyés dans le lac Clearwater, à 45 milles au nord d'ici. Ils étaient partis pour chasser le canard et leur embarcation chavira.

LE SENATEUR LOGAN SERAIT PLUS MAL

Le sénateur Hance Logan, accusé de conspiration pour frauder le gouvernement d'une somme de plus de $71.000, serait "plus mal" aujourd'hui. Le sénateur est à l'hôpital depuis plusieurs semaines, souffrant d'eurémie. Son procès est ajourné sine die en attendant sa guérison.

ST-PASCAL BAYLON

ST-PASCAL-BAYLON, 14. — Naissance — M. et Mme Wilfrid Léger (Délima Larivière) ont le plaisir d'apprendre à leur parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Rose-Giselle. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Léger, de Cornwall, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Auguste Gauthier, de St-Isidore-de-Prescott.

UNION DES MUNICIPALITES

M. Duplessis assistera à la clôture du Congrès

Le maire de Hull, M. Alphonse Moussette, fera présenter un film sur les industries de Hull. — Les élections.

(De notre envoyé spécial)

Club de la Seigneurie, 14.—L'honorable M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, assistera, ce soir, à la clôture du congrès de l'Union des municipalités, tenue au club de la Seigneurie. Les hons. MM. Bilodeau et Gagnon sont arrivés, ce matin, et ils assistent aux séances.

Son honneur le maire Alphonse Moussette, de Hull, fera présenter, ce soir, devant les délégués, un documentaire cinématographique sur les industries de Hull. M. Moussette représente Hull à l'assemblée générale annuelle de l'Union des municipalités avec MM. les échevins Rodolphe Gratton et Edmond Laramée. A la séance de ce matin, M. A.-E. Sampson, secrétaire de la commission métropolitaine de Montréal, a présenté un important mémoire technique sur les avantages de l'uniformité dans la comptabilité municipale. "La principale raison qui milite en faveur de l'adoption d'un système uniforme de comptabilité, dit M. Sampson, c'est qu'il satisfait la curiosité légitime du contribuable qui veut pouvoir se rendre compte si le fardeau qui lui est imposé par ses administrateurs est justifiable et inévitable." M. Sampson fut remercié par le maire Grégoire, de Québec, M. Towner, du département des Affaires municipales de la province, a fait ensuite quelques remarques sur la comptabilité par rapport au contrôle financier.

M. A. Raynauld, maire de Montréal, et M. J.-E. Grégoire, maire de Québec, prennent part au congrès. La séance d'hier après-midi était présidée par M. Edouard Jeannotte, membre du comité exécutif de la ville de Montréal.

LES ELECTIONS

Les élections auront lieu vers quatre heures. D'après une rumeur fondée, M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, resterait président, MM. Anatole Carignan, A. Courtemanche, de Montréal-est, et L.-P. Lizotte, maire des Trois-Rivières, seraient vice-présidents, les nouveaux directeurs seraient MM. Ferland, maire de Verdun et J.-E. Jeannotte, président du comité exécutif de la ville de Montréal. M. Alphonse Moussette, maire de Hull, qui était déjà directeur sera probablement élu membre de l'exécutif.

LA VILLE EST-ELLE DANS LE COMMERCE?

S. H. le juge Constantineau prend en délibéré sa décision sur un point de loi dans l'affaire des balances.

Son Honneur le juge Albert Constantineau, siégeant aujourd'hui en cour de comté, a pris en délibéré sa décision sur un point de loi soulevé dans l'affaire des balances municipales. Il s'agit de déterminer si la corporation municipale est dans le commerce. Me Austin-M. Latchford, procureur de M. D.-R. Grant, marchand de charbon qui poursuit la ville parce que trois balances sous sa juridiction étaient défectueuses soutint que la corporation retire des revenus des marchands se servant debalances en retour de l'inspection et vérification des balances. Ceci constitue, selon lui, une participation au commerce dont le poids et la mesure sont un facteur indispensable.

Me Gordon-C. Medcalf, procureur municipal adjoint, prétend de son côté que la ville ne fait que maintenir un service municipal et n'est pas dans le commerce. En correctionnelle, le magistrat Glenn Strike avait renvoyé l'accusation en se basant sur ce point de droit et sans considérer les mérites de la cause. M. Grant a interjeté l'appel.

Le juge Constantineau, dans une savante analyse des faits présentés par la ville et par l'appelant, les a mis en lumière et il a ensuite fait savoir qu'il rendrait son opinion mardi prochain.

Les villageois de Manotick trichaient la slot-machine

De nombreux témoins avouent devant le magistrat Clayton qu'ils jouaient avec des jetons contribués par l'accusé Campbell.

On se plaint généralement du $10 et aux frais pour avoir conduit sans son permis. Alfred Gardiner, 107, avenue Hopewell et Edward-C. Bonner, 242, rue Lyon, ont dû payer $10 et les frais chacun pour avoir voulu devancer des autos à une vitesse excessive. Ernie Northnagel de Carlington fut condamné à $5 et aux frais pour violation d'un règlement municipal de Nepean. Réginald-A. Crain et Alva Patterson, 118, avenue Aylmer, furent condamnés à $10 d'amende et aux frais chacun pour infraction de l'article No 12 des règlements de la commission du district fédéral.

M. Wayne Robinson, la "terreur des braconniers", a traduit quelques violateurs des règlements de chasse et de pêche. René Boyer ne put payer son amende et devra passer 20 jours à l'ombre. Charles Mackenzie paya $5 et les frais.

La cause Campbell se termine au moment où nous allons sous presse.

Une offensive très prochaine

(P. C.-Havas)

HENDAYE, 14. — L'offensive longtemps attendue des nationaux, pour vaincre la résistance du gouvernement dans l'est de l'Espagne, avant l'hiver, sera lancée sur le front d'Aragon d'ici à quelques heures, apprend-on de source renseignée.

CANDIDAT CONSERVATEUR

ORANGEVILLE, (Ont.) le 14 (P.C.) — Le Dr G.-H. Campbell, président de l'Association dentaire d'Ontario, annonce qu'il posera sa candidature à la convention conservatrice, en prévision de l'élection fédérale partielle dans Dufferin-Simcoe, le 15 novembre.

PEAUX D'ORANGES CONFITES

Choisissez des oranges à peaux très épaisses et coupez-les en trois quartiers. Enlevez la peau de ces quartiers sans la déchirer. Vous rassemblez ces peaux et les faites tremper dans de l'eau froide pendant vingt-quatre heures.

Vous les faites ensuite bouillir jusqu'à ce qu'elles soient bien molles. Egouttez-les. Mettez-les dans un sirop de sucre au "grand lissé" pendant un jour. Puis, dans un autre sirop au "perlé" pendant deux jours.

Il n'y a plus qu'à les laisser sécher en lieu sec.

Les peaux d'oranges confites se servent au dessert, mélangées avec des fruits confits. Coupées menu elles entrent dans la composition du pudding et de quantité d'autres gâteaux.

PAGE FÉMININE

Les écoliers suivent le même chemin

Chaque matin, pour se rendre à l'école du rang, par groupes,
Le sac sur l'épaule, ou les livres sous les bras, négligemment.
Ils courent, babillent, discutent et l'hilarité s'empare des petites troupes
Qui s'entrainent pour la vie, par cette servitude à l'école, vaillamment.
Chaque matin, les écoliers suivent le même chemin.

Ils partent à bonne heure, ce temps-ci, pour goûter les pommes, les prunes
En grappes, le long des clôtures; manger ces friandises à la levée du jour
Dispose bien l'humeur pour la journée et les têtes brunes
Et les têtes blondes se pencheront avec sagesse, sur les bouquins rêvant du retour.
Chaque matin, les écoliers suivent le même chemin.

Ils le suivent à la buissonnière, cueillant des herbes rares,
Sur le bord des fossés, pour enrichir les pages de l'herbier.
Ils se sentent maîtres de toute cette nature et s'en emparent.
Les garçons poussent une pointe à l'orée du bois et visitent les appats tendus au gibier.
Chaque matin, les écoliers suivent le même chemin.

Et nous les regardons passer, jouissant avec ivresse
Du soleil, des fleurs, des fruits, de la douceur des pas
Sur le sable et nous pensons que Dieu a beaucoup de tendresse,
Pour les enfants des champs qu'Il ne contraint pas.
Chaque matin, les écoliers suivent le même chemin.

C'est l'avenir de la race qui passe ainsi avec insouciance,
Ne se doutant de rien; ne songeant pas qu'ils sont l'espoir de demain
Et que sur eux repose la grandeur de ce sol, qu'ils foulent sans défiance.
Ils seront sa force, sa richesse, notre meilleur capital humain.
Chaque matin, les écoliers suivent le même chemin.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Pour gagner de la place

Dans les petits appartements ou, le plus souvent, chacune des pièces est à plusieurs fins, le problème de l'aménagement demande une grande réflexion et beaucoup d'ingéniosité. Les multiples recherches qui ont été faites en ce domaine ont abouti à des trouvailles extrêmement intéressantes, qui permettent de ranger une foule de choses sans encombrer pour cela l'appartement de meubles trop volumineux. C'est en effet, ce qui nous préoccupe, car le style moderne aime la simplicité et la netteté.

Nous ne retiendrons que deux idées fort ingénieuses et dont il est possible de tirer parti, quelle que soit la disposition d'un appartement.

La première idée est la double cloison. De prime abord, cela peut paraître un peu hardi; car il s'agit, en effet, de construire, à environ 1 pied d'un mur, une légère cloison de bois qui donne un immense placard. La cloison de bois sera recouverte du même papier que le reste de la pièce. On y ménagera une ou deux ouvertures, qui forment des portes où des portières de tissu assortis aux double-rideaux.

Evidemment cet aménagement entrainera quelque dépense et il ne peut être question de l'envisager que dans un appartement où l'on pense s'installer pour longtemps. Mais que de commodités cela donne. Il n'est plus question d'encombrer la chambre-salon par une armoire-penderie, ni de faire disparaitre la toilette derrière un paravent, ni non plus de laisser voir le désordre du panier aux raccommadages ou des paperasses. Tout cela trouvera sa place dans un compartiment spécialement installé. Et la chambre-salon gardera toujours une irréprochable netteté, sans laquelle il n'est point d'élégance.

La seconde idée est celle de la banquette de bois. Cette banquette, que l'on pourra placer dans un angle est une sorte de coffre de bois de la hauteur et de la profondeur d'un siège. Le haut s'ouvrira et l'intérieur est aménagé pour recevoir papiers, livres, linge de maison, selon les besoins. La table à tirettes, qui sert de table de salle à proximité et la banquette fournira au moins trois siège à elle seule.

Cette banquette sera, pour être plus confortable, garnie d'un coussin plat fait à ses dimension. Le dossier sera, soit une plaque de bois, soit une bande de tissu assorti au coussin, qui viendra protéger le mur.

CHIFFRES

(A une grande séance de l'Université, on se montre les personnages notoires.)

Le spectateur bien renseigné. — Vous voyez ce monsieur, là-bas? Il ne compte que par millions.

La dame curieuse. — Comment? Ce petit vieux râpé et timide? Il n'a pas l'air pourtant d'un grand financier.

Le spectateur bien renseigné. — Qui vous parle de grand financier? C'est un éminent microbiologiste.

Anciens et nouveaux bancs de corail

Pour l'aspect et le port, l'élégant corail ressemble à un petit arbre dépouillé de ses feuilles; il croit aussi, du moins en apparence, à la manière des plantes; mais la substance calcaire du corail est revêtue, dans l'état de fraicheur, d'une chair vivante, mince, qui est celle de l'animal dont le corail n'set que le squelette.

On trouve le corail à partir d'une très petite profondeur dans les eaux des mers tièdes et chaudes. En Méditerranée, sur les côtes de Barbarie principalement, la pêche du corail a été longtemps pratiquée de façon profitable; mais une exploitation inconsidérée a épuisé les bancs les plus riches.

On continue cependant à pêcher le corail sur les côtes d'Algérie, de la Sicile et aux Baléares.

Mais en qualité comme en quantité, les coraux méditerranéens ne peuvent être comparés à ceux qui proviennent du Japon. Ce pays est aujourd'hui le grand fournisseur du marché mondial.

Le tissu du corail est d'un grain fin, compact, assez analogue à celui des marbres les plus précieux, et susceptible comme eux, plus qu'eux encore, de recevoir le plus beau poli. Chacun connait les nombreuses variétés de bijoux de toutes formes dont le corail est la matière principale: croix, colliers, boucles d'oreilles, bracelets, chapelets, etc.

Le corail, cependant, n'occupe plus en bijouterie la place importante qui était sienne il y a une vingtaine d'années. En France, notamment, il ne donne plus lieu qu'à un mouvement d'affaires très réduit.

La ménagère ingénieuse

Il y a bien des propriétaires qui voudraient bénéficier du plan d'améliorations aux habitations, mais n'osent s'en prévaloir, car ils pensent aux meubles qu'il leur faudra acheter lorsque leur maison aura été restaurée.

Une ménagère ingénieuse peut détourner la difficulté en rafraichissant les meubles qu'elle possède déjà. Même les meubles destinés au rancart peuvent retrouver leur fraicheur des premiers jours, si la ménagère sait mettre son initiative à contribution.

Un propriétaire a récemment modernisé sa demeure mais il n'avait plus de meubles appropriés à cette restauration. Sa femme prit donc les moyens de détourner la difficulté. Profitant des quelques épargnes qu'elle possédait déjà, elle entreprit de moderniser également tous les meubles qui avaient jusqu'ici garni sa demeure. Ceux-ci étaient très âgés; on le jugeait facilement par le style.

En faisant effectuer les réparations, la ménagère avait eu soin d'aménager une salle à diner de style impérial. Elle se guida donc sur cette nouvelle pièce pour moderniser tout l'ameublement. Le buffet, la table et les chaises furent peinturés noir, mais comme ces meubles avaient été faits à l'époque où la ciselure dominait dans la fabrication, les moulures et les reliers se multipliaient. La maitresse de maison les peintura tous de couleur d'or. Quand le travail fut terminé, l'apparence de la salle et des meubles fut totalement modifiée et les résultats espérés furent surpassés.

Manteau ou Reefer de ville ou de campagne

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Ce manteau de ville ou de campagne en tweed neutre est une nécessité en toute garde-robe. Il assortit à merveille bien des toilettes. C'est un manteaux que vous pouvez porter sur presque toute robe ou tout costume à chandail et jupe en plus de votre costume de sport. Les écolières et collégiennes en raffolent Les quatre poches sont des plus pratiques. Et le prix de sa réalisation vous enchantera. D'une réalisation très facile.

Le No 3167 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20 ans; 32, 34, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 2 verges 3-8 d'un tissu de 54 pources avec 2 verges 1-2 d'un tissu à doublure de 39 pouces pour le manteau pleine longueur.

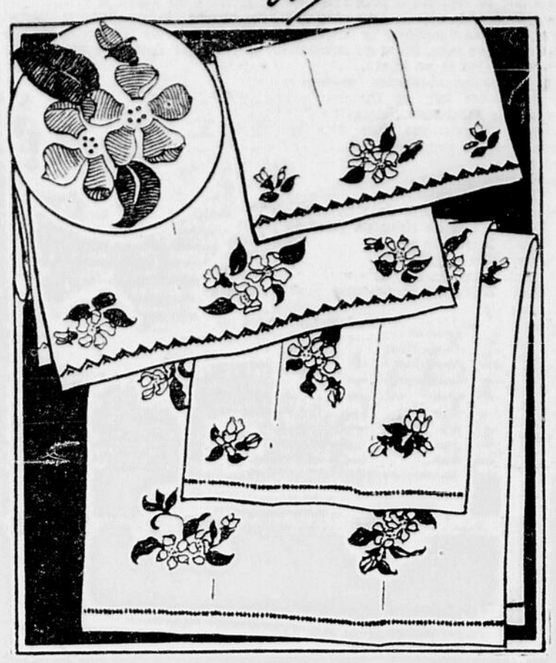
Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

Fleur de pommiers sur toile

by Mayfair



MAYFAIR No 234

A l'approche des longues soirées d'automne et d'hiver, la ménagère ne manquera pas de profiter de cette occasion pour faire de jolis accessoires pour son foyer. Rien n'est plus intéressant à exécuter que ces jolies fleurs de pommiers brodées en couleurs naturelles sur de la toile blanche ou pastellisée. Décorez ainsi les serviettes, chemins, parures de coiffeuses, jolis rideaux de chambres à coucher ou nappes à thé. Très avenantes en pur blanc sur literie teinte pastel.

Le patron comporte des décalques pour les serviettes, le détail des piqûres de broderie, ainsi qu'une carte complète des couleurs.

Prix 25 sous.

Utilisez ce coupon. **Ecrivez lisiblement votre nom et adresse.**

Nom .....

Adresse de rue .....

Ville ..... Province .....

Pour moderniser

Il y a plusieurs façons de moderniser une demeure. Certaines ménagères adoptent souvent comme point de départ un simple article, soit un meuble, un cadre, et même aussi une potiche. Une maitresse de maison possédait une carpette chinoise dont le style était fort original. Elle décida de se baser sur ce tapis pour donner à son livingroom un aspect tout nouveau et tout différent.

Des portes vitrées, situées à l'un des angles de la pièce, conduisaient à une terrasse extérieure. De chaque côté, il y avait des étagères de la hauteur des portes. Il y avait aussi des colonnes de chaque côté du foyer. On les laissa telles quelles, car elles s'harmonisaient bien avec l'ameublement.

Le foyer était en marbre. Trois grands panneaux de bois avaient été placés au-dessus du foyer et le manteau de l'âtre, légèrement en saillie, permettait d'y placer quelques lampes. Le plancher était usé; on le recouvrit de bois dur. La tapisserie était blanche avec reliefs verts. En se procurant des tentures et quelques meubles nouveaux, la maitresse de maison se basa sur cette tapisserie pour faire son choix.

La carpette sur laquelle elle s'était guidée pour moderniser cette pièce était de couleur beige et bordée de nuances plus pâles teintées de noir. Toutes les chaises et les sofas furent rembourrés et recouverts d'un matériel, de même ton. La ménagère y ajouta quelques lampes afin de rendre l'éclairage aussi parfait que possible. Il n'y avait pas de prise de courant centrale, mais des lampes disséminées ici et là.

Comme résultat, cette pièce changea totalement d'aspect. Elle était des plus confortables et attrayantes. Le Plan d'améliorations aux habitations du Gouvernement fédéral permet à toutes les ménagères d'embellir leurs maisons.

UNE AFFAIRE D'ARGENT

—Voulez-vous me servir de témoin?

—Pour une affaire de cour?

—Non, pour une affaire d'argent; il s'agit d'un mariage!

DIAGNOSTIC

Le docteur, froidement. — Votre profession?

Le client. — Mais, mossieu, je suis un homme du monde!

Le docteur, toujours plus froidement. — Eh bien! il faudra trouver une autre occupation. Celle-là ne vous convient pas du tout...

PRECISIONS

— Il est important, le village?

— Au dernier recensement on comptait 200 âmes.

— Ah... sur combien d'habitants?

Le chiffre no 13

Le chiffre 13 a bien mauvaise réputation: la superstition populaire lui prête toutes sortes de maléfices. Les jours datés 13 sont tenus pour particulièrement néfastes, surtout s'ils tombent un vendredi. Nos lectrices ne croient pas à ces enfantillages. Elles prendront donc pour un simple divertissement la liste des hommes célèbres morts un 13: Montaigne, Boileau, Bourdaloue, Cuvier, Rivarol, Bertin aîné, Sainte Beuve, Rossini, Wagner et, — coïncidence curieuse, soulignée par M. G. Courty, qui a établi cette liste — les deux grands fabulistes, La Fontaine et Florian.

C'est un 13 que Marat fut assassiné par Charlotte Corday, un 13 également que Louvel frappa le duc de Berry, un 13 que périt de mort violente le tsar Alexandre II. C'est le 13 juillet 1870 que fut expédiée la fameuse dépêche d'Ems qui déclancha la guerre. Et c'est le 13 janvier 1419 que les Anglais prirent Rouen.

Quant à la naïve croyance que, si l'on se trouve treize à table, un des convives meurt dans l'année, écoutons plutôt ce qu'en disait Grimod de la Reynière, gastronome célèbre et bel esprit:

"Le nombre treize n'est à craindre qu'autant qu'il n'y a à manger que pour douze."

L'avis est bon et les maitresses de maison, à qui cette petite mésaventure pourrait survenir, sauront s'en souvenir.

Le sirop de blé d'inde "Crown Brand" forme des enfants sains et robustes. Votre médecin vous dira que ce sirop est un fort créateur d'énergie, un reconstituant et un excellent fortifiant de l'organisme. Les enfants l'aiment et ne se lassent pas de son goût exquis.

SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS) EDWARDSBURG CROWN BRAND

LE CELEBRE ALIMENT PRODUCTEUR D'ENERGIE

The CANADA STARCH COMPANY, Limited, Montréal

Exigez toujours

FARINE PURITY

La meilleure pour tout usage culinaire

PF236F

Froid... glacé

Recherchez le rafraichissoir rouge bien connu

CIIF

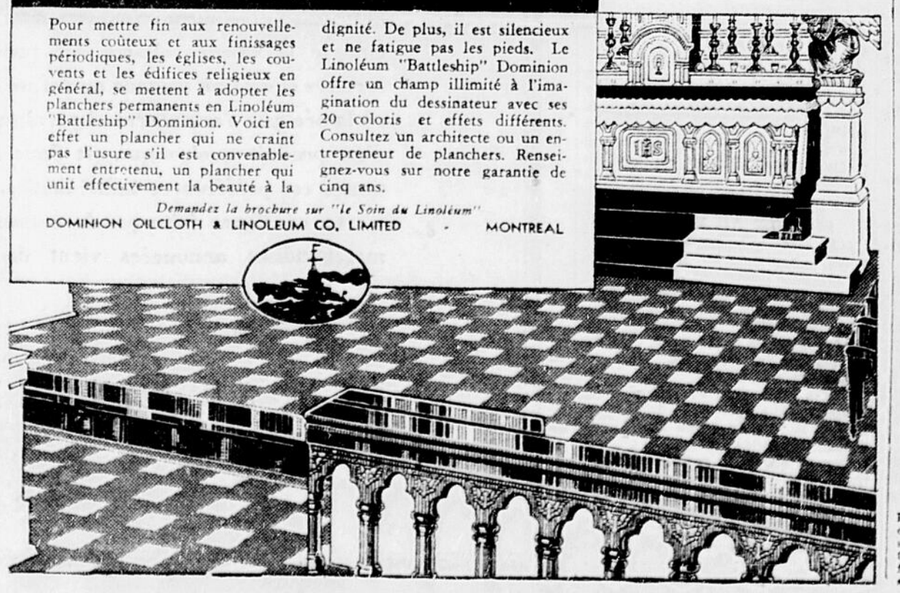
CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy LIMITED
Délicieuse et Appétissante

LINOLEUM Battleship DOMINION
pour les Eglises, Ecoles et Institutions

Pour mettre fin aux renouvellements coûteux et aux finissages périodiques, les églises, les couvents et les édifices religieux en général, se mettent à adopter les planchers permanents en Linoléum "Battleship" Dominion. Voici en effet un plancher qui ne craint pas l'usure s'il est convenablement entretenu, un plancher qui unit effectivement la beauté à la dignité. De plus, il est silencieux et ne fatigue pas les pieds. Le Linoléum "Battleship" Dominion offre un champ illimité à l'imagination du dessinateur avec ses 20 coloris et effets différents. Consultez un architecte ou un entrepreneur de planchers. Renseignez-vous sur notre garantie de cinq ans.

Demandez la brochure sur "le Soin du Linoléum"

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. LIMITED - MONTREAL



La Force même du Boeuf

BOVRIL

est stimulant comme bouillon, fortifiant comme nourriture, utile aux cuisinières: voilà pourquoi les Docteurs et infirmières le reconnaissent et pourquoi toute bonne ménagère n'acceptera aucun autre produit.

37-48F

REFUSEZ IMITATIONS

Les DÉJEUNERS DE 1c POUR LA SANTÉ.. donnent

PLUS DE 30 PORTIONS GÉNÉREUSES PAR PAQUET

UNE PLUS GRANDE VALEUR ÉNERGÉTIQUE QUE DANS 2 OEUFS!

QUICK QUAKER OATS

Heinz

Chère Madame,

LE JUS DE TOMATES HEINZ EST CELUI QUE VOTRE MARI PRÉFÈRE

● C'est le pur jus des plus belles tomates qui aient jamais mûri sur plante pendant les jours ensoleillés du mois d'août. Ce jus a été extrait le jour même que ces grosses tomates rouges ont été cueillies. C'est le Jus de Tomates Heinz — l'essence savoureuse et naturelle du fruit — rien n'en a été retiré et rien n'y a été ajouté, à l'exception d'une pincée de sel. Servez du Jus de Tomates Heinz chez vous — tous les membres de votre famille s'en régaleront, et il n'existe pas de meilleur breuvage pour eux.

JUS DE TOMATES HEINZ

57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57

seul Heinz

offre des soupes faites "comme chez soi"

● Naturellement, les viandes, les légumes, les épices et la crème riche et épaisse qui entrent dans la préparation des Soupes Heinz sont toujours de la meilleure qualité. On s'attend à cela de la part de Heinz. Mais le vrai secret de ce goût de soupe faite chez soi que tout le monde aime dans les Soupes Heinz se trouve dans leur préparation. *Elles ne sont pas condensées.* Elles sont cuites par petites quantités et scellées toutes fraiches, par les chefs Heinz, dès qu'elles sortent des marmites immaculées — prêtes pour être chauffées et servies par vous, sans aucune addition, sans aucun travail. La qualité, le goût et la commodité de ces soupes faites "comme chez soi" vous émerveilleront. Commandez-en un assortiment aujourd'hui chez votre épicier.

HEINZ—
toutes les sortes préférées

Crème d'Oignons, Bouillon Ecossais, Soupe à la Tortue, Consommé, Soupe aux Fèves, aux Légumes, Chowder au Blé d'Inde, Soupe au Boeuf avec Légumes, au Poulet avec Riz, au Poulet avec Nouilles, à la Queue de Boeuf, Crème de Tomates, Crème d'Asperges, Crème de Céleri, Crème de Champignons, Crème d'Epinards, Crème de Pois Verts.

LES *Bébés* CRIENT POUR EN AVOIR ENCORE

● Les bébés aiment la fraicheur, la couleur naturelle et le goût délicieux et uniforme des Purées Heinz. Les légumes sont cuits uniquement dans leur propre jus, et à l'abri de l'air. Les vitamines précieuses sont sauvegardées. Soupe, céréale, fruits et légumes—11 sortes.

Le nouveau livret intitulé: "Que donner à mon Bébé?" est envoyé gratis avec un échantillon de Purée Heinz aux médecins, aux mères et aux gardes-malades. Mentionnez les nom et adresse de votre fournisseur. H. J. Heinz Company, Montréal.

PURÉES HEINZ

Heinz

4 PRODUITS APPETISSANTS — Lorsque vous ouvrez une boîte de Fèves cuites de Heinz, vous découvrez un trésor d'une rare et appétissante saveur! Car il faut une bonne cuisson dans un four chaud et sec pour faire sortir la saveur cachée de chaque fève dodue! C'est le genre de cuisson que nous donnons aux 4 genres de fèves Heinz. Les voici: (1) Avec sauce aux tomates et porc; (2) Avec sauce aux tomates seulement (végétarien); (3) Genre Boston avec sauce à la mélasse; (4) Fèves rouges. Essayez une boîte de chacune chez votre marchand.

Recettes pratiques

COTELETTES DE VEAU FAYOT

Mettez à revenir dans le beurre un oignon haché très menu. Quand il blondit, versez dans la casserole un verre d'eau. Salez, poivrez les côtelettes, trempez-les dans la préparation précédente; posez-les ensuite sur du fromage râpé et saupoudrez de mie de pain la face de la côtelette couverte de fromage. Posez les côtelettes dans une sauteuse, mettez celle-ci dans un four doux et laissez cuire deux heures en arrosant de temps à autre avec la sauce.

SALADE ANTILLAISE

Divisez en lames deux beaux grape-fruits, mêlez-y 1-4 de livre de noix épluchées, quelques petits coeurs de romaine lavés et essuyés, salez, poivrez, une pointe de cayenne et jus de citron. Liez avec une mayonnaise légère, remuez, saupoudrez d'une pincée de sucre. Versez dans un saladier et maintenez au frais un minimum de deux heures.

Deux cuillerées de riz cuit sans sel peuvent s'incorporer à cette salade.

POUDING A LA VAPEUR

2 c. à soupe de shortening fondu
1-2 tasse de mélasse
1-2 tasse de lait aigre
2 tasses de farine
1-2 c. à café de sel
1-2 c. à café de soude
1 c. à café d'épices assorties
1-2 tasse de noix ou de raisins secs, hachés.

Mélangez les éléments dans l'ordre ci-dessus, tamisant ensemble les éléments secs; mettez l'appareil dans des moules graissés (cette recette est pour 6 moules d'assez bonne grandeur); faites cuire à la vapeur durant 1 ou 2 heures, servez avec une sauce. Comme épices, on peut mettre de la cannelle, de la muscade, des clous de girofle ou du gingembre; comme fruits (secs): raisins, groseilles, dattes, figues, cédrat, etc; on peut mettre n'importe quelle sorte d'amandes, ou partie fruits et partie amandes. Il ne sert à rien de mettre du beurre comme shortening; sa saveur se perd dans celle des épices et de la mélasse.

CROQUETTES DE BOEUF

Avec les restes de boeuf peut se préparer un plat d'excellentes croquettes. Débarrassez chaque morceau de nerf et de graisse. Dans une casserole, faites revenir un oignon haché dans un peu de graisse, ajoutez trois cuillerées de champignons également hachés. Le tout étant légèrement revenu, saupoudrez d'un peu de farine, mouillez avec la quantité de bouillon nécessaire pour former une sauce épaisse que vous tournez afin que le mélange épaississe sans brûler. Retirez légèrement du feu et liez avec deux jaunes d'oeufs. Etant mélangés aux oeufs, laissez refroidir, sel, poivre. Partagez le mélange en parties de la grosseur d'un oeuf, que vous roulez sur la table farinée en forme de bouchon que vous trempez dans des oeufs battus, sel, poivre et une cuillerée d'huile, pour les rouler ensuite dans de la chapelure rousse; faites frire, servez très chaud.

Ne piquez point avec une fourchette afin que la graisse de cuisson ne puisse pénétrer dans la panure, ce qui risquerait de briser ou de séparer les croquettes.

COMPOTE DE POIRES

6 poires, 2 tasses d'eau bouillante, 6 c. à soupe de sucre, 2 c. à soupe de jus de citron. Pelez, débarrassez les poires de leurs trognons; mettez-les dans de l'eau froide pour les empêcher de se tacheter; faites un sirop, ajoutez-y les poires; faites-les mijoter jusqu'à ce qu'elles soient tendres mais pas brisées; ajoutez le jus de citron juste avant la fin de la cuisson. Ne préparez qu'une petite quantité de poires à la fois.

CREME ECLAIRS ET CHOUX A LA

Faites bouillir dans un poêlon 1 tasse d'eau, ajoutez-y 1-2 tasse de beurre, amenez au point d'ébullition, tamisez et mesurez 1 tasse de farine à pâtisserie ou de farine à pain, ajoutez-la à l'eau et au beurre en remuant constamment et en détachant soigneusement la pâte des bords du poêlon. Retirez sur le côté du poêle, ajoutez 1 par 1 en battant continuellement 3 oeufs non battus, laissez refroidir. Laissez tomber des cuillerées de pâte sur une tôle graissée. Vous pouvez aussi vous servir d'un sac à pâtisserie avec douille. Cuisez au four à 450 degrés Fahrenheit. Après 20 à 25 minutes, laissez tomber la température à 350 degrés F., et cuisez jusqu'à ce que le centre des choux ne soit plus humide, soit environ 20 à 25 minutes. Ouvrez-les et remplissez-les lorsqu'ils seront refroidis. Les choux à la crème employés comme dessert peuvent être glacés.

PETITS POIS A LA FRANCAISE

3 livres de petits pois. Ne cherchez pas à avoir de gros grains qui remplissent les cosses. Au contraire, que les pois soient petits, qu'ils soient très tendres à la dent et sucrés au goût. Ecossez-les, posez-les dans une casserole. Achetez aussi une petite laitue que vous lavez parfaitement en écartant les feuilles. Posez-la au milieu des petits pois. Salez légèrement. Ajoutez 1-2 verre d'eau, 2 morceaux de sucre et du beurre. Couvrez, posez sur le feu. Chauffez lentement et laissez bouillir doucement. Un jus abondant exsude de la laitue. Laissez cuire 20 minutes. Si le jus est trop abondant, découvrez la casserole et terminez la cuisson. Ajoutez du beurre, laissez fondre. Transvasez dans un légumier chaud. Servez tel quel ou avec quelques tranches de pain frites au beurre, à la poêle.

CONCOMBRES EN SALADE

Epluchez 2 forts concombres et coupez-les en rondelles très minces; mettez-les dans un compotier avec sel poivre et vinaigre; coupez 1 oignon en rondelles que vous disposez par-dessus; laissez mariner quelques heures, puis ôtez une partie de leur assaisonnement et ajoutez de l'huile. Vous pouvez aussi, à volonté, ajouter de la crème ou de la moutarde.

NOIX DE VEAU DOREE

Dans une jolie noix de veau, pas trop nerveuse, débarrassée des nerfs et de la peau, faites-vous détailler environ 2 livres pour 6 personnes. Arrosez-la largement de lait, égouttez pour rouler ensuite dans de la farine tamisée. Placez la viande dans un sautoir contenant du beurre à peine fondu. Faites jaunir alternativement de tous les côtés, en les salant légèrement. Couvrez le sautoir et placez au four moyennement chaud et à mi-hauteur cuisson, soit 1 1-2 heure, mouillez avec 2 cuillerées d'eau et remettez immédiatement au four durant le même laps de temps, arrosez de temps à autre. Au bout de 2 bonnes heures au minimum, 3 au maximum, dressez tel quel sur le plat de service en nappant avec la sauce obtenue en délayant avec un peu d'eau tiède le fond de la casserole. Cuit de cette manière, le morceau de veau supporte l'accompagnement de toutes les garnitures précédemment indiquées: tomates aux champignons farcis, petites barquettes remplies de légumes, pommes de terre dauphine, alternant avec des croquettes de riz ou de semoule triturées avec de la sauce tomate, un oeuf et des dés de jambon. Excellent accompagnement, durant la saison, de petits pois étuvés au beurre auxquels, si l'on en dispose, peuvent s'ajouter quelques cuillerées de jus de veau. Au début de la cuisson de la viande, bien en surveiller la cuisson, car en "s'attachant" au fond de la casserole, la viande perdrait la couleur dorée qui est sa caractéristique. Avec le veau, il est préférable de servir des légumes plutôt que de l'accompagner de sauces. Réservez une de celles-ci pour transformer le reste du veau doré en une pseudo blanquette de veau.

CHARLOTTE AUX FRAMBOISES

Une livre de belles framboises bien mûres, un demiard d'eau et une once de sucre, deux cuillerées de fine farine, comme fraîche.

Prenez une livre de belles framboises bien mûres, que vous pouvez remplacer par des groseilles rouges et blanches, ou de la rhubarbe.

Etuvez les framboises avec un demiard d'eau et 1 once de sucre. Quand le fruit est cuit à point, passez au travers de la mousseline. Mesurez le jus, mettez-en une chopine dans une casserole; amenez à ébullition; retirez alors du feu et versez-le dans un bol de porcelaine où vous avez délayé, dans un peu d'eau froide, deux cuillerées de fine farine; versez peu à peu, en remuant vivement. Remettez alors dans la casserole, posez sur le feu et faites bouillir pendant quelques minutes, sans cesser de tourner. Versez cette crème épaisse dans un moule humide. Faites refroidir à la cave ou dans la glacière.

Démoulez et garnissez de crème fraîche. Ce blanc-manger peut se manger sans crème avec des biscuits à la cuiller.

MANIERE D'ACCOMMODER LES RESTES DE PAIN

Il existe au moins une manière agréable et afcile d'accommoder le pain perdu. C'est d'en faire un pudding. En voici une très bonne recette et aisément exécutable à la maison. Emietter le pain rassis avec sa croûte ou le briser au pilon s'il est très sec. Mettre le pain dans un récipient, un saladier, par exemple, et l'arroser de lait chaud (1 chopine environ par 2 livres de pain). Au bout d'un moment le pain sera tout à fait ramolli et imbibé de lait. L'écraser complètement au pilon ou à la fourchette. Y incorporer un quart de livre de beurre fondu, trois ou quatre jaunes d'oeufs, une demi-livre de sucre, un verre de rhum et environ une livre en tout de raisins secs (malaga, corinthe, smyrne mélangés), fruits confits en petits morceaux (cédrat, zeste de citron, angéliques, cerises, etc.)

Bien malaxer le tout qui doit être assez consistant. Si trop liquide, ajouter un peu de farine pour renforcer la pâte. Mettre dans un moule beurré, une bonne heure à four chaud. Faire bien dorer le dessus. *Ne démouler qu'à froid.* Ce gâteau délicieux peut être servi avec une crème au sabayon ou à la vanille.

PRUNEAUX AU VIN

On opère de préférence avec une casserole émaillée. Dans 24 onces d'un vin sucré liquoreux, par exemple du Muscat de Frontignan, on fait bouillir de la cannelle de Ceylan jusqu'à ce que le vin en soit bien parfumé.

Après avoir enlevé la cannelle, on plonge dans le vin bouillant une livre de très beaux pruneaux, et l'on retire la casserole du feu en couvrant avec soin.

En refroidissant, les pruneaux absorbent presque tout le liquide. Au bout de deux jours (il faut s'y prendre d'avance) les pruneaux sont gonflés, saturés de vin, moelleux et délicieusement aromatisés.

Comme variante, on peut ajouter, à la cuisson, le jus et le zeste d'un citron.

Servir froid ou même glacé, avec de la crème Chantilly.

Conserve de pêches (Méthode No 1)

24 grosses pêches
1½ tasse de raisins sans pépins
2 citrons (jus et zeste râpé)
3½ livres de sucre
2 oranges (jus et zeste râpé)

Pelez et tranchez les pêches. Ajoutez le sucre, les raisins, le jus et le zeste râpé des citrons et des oranges et laissez reposer toute la nuit. Au matin, faites cuire lentement jusqu'à ce que ce soit épais; mettez dans des verres chauds stérilisés.

Conserve de pêches (Méthode No 2)

24 grosses pêches
3 oranges (jus et zeste râpé)
¼ livre d'amendes écalées (blanchies et coupées en longueur)
3½ livres de sucre
2 citrons (jus et zeste râpé)

Même procédé que pour la méthode No 1, sauf qu'il faut ajouter les amandes dix minutes avant d'enlever les conserves du feu.

Conserve de pêches (Méthode No 3)

24 grosses pêches
2 oranges (jus et zeste râpé)
½ tasse de raisins sans pépins
¼ livre d'amandes écalées (blanchies et coupées en longueur)
3½ livres de sucre
1 jus de citron (jus et zeste râpé)

Même procédé que pour la méthode No 2.

ESCALOPES DE VEAU OU DE PORC

Passer les escalopes à l'oeuf battu et à la chapelure et faire frire doucement dans le beurre.

Pour les côtelettes, opérer de la façon suivante:

Tremper la côtelette dans le beurre fondu, mettre sur le gril trois minutes de chaque côté, tremper alors dans l'oeuf ou le beurre fondu et passer à la panure (mie de pain rassis), faire griller de nouveau cinq minutes de chaque côté et servir.

TARTE MERINGUEE

Après avoir rempli un cercle de pâte à tarte, le couvrir d'une couche de riz au lait, sucré et vanillé, puis d'une seconde couche de marmelade d'abricots (ou d'autres fruits). Mettre au four jusqu'à ce que la pâte soit cuite. Enlever ce cercle et vivement verser sur la tarte des blancs d'oeufs battus en neige et sucrés. Saupoudrer d'amandes mondées coupées en filets. Remettre quelques minutes au four.

Pour celles qui ne savent pas faire la pâte à tartes, voici comment elles doivent s'y prendre.

Mettez sur une planche 2 tasses de farine. Faites une fontaine au milieu. Versez dedans un oeuf entier, une pincée de sel, 1-4 de livre de beurre fondu. Travaillez le tout ensemble, faites-en une pâte bien lisse, étendez-la au rouleau, mettez-la dans un cercle de pâte à tarte bien beurré comme il est dit plus haut. Se mange chaud ou froid.

SAUCISSES AUX POMMES

Mettez un peu de beurre dans la poêle. Quand il est chaud, jetez-y les saucisses. Elles sont cuites presque instantanément. Piquez-les, retirez-les, puis remettez un peu de beurre et faites cuire des pommes que vous aurez coupées en larges rondelles. Accompagnant vos petites saucisses, elles feront un plat simple, excellent et original.

TOMATES A LA HUSSADE

Partagez les tomates par le milieu et en travers de leur épaisseur; pressez-les pour en retirer les graines sans les déformer; assaisonnez l'intérieur de sel et poivre et arrosez d'huile. Rangez les tomates sur un plat dont le fond a été huilé. Passez ce plat au four chaud pendant cinq à six minutes et garnissez l'intérieur de chaque tomate avec la préparation suivante: taillez en petits dés une même quantité de piments doux, de cornichons frais, de champignons et de jambon. Salez, poivrez et liez le tout avec une béchamelle réduite. Saupoudrez de chapelure les tomates ainsi farcies; arrosez-les de beurre fondu et passez-les à four chaud pour les faire gratiner.

Conserves au vinaigre

On appelle conserves au vinaigre les denrées alimentaires qui sont conservées dans du sel ou du vinaigre et auxquelles on ajoute des épices et quelquefois du sucre.

Elles sont classées également d'après le goût prédominant: acides, épicées ou sucrées. On se sert généralement de fruits ou de légumes verts sinon de fruits pas tout à fait mûrs.

Le vinaigre employé doit avoir la force suffisante pour exercer une action préservatrice et il doit y en avoir assez pour couvrir les conserves. Celles-ci n'ont pas une grande valeur alimentaire, mais elles rendent les autres mets bien plus appétissants. Il ne faut jamais en donner aux jeunes enfants.

Vous emploierez pour la cuisson que des chaudières émaillées ou recouvertes de porcelaine, car l'acide attaque le métal. Les ustensiles en métal ne doivent jamais être utilisées. On se servira aussi d'une cuiller de bois ou d'émail pour remuer les mélanges. Une cuiller d'agate perforée est utile pour enlever les conserves de la chaudière, et les mettre dans des terrines, bocaux ou jarres stérilisées.

Il y a trois catégories principales: conserves sucrées de fruits ou légumes; conserves acides comprenant celles préparées avec de la moutarde et marinades où les ingrédients sont hachés fins.

FRUITS SUCRES AU VINAIGRE (Pêches, poires, pommes, pommettes).

2 gallons de fruits préparés
1 pinte de vinaigre
1 tasse d'eau
2 onces de cannelle en bâtons
1 once de clous de girofle
4 livres de sucre.

Faites bouillir le vinaigre, les épices et le sucre pendant 20 minutes. Plongez les pêches dans l'eau bouillante et enlevez le duvet en frottant, mais ne pelez ni les poires ni les pommes. Les pommettes peuvent être plongées avec leur peau. Piquez-les de clous de girofle.

Mettez dans le sirop et faites cuire jusqu'à ce que les fruits soient tendres en mettant un tiers ou une moitié des fruits à la fois.

CORNICHONS

Essuyez quatre pintes de petits cornichons. Mettez dans une terrine et ajoutez 1 tasse de sel dissous dans deux pintes d'eau bouillante. Laissez reposer trois jours. Egouttez, amenez la saumure au point d'ébullition. Versez sur les cornichons, laissez encore reposer trois jours. Egouttez essuyer les cornichons et versez par-dessus un gallon d'eau bouillante dans laquelle une cuillerée à soupe d'alun a été dissoute. Laissez alors reposer 6 heures. Egouttez bien.

Faites cuire les cornichons 10 minutes, quelques-uns à la fois, dans une pinte du mélange suivant chauffé au point d'ébuillition:

1 gallon de vinaigre
4 piments rouges
2 c. à soupe d'épices
2 c. à soupe de cannelle
2 c. g soupe de girofle

Coulez le liquide obtenu sur les cornichons mis dans une terrine.

SAUCE CHILIENNE

12 belles tomates
6 pommes
1 botte de céleri
2 piments rouges
1 tasse 1-3 de sucre brun
2 oignons
2 piments verts
3 tasses de vinaigre
1 c. à soupe de sel
4 c. à soupe épices mélangées.

Les épices seront liées dans un sac de toile à fromage

Hachez et mélangez bien les ingrédients. Faites bouillir une heure et demie. Enlevez le sac d'épices et mettez immédiatement en bouteilles.

SOUFFLE AU FROMAGE

3 cuil. à soupe de beurre
4 cuil. à soupe de farine
1 tasse de lait
½ cuil. à thé de sel
3 jaunes d'oeufs
3 blancs d'oeufs
Quelques grains de poivre de cayenne
¾ tasse de fromage râpé
Pincée de moutarde

Faites une sauce au fromage, en vous servant du beurre, de la farine, du lait et du fromage. Assaisonnez. Ajoutez les jaunes d'oeufs battus et quand le mélange est refroidi, incorporez les blancs d'oeufs très bien battus. Versez dans une tourtière beurrée ou des plats à ramequins et faites cuire dans un four à feu lent (325 deg. F.) jusqu'à ce que ce soit ferme — environ 20 minutes. Servez immédiatement.

RAISINS

RECETTES EPROUVEES

On trouve actuellement une quantité abondante de raisins canadiens frais sur le marché à prix relativement bas, et la saison durera encore deux ou trois semaines. Le raisin est un fruit très sain, riche en substances minérales et en sucre.

Les recettes suivantes, préparées et éprouvées par la Division des Fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture, pourront être utiles à ceux qui se proposent d'employer ces fruits:—

Catsup de raisins

4 livres de raisins
¾ chopine de cidre de vinaigre
1 Cuil. à thé de clous de girofle
1 cuil. à thé de sel
1¾ livre de sucre
2 cuil. à thé de cannelle moulue
1 cuil. à thé de toute-épice moulue

Lavez et égrenez les raisins. Mettez dans une casserole avec le vinaigre et faites cuire 15 minutes; faites passer par une passoire assez fine pour retenir les pépins et les peaux. Faites bouillir la pulpe jusqu'à ce qu'elle soit épaisse, ajoutez les autres ingrédients et faites bouillir une demi-heure de plus. Mettez dans des bouteilles ou des bocaux stérilisez, et bouchez.

Confitures de raisins verts ou mûrs

Lavez et épargnez les raisins. Séparez les peaux de la pulpe. Faites cuire les peaux jusqu'à ce qu'elles soient tendres, pressez à travers un tamis. Combinez les purées; ajoutez une livre de sucre à chaque pinte de purée; faites bouillir pendant une demi-heure en remuant souvent. Versez dans des verres et recouvrez.

Sauce aux raisins

(pour poudings ou crème glacée)

Lavez et écrasez 8 tasses de raisins d'une variété quelconque. Faites cuire lentement, 15 minutes. Passez à travers un gros tamis. Ajoutez à la pulpe 6 tasses de sucre granulé. Mélangez bien et faites cuire 15 minutes, en remuant souvent afin d'empêcher de coller ou de brûler. Mettez dans des bocaux stérilisés bien bouclés, pour emploi en hiver.

Gelée aux raisins

Lavez les grappes parfaitement, égrenez les raisins. Mettez-les dans une chaudière à confitures et écrasez-les bien. Mettez sur un feu lent et faites chauffer très graduellement afin d'en extraire le jus. Faites bouillir lentement 3 minutes. Faites couler à travers un coton à fromage double ou un sac de flannelle. Mesurez le jus, amenez au point d'ébullition, écumez, ajoutez le sucre — on ajoute une tasse de sucre pour chaque tasse de jus. Faites bouillir rapidement 15 minutes ou jusqu'à ce que le jus se prenne dans une soucoupe froide. Versez dans des bocaux en verre chauds et stérilisés. Refroidissez et bouchez.

Marmelade aux raisins

Lavez et égrenez les raisins, et séparez la pulpe de la peau. Faites cuire la pulpe 10 minutes et faites la passer à travers un tamis pour enlever les pépins. Ajoutez les peaux à la pulpe et mesurez le mélange. Pour 1 tasse de pulpe mettez 2-3 de tasse de sucre. Faites cuire environ 20 minutes ou jusqu'à ce que les peaux soient tendres, puis mettez dans des bocaux stérilisés et bouchez immédiatement.

HUITRES FRITES

SAUCE TYROLIENNE

Les huîtres frites sont délicieuses quand on les réussit bien. Il est préférable de choisir de belles grosses huîtres à cet effet.

Versez une tasse d'eau froide sur les huîtres. Egouttez bien. Essuyez-les entre deux serviettes, saupoudrez-les de sel et poivre. Roulez dans la farine.

(Ayez bien soin qu'elles soient séchées complètement, dans le cas contraire, vous aurez de la difficulté à les enduire d'oeuf et de chapelure et ne vous servez pas d'une fourchette qui les briserait).

Battez un oeuf avec deux cuillerées à table d'eau et trempez-y les huîtres de manière à ce qu'elles en soient bien imprégnées. Puis passez dans une chapelure très fine faite de biscuits salés écrasés ou de pain rassis.

Jetez dans la friture chaude pendant quatre minutes. Dégraissez soigneusement en posant les huîtres sur un papier fort.

Servez avec une sauce tyrolienne faite en ajoutant à une tasse de mayonnaise une cuillerée à table de câpres, la même quantité de petits cornichons, hachés et une demi cuillerées à table de persil haché très fin.

POMMES A LA FRANGIPANE

Cet excellent dessert se fait ainsi: Eplucher six belles reinettes, enlever les coeurs à l'aide du vide-pomme et faire pocher les fruits dans un sirop léger et vanillé. Lorsque les pommes sont tendres, les retirer et les ranger dans un plat creux. Faire réduire fortement la cuisson pour obtenir un peu de sirop épais que l'on verse sur les pommes.

Préparer la crème en mettant dans une casserole 2 onces de sucre en poudre et autant de farine, ajouter 2 oeufs entiers et un grain de sel. Bien travailler le mélange et l'éclaircir peu à peu avec une chopine de lait chaud vanillé. Mettre la casserole sur feu pas trop vif et faire prendre la crème en tournant au fouet constamment afin qu'elle épaississe sans faire de grumeaux. Lorsque la crème est d'épaisseur convenable, ajouter 1 1-2 once de beurre, tourner encore un peu hors du feu, puis verser la crème autour des pommes et laisser le tout refroidir.

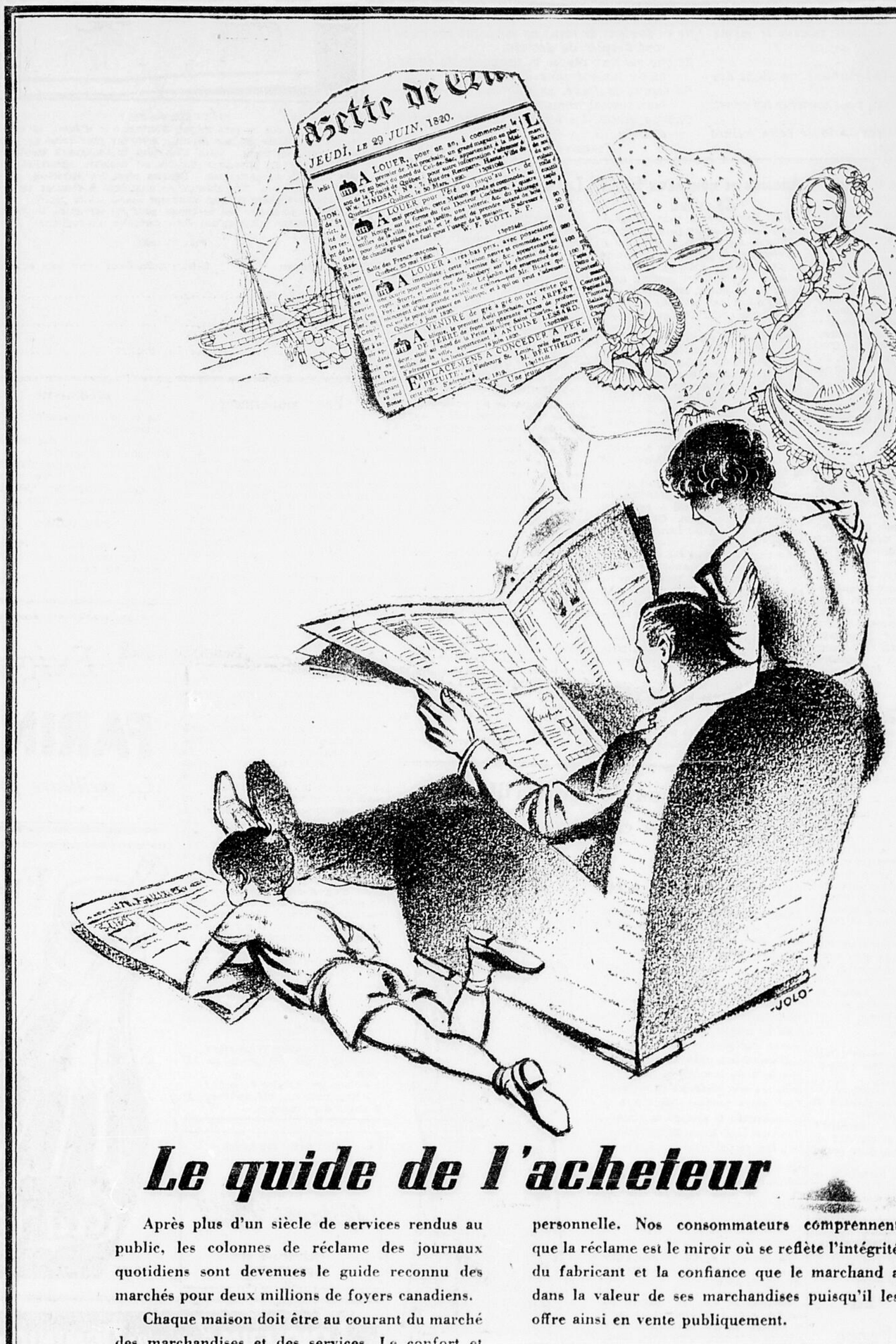
Faire un peu de caramel avec 7 ou 8 morceaux de sucre et une cuillerée d'eau et le verser sur les pommes lorsque le plat est encore légèrement tiède.

VRAIE CREME D'ERABLE

Deux tasses et demie de sirop d'érable.

Une cuillerée à soupe de crème.

Faites bouillir le sirop jusqu'à ce qu'il durcisse lorsqu'il est mis dans l'eau froide, puis ajoutez la crème, remuez jusqu'à ce qu'elle soit bien mélangée. Faites refroidir légèrement et battez jusqu'à épaississement. On peut ajouter des noix.



Le guide de l'acheteur

Après plus d'un siècle de services rendus au public, les colonnes de réclame des journaux quotidiens sont devenues le guide reconnu des marchés pour deux millions de foyers canadiens.

Chaque maison doit être au courant du marché des marchandises et des services. Le confort et l'économie en dépendent. Le succès de chaque entreprise se fait au foyer, car c'est là qu'on analyse la valeur relative des produits ou des services et où l'on accorde ou refuse la préférence réclamée par l'annonceur. Le volume des ventes d'un produit quelconque est donc la somme de toutes ces préférences individuelles.

La confiance faite par le consommateur aux marchandises annoncées vient de l'expérience personnelle. Nos consommateurs comprennent que la réclame est le miroir où se reflète l'intégrité du fabricant et la confiance que le marchand a dans la valeur de ses marchandises puisqu'il les offre ainsi en vente publiquement.

C'est pourquoi, les réclames dans les quotidiens ne sont pas simplement des nouvelles, ce sont aussi des garanties de qualité.

De nos jours, les consommateurs canadiens de partout d'un océan à l'autre lisent leur journal quotidien pour y puiser les derniers renseignements sur les produits et les services dont ils ont besoin. Les réclames les guident dans leurs achats et les aident à économiser.

* * * * * * * * *

LES JOURNAUX QUOTIDIENS DU CANADA

VENTE de 37e Anniversaire FREIMAN

VENDREDI

2 GRANDS JOURS

VENDREDI ET SAMEDI

LE 15 ET 16 OCTOBRE

dans

La Vente Anniversaire

Jouissez de la satisfaction de vêtements d'automne et d'hiver et d'articles de foyers choisis dans un assortiment cmoplet à nos Prix de Vente Anniversaire.

Nous nous attendons à une si grande demande pour cette marchandise que nous ne pouvons garantir les quantités. Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix et vous assurer d'alléchantes épargnes.

Solde de Robes d'après-midi dans notre Rayon de moins de $20.00

100 Seulement

ROBES

Rég. $8.94 à $15.94

Moitié Prix

$4.47 à $7.97

Manches longues et courtes, genres tailleur, jupes plissées et encolures hautes et pointues, quelques-unes finies avec garniture au collet. Tissus: Jersey de soie noire, crêpe romain, crêpe sheer, et un crêpe nouveauté dans le groupe. Quantité limitée. Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix des couleurs et conceptions. Tailles 14 à 46 dans le lot. Teintes: brun, marine, noir et quelques impressions dans le lot.

Freiman — Deuxième Etage

Pour Dames et Jeunes Filles

200 ROBES

Les styles et valeurs sont étonnants!

Valeurs rég. jusqu'à $12.50

Prix de Vente Anniversaire.

2.69

2 pour $5.00

Sheers unis, imprimés, crêpes et sheers imprimés. Robes pour toutes les occasions du jour avec corsages drapés, touches de blanc, agrafes de fantaisie et ceintures. Teintes: noir, vert, bleu, brun, vin et rouge. Tailles 14 à 42 dans le lot.

Freiman — Deuxième Etage

Manteaux de Circonstance pour Dames

Valeurs jusqu'à $25.00 pour

$10

Lainages choisis et tweeds importés. Genres swaggers et ajustés, avec revers plus larges — larges et manches différentes. Fauves, bruns, collets droits, épaules gris et beige. Tailles 14 à 20.

200 ROBES

Confectionnées de tissu simili-angora. Prix de Vente Anniveraire,

1.00

Styles pour l'école et l'utilité en général. Finies avec boutons, fermetures éclair et ceintures. Nouvelles teintes: vin, vert, brun, rouge et noir. Tailles 14 à 20.

Freiman — Deuxième Etage

1,500 paires de BAS pour Hommes

Prix de Vente Anniversaire.

Imparfaits de séries à prix plus élevé. Unis ou dispositions de fantaisie. Pointures 10 à 11½.

29c

Freiman — Rez-de-chaussée

1,500 CHEMISES de Broadcloth

A col tenant — 2 faux-cols

Toutes des chics nouvelles dispositions avec nouveau genre de collets. Chemises amples. Quelques imparfaites dans le lot, mais de tissus supérieurs, ce qui compense amplement pour les légères imperfections. Pointures 14 à 17½. Prix de vente

98c

P. S. — Une profusion de grandes pointures dans cette vente.

Freiman — Rez-de-chaussée

Vente de SOULIERS Anglais pour Hommes

Faits par John White, Limited, Northampton.

4.95

Box calf de qualité et veau Willow, noirs ou bruns, genres brogue, blucher, balmoral. Semelles épaisses ou minces pour la ville ou la campagne. Talons de caoutchouc ou cuir. Pointures 5½ à 11. Largeurs C. D. E. dans le lot. Prix de vente

CHANDAILS pour GARÇONS

Prix de Vente Anniversaire,

74c

Le solde d'un fabricant de chandails de haute qualité, pure laine. Genre à encolure marine et pointue. Un chic groupe de couleurs au choix Tailles 24 à 34.

Freiman — Deuxième Etage

WINDBREAKERS pour Garçons

3.95

Windbreakers de cuir pour garçons. De mouton, doublés en peluche ou laine. Bruns ou noirs. 2 poches de poitrine. Tailles 2, 4 et 6 seulement. Prix de vente

Deuxième Etage

COMPLETS 3 Pièces pour Garçonnets et Etudiants

7.95

Jolies dispositions en tweeds tout laine, modèles droits et croisés, avec dos unis et de fantaisie. Gris, tan et les nouvelles nuances de riche brun. Une aubaine exceptionnelle pour l'école et le collège. Veston, gilet et pantalon. Tailles 32 à 37. Tailles pour garçonnets 25 à 32, 1 pantalon et 1 bouffante. Prix de Vente Anniversaire

Freiman — Deuxième Etage

GARNITURES DE TOILETTE

de 5 pièces

Rég. $7.95. Prix de Vente Anniversaire

3.95

Teinte naturelle de perle sur ambre. Attrayante garniture de 5 pièces pour toilette, comprenant brosse, miroir et peigne, lime à ongles et couteau à cuticule.

Freiman — Rez-de-chaussée

Spéciaux en SAVONS

TANT QU'IL Y EN AURA — PAS DE LIVRAISON
QUANTITES LIMITEES

Savon Sunlight	10 morceaux 49¢	Oxydol 2 pour 39c	21¢
Papier de Toilette Bluebird. Rég. 4 pour 25c	6 pour 27¢	Castille Jergen	10 pour 22¢
Savon Lifebuoy. Rég. 3 pour 25c.	4 pour 25¢	Savon Cuticura. Rég. 25c. Pour	19¢
Nettoyeur Classic. Rég. 5c pour	4 pour 15¢	Castille Jergen, longues barres	2 pour 22¢
Savon Carbolique Jergen	4 pour 7¢	Savon de Bain Jergen	5 pour 23¢

Freiman — Rezde-chaussée

Seulement 500

BOUTEILLES À EAU CHAUDE

Prix de Vente Anniversaire

49c

2 pour 89c

Bouteilles très éprouvées, avec quelques légers défauts de couleur ou de fini qui ne nuisent pas à la qualité de ces bouteilles. Bleues, rouges et vertes dans le lot.

Freiman — Rez-de-chaussée

LINOLÉUM INCRUSTÉ

Un linoléum épais, effets de tuile et marbre. 2 verges de largeur. Rég. $2.35 la verge carrée.

1.89

Freiman — Sous-sol

LINOLÉUM JASPÉ

Un linoléum qui conservera sa fraîcheur plusieurs années durant. Pratique pour presque toutes les pièces dans le foyer. 2 verges de largeur. Rég. $1.30 la verge carrée

98c

Freiman — Sous-sol

20 CARPETTES Axminster

(SECONDS)

Nouvelles dispositions et teintes automnales. Les irrégularités sont si minimes que l'on peut à peine les voir. Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Rég. $24.00. Prix de Vente Anniversaire

15.95

Freiman — Sous-sol

100 PETITS TAPIS Axminster

Appropriés à toutes les pièces dans le foyer. Les meilleurs petits tapis pour si peu d'argent. Grandeur 27 x 48 pcs. Rég. $3.25. Tant qu'il y en aura, chacun

1.95

Freiman — Troisième Etage

MOBILIERS CHESTERFIELD de 25 à 40% d'EPARGNES

Mobiliers Chesterfield

2 et 3 pièces. Valeur courante jusqu'à $99.75

Vous avez le choix parmi plusieurs nouveaux genres. Couverts de tissus de qualité et dans les plus récentes teintes.

(Vendredi seulement)

$65

Mobiliers Chesterfield

Valeur courante jusqu'à $129.75

Comprenant un davenport et 2 choises pour assortir, en un choix de dessins et couvertures. Construction à ressorts. 3 pièces.

(Vendredi seulement)

$79

Freiman — Cinquième Etage

Mobiliers Chesterfield

Valeurs courantes jusqu'à $149.50

Sièges profonds, quelques-uns avec coussins de forme de ballon, tous bien capitonnés et recouverts de tissus durable de haute qualité, en nouvelles teintes. 2 et 3 pièces

$98

Vente! SOULIERS pour Dames – Valeurs jusqu'à $4.00

2.29

Souliers de rue, Souliers d'apparat, Souliers de soirées, Souliers à arche, Souliers de qualité de choix. Les pointures sont désassorties, mais un vaste assortiment est offert aux acheteuses matinales. AAA à C-4 à 8½ dans le groupe. Prix de Vente Anniversaire

Freiman — Troisième Etage

300 paires de SOULIERS pr Dames

1.77

Noirs, bruns, bleus, escarpins, lacés, oxfords, élastiques. Talons hauts et cubains. Toutes les pointures de 3½ à 8. Le groupe comporte un bel assortiment de styles et talons

Rayon des Souliers Economiques — Freiman — Troisième Etage

Vente de SOULIERS pour Enfants

99c

Lacés, à brides, oxfords, cuir verni noir, et quelques-uns sont bruns. Fabrication solide et durable. Pointures 8 à 2 dans le lot. Prix de Vente Anniversaire

Freiman — Troisième Etage

Réputé Corset Ceinture Intérieur Wonderlift Nemo

Rég. $7.50 et $8.00

4.95

La fondation à ceinture à l'intérieur qui élimine complètement la pression des muscles, adoucit le diaphragme, supporte l'abdomen. Fait d'un tissu attrayant. Sections de buste divisées en maillé de rayon ou tissu en pareil. Tailles 38 à 50

Freiman — Deuxième Etage

JUPONS de Satin Duchesse richement brodés

1.00

Jupons de satin duchesse richement brodés, rose-thé et blanc. Toutes les coutures sont garanties. Coupe en biais. Prix de Vente Anniversaire, chacun

Freiman — Deuxième Etage

Des centaines de

Nouveaux CHAPEAUX d'Automne

pour Dames et Jeunes Filles

95c

Calottes hautes, chics passes, turbans, etc. Noirs, bruns, verts, vin, rouille, etc. Grandes et petites entrées de tête. Prix de Vente Anniversaire

Freiman — Deuxième Etage

Chics CHAPEAUX d'Automne

Rég. $3.95 à $5.95

2.95

Plusieurs un d'un genre et en tous les nouveaux coloris d'automne. Couleurs: vin d'oporto, vert, brun et noir. Entrées de tête 21½ à 23

Freiman — Deuxième Etage

GANTS à Intérieur Duveteux

25c

Gants de tissu fourreaux unis réguliers. Noirs, bruns et gris. Pointures 6 à 8. Tant qu'il y en aura. Rég. 39c. La paire

Comptant et à emporter.
Pas de commandes téléphoniques, commandes postales ou contre remboursement.
Limite de 6 paires à chaque client.
Freiman — Rez-de-chaussée

600 paires de GANTS de Chevreau

Importé et Capeskin

Valeurs jusqu'à $1.95. — La paire.

1.00

La série des pointures et des couleurs est déclassée, mais il y a un bon choix. Venez de bonne heure. Noirs, bruns, beige, marine et quelques teintes vives. Pointures 6 à 7½

Freiman — Rez-de-chaussée.

SNUGGIES et CAMISOLES

25c

300 snuggies et camisoles pour dames, piquûres alvéolées. Bons vêtements durables. Tant qu'il y en aura, le vêtement

Freiman — Deuxième Etage

Sous-Vêtements d'Hiver pour Dames

Bouffantes, Culottes et Camisoles. Des douzaines de styles au choix. Achetés spécialement à de gros rabais. Prix de Vente, Le vêtement,

29c à 79c

Freiman — Deuxième Etage

Vente à Moitié Prix! LAINES à Tricoter Importées

2.40

Rég. $4.80 la livre. Prix de Vente Anniversaire, la livre

Laine Shetland deux brins, la plupart sont appropriées aux robes, chandails, vêtements pour enfants, bas, etc. Couleurs: copen, rose pâle, écarlate, bouton d'or, gris, brun foncé, brun pâle, crevette, pêche, marine, vieux rose, naturel et blanc. La livre,

ou écheveau de 1 once, 15c

Freiman — Rez-de-chaussée

LAINES ANGORA

Valeurs courantes jusqu'à 59c

25c

Echeveaux de laine Angora française importée, aussi pelotes de ½ once et ¼ d'once de plusieurs autres marques populaires. Couleurs: chameau, brun, marine, jaune, turquoise, rose, écarlate, noir. Prix de vente

Freiman — Rez-de-chaussée

DRAPS SUPERWEAR

1.00

Entièrement blanchis. Ourlet ordinaire. Grandeur 77 pcs x 87 pcs. Prix de Vente Anniversaire, chacun.

Freiman — Troisième Etage

Vente! 500 pièces d'USTENSILES en Aluminium

Ustensiles d'aluminium de première qualité, richement poli. Au choix:

Prix de Vente Anniversaire,

83c

Légumier à couvercle de 6 pintes	Casserole à couvercle de 4 pintes	Canards de 4 pintes
Marmite à couvercle de 10 pintes	Percolateurs de 6 tasses	1 série de casseroles Nos 1, 2 et 3
Marmite à conserve de 10 pintes	Bouilloires à riz de 2 pintes	Rôtissoires rondes de 10 pouces

COUVERTURES Tout Laine

8.95

Ces couvertures sont tout laine, blanches avec bordures de couleurs or, vert, mauve, rose et bleu. Il vous faudra les voir pour en apprécier la valeur. Grandeur 64 x 84. Spécial, la paire

Freiman — Troisième Etage

COUVERTURES de Laine Patricia

6.95

Laine blanche. Grandeur 64 x 84. Faites de laine importée. Souples, duveteuses et chaudes. Ourlées séparément, avec bordures roses ou bleues. Prix de Vente Anniversaire, la paire

Freiman — Troisième Etage

SERVIETTES TERRY ANGLAISES – Spécial, chacune,

15c

Fond naturel avec rayures de différentes couleurs. Bonne qualité absorbante et bonne grande dimension.

Limite de 10 à chaque client — Pas de commandes téléphoniques.

SERVICES À DÎNER de 50 Pièces

Valeur courante de $11.95. Prix de Vente Anniversaire.

7.95

Provenant des réputées poteries anglaises Myott, ces services à dîner pour 6 personnes sont de semi-porcelaine anglaise de choix en un joli décor fleuri sur fond ivoire. Nouvelles formes semi-carrées.

95¢ A COMPTE — Le solde en 3 versements mensuels égaux. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre Service de Crédit.

Freiman — Troisième Etage

Services à Déjeuner de 32 pièces

Valeur courante de $4.50 — Prix de Vente Anniversaire

3.29

Attrayants services à déjeuner de semi-porcelaine anglaise, en un joli dessin d'hyacinthe ou violette sur fond crème lustré, avec bordures en relief

Freiman — Troisième Etage

SPECIAL DE 9 HEURES

Services à Thé de Porcelaine 23 pièces

Régulier $1.49 — Prix de Vente,

97c

Choix de deux attrayants dessins fleuris sur porcelaine de choix, avec bordure verte ou bleue.

6 assiettes à thé	1 théière
6 tasses	1 sucrier
6 soucoupes	1 crémier

Freiman — Troisième Etage

Tasses et Soucoupes en Porcelaine

Valeur courante de 15c — Prix de vente, complètes

9c

Plusieurs décors sur porcelaine de qualité de choix. Nouvelles formes.

Comptant et à emporter. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement, s. v. p.

Freiman — Troisième Etage

Spécial de 9 h.! COTONNADES IMPRIMÉES de 36 pouces

10c

Attrayants coloris et dessins si appropriés aux robes d'intérieur, robes pour enfants, etc. Extra spécial, la verge,

Limite de 10 verges à chaque client — Pas de commandes téléphoniques.

SPECIAUX DE 9 HEURES

Fins de Séries de CRETONNE

La plupart de 36 pouces de largeur. Dans une grande variété de dessins et teintes. Régulier jusqu'à 49c. Prix de Vente Anniversaire, la verge

19c

1,000 vgs de Tulle à Rideaux Anglais

Dans la populaire teinte biscuit. Tulle d'une bonne qualité à rideaux, en attrayants dessins. Rég. jusqu'à 19c. Prix de Vente Anniversaire, la verge

10c

Limite de 10 verges à chaque client.

SPECIAUX DE 9 HEURES

COUPONS DE DRAPERIES

Longueurs utiles de tissus à draperies — Damas, Reps, Tulles à rideaux. Prix de Vente Anniversaire, chacun

9c

TOILE ANGLAISE IMPRIMÉE

Coupons de toile de haute qualité, réduite à moins du prix du gros. Longueurs de 3 à 12 verges. Prix courant jusqu'à $2.00 Prix de Vente Anniversaire

98c

Nappes Damassées

Régulier $6.95

4.95

Grandeur 72 x 108. Nappes de véritables toile irlandaise damassée double. Beau fini satin, légèrement imparfaites, mais cela ne nuit nullement à leur apparence ou à leur durée. Ourlées prêtes à servir

Freiman — Troisième Etage

Serviettes de Toile

Damassée

3.95

De toile irlandaise, 22 pcs. Quatre différents dessins. Ourlées. Spécial, la douzaine

Freiman — Troisième Etage

EXTRA SPECIAL!

Draps Wabasso

Vente d'Anniversaire, Extra spécial, chacun,

1.59

Qualité de choix. Bouts ordinaires et ourlés à jour. 63-72-81 pouces de largeur, finis mesurant 94½ à 100 pouces de long.

Freiman — Troisième Etage

Fins de Série de Lainages

1.19

Nous avons eu la bonne fortune de nous procurer un lot de ces lainages, qui, à notre avis, sont les meilleurs que nous avons offerts jusqu'ici. Tissus à costumes et manteaux, 54 pouces de largeur. Valant jusqu'à $3.95. Prix de Vente Anniversaire, extra spécial, la verge

Freiman — Troisième Etage

Tissu Anglais à Pyjamas

Tissu à pyjamas rayé d'extra bonne qualité. Texture croisée épaisse et serrée. Rayures en teintes vives. 36 pouces de largeur. Au prix spécial, la verge

35¢

Freiman — Troisième Etage

Ouverture des cours à l'École d'Action catholique

Conférence du R. P. Gustave Sauvé, O.M.I. — Récente encyclique du Pape. — Opposition complète entre cathloicisme et communisme. — La véritable Action catholique.

L'Ecole d'Action catholique a fait hier soir, l'ouverture de ses cours. M. C.-J. Magnan, qui devait donner la première conférence, viendra plus tard. Le grand nombre de personnes qui s'étaient rendues à cette première conférence a bien montré que le mouvement de l'Action catholique intéresse de plus en plus les fidèles. M. Thomas Moncion, du Comité diocésain, a présidé la confèence.

Plusieurs Révérends Pères Franciscains, Capucins, Rédemptoristes, Oblats, ainsi que quelques Frères des Ecoles Chrétiennes avaient voulu, par leur présence, témoigner leur bienveillante sympathie à l'Ecole d'Action catholique de l'Université.

M. MONCION

M. Moncion a profité de la circonstance pour féliciter l'Université du travail qu'elle réalise dans le domaine de l'Action catholique.

"Au nom des membres du Comité Diocésain et au mien, je désire profiter de cette occasion, pour dire aux autorités de l'Université toute notre reconnaissance pour les sacrifices qu'ils se sont imposés afin de faciliter l'organisation de ces cours d'Action catholique.

Ces cours, tant par le choix minutieux des sujets traités que par la compétence et l'éloquence des professeurs, ont été des sources de précision et de directives qui ont facilité l'organisation des forces catholiques, telles que désirées et demandés par les plus hautes autorités religieuses.

Les enseignements contenus dans les encycliques des Souverains pontifes et spécialement de sa Sainteté Pie XI, le grand pape de l'Action catholique ont été expliqués et adaptés au grand besoin de notre siècle si troublé et si inquiétant.

Je dis donc à ceux qui se sont dévoués pour assurer le succès de ces cours, toute notre gratitude, et nous souhaitons que les auditeurs deviennent toujours plus nombreux. Ce sera un des plus sûrs moyens pour nous tous de comprendre notre rôle et le comprenant mieux, le remplir."

LE R. P. SAUVE

Le conférencier a d'abord donné quelques explications sur le programme de l'année. Les cours de la première partie porteront sur l'Eucharistie, car l'Ecole veut faire sa part dans la préparation des âmes en vue du grand congrès national de Québec. Le Père Sauvé souligne l'importance de tous les cours et des conférences. Ce que l'Ecole vise, c'est la perfection intégrale des catholiques qui veulent réaliser les directives du Pape.

L'ATHEISME BOLCHEVISTE

Le conférencier explique assez longuement la pensée de Lénine et de tous les chefs bolchévistes au sujet de la religion. Avec des textes à l'appui il montre comment le communisme est essentiellement athéiste. La négation de Dieu est un point de départ dans le bolchévisme et non une conséquence.

MOSCOU

Dès que Lénine fut au pouvoir en Russie, il travailla à la destruction de toutes les religions et de la religion catholique en particulier. La violence et la loi lui permirent d'appliquer ses théories.

L'année 1918 vit paraître le fameux décret du 23 janvier qui stipulait ce qui suit: la prestation du serment religieux est supprimée. L'école est séparée de l'Eglise. Il est interdit de donner l'enseignement religieux dans toutes les écoles gouvernementales et publiques ainsi que dans les établissements scolaires privés où l'on enseigne les matières de formatoin générale, etc., etc.

Un autre décret du 20 février 1922 ordonne la saisie de tous les objets précieux d'or, d'argent ou de pierreries, pour permettre la création de fonds.

Le 3 août 1922 parut un décret paralysant toute l'activité de l'église au point de vue matériel. Et ce travail de destruction s'opère de cette façon jusqu'en 1928. En 1928-1929 le gouvernement adopte un programme qui devra faire de la Russie, dans l'espace de 5 ans, le pays le plus prospère du monde. La destruction de la religion est exigée pour la réalisation de ce plan quinquennal. En 1928, 354 églises sont fermées; en 1929, 1.119 églises chrétiennes sont confisquées. Aujourd'hui, il n'en reste que quelques-unes dont on se sert pour les musées bolchévistes.

MEXICO

Après Moscou, le Mexique a fait l'expérience communisme. Dès 1917, à l'avènement de Carranza, une constitution absolument athéiste est votée dans la ville de Queretaro. En voici l'article 30: L'enseignement officiel à tous les degrés ainsi que l'enseignement primaire seront neutres. L'article 50: Les ordres monastiques sont interdits, quels que soient leur objet et leur dénomination. L'article 270: L'Eglise ne peu acquérir, posséder ou administrer nul immeuble, ni par elle-même, ni par personne interposée, etc.

Obregon, Calles et Cardenas se sont faits les ardents défenseurs de cette constitution. Ils n'ont pas refusé d'admettre les 14 points fondamentaux de l'éducation au Mexique. Ces points se résument dans cette phrase de l'article douzième: Dieu n'existe pas, la religion est un mythe, la bible un mensonge.

Au Mexique comme en Russie, les droits les plus sacrés de la conscience ont été méconnus et tournés en ridicule, etc., etc.

MADRID

La guerre civile en Espagne est le grand scandale moderne. Les puissantes nations de l'Europe, au lieu de réunir leurs efforts pour mettre fin à ce conflit abominable, semble, au contraire, profiter de l'imbroglio ibérique pour s'imposer davantage. De plus, une sorte de conjuration mondiale de la presse protège le banditisme et l'influence rouge; les nouvelles censurées ne nous apportent que des rumeurs favorables aux socialistes, aux communistes et aux anarchistes soutenus par Moscou.

Depuis quelques mois, le gouvernement de Valence distribue dans l'univers entier toute une propagande dans le but de prouver que Franco et ses soldats sont des rebelles et par le fait même méritent la réprobation et le châtiment; que l'Eglise catholique est responsable en grande partie de la guerre civile; que les églises ont été transformées en forteresses; que le peuple veut se libérer du joug de Rome; que le loyal gouvernement est bien celui de Valence ou de Barcelone.

Essayons de découvrir la vérité. Pour comprendre ce qui se passe en Espagne, remontons jusqu'à l'année 1920 où déjà se dessinent les cadres de la présente politique de feu et de sang.

Les ouvriers et les petits propriétaires fatigués des salaires de famine et des impôts écrasants, découragés par la carence des lois sociales; dégoûtés du cynisme des capitalistes constituent leur ligue de résistance, l'Union fraternelle des travailleurs (U. H. P.) dont le chef est Largo Caballero. Socialistes et communistes essaient d'exploiter la force de cette union, et bientôt la propagande bolchéviste commence à porter des fruits. Moscou s'insinue par le journal, les brochures et les feuilles volantes. Le gouvernement ne s'effraie pas outre mesure, croyant voir en tout cela des nuages gonflés de vent. Mais Lénine qui veut constituer à l'Ouest de l'Europe un second état bolchéviste sait fort bien que la semence révolutionnaire va bientôt germer en bouleversement social. En effet, le parlement perd du terrain et l'influence de l'armée grandit. Pour obvier aux difficultés qui s'annoncent, le général Primo de Rivera renverse, en 1923, le régime parlementaire et substitue un directoire d'officier généraux. Les obstacles se multiplient. En 1924, à Barcelone des émeutes éclatent et un certain nombre de meneurs sont arrêtés, traduits en cour martial et exécutés. En 1925, le gouvernement s'empare du matériel d'un journal du Parti communiste. Pendant ce temps, deux unions extrêmement révolutionnaires se développent en Espagne; la Confédération nationale des travailleurs (C. N. T.) et la Fédération Anarchiste Ibérique (F. A. I.). La F. A. I. joue une rôle abominable dans le présent conflit. C'est ainsi que le ciel d'Espagne se charge d'orage.

Le gouvernement est aussi miné par un autre élément mortel, la Franc-maçonnerie. Depuis le début de la guerre de 1914, il se créa, en Espagne sous l'influence de l'Allemagne, un grand nombre de loges maçonniques. Il s'agissait de diminuer l'autorité d'Alphonse XIII, l'empêcher de secourir les alliés. Mais après la guerre, un but plus précis fut proposé; le renversement définitif de la monarchie. Parmi les maçons les plus en vue se trouvèrent les généraux Queipe de Llano, Mola, Cabanellas, Goded. Fait curieux, ces généraux maçonniques sont maintenant à la tête de la croisade de délivrance. Deux raisons expliquent ce fait. D'abord une sorte de vengeance contre la république qui les oubliait, et le dégoût d'un régime d'assassinat et de brigandages. Ils se sont mis au service du catholique Franco.

Ce fut pour mâter les ambitions maçonniques que le roi Alphonse XIII donna, en 1925, des pouvoirs dictatoriaux à Primo de Rivera. En 1927, une assemblée nationale est constituée en accord avec le Directoire. Ici et là, des complots révolutionnaires sont éventés. Tout de même, communistes, socialistes ou anarchistes agissent maintenant en plein jour, et le coeur de Madrid "ce n'était plus le palais du Roi, ni le cabinet du dictateur Rivera, mais un immeuble démodé où se réunissait, jour et nuit, tout ce qu'il y avait d'intellectuels vrais ou faux, à Madrid, pour dénigrer la monarchie et appeler la république; le club de l'Athaneo, un de ces lieux saturés de bavardage où toute réalité s'efface, où les mots perdent leur chair, et où le spectateur qui tombe là inopinément prend la parole humaine en dégoût (Cruelle Espagne — Frères Tharaud — p. 56).

En 1930, Prime de Rivera donne sa démission, et pendant 15 mois Alphonse XIII essaie de reconstituer la monarchie ébranlée. Il est trop tard. Le 12 avril 1931 une élection a lieu et la coalition républicaine remporte une victoire éclatante. Deux jours après, la monarchie tombe et le Roi quitte l'Espagne. Et voici que 62 juifs russes bolchévistes quittent Moscou, passent les Pyrénées et viennent intensifier le feu de la révolution. Moscou ne cessera plus de travailler au coeur même de l'Espagne. Pendant deux ans, sous cette influence communiste et anarchiste ce fut une suite de soulèvement, d'insurrection armée, de confiscation, d'assassinats, d'incendies. Dans l'espace d'un mois, à Madrid seulement, 47 églises sont brûlées.

L'Espagne ne pouvait continuer de vivre dans un tel état chaotique.

Le 9 juin 1931, une constitution est votée par la république dont Zamora est le président, et le 10 décembre de la même année Azana devient premier ministre. L'Espagne est déclarée "une république démocratique des travailleurs; le mariage est sapé à sa base. Les richesses naturelles sont nationalisées; la propriété est supprimée et sans aucune indemnité. La religion catholique cesse d'être officielle; les religieux se voient privés du droit d'enseigner."

Ces déterminations ouvrent la porte à toutes les violences. A Villanueva les paysans hissent le drapeau rouge sur les fermes. Les provinces sont contaminées et bientôt prennent des allures de révolution. Que faire? Le peuple espagnol espérant sauver le pays nomme un gouvernement provisoire de droite avec Gil Robles. Mais comment tenir devant la marée montante de l'anarchie et du communisme? Dans l'automne de 1934 la rébellion éclate. Pendant 15 jours les Soviets furent maîtres des Asturies. Une armée de 20.000 mineurs est officiellement constituée; 58 églises, 63 édifices publics, 28 fabriques et 800 maisons d'Oviedo sont livrés aux flammes. Le gouvernement vient à bout de dominer la révolution aux Asturies et à Barcelone. Près de 35.000 personnes sont emprisonnées. C'est ainsi que le travail de dissolution sociale se poursuit avec grande intensité; la pauvre Espagne entre dans une phase d'agonie. Les éléments révolutionnaires n'attendent que le moment de monter au pouvoir, et ce moment le voici.

Le premier février 1936, des élections sont tenues et les radicaux socialistes, les comunistes et les anarchistes dominent le gouvernement. C'est le triomphe de Moscou. Le lendemain de l'élection 10.000 personnes paradent, le poing levé, dans les rues de Madrid. Les 35.000 prisonniers de 1934 sont libérés. On fait l'assaut des casernes et bientôt le sang et le feu couvriront l'Espagne.

Moscou a toujours entretenu la flamme révolutionnoire. Et aujourd'hui ceux qui gouvernement à Valence, à Madrid et à Barcelone sont des émissaires de Staline.

Pour nous convaincre nous n'avons qu'à consulter les documents tels que les lettres du Cardinal de Tolède, et la fameuse lettre collective des évêques espagnols.

L'Eglise catholique.

Depuis le commencement de la guerre, le gouvernement rouge n'a cessé d'entretenir une campagne de mensonges et de calomnies à l'égard de l'Eglise catholique. Voici quelques-unes de ces calomnies.

1—On a dit, par exemple que l'Eglise d'Espagne était incroyablement riche. C'est une fausseté et voici pourquoi. Le gouvernement espagnol a confisqué les biens de l'Eglise en 1812, 1820 1835, 1837, 1868 et en 1931. Depuis 1837, l'Eglise catholique avait l'usage de ses biens mais non la possession.

2—Les prêtres en Espagne avait de grandes richesses. Fausseté. E. voici la raison. Le gouvernement ayant enlevé les propriétés aux ecclésiastiques, a voulu remédier à ce vol, par le concordat de 1851 qui garantissait une certaine indemnité. Un évêque pouvait recevoir 5.000 dollars par année: somme parfois bien insuffisante, quand on sait toutes les dépenses encourues par l'entretien d'une chancelelerie, etc. Les prêtres recevait 175 dollars par année et pouvait augmenter leurs revenus par les honoraires de messes, par les aumônes, etc. Dans certaines campagnes les prêtres étaient tellement pauvres que quelques-uns se faisaient valets, dentistes, etc.

3—L'Espagne était surchargée de prêtres et d'églises. Fausseté. En 1924, on comptait en Espagne 39.800 prêtres et 41.000 religieux et religieuses. D'où 1 prêtre pour 600 fidèles. Ici, au Canada, en Saskatchewan, par exemple, nous avons 1 prêtre pour 634 fidèles. Aux Etats-Unis, il y a 1 prêtre pour moins de 600 fidèles. Or nous savons que, comparativement, les Etats-Unis et l'Espagne ont la même population catholique. Il y a plus de prêtres aux Etats-Unis qu'en Espagne.

Avant la révolution, l'Espagne possédait 26.742 églises. Donc 1 église pour 847 catholiques. Aux Etats-Unis il y a 210.214 églises non catholiques. Donc une église pour 152 personnes. Chaque ville américaine a de 6 à 20 églises différentes. En Espagne on comptait une église par village.

4—Les prêtres espagnols étaient, en grande partie paresseux ou indifférents. Pour répondre à cette calomnie il suffirait de rappeler que pas un seul prêtre, appelé à donner sa vie pour le Christ n'a abjuré sa foi. Plus de 6.750 prêtres et 11 évêques ont montré au monde que le sacerdoce du Christ était vivace dans leur coeur. Un clergé indifférent ou paresseux ne serait peut-être pas capable de tant d'héroïsme.

5—L'Eglise contrôlait l'éducation et ne s'occupait pas des pauvres. Fausseté. En 1837, le gouvernement met la main sur les écoles et l'éducation ne devait se donner que dans les écoles publiques. En 1857 on défend aux religieux d'enseigner dans les écoles publiques. L'Eglise se voit donc dans l'obligation d'ouvrir des écoles privées et d'agir sous l'oeil du gouvernement. En 1931, il y avait en Espagne 5.669 écoles privées et 26.-103 écoles publiques. Est-ce l'Eglise qui a le monopole ou l'Etat ?. L'Eglise maintient ses 5.669 écoles et donne l'éducation gratuite à 715.000 enfants.

6—Les soldats du gouvernement ont trouvé de grandes richesses dans les évêchés; obligations, débentures, etc. Ce que les rouges n'ont pas dit, c'est que ces obligations étaient les dotes des jeunes filles entrées en religion. De plus, par une loi de 1851, le gouvernement obligeait les évêques de placer ces obligations dans les entreprises gouvernementales. Dès le début de la guerre toutes ces obligations ont été volées par les bandits.

7—L'Eglise n'a rien fait pour la masse. Fausseté. L'Eglise a poursuivi en Espagne un mouvement de réformes sociales peut-être plus avancé qu'ailleurs. L'encyclopédie catholique donne pour 1908:

67 associations catholiques.
274 sociétés coopératives.
373 banques rurales catholiques.
1.147 sociétés pour de meilleurs conditions de travail.
1.691 sociétés mutuelles de crédits.
450 syndicats catholiques d'agriculteurs.

8—L'Eglise n'avait pas organisé d'oeuvres de charité. Fausseté. Nous avons dit plus haut comment à diverses reprises, le gouvernement s'était emparé des biens de l'Eglise et des institutions de charité. Or en 1868, ce même gouvernement veut remplacer les oeuvres de l'Eglise par les oeuvres laïques. En 1908, nous en comptions 442. Mais elles sont si mal conduites que le gouvernement demande aux religieuses de se charger de 398 de ces oeuvres. Le gouvernement ne donnait rien pour 110 de ces organisations: en 1935, il octroyait 8 sous par jour pour 288. Alors que fit l'Eglise. Elle mit sur pied ses propres oeuvres. En 1908, elle maintient 9.107 oeuvres pour les malades, pour les pauvres, pour les aveugles: en 1933, elle avait 416 hôpitaux, 38 dispensaires, 12 léproseries, 43 asiles et un grand nombre de cliniques.

(Ces statistiques sont tirées de la revue Truth, volume 41., no 7, sept. 1937.)

Et malgré toutes ces calomnies l'Eglise de Jésus-Christ continue toujours son travail de la sanctification des âmes. Elle ne craint pas de proclamer ses principes et même de les sceller dans le sang, etc., etc.

ECZEMA

L'Onguent du Dr. Chase compte un demi-siecle de succes dans le soulagement de l'Eczema et des autres affections similaires de la peau. Il soulage promptement la démangeaison, les sensations de piqûre et les parties infectées. En tube ou en boite.

L'ONGUENT du Dr. Chase

LE PROGRÈS DES MINES DÉPEND DU TRANSPORT

L'hon. T. A. Crerar étudie le problème de l'exploitation des richesses minérales du nord-ouest canadien. — Un voyage de 9,000 milles en compagnie de M. Charles Camsell.

L'hon. T. A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources, et M. Chs Camsell, sous-ministre de ce département de l'administration, enthousiasmés des progrès réalisés et des perspectives d'avenir dans le Grand-Nord canadien, rentrent à Ottawa, après un voyage de 9,000 milles par terre, par eau et par la voie des airs, au cours duquels ils se sont rendus dans les principaux centres miniers ou administratifs des Territoires du Nord-Ouest.

Les Territoires canadiens du Nord-Ouest ne possédant aucune autonomie provinciale ou municipale sont administrés d'Ottawa par le Conseil des Territoires du Nord-Ouest, lequel agit par l'intermédiaire d'un siège administratif situé à Fort-Smith. Ils relèvent particulièrement du ministre des Mines et des Ressources et de M. Camsell, en sa qualité de commissaire des Territoires du Nord-Ouest.

DEPART LE 30 AOUT

MM. Crerar et Camsell partirent de Winnipeg le 30 août à bord d'un avion des Canadian Airways. Ils se rendirent d'abord dans la région minière de l'Ontario occidental et du Manitoba oriental, dont les principaux centres se trouvent à Red-Lake et à God's-Lake. Leur randonnée les porta aussi à Herb-Lake, à Sherridon, où l'on vient de rouvrir les mines Sherritt-Gordon, au Pas et à Plin-Flon, important centre minier du Manitoba septentrional. C'est à Goldfields, sur le lac Athabaska qu'ils trouvvèrent l'entreprise sans doute la plus considérable du Nord: la **Consolidated Mining and Smelting Company** y construit une usine d'une production quotidienne possible s'élevant à 1,000 tonnes et y produit l'énergie hydro-électrique nécessaire a l'exploitation de cette usine. Dans les Territoires du Nord-Ouest, c'est-à-dire aux îles Outpost situées au centre du Grand lac des Esclaves, ils constatèrent que la **N. A. Timmins Company** met en valeur un terrain renfermant probablement de l'or. A la baie Yellowknife, sur le bras nord du même lac, on s'occupe activement aussi à mettre en exploitation des terrains où l'on a trouvé de l'or à la suite d'études faites par le service géologique du Canada il y a environ deux ans.

Au lac Gordon, la **Mining Corporation** emploie de soixante-quinze à quatre-vingts hommes pour mettre en valeur un gisement aurifère situé près du lac. A la mine Eldorado, sur le Grand lac des Ours, 110 personnes mettent à jour de 8 à 100 tonnes de pechblende par jour. Ce minerai, réduit à deux tonnes, est expédié à Port-Hope en Ontario où l'on extrait le radium.

A Fort-Smith, le ministre et le sous-ministre ont rendu une visite officielle à tous les fonctionnaires administratifs et se sont enquis de l'état de la population, quand à la santé, l'éducation et autres sujets. L'état des indigènes dans toutes les parties des Territoires accuse une amélioration. Les Indiens ont à leur disposition les services de médecins ou d'hôpitaux et ils touchent des secours en cas de besoin.

PROBLEME DU TRANSPORT

Dans une entrevue, à son retour dans la capitale, l'hon. M. Crerar a dit: "Nous nous sommes convaincus que de la question du transport dépend le succès dans la mise en valeur des grandes richesses minérales du Nord. Bien que la région puisse produire la plus grande partie des denrées alimentaires dont elle a besoin, on y récolte surtout, à l'heure actuelle, la pomme de terre. Il faut y importer l'outillage minier, une grande partie du bois d'oeuvre et tous les autres articles nécessaires. L'approvisionnement de cette région fournit, aux cultivateurs du Canada et aux exploitants forestiers de la Colombie-Britannique, un débouché d'une haute importance et appelé à une grande expansion, à mesure qu'augmenteront les moyens de transport à bon marché, lesquels permettront d'exploiter avec avantage les minerais à basse teneur."

Ils ont saisi l'occasion de leur voyage dans l'Ouest pour se rendre dans un certain nombre des Parcs nationaux du Canada, lesquels sont administrés par leur ministère. Ils ont hautement apprécié la beauté de ces domaines et les aménagements prévus pour l'agrément des touristes. Les voyageurs ont parcouru le tronçon actuellement terminé de la grande route qui doit réunir Banff à Jasper et devenir l'une des voies les plus pittoresques du monde.

"L'une des principales impressions que je rapporte de mon voyage, a dit M. Camsell, vient de l'esprit d'initiative et de débrouillardise dont font preuve les habitants des Territoires du Nord-Ouest. Cela se remarque surtout dans les zones minières, ou le progrès va rapidement en dépit des distances qui séparent ces zones des sources d'approvisionnement. Les gens occupés à la mise en valeur de ces régions exécutent cette besogne avec toute la vigueur possible et ils contribuent notablement à la prospérité du pays. Des fonctionnaires sympathiques suivent de près ce qu'ils accomplissent à cet égard."

M. MAURICE OLLIVIER, conseil du Roi, et, auteur des deux excellents ouvrages de droit constitutionnel: "Le Canada, pays souverain", et "L'avenir constitutionnel du Canada", a reçu un prix du "Seminar of public administration", société d'étude composée de fonctionnaires, dont il fait partie. M. Ollivier a mérité ce prix pour un papier intitulé "Parliament and the making of the Laws" qu'il lira devant les membres de la société, mercredi prochain. Le "Seminar" a aussi présenté un prix collectif à MM. A.-S. Pothier, A.-S. Deaville et C.-C. Sheldon, pour un travail écrit en collaboration; "The State and Housing in modern England". Les présentations ont été faites par M. Edward Lisle à la première séance de l'année, tenue hier soir dans la bibliothèque du Hunter building. M. N.-R. Boutin est président de la société.

Nouvelles de Cornwall

Léo Bissonnette, de l'Université d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Armand Bissonnette, 1ère rue ouest.

Mlles Jeanne et Aline Bissonnette, pensionnaires au couvent Notre-Dame, rue Gloucester, Ottawa, ont aussi passé la fin de semaine chez leurs parents M. et Mme Armand Bissonnette.

M. et Mme Edmond Leroux, de Montréal, et leurs enfants, Françoise, Raymonde et Gilles, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme Ben. Leroux, rue Water-ouest, et de M. et Mme Alcide Leroux, rue Seymour.

Mme M. Hawkins est partie pour un voyage de deux semaines chez ses parents à Port Colborne, Ont.

Vincent Fraser était de passage à Montréal lundi dernier.

M. et Mme Charles Youmelle et M. et Mme Cecil Chisamore sont allés à Ottawa dernièrement, et de là, M. et Mme Charles Youmelle, accompagnés de M. et Mme Léo Grandmaitre, se sont rendus à Rockland pour visiter des parents et des amis.

Mlle Isobel Kyte a passé la fin de semaine à Montréal, l'invitée de sa soeur, Mme Lewis Dunlop.

M. et Mme Albert Carrière et leur fillette Jeannine ont visité dernièrement M. et Mme Adrien Leroux, de Bainsville.

F.-B. Brownridge, député de Stormont et Mme Brownridge, passent une semaine à Fergus, Ontario, les invités de la soeur de M. Brownridge, Mme Muir et du Dr A.-W. Muir.

Mlle Jessie McIntosh, d'Ottawa, était l'hôte de sa soeur, Mme C.-W. Kyte et de M. Kyte, 118, rue York, récemment.

Mlle Claire Guertin, de Montréal, était l'hôte du Dr J.-A. Aubin et de Mme Aubin en fin de semaine.

Francis Costello, de l'Université d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez ses parents, le juge F.-T. Costello et Mme Costello.

Albert Martin, d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme I. Martin, rue Pine.

M. et Mme Angus Tessier ont passé quelques jours à Finch, chez les parents de Mme Tessier, M. et Mme Morris Shay.

M. et Mme Charles Jarvo annoncent les fiançailles de leur fille Gladys-Mary à M. Albert Vivarais. Le mariage aura lieu à la fin d'octobre.

NAISSANCE—

M. et Mme André Ward font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui reçut au baptême les noms de Marie-—Jeanne-Paulette. Parrain et marraine, Laurent Ward et Mlle Jeanne Ward, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Eugène Lepage est née une fille, baptisée sous les noms de Marie-Beverly-Audry. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Lepage, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Simonne Gagné, rue Water-ouest, est allée à Messena samedi dernier pour visiter son frère, M. Alexandre Gagné et Mme Gagné. Mlle Gagné a aussi rendu visite à des amis.

M. et Mme Adélard Gauvreau, accompagnés de M. J.-A. Gallat et Mlle Ida Fournier, sont allés à Lawville, N.-Y., récemment.

Mme Orpha Searle, (rue Pine), ses enfants Doreen, Delbert, Gray et Myrtle ont passé quelques jours de vacances à Winchester chez les parents de Mme Searle, M. et Mme Hutt.

LEFAIVRE, Ont.

13 octobre.

NAISSANCES

M. et Mme Alfred Laniel (Rita Campbell), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Dora-Kathleen-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Duncan Campbell, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Léa Yelle, cousine.

M. et Mme Lionel Laniel (Laura Cléroux), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé dimanche dernier. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Ladouceur, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Laniel, tante.

Mlle Cécile Préseault est revenue chez elle, après avoir passé quelques jours à Montréal, visitant sa soeur, religieuse à l'hôpital Ste-Justine.

Mlles Yvonne et Simone St-Jean, ainsi que Mlle Léonie Lalonde, de Montréal, étaient dans leurs familles ces jours-derniers.

Mlle Albani Girard, du Sault-au-Récollet, visitait chez M. Amable Lalonde dimanche dernier.

M. Armand Désy, de Montréal, passe quelques jours chez sa mère, Madame Armand Désy.

Mlle Irène Côté est revenue parmi nous, après avoir passé quelques temps chez son frère, le Docteur Côté, de Brownsburg.

M. et Mme Amédée Brisebois, M. et Mme Raoul Brisebois, Mme F.-X. Barrette et sa fille, Marie-Jeanne, ainsi que Jean-Jacques Brisebois, ont visité Sr Brisebois, postulante chez les Soeurs de Ste-Croix, à St-Laurent, Montréal. M. Alfred Prégent les conduisit.

CLARENCE CREEK, Ont.

CLARENCE CREEK, Ont., 13. — Dernièrement, M. le curé D. Rollin bénissait le mariage de Mlle Simonne Lavictoire avec M. Rodolphe Racine, de Papineauville. La mariée était enfant de Marie et reçut les honneurs de la congrégation. Après la cérémonie, le thé fut servi chez M. A. Lavictoire, père de la mariée. Ensuite les nouveaux époux partirent pour un voyage à Toronto, Niagara Falls et Buffalo. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

Mme Jean Lalande est maintenant en convalescence, après avoir subi une opération à l'Hôpital Général d'Ottawa. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Mlle Yvette David, d'Ottawa, passe quelques semaines, en repos, chez son père, M. Georges David.

M. et Mme S. Brazeau et leur fils, Jacques, de Timmins, Mme Trudel et son fils, Georges, de Sturgeon Falls, ainsi que Mlle Eva Charbonneau, d'Ottawa, étaient les hôtes de M. et Mme Alex. Diotte, dernièrement.

M. Roma Bussières et Jos. Chantigny, de Timmins, ont visité la famille A. Bussières.

Mme J. Bazinet a passé la fin de semaine à Montréal, où elle visita son fils, Ubald.

Mlle Antonine Sauvé, de Hull, passe quelques jours chez M. H. Bélisle, l'invitée de Mlle Hénédine Bélisle.

Mme Honoré Lavictoire et sa fille, Mme Omer Brunet, sont revenus d'un voyage où elles ont visité des parents à Earlton et St-Eugène-de-Guigues.

Mme Victor Perron et Mme Télesphore Perron sont de retour de Ste-Anne-de-la-Pérade, où elles visitèrent la famille Aldéric Guindon.

Mme Hector Beauchamp était de passage à Angers sur fin de semaine.

LES SCIENCES DE LA VIE

PARIS, le 13. (PC-Havas) — Il est de plus en plus indispensable d'établir des échanges suivis entre les différents compartiments de la connaissance scientifique et notamment pour les sciences de la vie.

Le premier congrès international de la découverte réuni à Paris sous la présidence de Jean Perrin et qui vient de clôre ses travaux auxquels avaient participé de nombreux savants et surtout des physiciens, chimistes et biologistes appartenant à vingt nations, a mis en lumière cette obligation qui conditionne tous les progrès ultérieurs de ces disciplines scientifiques entre lesquelles des cloisons étanches n'existent plus depuis que l'étude de la vie cellulaire et de la structure atomique soulèvent une masse énorme de problèmes mixtes.

C'est dans cet esprit d'étroite collaboration nécessaire que travaille le congrès de la découverte. Dans le domaine de la physique, l'étude des rayons cosmiques, leur influence sur le champ magnétique terrestre et la pénétration de la matière ont été l'objet de communications de la plus haute importance encore qu'assez hermétiques pour les profanes. Les chimistes s'attachèrent particulièrement à la constitution encore complexe des protéines et leur formation qui leur échappe encore en partie. La chimie organique, dont les rapports sont si étroits avec la biologie, a fourni un thème d'études sur l'influence des rayons "X" sur les cellules sexuelles. L'étude du développement de l'embryon fournit de précieux résultats sur son mode de nutrition.

CURRAN, Ont.

CURRAN, Ont., 13. — La retraite commencée dimanche se continuera toute la semaine.

Plusieurs de nos jeunes gens sont partis pour les chantiers, entre autres Roger et Rémi Chartrand, Josephat Levac, Ovila Dupont, Albert Leduc et Edmond Couture.

Nos institutrices ont assisté au congrès d'Ottawa jeudi et vendredi.

M. et Mme Eddie McAllister, accompagnés de leurs enfants ont visité leur fille Hélène, à un couvent d'Ottawa, dimanche.

M. Georges Bissonnette était à Ottawa dimanche.

Mme Vve Philippe Lalonde, de St-Lin, Qué., rendait visite à M. et Mme Stanislas Montpetit et M. Victor Laframboise, dimanche. Mme Montpetit retourna avec Mme Lalonde à St-Lin pour une semaine.

M. Alexis Groulx, d'Ottawa, était par ici et à Fournier en fin de semaine.

M. et Mme Paul Léger, M. et Mme Wilfrid Léger et Léo-Paul Léger, tous de St-Isidore, et M. et Mme Delphis Brisebois, de Cornwall, prirent le diner chez M. Raoul Lavigne, dimanche.

MM. Yvon Desjardins, Eugène Séguin et son fils, Jean-Yves, tous d'Ottawa, rendaient visite à la famille Phélias Séguin, dimanche.

Mlle Irène Séguin, de Pendleton, passe quelques jours chez M. Urgel Chartrand.

Quelques amis de St-Isidore et d'ici rendèrent visite à la famille Victor Levac, dimanche.

M. Josaphat Chartrand a pris part au concours de labour, jeudi, à Plantagenet, et a remporté le deuxième prix.

LA DÉFENSE DE JOSEPH SAINT-AMOUR

ELLE COMMENCE CE MATIN A CORNWALL.— LE CHAUFFEUR DE CLARKKSTOWN EST ACCUSE DE MANSLAUGHTER.

(Spécial au DROIT)

CORNWALL, Ont., 14.—La défense a ouvert sa preuve ce matin au procès de Joseph Saint-Amour, de Clarkstown, Ottawa, accusé de manslaughter aux assises criminelles de la Cour Suprême d'Ontario relativement à l'accident du 1er avril dernier, à Winchester, quand trois personnes perdirent la vie.

La Couronne a terminé sa cause mercredi après-midi. Me J.-G. Harkness, K.G., substitut du procureur général, fit témoigner les personnes suivantes hier après-midi: Silas Baker, Cass Bridge; Barton Derby, canton Mountain; Anson et Cephus Deeks, Williamsburg; Luther Deeke, du même endroit; Herbert Loucks, Albert Crowder, Mme Alvin Crowder, Arthur Summers, Lyle Summers, tous de la région de Winchester; Georges Marquette, Ormond; Mme Mary Nutt et Mlle Olive Barkley, Cass Bridge; Edward Flynn et Walter Kempton de Chesterville; l'agent Eugène Rose de Morrisburg, de la sûreté provinciale et Miles Harper de Winchester.

Glen et Almon Summers de Winchester et Albert Thoms d'Ottawa furent les victimes du tragique accident du premier avril. L'accusé était sobre, selon les témoins de la Couronne. Leurs témoignages variaient quant à la vitesse du gros camion d'essence que M. Saint-Amour conduisait le jour en question. Dans la matinée, les témoins rappelèrent que le camion donna sur des voitures dans un cortège funèbre.

Me W.-D. Watt d'Ottawa est le procureur de Saint-Amour.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Un délice pour les yeux, un régal pour les lèvres
Bouts en "Cellophane" mince

La Sensation du Jour!

Les Bouts en "Cellophane" de la

GUINEA GOLD

ROUGE—La nuance même de vos lèvres.

AMBRE—Le bout à cachet nettement masculin.

Cigarettes

GUINEA GOLD

OGDEN'S-LIVERPOOL

10 pour 10c 25 pour 25c 50 pour 50c

Matez cette Toux ou ce Rhume avec ce TRAITEMENT PLUS RAPIDE à 2 EMPLOIS

Pour éviter des complications, attaquez le rhume par l'intérieur et l'extérieur avec ce traitement efficace à double action.

A l'intérieur. La "Pasmore's Two-Minute-Aid Bronchial Mixture" se met instantanément au travail, dégageant le flegme, débarrassant les conduits à air, soulageant les membranes sèches de la gorge.

A l'extérieur. Le "Pasmore's 2-Purpose Chest-Rub" soulage l'endolorissement, dégage l'emprise de la toux, aide à enrayer la congestion. Et ses vapeurs, inhalées pendant le sommeil, procurent soulagement prolongé.

Matez toux ou rhumes rapidement. De Deux Façons à la Fois. Demandez à votre pharmacien la "Pasmore's 2-Minute Aid Bronchial Mixture" et le "Pasmore's 2-Purpose Chest-Rub".

TRAITEMENT A 2 EMPLOIS de PASMORE CONTRE TOUX ET RHUMES

Nettoie les fausses dents—Elimine les taches

Stera-Kleen, surprenante nouvelle découverte, enlève les taches les plus foncées, souillures, le tartre, et cela comme par magie. Mettez simplement les fausses dents ou ponts dans un verre d'eau et ajoutez la poudre Stera-Kleen. Pas de sale brossage. Recommandée par les dentistes — approuvée par Good Housekeeping. En toutes les pharmacies. Argent remboursé, si vous n'êtes satisfaits.

HISTOIRE ROMAINE

VIII. - IIme GUERRE PUNIUE

Par Mlle J. ANDRE, Professeur au cours Boutet de Monvel, Illustré par M. CARTAULT.

Production de la maison G. Mazo, 33 Boul. Saint-Martin, Paris — (Projections lumineuses: appareils et vue)

85. — **Le serment d'Hannibal.** — Tué en 221, Hasdrubal eut pour successeur le fils d'Hamilcar Barca, Hannibal, alors âgé de vingt-six ans. Il avait été élevé par son père dans la haine de Rome. Il n'avait que neuf ans lorsque son père, quittant l'Afrique pour aller conquérir l'Espagne, fit un sacrifice en l'honneur des dieux de Carthage. Sur le corps fumant des victimes, il lui fit jurer d'être l'éternel ennemi de Rome. Les Romains eurent en lui un redoutable adversaire. Vigoureux, infatigable, capable d'endurer toutes les privations, on le trouva souvent étendu sur la terre nue, aux avant-postes. A la fois plein d'audace et de sang-froid, le meilleur cavalier et le meilleur fantassin de son armée, adoré de ses soldats, il a été l'un des plus grands hommes de guerre de l'antiquité.

86. — **Prise de Sagonte.** — Sûr de son armée, Hannibal provoqua les Romains à la guerre en allant assiéger Sagonte, alliée des Romains, et dont un traité garantissait l'indépendance. Il la prit après huit mois de siège. Rome alors envoya une ambassade à Carthage, demandant qu'on lui livrât Hannibal. Comme les Carthaginois différaient de répondre, l'un des ambassadeurs romains, Fabius, releva un pan de sa toge, en disant: "Je porte ici la paix ou la guerre: choisissez. — Choisissez vous-même" fut la réponse des Carthaginois. "Je choisis la guerre", dit alors le Romain, et il laissa retomber sa toge.

87. — **L'armée d'Hannibal.** — Hannibal résolut de porter la guerre en Italie et de s'y rendre d'Espagne par la voie de terre, c'est-à-dire en passant par la Gaule. Des émissaires achetèrent la neutralité des peuples gaulois jusqu'au Rhône, et obtinrent des Gaulois cisalpins la promesse de se joindre aux armées carthaginoises. Hannibal emmenait avec lui 80.000 fantassins et 12.000 cavaliers, vieilles troupes rompues à la guerre. Cette armée comprenait des hommes de divers pays: les Espagnols et les Berbères de l'Afrique du Nord formaient le noyau solide de l'armée; les Numides, qui montaient sans brides et sans selle, formaient la cavalerie légère; les Africains armés de l'arc et les soldats des îles Baléares, armés de la fronde, formaient l'infanterie légère. Trente-sept éphants de guerre, montés par des Nubiens, complétaient l'armée d'Hannibal.

AU CONGRÈS DE L'ACFAS

Un dîner présidé par le R. F. Marie-Victorin clôture les importantes assises. — Le nouveau conseil.

MONTREAL, 14. — Après deux jours d'activité, pendant lesquels de nombreux congressistes ont présenté d'intéressantes communications d'un égal intérêt scientifique et éducationnel, le congrès de l'Acfas se terminait mardi soir au Cercle universitaire par un dîner que présidait le R. F. Marie-Victorin, directeur de l'Institut botanique et du Jardin botanique de Montréal. L'honorable Albiny Paquette, secrétaire de la province, assistait à ce dîner. Des discours optimistes tant en ce qui concerne l'avancement et le progrès des sciences au Canada français qu'au sujet de l'avenir de l'Université de Montréal, ont marqué ce dîner. Mgr Maurault et le R. F. Marie-Victorin entre autres ont souligné le vif succès remporté par la cinquième congrès de l'Acfas. Voici la composition du nouveau conseil élu pour le nouveau terme d'office: président, le R. F. Marie-Victorin; vice-président, le Dr J.-E. Perron; 2e vice-président, le Dr Georges Préfontaine; trésorier, M. Victor Doré; secrétaire, M. Jacques Rousseau. Le Frère Marie-Victorin succède à M. Georges Maheu, président sortant de charge.

LE F. MARIE-VICTORIN

Après avoir fait l'éloge de M. Maheu, à qui il succède à la présidence de l'ACFAS, et en qui il se plut à admirer un éveilleur d'hommes et d'énergies, le R. F Marie-Victorin souligna le succès du cinquième congrès de l'ACFAS.

"Votre nouveau président, dit-il, se donnera à sa tâche en suivant son prédécesseur à la trace. Il sera puissamment aidé par ce dévoué et excellent organisateur qu'est M. Jacques Rousseau. Il est fort délicat de parler des siens, mais il ne faudrait pas que l'on oublie que, malgré tous les dévouements qui se sont exercés en faveur de l'ACFAS, cette grande confédération culturelle sur quoi le pays compte aujourd'hui plus que jamais, n'existerait plus aujourd'hui si M. Rousseau, à un certain moment, ne l'avait rescapé, ne l'avait remise debout au prix d'un immense labeur et de quelques nécessaires batailles rondement menées.

"Au prix de patientes démarches, l'ACFAS a enrichi ses cadres. Cinq nouvelles sociétés sont venues à elle. Elle a protégé discrètement le travail de nos jeunes gens qui s'adonnent aux sciences. Elle les a aidés dans la détresse présente à publier leurs travaux. Elle a soutenu directement et indirectement nos rares périodiques à tournure scientifique. Elle s'est entremise auprès de nos gouvernants pour obtenir des bourses d'étude, et, les ayant obtenues, elle les a distribuées et contrôlées.

JEUNES NATURALISTES

L'ACFAS a prêté main forte à l'admirable organisation des Cercles des jeunes naturalistes qui prolongent son action jusqu'au rang le plus perdu du plus lointain village de la Laurencie. Elle a endossé l'effort que l'on faisait pour amener la création d'un Institut de Géologie et libérer les Canadiens-Français d'une honteuse carence dans ce domaine essentiel de la science de la terre.

"L'ACFAS a aussi organisé des conférences. Mais ce n'est pas à vous qu'il faudra redire que là n'est pas son travail principal. Nous nous mourons d'académisme vide. Les conférences sont sans doute l'une des manifestations de l'activité scientifique, mais elles ne sont pas l'activité scientifique elle-même. Elles ne remplacent pas, elles ne peuvent en aucune façon remplacer la vie du laboratoire. Comme résultat pratique, elles valent, ces conférences, ce que valent les institutions, les laboratoires qui leur fournisse des auditeurs en état de réceptivité.

"Dans notre bilan scientifique, ce qui compte, c'est vous, c'est ce que vous êtes, c'est ce que vous faites modestement dans votre laboratoire, c'est votre dynamisme et votre puissance, de rayonnement.

TACHE PRINCIPALE

"La grande tâche de l'ACFAS, poursuit le F. Marie-Victorin, et la plus difficile aussi, c'est de vous soutenir dans votre labeur, c'est d'incliner vers vous ceux qui détiennent le pouvoir et l'argent, l'argent qui libère les intelligences, s'il ne les crée pas; c'est de vous aider à garder en vous la flamme et le vouloir, dans un pays et dans un état social où le présent grisâtre conspire avec un passé qui fut en somme une enfance gracieuse, mais impuissante, pour faire de nous en ce moment de tempête imminente, des défaitistes suivant la définition, ou ces autres défaitistes encore plus dangereux, les satisfaits.

"Votre tâche enfin, messieurs de l'ACFAS, comme celle des associations similaires dans les grands pays scientifiques, c'est de fournir aux universités, à nos deux universités encore au maillot, l'inspiration et la direction dont elles ont besoin pour organiser fortement et l'enseignement et la recherche scientifique.

"Cette inspiration et cette direction, on l'attend de nous. Si nous nous dérobons à cette tâche, qui donc l'assumera? Il est, je pense, inutile de dissimuler un fait qui crève les yeux: à peu près tout ce qui compte dans le domaine scientifique au Canada français appartient à l'ACFAS. Si l'on en veut une preuve tangible, je rappellerai que le représentant de l'ACFAS auprès de l'Association-sœur de Paris a été, cette année, l'honorable secrétaire de la province lui-même. Je rappellerai également que son sous-ministre, notre collègue Jean Bruchési, a été et demeure l'un des piliers de l'ACFAS.

"L'ACFAS est désormais une petite armée qu'on n'entamera pas, si elle se tient unie. Elle est de taille à faire respecter la science en ce pays. Elle est de taille aussi à demander au besoin des comptes."

OCTROI DE $5.000

Le R. F. Marie-Victorin fit ici l'éloge de l'hon. Paquette, qui a accordé un octroi de $5.000 à l'association.

"La présence à cette table de Mgr le recteur et de V. Victor Doré, qui portent sur leurs épaules le poids des malheurs de l'Université de Montréal aux côtés du secrétaire de la province est un symbole. C'est un rayon rosé qui annonce l'aurore, une aurore qui ne sera pas celle rêvée par tel ou tel d'entre nous, n'en doutons pas, mais qui sera une aurore tout de même, pleine de lumière et de fraîcheur retrouvée.

L'HON. M. PAQUETTE

"Qu'on me permette de féliciter, dit-il, le président de l'ACFAS pour son magnifique discours, discours tout imprégné du désir de contribuer dans toute la mesure du possible au développement de l'ACFAS et de la science. Le choix que vous avez fait, messieurs, pour la présidence du conseil de votre association, a été très heureux et je suis le premier à m'en réjouir. Je suis heureux de constater que le groupement d'hommes de sciences que vous formez ce soir représente et synthétise l'espoir de toute la race canadienne-française. L'ACFAS reçevait, l'an dernier, un octroi que je n'ose pas appeler généreux, parce que le but que vous poursuivez, les travaux que vous faites, sont nombreux, et qu'un octroi à cette fin se chiffrerait par cent mille dollars."

L'hon. M. Paquette annonce ici à l'auditoire un nouvel octroi de 5.000 dollars pour l'ACFAS.

"Je n'ose reprendre ma place, continue M. Paquette, sans féliciter les membres de votre association qui ont gagné des prix au concours de Montmorency-Laval la semaine dernière. Je puis vous assurer que le gouvernement de la province n'est pas indifférent aux choses de la science. Nous avons récemment donné des bourses à des ingénieurs miniers.

"Pour ce qui est du problème universitaire, dit-il, nous le considérerons avec toute la largeur de vue possible avec les autorités de l'Université, non dans un but politique, mais national. J'ai bien l'intention à la prochaine réunion du conseil des ministres de tendre de nouveau la main pour l'Université.

M. Paquette laissa entendre que le gouvernement fera un don substantiel à l'Université pour lui permettre de rencontrer ses frais.

LA BENEDICTION DE L'EPISCOPAT

"J'ai eu le plaisir de rencontrer aujourd'hui S. Exc. Mgr Bruchési. J'ai été flatté de sa rencontre. Son Excellence fait des voeux pour le succès toujours de plus en plus progressif de l'ACFAS. Par elle, vous avez la bénédiction de l'épiscopat, vous avez la bénédiction de tous ceux qui veulent l'avancement de la race et celle du gouvernement".

M. Alfred Ernout, savant professeur de philologie latine à la Sorbonne, adressa brièvement la parole, ainsi que le Dr J.-E. Perron, nouveau vice-président de l'ACFAS.

Mgr Maurault, p.s.s., mit fin à la série des discours en signalant lui aussi le brillant succès du congrès et en remerciant M. Paquette de ses promesses à l'égard de l'Université. "J'ai la conviction profonde, dit-il, qu'il va les tenir. Je me rappelle sa visite l'an dernier, le 24 décembre, jour où il offrit un chèque de $50.000 pour l'Université de Montréal. D'ici peu de temps, vous reviendrez, ajoute-t-il, en s'adressant au ministre, avec un chèque beaucoup plus considérable cette fois-là, pour le plus grand bien de notre institution universitaire."

ALLOCUTION DE M. TEUSCHER AU JARDIN BOTANIQUE

Les congressistes de l'ACFAS firent une visite hier matin au Jardin botanique de Montréal. Au cours de cette visite, M. Henry Teuscher, assistant directeur du Jardin, prononça à cette occasion en un français très pur une intéressante allocution qui ne manqua pas de plaire à ses auditeurs. Il souligna certains détails de la construction du Jardin, mettant en lumière les points nouveaux qu'il contiendra et pour lesquels on a tenu compte des expériences bonnes ou mauvaises qui ont été faites dans les autres jardins botaniques du monde. Il a insisté sur la nécessité des terrains de jeux construits au Jardin. M. René Richard, horticulteur, adressa également la parole.

Son honneur le maire de Montréal M. Raynault souligna également la belle oeuvre que constitue le parc botanique de Maisonneuve.

Congrès de l'Union des municipalités du Québec

M. Louis Coderre, sous-ministre, préside à l'ouverture. — Conférences de MM. C. Carroll, Francis Fauteux et de Gaspé Beaubien.

CLUB DE LA SEIGNEURIE, le 14. — (De notre envoyé spécial). — La dix-huitième assemblée générale annuelle de l'Union des municipalités de la province de Québec s'est ouverte, hier matin, au Club de la Seigneurie de Montebello. Une centaine de délégués, parmi lesquels on remarquait son honneur le maire J.-E. Grégoire, de Québec, assistaient à la première séance.

M. Louis Coderre, sous-ministre, ouvrit le congrès. Il souhaita la bienvenue aux délégués et définit brièvement le programme de l'union. Il déclara que la solidarité des membres était un gage de permanence pour l'association. Il insista sur l'importance de la municipalité, base de la hiérarchie politique. Notre système municipal, dit-il, est d'une extrême souplesse. Le gouvernement ne négligera rien pour aider les maires dans leurs initiatives quand il s'agit du bien général. M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont et président de l'Union, remercia M. Coderre. L'Union, dit-il, s'est développée d'une façon merveilleuse. Elle est devenue l'organisation de municipalités la plus importante au Canada. Elle a réalisé depuis sa fondation de grandes choses. C'est à elle qu'on doit la création d'un département des affaires municipales, le premier au pays. Ce département a institué la comptabilité uniforme pour les municipalités, il a obtenu des vérificateurs qualifiés qui rendent des services inappréciables aux conseils et aux contribuables, la vérification des débentures et un système de surveillance des finances municipales. M. Beaubien fit ensuite l'éloge de l'ancien secrétaire-trésorier, M. Damien Bouchard, et de son successeur, M. Charles Bourassa.

COMITE DES VOEUX

Les délégués étudieront le tourisme et la comptabilité uniforme. M. Bourassa, secrétaire de l'union, présenta le rapport financier pour l'année écoulée. On procéda ensuite à l'élection d'un comité d'études des résolutions composé de MM. Arthur Dugal, de Québec, Alphonse Moussette, maire de Hull, et A. Courtemanche, de Montréal-Est.

Dans la discussion sur le tourisme, M. Alphonse Moussette, maire de Hull, fit l'éloge de la région de la Gatineau, située aux portes de Hull.

M. C. CARROLL

Le principal conférencier fut M. Campbell Carroll, du bureau provincial du tourisme.

Le tourisme, dit M. Campbell Carroll, est une industrie moderne. En Europe, elle ne date que du siècle dernier. Dans tous les pays du monde, on a vite reconnu tous les avantages économiques que l'on peut en retirer. Cela explique la sollicitude que reçoit cette industrie même dans les pays aux frontières les plus fermées.

Le tourisme est une source de revenu pour toute la population. Pratiquement né de la prohibition qui sévissait aux Etats-Unis, le tourisme, surtout dans la province de Québec, ne remonte qu'à une quinzaine d'années.

On a essayé d'expliquer les raisons qui attirent les touristes chez nous. Quiconque a un peu voyagé reconnaîtraque certains de nos arguments sont faibles.

Pendant quelques années la prohibition américaine nous a envoyé ici des millions de gens. Ils sont arrivés au moment où nous n'étions pas prêts. Notre hôtellerie était à l'état embryonnaire, nos routes, des sentiers de terre battue. La fonction créant l'organe, nous avons vu, en très peu de temps, surgir des hôtels improvisés, des maisons de pension, des cabines et toute une boursouflure de choses bariolées, souvent peu dignes pour recevoir les étrangers.

On a beaucoup parlé de l'industrie hôtelière, son amélioration indispensable. On a fait quelques efforts dans cette voie, mais la carence d'un personnel professionnel, le laisser-aller des choses, le manque d'effort soutenu, tout cela a peu contribué à renover une industrie primordiale pourtant grandement améliorée.

COORDINATION

La coordination de l'effort est indispensable faire pendant l'hiver l'amélioration hôtelière intense, viter les comités d'initiative à préparer des fêtes propices pour faire circuler les étrangers.

Le tourisme est une industrie collective, c'est-à-dire une industrie qui profite à tou sans cependant pouvoir mesurer la proportion qui échoit à chacun. Précisément à cause de ce fait, l'essor de l'industrie touristique repose sur la collaboration de tous et de chacun.

Se basant sur des observations sérieuses, nous pouvons déclarer que 556.930 automobiles étrangères ont sillonné nos routes québecoises depuis le début de l'été. Il est entré dans notre province 1.949.255 étrangers. La période correspondante de l'année dernière en compte 1.721.755.

Parlant de statistiques, l'"American Automobiles Association" publiait récemment des chiffres qui démontrent ce qui a présidé chez le touriste au choix de son itinéraire. Voici la compilation: Une première visite, 39.8; recommandation d'amis, 26; annonces, 9.3; pour voir des parents, 7.5; climat, 1.4.

Le sous-ministre, Louis Coderre, parlant récemment de ce sujet disait: "Notre plus grande faute est d'américaniser le visage français de notre province. Nous devons lui redonner sa physionomie canadienne-française. Les touristes américains font de grandes promenades afin de s'évader de leur milieu. Cette évasion, nous la trouverons si nous gardons notre langue, nos coutumes nationales, notre passée glorieux par son histoire. Notre héritage français peut se monnayer, si nous savons en profiter".

L'APRES-MIDI

Le premier conférencier à la séance de l'après-midi, hier, était M. Francis Fauteux, aviseur légal de Verdun. La conférence fut suivie d'une discussion générale du problème légal des accidents de rues, question traitée magistralement par le conférencier.

M. Francis Fauteux a étudié la question de la responsabilité des municipalités dans les accidents du trottoir.

"L'accidenté doit, dit M. Fauteux, pour se conformer aux exigences de la loi se soumettre à certaines formalités nécessaires: Il doit donner un avis de quinze jours et dans le cas où l'accident est dû à l'état de la voie publique par suite de glace ou de la neige, cet avis doit être donné dans les sept jours qui suivent l'accident;

Aucune action ne peut être intentée avant l'expiration de quinze jours de la date de l'avis;

Cette action doit être prise dans un délai de six mois pour éviter la prescription.

L'accidenté doit établir que cet accident a été causé par la négligence ou la faute de la municipalité.

Le tribunal doit tenir compte des conditions atmosphériques.

"La loi oblige donc le réclamant à donner un avis. Les termes de la loi sont clairs et formels et, sauf dans les cas exceptionnels, le droit d'action disparaît si cette formalité n'a pas été remplie."

M. Fauteux note cependant que les tribunaux sont plutôt disposés à écouter favorablement les raisons données pour excuser le défaut d'avis ou en justifier le retard. Il se demande quel avantage les municipalités peuvent tirer de ce privilège accordé par la législature.

L'on se rend facilement compte de l'importance de tel avis, parce que sans avis, la municipalité ne peut contrôler les réclamations et préparer convenablement ses causes. L'Union des municipalités devrait-elle demander à la législature de limiter la discrétion accordée aux juges à des cas bien clairement déterminés?

M. Fauteux a aussi rappelé que dans notre province le réclamant ne doit établir que la négligence ou la faute de la corporation, que cette négligence soit légère ou lourde suivant les dispositions de la loi. On se rend facilement compte, dit-il, que la responsabilité des municipalités dans la province de Québec est beaucoup plus étendue, et, comme conséquence, elles sont beaucoup plus exposées aux réclamations en dommages par les accidentés.

"Est-il juste d'accuser les municipalités de faute ou de négligence"?, se demande M. Fauteux. Les municipalités ont toutes un système organisé pour l'entretien des rues et des trottoirs et elles dépensent à cette fin des sommes considérables.

"Est-il raisonnable d'exiger que dans un espace de temps limité, la municipalité ait pu rendre absolument sûrs les trottoirs où circulent les piétons? Pour établir la faute de la municipalité, il faut nécessairement tenir compte de la température et des changements subits qui se produisent. C'est pourquoi l'Union des municipalités devrait demander un amendement à la loi pour n'engager la responsabilité des cités que dans les cas de faute ou de négligence lourde ou évidente.

M. Fauteux conseille aux congressistes de coopérer avec le Barreau pour faire disparaître le racollage des causes, de faire des démarches pour amender la loi afin que les tribunaux ne dispensent le réclamant de l'avis requis que dans des cas bien déterminés, de demander que la responsabilité des municipalités ne soit engagée que dans les cas de négligence ou de faute lourde.

M. Fauteux termine en disant que les réclamations contre les municipalités sont nombreuses et coûteuses. Il est arrivé assez souvent que ces réclamants étaient insolvables et que leurs réclamations étaient mal fondées. Les municipalités sont appelées à payer les frais même quand l'action est rejetée. Il faut apporter un remède à cette situation.

M. De GASPE BEAUBIEN

M. de Gaspé Beaubien, représentant le Royal Automobile Club, a parlé de la route d'aujourd'hui.

A la fin de sa causerie, M. de Gaspé Beaubien recommande, après une étude approfondie des conditions de la route: que le gouvernement s'entoure de compétence en fait de circulation, qu'il s'assure d'une source continuelle de ces hommes compétents en octroyant des bourses qui permettraient aux jeunes gens d'aller étudier dans les pays où ils sont susceptibles de trouver le meilleur enseignement, qu'un programme de routes pour la grande vitesse soit élaboré dès maintenant en tenant compte du développement probable de l'automobilisme.

Il demande que ces routes soient construites de façon à convenir à ce qu'il y a de plus moderne et de plus pratique. "Nous croyons, a dit M. Beaubien, qu'elles devraient être à double voie, débarrassées des traverses à niveau. Elles devraient encore contourner les villes et les villages. Enfin, que le caractère de ces routes, une fois établi, ne puisse être changé par aucune autorité locale sans l'assentiment du gouvernement."

M. Beaubien affirme qu'on a maintenant démontré que tous les accidents d'automobiles, ou presque tous, peuvent être évités. Il suggère le remaniement de nos routes et la construction d'un réseau d'artères à grande allure pour éviter les accidents qui se produisent à cause du congestionnement et de l'embouteillage. Il a insisté sur la psychologie de l'automobiliste dans la construction des routes.

M. Beaubien préconise la création d'un office de la circulation qui aurait autorité sur toutes les questions de ce grand problème moderne. Il préconise aussi la création d'un office de contrôle attaché au bureau des permis qui examinerait les chauffeurs-aspirants.

"Comme pour la locomotive, dit-il, il faut donner à la circulation à grande allure sa route à elle, conçue dans une forme toute nouvelle et aussi fermée que possible. Les propriétés riveraines n'auraient pas accès à ces routes."

M. S. F. TOLMIE EX-PREMIER . . .

Suite de la 1ère page

BATTU PAR PATTULLO

Le gouvernement du Dr Tolmie fut renversé par les libéraux dirigés par le premier ministre actuel, l'hon. T.-D. Pattullo.

Ce vétéran de la politique démissionna peu après comme chef conservateur provincial, mais il rentra dans la vie publique l'an dernier, se faisant élire à la Chambre des Communes pour Victoria lors d'une élection complémentaire.

Le Dr Tolmie naquit à Victoria le 25 janvier 1867. Il était le fils du Dr William Fraser Tolmie et de Jane Mark Tolmie. Son père fut député de la législature de la colonie de l'île de Vancouver avant qu'elle ne soit rattachée à la terre ferme pour former la province actuelle de la Colombie Britannique.

Il fit ses premières études à Victoria. Il suivit ensuite les cours du collège des vétérinaires à Toronto. A son retour dans sa province il devint inspecteur des animaux en Colombie Britannique à un traitement de $7 par semaine.

Il fut promu plus tard inspecteur des animaux pour le compte du gouvernement fédéral.

ENTREE AU FEDERAL

Il entra dans la politique fédérale en 1917 lors de l'élection dans la conscription. Quand Sir Robert Borden démissionna comme premier ministre en 1920, le Dr Tolmie devint ministre de l'agriculture dans le gouvernement de l'hon. Arthur Meighen.

Le gouvernement Meighen fut battu en 1921. Mais quand M. Meighen reprit le pouvoir pour quelques mois en 1926, le Dr Tolmie fut de nouveau ministre de l'agriculture.

Le Dr Tolmie était devenu organisateur conservateur pour tout le Dominion en 1923. Il occupa le même poste après la défaite du gouvernement Meighen en 1926. Mais peu après le parti conservateur de la Colombie Britannique le força à entrer dans l'arène provinciale.

ELU PREMIER MINISTRE

Il réorganisa son parti avec grand succès. Il remporta 35 sièges sur 48 à l'élection provinciale de 1928.

Il fut défait en 1933 quand il présenta aux électeurs un gouvernement unioniste auquel les libéraux refusèrent de se joindre. Il fut battu personnellement dans son comté de Saanich. C'est le seul revers de toute sa carrière politique.

Il se retira sur la ferme de sa famille à Cloverdale. Mais quand le comté fédéral de Victoria devint vacant en 1935 par la mort de D.-B. Plunkett, on demanda au Dr Tolmie d'être le candidat des conservateurs. Il l'emporta dans une lutte à trois.

Il laisse pour lui survivre: deux fils, John-Wende-F. Tolmie et William-Fraser Tolmie, de Victoria; deux filles, Mme L.-R. Andrews, de Vancouver; et Mme St-Clair Harvey, de Bristol, Angleterre. Mme Tolmie mourut en 1933.

LE JAPON VEUT SOUSTRAIRE...

Suite de la 1ère page

et de l'ordre. Nous ne pouvons laisser les régions occupées dans le chaos Nous avons pris une leçon de l'Occident. Les Japonais sont maintenant déterminés à ne pas laisser le communisme et d'autres influences envahir la Chine de sorte qu'elle se tourne ensuite contre le Japon.

Les Européens et les Américains, continue Matsuoka, ignorent les réalités de l'Extrême-Orient, et les Japonais ignorent également les réalités de l'Occident.

CHINOIS TUES

(Presse associée)

SHANGHAI, 14.— Des bombes ont été lancées aujourd'hui dans le centre de la zone internationale de Shanghaï et ont tué et blessé plus de 100 citoyens chinois. Japonais et Chinois ont repris le combat en vue du contrôle des approches de la plus importante ville commerciale d'Orient.

A environ 50 milles à l'ouest de Shanghaï, 75 autres citoyens chinois ont été tués pendant que des avions japonais bombardaient un train de voyageurs sur le chemin de fer Sou-Tchéou-Kashing.

Un projectile d'une origine indéterminée a fait explosion aujourd'hui dans la zone internationale, tuant et blessant 35 citoyens chinois.

Des avions chinois ont fait des randonnées au-dessus des positions japonaises. Dans un bombardement préliminaire, un matelot américain sur le vaisseau américain Augusta a été légèrement blessé par un obus japonais. Le commandant en chef japonais fit des excuses.

Des centaines de citoyens de Shanghaï ont été en danger toute la journée, des bombes japonaises ayant été lancées continuellement dans la zone internationale. Un tramway dérailla et 10 Chinois furent tués et 30 blessés.

Des avions japonais ont repris leur bombardement dans la région de la station du nord. Le long de tout le front de 25 milles, à partir de la station du nord, les Japonais ont entrepris leur grande offensive. Il y a concentration considérable de Chinois et de Japonais au pont Tang, sur la rivière Wousung.

LE NOUVEAU CABINET . . .

Suite de la 1ère page

Le vote: Cholette, libéral, 8.605; Robert Rowe, conservateur, 6.572; Cyril-P. Smith, libéral-indépendant, 2.117; H.-B. Gibbs, indépendant, 221.

ALGOMA-MANITOULIN

M. W.-L. Miller, candidat libéral heureux dans le comté d'Algoma-Manitoulin a reçu une majorité de 576 votes, a révélé le recomptage officiel. Il a reçu 7.092 voix, contre les 6.516 de son adversaire conservateur, le Dr J.-M. Robb, et les 313, de M. Théodore Nadeau, fermier travailliste.

DANS TEMISCAMINGUE

M. William-G. Nixon a vu baisser sa majorité. Député libéral du comté depuis 1934 il avait alors une majorité de 2.300 voix qui est aujourd'hui réduite à 210.

Le résultat du vote est le suivant: Nixon, libéral, 5.966; Thomas Magladery, conservateur, 5.756; Frank Lendrum, C.C.F., 1.053.

DANS STORMONT

La majorité de M. F.-B. Brownridge, candidat libéral élu du comté de Stormont est de 4.624 voix, d'après le recomptage officiel. Il a obtenu 10.402 votes tandis que son adversaire M. Howard-O. Hessell, n'en recevait que 5.778.

RELIGIEUSE DECEDEE

MONTREAL, 14. — Soeur Julie-Marie, institutrice de l'ordre des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, 2101, rue Gilford, est décédée, hier après-midi, à l'hôpital Notre-Dame, des suites d'une blessure qu'elle s'est infligée, vendredi soir dernier, dans un accident survenu à l'angle des rues Des Erables et Gilford. Cette religieuse, qui n'était âgée que de 29 ans, s'était infligé une fracture ouverte de la jambe gauche. Sa blessure a dégénéré en gangrène et elle est morte peu après quatre heures hier après-midi. Une enquête aura lieu, ce matin devant un jury, sous la présidence de Me Lorenzo Prince, coroner de la région de Montréal.

BARRIE, Ont., 14. — Mgr H.-J. Sweeney, depuis 16 ans curé de l'église St. Mary de Barrie, est décédé hier à l'âge de 74 ans. Il avait fait sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il avait été ordonné à Toronto en 1896.

Un blocus complet est demandé par les Japonais

De tous les vaisseaux dans les eaux chinoises.

TOKIO, 14. — Les chefs maritimes japonais demandent, dit-on, un blocus complet de tous les vaisseaux dans les eaux chinoises, pour empêcher les munitions étrangères d'arriver en Chine.

D'après le correspondant du journal "Nichi Nichi", ces chefs sont mécontents des activités des bateaux d'un "certaine puissance" en faveur de la Chine.

La Chine proteste auprès de la Société des Nations

Elle accuse les Japonais de faire usage de gaz asphyxiants et de balles dum-dum.

(Presse Associée)

GENEVE, 14.—Le gouvernement chinois a protesté aujourd'hui auprès de la Société des Nations, accusant les Japonais de faire usage de gaz asphyxiants et de balles dum-dum. La protestation dit aussi que les Japonais continuent le bombardement aérien des villes et des populations civiles, malgré la résolution de la Société des Nations dénonçant de telles tactiques.

Carnet du cinéma

JEUDI, LE 14 OCTOBRE 1937

De l'assentiment général, "100 Men and a Girl" est l'un des meilleurs films de l'année — et à tous points de vue.

Profitons de ce qu'il paraît encore ce soir, à l'écran du **Capitol**.

Au **Rideau**, excellent spectacle avec "Saratoga" et "Hollywood Cowboy".

Il y a fort à parier que l'intrigue de "Saratoga" perdrait un peu de son intérêt si elle n'était animée par des artistes de renom comme Clark Gable et Jean Harlow, par cette dernière surtout que la mort a trop tôt enlevée à des milliers d'admirateurs. On sait que la mort l'a surprise au moment où elle tournait ce film. Il ne restait plus que quelques scènes à tourner. Jean Harlow est dans "Saratoga" aussi séduisante que dans ses autres films. Il faut la voir plus élégante et plus belle que jamais, appuyée du reste par une imposante distribution qui comprend, outre Clark Gable, des excellents acteurs comme Frank Morgan, Una Markel, Lionel Barrymore, Walter Pidgeon, Cliff Edwards et plusieurs autres non moins connus. D'une formule plaisante, "Saratoga" a les atouts voulus pour plaire au grand nombre des cinéphiles. Plusieurs incidents amusants donnent du relief au film, qui est en général, d'une fort belle tenue. Somme toute, c'est un autre succès et le dernier hélas! de Jean Harlow.

LE BANDIT EST TOUJOURS LIBRE

CORNWALL, 14. — La sûreté provinciale continue ses recherches pour capturer le bandit en coupevent brun qui tenta un vol à main armée dans une banque de Cornwall, la semaine dernière. Elle croit que c'est lui qui, avec un compagnon, a commis un vol avec effraction à l'établissement McDonell à Grant's Corners et qui s'est enfuit dans l'auto de McDonell.

OU L'ACHAT CONSTANT ASSURE DE CONSTANTES

ÉPARGNES

SAVON COMFORT	10 morc.	37c		
CHIPSO	2 petits pqts	15c	2 gros pqts	37c
NETTOYEUR CLASSIC	3 boites	13c		
SAVON Many Flowers	3 morc.	11c		
TOMATES Iona	3 boites 2½'s	25c		
CRISCO	Boite de 1 livre	21c	Boite de 3 livres	59c
LAIT Evaporé	A & P. Grosse boite			9c
Chocolat Rowntree	Pour cuire. Paquet de ½'s			19c
CAFÉ A&P	RED CIRCLE, riche et plein de corps. Liv. 21c BOKAR, vigoureux et vineux. Boite 1 liv. 29c 8 O'CLOCK, doux et moelleux. La liv			27c

Rôti de Porc, épaule	bien apprêté. La livre	17c
Devants d'Agneau	de choix. La livre	12c
Rôti de Boeuf	BLADE. La livre	13c
Rôti de Veau	DESOSSE. La livre	15c

Ces prix s'appliquent à nos magasins, à 279, rue Dalhousie, 1111, rue Wellington et 61, rue Principale, Hull, seulement.

Raisin Flamme Tokay		3 lvs		25c
Pamplemousses	sans pépins, gros	4 pour		23c
Pommes McIntosh		5 lvs		21c
Patates	Montagnes Vertes, N.-B., classe 1. 80 lvs à l'empaquetage. La poche			85c

MAGASINS A&P

Votre Aliment d'Énergie Vitale!

Le Shredded Wheat contribue au développement de corps robustes. Ces biscuits croustillants et brun doré contiennent les éléments producteurs de vitalité et d'énergie de la parfaite céréale de la nature—le *blé entier*—sous la forme la plus savoureuse et la plus facile à digérer.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls Canada

Servez le Shredded Wheat avec lait ou crème, chaud ou froid, et, si vous l'aimez mieux, avec des fruits frais ou en conserve. Il est bon de toute façon.

12 gros biscuits dans chaque boîte

Tous les enfants se régalent de leur repas quotidien au croustillant et délicieux Shredded Wheat. Commandez-en aujourd'hui.

SHREDDED WHEAT
FAIT AU CANADA - DE BLÉ CANADIEN

La Formidable Production de Frank Capra

SUFFERN CAUSE UNE SURPRISE DANS LE PRIX

LE POULAIN DE HARRY HATCH A ENLEVÉ L'ORPEN

Il mène une vive ronde et conclut avec une marge d'une longueur sur Grande Dame.

BUNTY LAWLESS VICTIME DU SORT

TORONTO. — Suffern, rapide juvénile d'Harry Hatch, a gagné le handicap de la "Tasse et Soucoupe Orpen", classique juvénile disputée mercredi après-midi à l'occasion de la clôture du meeting d'automne au champ de Long-Branch.

Grande Dame, candidate de G.-M. Hendrie, se classa deuxième, et Chuckler, à R.-S. McLaughlin, troisième. Il y avait dix-huit espoirs en lice.

Suffern, avec Charlie McTague en selle, donna une belle performance pour conclure le voyage d'un mille et 70 verges avec une marge d'une longueur sur Grande Dame.

Quand la cloche annonça le départ, Suffern et Grande Dame étaient au nombre des premiers à se mettre en route.

Le rejeton de Sweepster et Safron, n'avait pas à date enregistré une seule victoire, mais il était mercredi, en plein dans son assiette.

LA GRANDE POUSSEE

Au premier quart de mille, McTague l'avait poussé en tête du groupe avec une marge d'une longueur. Grande Dame se tenait aux environs et les autres candidats alternaient en troisième, quatrième et cinquième place, mais il ne s'en trouva pas un seul pour réduire la marge du meneur.

Chuckler, pris dans la mêlée au début, se trouva un chemin au milieu du groupe et finissant vivement, descendit rapidement le dernier furlong pour ne céder la deuxième place à Grande Dame que par une demi-longueur.

La classique était dotée d'une bourse de 5000 dollars.

Skyros, brillant juvénile de Mme Talbot, n'eut pas de succès, mais les amateurs n'en furent pas surpris, car le poulain s'était fait blesser dans une récente épreuve au parc Woodbine.

Suffern remboursa $22.20 à ses preneurs.

LE HANDICAP

1—Suffern, 112, C. McTague, $22.-20, 16.75, 6.60. 2—Grande Dame, 117, Remillard, $10.30, 6.30. 3—Chuckler, 111, Mann, $6.15. Temps, 1' 45" 4-5 pour un mille et 70 verges.

Ont aussi couru: — Nobody's Baby, Mona Bell, Tokay, Hawkstone, Cabin Gal, Ile Royale, Fair Wave, Tabmark, Sisweep, Régalité, Gower Lace, Bunty Lawless, Wicklow, Skyros, Pearl Tipped.

M. CHARLES ST-JACQUES, doyen des sportifs canadiens et président de l'Union Locale des Raquetteurs, qui a été chargé de l'organisation du prochain gala du club Iberville.

YVON ROBERT, champion lutteur canadien-français, a triomphé mercredi soir de Bickerton dans l'arène de l'Auditorium.

B. LYNCH MET KANE A TERRE

LE CHAMPION ENREGISTRE UNE VICTOIRE DECISIVE SUR LE TAPOCHEUR DE LIVERPOOL.

GLASGOW — Benny Lynch, d'Ecosse, s'est maintenu aux premiers rangs des pugilistes de la catégorie poids-mouche en mettant Peter Kane, de Liverpool, hors de combat au treizième assaut d'un match qui eut lieu ici mercredi soir, en présence de 40.000 spectateurs.

La pluie qui tomba avant le duel rendit l'arène glissante, au grand embarras des pugilistes qui, à plusieurs reprises, faillirent perdre l'équilibre.

Les copains firent de l'excellente besogne, mais Kane se fatiguait rapidement vers la fin. Lynch lui portait de rudes coups à la tête. Kane tomba pour sept secondes, se releva, puis tomba encore sur le genou et, cette fois-ci, ne put se remettre sur pieds.

Lynch terrassa son adversaire avec le premier coup de la bagarre.

LE CANADIEN TERRASSE UN FORT ROUTIER

LE CHAMPION DE MONTREAL PREND DEUX CHUTES DE SUITE SUR ERNIE BICKERTON — BELLE TENUE DE MAURICE ROBERT.

Yvon Robert, champion lutteur canadien français, a remporté une belle victoire sur Ernie Bickerton, de Cumberland, dans le match principal de la séance que le club Queensbury montait mercredi soir à l'Auditorium. Plus de 2.000 spectateurs furent témoins du combat.

Le Canadien français prit deux chutes consécutives au moyen de seaux bien appliqués — la première en 37'26", l'autre en 2'11".

Bickerton lutta avec l'énergie du désespoir, mais n'était certes pas de taille à tenir tête au champion.

La deuxième chute démontra clairement la supériorité de Robert.

Les amateurs aiment voir notre champion à l'oeuvre et le club est bien inspiré lorsqu'il l'enrôle.

UN AUTRE ESPOIR

Maurice Robert, frère d'Yvon, promet beaucoup et son combat de trente minutes avec Jack League, du Texas, fut de toute beauté.

Les copains luttèrent à chances égales du commencement à la fin des hostilités et leur tenue leur valut une ovation de la foule.

Le match semi-final fut passablement rude. Henri Graber, d'Allemagne, l'emporta sur Langevin, de Montréal, en 14'56", mais le Canadien malmena tellement son adversaire que messire Graber ne l'oubliera pas de sitôt.

Un coup de bélier mit fin à la discussion.

Voici les résultats:—

LA PRELIMINAIRE

Maurice Robert, de Montréal, 208 livres, fait match égal de 30 minutes avec Jack League, du Texas, 222 livres.

LA SEMI-FINALE

Henri Graber, 214 livres, d'Allemagne, terrasse "Legs" Langevin, 228 livres, de Montréal, en 14'56".

LE MATCH FINAL

Yvon Robert, 220 livres, de Montréal, défait Ernie Bickerton, 221 livres, de Cumberland. Il prend deux chutes en 37'26" et 2'11".

Yvon Robert remporte une belle victoire

LA LIGUE LALONDE À LA BESOGNE SOUS PEU

Les Affaires du Turf

Suffern, poulain d'Harry Aatch, a causé une vive surprise en gagnant le riche handicap Orpen, réservé aux juvéniles et qui, disputé mercredi, était le clou du meeting d'automne au champ de Long-Branch.

Suffern prit la tête au premier quart du voyage d'un mille et 70 verges et, tenant ferme jusqu'au bout, avait à l'arrivée une marge d'une longueur sur Grande Dame.

Comme résultat de ce magnifique succès, Suffern jouera dans les livres d'hiver de la faveur populaire pour le Prix du Roi.

La grande déception de la journée fut Bunty Lawless, champion de Willie Morrissey et un des meilleurs juvéniles dans l'Est canadien.

Il est vrai que le poulain joua de malheur. Sa bride se brisa quand le starter donna le signal du dévouement et le pauvre Bunty Ladless, se perdant dans la foule qui cherchait à se frayer un chemin, cessa immédiatement d'être un facteur sérieux.

Le cheval de Morrissey était malgré son fardeau de 122 livres, un des favoris.

Les preneurs au livre n'ont peut-être pas fait fortune quand Artrist's Prince s'en fut mercredi à la victoire dans le handicap Cambridge-shire à Newmarket, mais ils ont tout de même évité la banqueroute.

Quoique le vainqueur fut passablement bien appuyé à 13 contre 1, la grande majorité des parieurs s'étaient rangés du côté de Dan Bulger qui portait dans la classique au moins 1.239.375 dollars à des cotes variant de 100 contre 16 à 10 contre 1.

Les preneurs respirent aujourd'hui plus librement.

Il faut maintenant reconnaître que ces pauvres diables ne dormiront pas sur leurs deux oreilles d'ici le Césarévitch. Il appert, en effet, que plusieurs ponteurs ont combiné Artist's Prince à des candidats qui ont d'excellentes chances de gagner cette dernière classique. La combinaison heureuse assure aux ponteurs un dividende de 500 contre 1.

Ce n'est certes pas encourageant pour les preneurs.

Le jockey Sarno a mercredi piloté deux gagnants au champ de Rockingham... Et le jockey Gardelle fut la vedette de la séance au parc Sportsman... il était sur Mr James à $3.40, Bit o'Black à $23.20 et China Boy à $8.60... Le jeune Bodiou que l'Ouest canadien envoya l'an dernier au parc Connaught, est présentement à l'oeuvre au parc Sportsman...

LES COURSES À JAMAÏCA

BEST BID L'EMPORTE SUR ONALARK — DEUX SUCCES DU JOCKEY JIMMY STOUT

NEW-YORK — Voici les résultats des courses de mercredi au champ de Jamaica:

Première Course

1—Flyahead, Duford, 11 à 5, au pair, 2-5; 2—Eboniste, Kopel, 40 à 1, 15-1, 8-1; 3— Pompish, Langden, 5 à 1 ,2-1, au pair. Temps, 1'45" 3-5 pour un mille et 70 verges.

Deuxième Course

1— Clocks, Eccard, 18 à 5, 7-5, 3-5; 2— Cycle, Longden, 3 à 1, au pair 1-2; 3— Sandstone, S. Roberts,, 2 à 1, 7-10, 1-3. Temps, 1'11" 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1— Annie Reigh, Stout, 2 à 1, 1-2, 1-6; 2— Miyako, Kopel, 2 à 1, 1-2, 1-6; 3— Dorothée Rock, Kurtsinger, 2 à 1, 1-2, 1-6. Temps, 1'13" pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Wise Prince, 118, Stout ,13 à 5, 7-10, 1-3. 2— Crossbow II, 120, Workman, 4 à 1, 6-5, 1-3. 3— Billionnaire, 112, Robertson, 8 à 5, 1-2, 1-6. Temps, 1'11" 1-5 pour les six furlongs du handicap de la classe "B".

Génie Palatin a aussi couru.

Cinquième Course

1— Best Bid, 104, Kopel 4 à 1, 7-5, 1-2. 2— Onalark, 106, S. Roberts, 18 à 5, 7-5, 2-5. 3— La Charité, 110, Kurtsinger, 3 à 1, au pair, 1-2. Temps, 1'45" 1-5 pour le mille 1-16 du handicap de 3, classe "D".

Ont aussi couru - Money Muddle, Jack Patches et Comte Atlas.

Sixième Course

1—Sun Fighter, Roberts, 13 à 5, au pair, 2-5. 2— Toby Tyler, Haas, 5 à 1, 2-1, au pair. 3— Départed. Longden, 15 à 1, 6-1, 3-1. — Temps 1'45" 3-5 pour un mille 1-16.

LES FERVENTS SONT INVITÉS AU PREMIER EXERCICE DE L'ANNÉE

M. ISIDORE RENY, 1er vice-président de la ligue de quilles Lalonde, dont la campagne s'ouvre officiellement le 21 courant.

Les anciens devront se faire un devoir d'être au poste ce soir sur les jeux du Monument National.

LES INTERESSES PRIES DE S'INSCRIRE

La florissante ligue de quilles Lalonde fera jeudi prochain, 21 octobre, l'ouverture officielle de la saison 1937-38. Et, dès lors, les équipes seront en plein en route pour le championnat, avec séances hebdomadaires. Le bal s'élèvera à 7 h. 30 précises.

Dans l'intervalle, les membres de la ligue sont invités à un exercice général qui aura lieu ce soir même sur les jeux du Monument National. Tous les anciens sont priés de faire acte de présence. Les amis qui veulent se joindre au groupe sont cordialement invités à se rendre au Monument pour voir les vétérans à l'oeuvre et s'inscrire, s'ils le jugent à propos.

M. le président J.-P. Ethier et ses adjoints comptent mettre en lice quelques-unes des plus solides équipes dans la région.

La ligue Lalonde a connu l'an dernier de très vifs succès.

Avec l'appui de tous les fervents et grâce au travail énergique du conseil d'administration, elle vivra, nous n'en doutons pas, des heures encore plus glorieuses.

MANIWAKI, Qué.

MANIWAKI, 13. — Il n'y a plus de chômage ici. Tout le monde travaille aux routes ou dans les chantiers. Des centaines d'hommes de Hull et d'ailleurs nous arrivent.

M. Lucien Gagnon, agent de la Sauvegarde, est revenu d'Ottawa.

Le Dr R. Leduc, député au fédéral, est revenu d'un voyage d'affaires à Ottawa.

M. Cléophas Gagnon, nouvel inspecteur d'écoles, visite actuellement les écoles.

M. Antonio Smith, du ministère de la colonisation, et Mme Smith, sont les hôtes de M. Georges Auger, député provincial, et de Mme Auger.

M. Ernest Charette, avocat, sera désormais le correspondant officiel du "Droit".

Le R. P. A. Ménard, O.M.I., supérieur du Juniorat d'Ottawa, prend quelques jours de repos, avec le R. P. Lussier, O.M.I., et le R. F. Fafard, O.M.I.

Le R. P. Richard, O.M.I., vicaire, doit partir pour exercer le ministère annuel dans les chantiers.

ORILLIA SE FAIT ENFIN DÉTRÔNER PAR LE PACIFIQUE

Les Salmonbellies avec cinq anciens d'Orillia en lice remportent mercredi une troisième victoire consécutive pour enlever le championnat de crosse.

NEW-WESTMINSTER—Les Salmonbellies de New-Westminster ont enlevé haut la main le championnat de crosse amateur du Canada en vertu de la victoire de 19 à 12 qu'ils ont remportée mercredi soir sur les Terriers d'Orillia, dans le match décisif de la grande série.

Les locaux décrochèrent trois victoires de suite, par 11 à 9, 15 à 10 et 19 à 12, soit un total de 45 points contre 31.

Les Salmonbellies, avec cinq anciens d'Orillia sous leurs étendards, menaient par 6 à 2 à la fin du premier quart, 10 à 3 à la mi-temps et 14 à 4 au troisième bout de chemin.

Wilson compta six points au compte des champions, qui reprenent ainsi le titre qu'ils n'ont pas détenu depuis 1927.

LES ALIGNEMENTS

Orillia—Mortimer; Bain et Boettger, défense; McMahon, voltigeur; Cheevers, centre; Coles et Kelly, ailes; subst., Steggall, W. Curran, E. Curran, Walsh, Smith, MacArthur et Don Wilson.

New-Westminster. — Anthony, Munro et Downey, défense; Wilkes, Campbell, centre; Wilson et Meehan, ailes; subst. Fraser, Fetherstone, Ayles, Coulter, Cameron, Hughes.

Arbitres: Max Peart, Port Colborne, Ont., et Hugh Gifford, New-Westminster.

LES COMPTEURS

New-Westminster — Wilson (6), Munro (5), Wilkes (2), Downey (2), Wokes (1), Meehan (1), Fraser (1), Fetherstone (1). Total, 19.

Orillia—Wilson (3), Cheevers (2), E. Curran (1), Snowden (1), Bain (1), Smith (1), Boettger (1), Walsh (1), Steggall (1). Total, 12.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître

par Gil-O. JULIEN

ON vient de découvrir un peu partout au large des continents américain, africain et asiatique des vallées sous-marines à une profondeur de 8.000 à 10.000 pieds. La plupart ont une longueur de cinq à douze milles et une largeur de deux à six milles.

* * *

LA récolte du blé dans l'Ouest canadien n'a été cette année que de 164.000.000 de boisseaux, contre 212.000.000 l'an dernier.

* * *

IL se vend chaque année aux Etats-Unis 17.000.000 de vers de terre pour les besoins des pêcheurs.

* * *

LES cinq unions ouvrières d'Espagne comptent dans leurs rangs 5.000.000 de membres.

* * *

LES Etats-Unis ont l'an dernier exporté en Grande-Bretagne des marchandises au montant de 440.-000.000 de dollars et en ont importé pour 200.000.000.

* * *

LA Turquie se plaint que la main d'oeuvre devient de plus en plus rare.

* * *

ARTHUR Ellis, bourreau officiel du Canada, se fit en 1920 un salaire de 12.500 dollars.

* * *

LA population catholique de Chine qui était de 700.000 âmes en 1902, est maintenant de plus de 2.562.742 âmes.

* * *

AFFAIRE DISPENDIEUSE

* * *

Un sage nous a dit:

— Rien ne se paie plus cher que l'audace de dire tout haut ce que chacun pense tout bas!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

Silence, s'il vous plaît!
Les diplomates dorment!
Ne les réveillez pas!
Car, quand ces gens-là dorment,
Le monde vit en paix!

— Jul Ien.

* * *

LE 14 OCTOBRE

* * *

1066—Guillaume le conquérant défait Harold II à la bataille d'Hastings. Harold y perd la vie. Les Normands sont maîtres de l'Angleterre.

* * *

1543—Juan-Rodriguez Cabrilla, le découvreur de la Californie, atteint le hâvre de Santa Barbara.

* * *

1586—Marie, reine d'Ecosse, subit son procès devant les juges que lui donne la reine Elisabeth.

* * *

1621—Naissance, à Québec, du premier enfant de race blanche. Il est fils d'Abraham Martin, dit l'Ecossais.

* * *

1641—Paul de Chomedy, sieur de Maisonneuve, visite l'emplacement de ce qui est aujourd'hui Montréal.

* * *

1644—Naissance de William Penn, colonisateur de la Pennsylvanie.

* * *

1652—Closse et une poignée de colons repoussent une attaque iroquoise sur la colonie naissante de Montréal.

* * *

1680—Les ténèbres enveloppent Québec et sèment la terreur au sein de la population.

* * *

1690—Frontenac prépare la défense de Québec contre une attaque par Phipps.

* * *

1783—Des loyalistes juifs obtiennent des terres dans les cantons de l'Est.

* * *

1844—Un incendie détruit la première église catholique construite à Guelph.

* * *

1866—Un incendie laisse sans abri dix mille citoyens de Québec.

* * *

1869—Naissance de Winnifred Black-Fonfils, célèbre journaliste connue sous le nom d'Annie Laurie.

* * *

1882—Naissance, à New-York, d'Eamon de Valera, aujourd'hui président du Libre-Etat d'Irlande. Il est né d'un père espagnol et d'une mère irlandaise.

* * *

1895—Signature d'un nouveau traité commercial entre le Canada et la France.

* * *

1903—Robert Fitzsimmons et Joé Grim font match de six rondes sans décision à Philadelphie.

* * *

1905—La Russie et le Japon concluent un traité qui met fin à la guerre.

* * *

1911—Kennewick, chasseur de 6 ans qui porte 162 livres, établit à Pimlico un record local de 6'28" 1-5 pour le steeplechase de trois milles.

* * *

1914—Le premier contingent canadien arrive à Plymouth.

* * *

1914—Von Hindenburg assiège Varsovie en Pologne et la capitale est à la veille de tomber.

* * *

1916—Willie Jackson et Billy De Foe font match de dix rondes sans décision à New-York.

* * *

1922—A.-M. Tessier est nommé juge de la cour supérieure de Québec.

* * *

1927—Jack Delaney (Ovila Chapdeleine), bat Jack Renault, dans un match de dix assauts qui a lieu à New-York.

* * *

1927—"Honeyboy" Finnegan bat Jimmy Sacco, dans un combat de dix assauts qui a lieu à Boston.

* * *

1930—Le feu cause des dommages considérables à Minto en Manitoba.

* * *

1936—La Belgique annonce qu'elle renonce aux alliances militaires.

* * *

1937—Le soleil se couche à Ottawa à 6 h. 16 et se lève à 5 h. 22.

LES SAVANTS À L'OUVRAGE

LA CAMPAGNE DE HOCKEY INTERCOLLEGIALE COMMENCE VERS LA MI-DECEMBRE.

KINGSTON — Voici le calendrier qui a été adopté pour la campagne de hockey dans la ligue Intercollégiale internationale:—

DECEMBRE

11—Montréal à McGill.
18—Princeton à McGill.
20—Princeton à Montréal.

JANVIER

6—Queen's à Yale; Toronto à Princeton; McGill à Dartmouth; Montréal à Harvard.
8—McGill à Harvard; Montréal à Dartmouth; Queen's à Princeton; Toronto à Yale.
14—Montréal à Queen's.
15—Montréal à Toronto; Harvard à Princeton; Yale à Dartmouth.
21—Dartmouth à Queen's.
23—Dartmouth à Toronto.
27—Queen's à Toronto.
29—Yale à Montréal.
31—Yale à McGill.

FEVRIER

2—Toronto à Queen's.
5—Queen's à McGill; Dartmouth à Yale.
7—Queen's à Montréal.
11—McGill à Queen's.
12—McGill à Toronto.
16—Princeton à Harvard.
18—Harvard à Queen's.
19—Harvard à Toronto.
22—Yale à Princeton.
23—Dartmouth à Harvard.
26—Harvard à Yale; Dartmouth à Princeton; Toronto à Montréal.
28—Toronto à McGill.

MARS

6—Princeton à Dartmouth; Yale à Harvard.
7—McGill à Montréal.

LES BAS BLANCS SONT CHAMPIONS DE CHICAGO

Whitehead remporte une 2e victoire sur les Cubs dans le match décisif de la série.

CHICAGO — Les Bas Blancs ont enlevé le championnat de la Cité de Chicago en vertu de la victoire de 6 à 1, qu'il ont remportée mercredi sur les Cubs dans le match décisif de leur série annuelle.

C'est la quatrième année de suite que les Bas Blancs décrochent la palme.

John-Henderson Whitehead, ce lanceur que la gérance dut châtier à cause de son insubordination, brilla d'un vif éclat dans la case. Quoique touché pour neuf coups saufs, il sut les espacer et tint ferme quand les Cubs montraient les grosses dents. C'est sa deuxième victoire de la série et il n'accorda pas une seule transportation gratuite.

Curt Davis, qui partagea le travail avec Tex Carleton, fut la victime officielle.

LE RESULTAT

Chicago (A) . 020 201 100—6 7 0
Chicago (N) . 100 000 000—1 9 2
Batteries Whitehead et Sewell; Davis, Carleton et Hartnett.

LE PRÉSIDENT SE FAIT COLLER

LA CLIQUE DE RACINE LUI INFLIGE UNE DEFAITE DE 2 A 1. — VALOIS ET BRUNET A L'HONNEUR.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la section du Président de la ligue Myrand:—

L'EQUIPE RACINE				
Ant. Racine	175	146	230	551
R. Bilodeau	145	124	113	382
A.-N. Proulx	136	224	203	563
Sie Demers	89	130	211	430
H. Racine	132	166	223	541
R. Dorion	166	291	207	664
Totaux	843	1101	1187	3131
L'EQUIPE LAFLEUR				
R. Schryburt	201	178	210	589
A. Lussier	93	147	83	323
L. Rouleau	155	155	232	542
F. Olivier	182	194	176	549
J. Pelletier	168	147	147	462
L. Lafleur	204	141	253	598
Totaux	1003	959	1101	3063
Racine gagne 2 parties.				
L'EQUIPE MOTARD				
A. Groulx	211	230	185	626
L. Motard	172	152	192	516
N. Bolly	145	144	212	501
B. Trottier	208	146	151	505
J. Déry	138	148	173	459
Totaux	874	820	913	2607
L'EQUIPE RICHARD				
J.-L. Lafontaine	119	204	168	490
J.-I. Richard	187	201	189	577
L. Leblanc	164	131	129	424
C. Aubin	222	241	235	698
J.-E. Landreville	148	116	162	426
Totaux	840	893	883	2616
Motard gagne 2 parties.				
L'EQUIPE DESLOGES				
A. Valois	231	228	278	737
R. Hudon	143	168	146	457
J. Huneault	212	173	184	569
H. Legault	121	141	140	402
J. Desloges	137	166	213	516
J. Mathieu	179	132	119	430
Totaux	1023	1008	1080	3111
L'EQUIPE QUERY				
E. Quéry	138	169	132	439
R. Beauchamp	158	140	140	438
F. Lecavalier	188	185	170	543
x x x	121	132	119	372
A. Carrier	141	143	96	380
P. Côté	208	220	183	611
Totaux	954	989	840	2783
Desloges gagne 3 parties.				
L'EQUIPE LACHANCE				
J. Bélanger	167	178	195	540
H. Levesque	155	114	119	388
A.-E. Aubry	249	137	174	560
J.-E. Lauzon	113	201	190	504
M. Rivet	166	160	193	519
L. Lachance	203	243	149	595
Totaux	1053	1033	1020	3106
L'EQUIPE COTE				
G. Robert	232	150	172	554
F.-O. Tremblay	138	182	199	519
A. Jolicoeur	154	139	80	373
R. Brunet	258	241	261	760
Ed. Côté	198	172	154	524
W. D'Amour	...	178	165	343
x x x	113	...	...	113
Totaux	1093	1062	1031	3186
Côté gagne 3 parties.				
L'EQUIPE RENAUD				
P. Tremblay	163	207	155	525
R. Tremblay	182	182	122	486
H. Meloche	104	139	148	391
L. Lefèvre	190	184	176	550
E. Tremblay	164	281	170	615
E. Renaud	225	194	141	560
Totaux	1028	1187	912	3127
L'EQUIPE POITRAS				
L. Mondoux	138	199	199	536
M. Brien	159	139	161	459
x x x	104	139	122	365
C.-A. Latour	120	163	165	448
A. Poitras	198	198	202	598
G. Payette	143	160	192	495
Totaux	862	998	1041	2901
Renaud gagne 2 parties.				
L'EQUIPE BEAUPARLANT				
H. Ménard	219	160	156	535
J. Caron	190	163	157	510
S.-L. Bonhomme	151	72	134	357
L. Leblanc	...	177	193	370
R. Beauparlant	164	156	161	481
Eug. Piché	133	167	197	497
x x x	121	...	...	121
Totaux	978	895	998	2871
L'EQUIPE LAUZON				
P. St-Amand	219	190	190	589
A. Farrell	145	147	112	404
D. Lauzon	164	190	116	470
M. Trépanier	121	186	182	489
L. Raymond	267	227	192	686
J.-A. St-Amand	181	146	188	515
Totaux	1097	1076	980	3153
Lauzon gagne 2 parties.				

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

LA ligue de hockey de la Cité aura tout probablement cinq équipes sous les étendards quand sonnera l'heure de se mettre à l'oeuvre.

Le président Lorenzo Lafleur nous dit que si les Sénateurs veulent obtenir une charte dans le groupe, ils seront les bienvenus. Si, cependant, ils jugent à propos ou de continuer dans la ligue de Québec ou de suspendre leurs activités, la Cité accordera une franchise soit au Rideau, soit à un club irlandais.

* * *

EXCELLENTE IDEE

LAFLEUR et ses associés ont là une excellente idée. Le sport du hockey profiterait certainement d'une ligue de cinq équipes et composée du Volant, de Cornwall, du La Salle, du Montagnard et d'une troupe représentant officiellement l'élément irlandais.

Car il faut admettre que ces mêmes Irlandais ont toujours contribué grandement au progrès du sport amateur dans la région.

Sans oublier qu'un tournoi de cinq équipes serait beaucoup plus intéressant qu'un concours limité à quatre troupes.

* * *

COTE FERA BIEN

LOUIS COTE, instructeur de l'équipe de rugby de l'Université d'Ottawa, devrait connaître de beaux succès au cours de la prochaine campagne intercollégiale.

Il travaille ferme pour bâtir une solide troupe, il est rempli d'enthousiasme et, comme il a le don de communiquer son talent aux jeunes qui lui sont confiés, on peut lui prédire une saison fructueuse.

* * *

LE REVEIL DES SAVANTS

ET ceci nous amène à saluer l'équipe juvénile de l'Université d'Ottawa qui, mercredi, a triomphé de l'Ecole Technique, par 3 à 1, dans un match important.

Le travail de nos jeunes mérite d'autant plus de félicitations que les Techniciens sont depuis l'an dernier champions de la région.

Et voici que le Grenat-et-Gris a maintenant des chances de décrocher le titre. Bravo, troupiers!

* * *

DANS LA SOUPIERE

LARRY Kelley, brillant joueur de rugby américain, a passé l'été en Europe... un cadeau de graduation. La coupe Davis, emblème du championnat mondial de paume au filet, est évaluée à 3.000 dollars... Ed Danowski, autrefois de Fordham, en est à sa quatrième campagne avec les Géants de New-York dans la ligue de rugby Nationale... Les cadets de l'Académie Navale des Etats-Unis ne jouent cet automne qu'une partie à Baltimore... celle avec Harvard... Le 27 septembre 1908, Hans Lobert, de Cincinnati, vole le 2e sac, le 3e et la plaque contre St-Louis...

* * *

LE BON VIEUX TEMPS

Quand les bicyclettes tandems étaient populaires dans nos parages.

* * *

PAROLES CELEBRES

Pourquoi tant te presser... tu ne vas pas au feu...

* * *

SUR LE PONT DES SAPEURS

"Coo" Bédard et son breuvage délicieux... La neige qui s'amoncelle dans les nuages... L'horloge de la Tour de la Victoire qui marque hier soir 6 h. 55 quand il est 8 h. 25... Armand Trépanier s'offrant pour faire un discours...

FASSETT, Qué.

FASSETT, 13. — Visites: — M. et Mme R. Thomas et M. L. Thomas, de Montréal, visitaient Mlle L. Thomas, en fin de semaine.

Mme Casavant, de Montréal, était chez ses parents, M. et Mme J. Gendron, ces jours-ci.

M. et Mme J. Donaout, de Ste-Agathe, ont visité la famille O. Martel.

MARIAGES: —

Le 30 septembre dernier, M. W. Kempt, fils de M. A. Kempt épousait Mlle A. Villemaire, fille de M. V. Villemaire. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Kempt, frère du marié. La réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Le octobre dernier, M. A. Lajoie, fils de Mme veuve G. Lajoie, épousait Mlle T. Montreuil, fille de M. Montreuil, de St-André-Avellin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé P.-E. Brunet. La réception eut lieu chez M. Montreuil, oncle de la mariée.

Mlle V. Montreuil, de St-André-Avellin, est en visite chez M. et Mme I. Montreuil.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. V. Villemaire, ainsi qu'à Mme A. Thomas, malades.

"Une voix douce et harmonieuse, c'est la moitié du charme féminin. Je protège la mienne en fumant une cigarette qui n'irrite pas la gorge, une cigarette exempte d'*essence artificielle* comme la GRADS. Je vous assure qu'on n'a pas éprouvé de satisfaction véritable tant qu'on n'a pas goûté, dans toute leur saveur naturelle, les fins tabacs virginiens de la cigarette GRADS. C'est une découverte incomparable!"

Les BONS TABACS DE VIRGINIE MONT PAS BESOIN D'ESSENCE ARTIFICIELLE

CIGARETTES
GRADS
FORME RÉGULIÈRE ET BOUT EN LIÈGE
DE PAIR AVEC LE PROGRÈS
L. O. GROTHÉ LIMITÉE, UNE ENTREPRISE FAMILIALE ET INDÉPENDANTE

L'Université d'Ottawa bat les Techniciens

LE PLACEMENT DE GOSSELIN ASSURE LA PALME AU CLAN

Les jeunes ouvriers du Varsity triomphent d'un solide adversaire dans un match de la ligue scolastique juvénile. — Le coup heureux vient dans la première période d'une partie intéressante.

Un superbe placement de trente verges par Gordie Gosselin, le brillant frappeur de l'Université d'Ottawa, et la tenue intelligente et courageuse de tout le club ont permis mercredi après-midi aux chemises grenat-et-grises de gagner leur première victoire dans la ligue interscolastique juvénile de rugby. Les jeunes Savants méritaient bien un meilleur sort depuis le début de la saison. Vaincus deux fois dans des joutes où ils firent preuve d'un puissant jeu d'ensemble, les ouvriers du Varsity s'en sont pris hier à ceux de l'Ecole Technique pour s'emparer du gros bout d'une décision de trois contre un.

Les pupilles de Wib Nixon bâclèrent les affaires dans le premier quart. Jouant de façon très éveillée, ils profitèrent des faiblesses des arrières ennemis pour exécuter une contre-offensive fructueuse, fructueuse. Les Techniciens frappèrent le ballon pour ouvrir les hostilités.

LACASSE EST BON ARTISAN

Charbonneau, voltigeur de l'Ecole Technique, reçut le ballon mais il l'échappa et Moise Lacasse, en un clin d'oeil, s'emparait de la sphère pour le Varsity. Gosselin frappa de nouveau avec un style de toute beauté, les Techniciens recevant sur leurs 25 verges. Après un échange aérien, Gosselin exécuta un beau placement à 30 pieds de la ligne ennemie.

L'enthousiasme des élèves de l'Université fit vibrer l'Ovale de cris de triomphe. Le premier quart se termina au pointage de 3-0 pour les troupiers de l'avenue Laurier. Ces trois points furent suffisants pour assurer la victoire.

UNE ROUGE POUR MURRAY

Au début du deuxième quart, l'Université fit ses verges. Plus tard, Murray du Tech passa à Powell pour un gain de 25 verges. Le même Murray frappa à l'arrière de la dernière ligne à Bélec, qui réussit à sortir le ballon. Tiny Charbonneau essaya un placement à quarante verges des buts du Varsity mais il manqua son coup. Gosselin remportant la balle sur le terrain. Mais tant de valeureux efforts devaient être récompensés. Il restait trop de minutes de bataille avant la mi-temps quand Murray frappa un coup de 40 verges. Bélec fut terrassé derrière sa ligne et les Techniciens comptèrent leur unique point de la séance.

Durant le reste de la partie, le jeu fut formidable et serré. Murray essaya une passe d'avant mais Gosselin l'intercepta et avança dix verges en territoire ennemi avant de se faire boucler. Le jeu défensif du Varstiy fut excellent. Murray frappa admirablement, envoyant le ballon de la ligne de 50 verges à l'arrière champ du Grenat et Gris. De nouveau, le Sieur Bélec avec la fougue d'un Charles Martel scrit la peau de pourceau de la marmite en ébulition et gagna quinze verges!

HARBIC S'EN VA-T-EN GUERRE

Dans le dernier quart, les stratèges de l'Université se rappelèrent les victoires d'Alexandre et de César. Ils eurent recours au coup de bélier sous la forme du jeune pachyderme Denis Harbic.

Le champion de la lancée du disque et du boulet plongea quatre verges, puis il fit déplacer les poteaux des verges. Ulysse rigolait dans l'Olympe. Gosselin frappa dans la deuxième mise en jeu.

L'Ecole Technique eut recours à une offensive aérienne. Mais Gosselin fit rater une passe. La machine rouge et noire se mit à rouler sur le terrain des vaches et elle fit ses dix verges. Une passe de Murray à Powell valut dix verges et le Varsity eut la frousse. Tech fit ensuite ses verges sur un plongeon.

ROY EST EN EVEIL

Comme Gosselin et Bélec, Roy était en éveil. Il fit manquer une belle passe de trente verges aux Techniciens. Ceux-ci tenterent sans succès à faire avancer les poteaux. Ils perdirent le ballon. Gordie Gosselin frappa de nouveau à la deuxième mise au jeu.

Avant la fin des hostilités, Bélec abattit une nouvelle passe de trente verges et l'Université triomphait 3-1.

LES ALIGNEMENTS

Ecole Technique — Charbonneau, voltigeur; Blake, Murray et Powell, demies; Casey, centre; Wiade et Thivierge, intérieurs; Keyes et Grant, milieux; Bradley et Dale, extérieurs; Hamilton, quart. Segalowitz, Perrier, Kritch, Geonick, Miles, Little, Hoosick, Wooff et Drummond, alternants.

Université d'Ottawa: Denis Harbic, voltigeur; J.-P. Roy, G. Gosselin et N. Bélec, demies; R. Narec, centre; Daoust et Williamson, intérieurs; Gauthier et Garneau, milieux; Potvin et Lacasse, extérieurs; Kinzella, quart; Beauchamp, Gauvin, Guénette, Therrien, Labrosse, Latimer, Groulx, Robelin, Beaulieu et Castonguay, alternants.

Arbitres: Joe Tubman et Ralph St-Germain.

BALLON SAVANT

	G.	P.	Pr	Cb.	Pts
Glebe	2	0	10	1	4
St-Patrice	2	0	4	0	4
Commerce	1	1	9	8	2
U. d'Ottawa	1	2	9	12	2
Technique	1	2	6	4	2
Lisgar	0	2	0	13	0

LES AUSTRALIENS TAPENT ROCHDALE

LONDRES — Les Australiens ont battu Rochdale par 6 à 0, dans une partie de rugby jouée mercredi.

Leeds a défait Batley, par 10 à 5, dans un match mi-final pour la coupe de rugby du Yorkshire.

RUPPERT LUI VERSERA UNE FORTE PITANCE

LE GERANT DES YANKIS RECEVRA UN SALAIRE ANNUEL DE 35.000 DOLLARS — UN RECORD ENVIABLE.

NEW-YORK — Jo McCarthy a visité mercredi la brasserie du colonel Jacob Ruppert et en sortit avec un contrat de trois ans dans ses poches. McCarthy continue donc à la gérance des champions du monde avec un salaire annuel de 35.000 dollars.

Le colonel avait préparé tous les documents. Il n'y eut pas de discussion. McCarthy jeta un coup d'oeil sur le salaire et la durée de l'engagement, puis tirant sa plume, apposa sa signature à la formule de contrat.

Et tout le monde était content.

Ruppert, d'ordinaire, n'engage ses gens que pour une période de deux ans, mais il était cette année tellement satisfait du travail de son club qu'il récompensa McCarthy en le retenant pour trois ans de suite.

La direction des Yankis s'est bornée à annoncer que McCarthy recevrait un salaire annuel de 35.000 dollars; elle n'a pas voulu discuter aucune autre phase financière de l'engagement.

UN BEAU RECORD

Quand McCarthy fut, en 1935, engagé pour un terme de deux ans, aucune mention ne fut faite du salaire qu'il recevrait, mais on opina généralement que la pitance annuelle était de 35.000 dollars.

McCarthy est depuis sept ans, au contrôle des Yankis et, durant cette période, il a fait un record très satisfaisant. En fait, il a gagné trois championnats de ligue et trois championnats mondiaux. Il s'est classé, avec ses gars, deuxième à quatre reprises.

Jo est le seul gérant majeur qui ait gagné des championnats dans les deux grandes ligues. En 1929, il pilota les Cubs au championnat de la ligue Nationale, mais se fit battre par les Athlétiques, de Connie Mack dans la série mondiale.

LE FAVORI FAIT TRISTE FIGURE DANS LE PRIX

Dan Bulger n'est pas de taille à lutter avec les meneurs dans la riche classique du Cambridgeshire. — Artist's Prince enlève la palme.

NEWMARKET. — Artist's Prince, poulain issu d'Artist's Proof et Princesse Galahad, a gagné le riche handicap Cambridgeshire, disputé mercredi au champ local, en présence d'une foule considérable. Il était coté à 13 contre 1.

Le vainqueur, propriété du major R. Glover, se tint toujours aux premiers rangs et conclut à vive allure pour battre du cou Red Squaw, à R.-L. Glasspool. Inchkeith, à W.-H. Thorpe, arriva troisième, battu d'une tête. Les trois suivants étaient à moins d'une longueur du vainqueur. Ce fut une des arrivées les plus sensationnelles jamais vues sur le turf anglais.

Il y avait vingt-six candidats en lice et le jockey A.-W. Richardson, qui montait Artist's Prince, avait auparavant établi le record peu enviable d'avoir essuyé quatre-vingts défaites consécutives.

Red Squaw et Inchkeith étaient cotés à 25 contre 1.

LA DESCENTE

Couvert et Fair Play battirent la marche jusqu'au dernier quart du voyage d'un mille 1-8, puis Richardson poussa Artist's Prince en tête de la parade. Dans le dernier furlong, Inchkeith menaça quelque peu, mais Richardson secoua sa monture avec succès.

Le vainqueur fit le trajet en 1' 51" et enrichit de 13.500 dollars son propriétaire qui n'acheta ses premiers pur-sang qu'il y a trois mois. Artist's Prince est sous les soins de Johnny Dines, ancien jockey qui en est à sa première saison dans le rôle d'entraîneur. Le vainqueur est combiné avec plusieurs partants dans le Césarévitch, à l'affiche pour le 27 octobre et, dans le double, il est coté à 500 contre 1.

LE FAVORI ECHOUE

Artist's Prince ne portait que 94 livres et ce léger fardeau l'aida grandement.

D'autre part, Dan Bulger, lourd favori sorti des écuries de Sir Abe Bailey, fit piètre figure. Handicapé de 127 livres, il ne put suivre les meneurs et se retira du concours peu après le démarrage. On estime à 1.239.375 dollars le montant engagé sur les chances du favori, sur lequel la cote finale était de 100 contre 6.

SYLVIO MANTHA, pendant de longues années pilier du club de hockey Canadien, arbitrera cet hiver dans la ligue de hockey Nationale.

LES COURSES A LONG BRANCH

TEDDY HASLAM ET KINGSBURY ECHOUENT COMPLETEMENT. LE BEAU TRAVAIL DU JOCKEY EYE.

TORONTO — Voici les résultats des courses de mercredi au champ local:—

PREMIERE COURSE

1—Babe Gaiety, Eye, $21, $8.30, 5.10; 2—Rée, Bailey, $14.40, 6.45; 3—Blue Gum, Lindberg, $3.70. Temps, 1' 14" 1-5 pour six furlongs.

DEUXIEME COURSE

1—Listaro, Eye, $32.50, 16.45, 6.90; 2—Trey, Remillard, $16.10, 7.60; 3—Tombo Tuck, C. McTague, $3.35. Temps, 1' 12" 2-5 pour six furlongs.

TROISIEME COURSE

1—Centenaire, Remillard, $4.45, 3.95, $3; 2—Peglius, Eye, $7, $4.80; 3—Night's End, Birley, $6.65. Temps, 2'34" 3-5 pour un mille et demi.

QUATRIEME COURSE

1—Ouragan, Courtney, $13.80, 6.-80, 5.70; 2—Mlle Monoa, Young, $5.50, 4.40; 3—Jesting, Mann, $5.40. Temps, 1' 12" pour six furlongs.

Ont aussi couru — Teddy Haslam, Ariel Cross, Wahcoo, Kingsbury, Damarco, Pagan King.

CINQUIEME COURSE

Le handicap "Tasse et Soucoupe Orpen".

Note — On pourra lire dans une autre colonne le compte-rendu de cette classique.

SIXIEME COURSE

1—Black Stockings, Bailey, $25.45, 10.70, $6; 2—Center March, Lindbergh, $29.30, 16.70; 3—Primbud, Barker, $29.35. Temps, 1'17" 1-5 pour un mille 1-16.

SEPTIEME COURSE

1—Skipsea, Bailey, $24.90, 9.65, 5.70; 2—Boscobel, Remillard, $5.40, 3.85; 3—Lingster, Lindberg, $3.25. Temps, 1'47" 1-5 pour un mille 1-16.

NOS FELICITATIONS

Nos félicitations, au nom de l'élément sportif canadien-français, à M. Tommy Shields, journaliste bien connu, qui vient d'être promu à la rédaction sportive du "Citizen", grand journal d'Ottawa.

Tommy, avec dix années d'expérience à son actif, est bien qualifié pour remplir dignement la tâche que ses patrons lui confient.

Le Rédacteur des Sports

LA NATIONALE OUVRE LA SAISON LE 4 NOV.

Un habile pilote

JO McCARTHY, habile pilote que les Yankis gardent à leur tête pour une période de trois ans, est le seul gérant majeur qui ait décroché des championnats dans les deux grandes ligues. On le voit ici dans l'uniforme des Cubs de Chicago lorsqu'il les conduisit au championnat de la ligue Nationale en 1929.

La ligue de hockey Nationale met à l'essai plusieurs nouveaux juges

MONTREAL — La ligue de hockey Nationale mettra cette année à l'essai quatre de ses anciens joueurs dans le rôle d'arbitres. Ce sont Sylvio Mantha, longtemps pilier du Canadien; Bert McCaffrey, ci-devant du Canadien; Rabbit McVeigh, autrefois du New-York Américain; Reg Noble, qui fut avec les Maroons, les Ailes Rouges et la Feuille d'Erable.

N.-W. Lamport, de Toronto, arbitre de l'Association de hockey d'Ontario, et A. McTeer, arbitre de l'Ouest Canadien, seront aussi mis à l'essai. Tous les arbitres réguliers de l'an dernier, Bill Stewart excepté, seront maintenus en fonctions.

Le Calendrier officiel de la ligue Nationale pour la saison 1937-38

Voici la liste des parties que joueront cette année les clubs de la ligue de hockey Nationale, dont la saison commence le 1er jeudi de novembre:—

1937

NOVEMBRE

4—Détroit à Toronto
Américains à Chicago
6—Boston à Montréal
Américains à Toronto
7—Rangers à Détroit
9—Chicago à Canadien
11—Canadien à Montréal
Chicago à Rangers
13—Détroit à Canadien
Chicago à Toronto
14—Montréal à Américains
Canadien à Détroit
Toronto à Chicago
Rangers à Boston
16—Montréal à Boston
Américains à Rangers
18—Toronto à Canadien
Boston à Américains
Détroit à Chicago
20—Rangers à Montréal
Boston à Toronto
21—Montréal à Rangers
Toronto à Détroit
Boston à Chicago
23—Toronto à Montréal
Canadien à Boston
Détroit à Américains
25—Toronto à Rangers
Chicago à Détroit
27—Montréal à Toronto
Rangers à Canadien
Chicago à Américains
28—Montréal à Détroit
Américains à Boston
30—Chicago à Montréal

DECEMBRE

2—Boston à Canadien
Rangers à Chicago
4—Américains à Montréal
Canadien à Toronto
5—Canadien à Chicago
Américains à Détroit
Boston à Rangers
7—Montréal à Canadien
Détroit à Boston
9—Détroit à Montréal
11—Américains à Canadien
Rangers à Toronto
12—Montréal à Chicago
Canadien à Américains
Rangers à Détroit
14—Canadien à Montréal
Toronto à Boston
Détroit à Rangers
16—Toronto à Canadien
Rangers à Américains
Détroit à Chicago
18—Boston à Montréal
Américains à Toronto
19—Canadien à Rangers
Américains à Chicago
Boston à Détroit
21—Chicago à Boston
23—Rangers à Montréal
25—Montréal à Canadien
Détroit à Toronto
Boston à Américains
26—Toronto à Détroit
Américains à Boston
Chicago à Rangers
28—Toronto à Américains
Rangers à Boston
30—Chicago à Détroit
31—Boston à Rangers

1938

JANVIER

1er—Américains à Montréal
Canadien à Toronto
2—Montréal à Américains
Canadien à Chicago
Boston à Détroit
4—Détroit à Canadien
Toronto à Boston
Américains à Rangers
6—Toronto à Montréal
Détroit à Américains
Rangers à Chicago
8—Boston à Canadien
Rangers à Toronto
9—Montréal à Chicago
Canadien à Détroit
Toronto à Rangers
11—Canadien à Montréal
Chicago à Américains
Détroit à Boston
13—Montréal à Toronto
Chicago à Canadien
Détroit à Rangers
15—Détroit à Montréal
Chicago à Toronto
16—Montréal à Détroit
Canadien à Boston
Toronto à Chicago
Rangers à Américains
18—Canadien à Rangers
Chicago à Boston
20—Montréal à Canadien
Toronto à Américains
Chicago à Détroit
22—Américains à Canadien
Boston à Toronto
23—Montréal à Rangers
Américains à Détroit
Boston à Chicago
25—Rangers à Boston
27—Rangers à Canadien
Détroit à Chicago
29—Boston à Montréal
Détroit à Toronto
30—Canadien à Américains
Rangers à Chicago
Boston à Détroit

FEVRIER

1er—Toronto à Canadien
Chicago à Rangers
Détroit à Boston
3—Chicago à Montréal
Canadien à Toronto
Détroit à Américains
5—Américains à Canadien
Boston à Toronto
6—Détroit à Rangers
Boston à Chicago
8—Montréal à Américains
Chicago à Boston
10—Montréal à Toronto
Chicago à Canadien
Rangers à Détroit
12—Rangers à Montréal
Chicago à Toronto
13—Montréal à Rangers
Canadien à Boston
Toronto à Chicago
Américains à Détroit
15—Montréal à Boston
Canadien à Américains
17—Toronto à Montréal
Américains à Chicago
Boston à Rangers
19—Montréal à Canadien
Américains à Toronto
20—Toronto à Américains
Rangers à Boston
Détroit à Chicago
22—Chicago à Montréal
Canadien à Rangers
Toronto à Boston
24—Montréal à Détroit
Boston à Canadien
Chicago à Rangers
26—Américains à Montréal
Rangers à Toronto
27—Montréal à Américains
Canadien à Détroit
Rangers à Chicago

MARS

1er—Toronto à Montréal
Canadien à Américains
Détroit à Boston
3—Américains à Canadien
Détroit à Rangers
Boston à Chicago
5—Montréal à Toronto
6—Montréal à Chicago
Toronto à Canadien
Rangers à Américains
Boston à Détroit
8—Toronto à Rangers
Américains à Boston
10—Détroit à Montréal
Canadien à Chicago
Boston à Américains
12—Américains à Montréal
Canadien à Toronto
13—Boston à Rangers
Chicago à Détroit
15—Montréal à Boston
Détroit à Canadien
Chicago à Américains
17—Canadien à Montréal
Toronto à Détroit
Américains à Rangers
19—Rangers à Canadien
Américains à Toronto
20—Toronto à Américains
Rangers à Détroit
Chicago à Boston

GODOY MATCHE

NEW-YORK — Arturo Godoy, poids-lourd du Chili, s'attaquera le 28 courant à John-Henry Lewis, champion mi-lourd, dans un combat de dix assauts qui aura lieu à Pittsburg.

Le titre n'est pas en jeu.

LES RIDERS SONT EN PARFAIT ETAT

La direction du club de rugby Ottawa nous apprend qu'Orville Burke, brillant arrière qui se blessa samedi dernier à l'épaule sera suffisamment rétabli pour reprendre samedi prochain le harnais contre les Tigres d'Hamilton.

L'instructeur Trimble a bon espoir de piloter son equipe à la victoire. Les exercices se continuent au parc Lansdowne et l'équipe est en parfait état.

STE-ANNE EST À SE PRÉPARER

LES JOUEURS DE HOCKEY SONT INVITES A SE JOINDRE AU VALEUREUX GROUPE DE LA BASSE VILLE.

En vue de la réorganisation complète de l'équipe de hockey Myrand pour la saison 1937-38 dans la ligue Intermédiaire, les directeurs de l'Association Sportive Sainte-Anne, sous le nom duquel l'équipe jouera cette année, prient les joueurs suivants de s'aboucher le plus tôt possible avec Réal Lorrain, André Carisse ou Henri Morrissette:

Louis Cyr, Adrien Beauchamp, Marcel Mayer, Aurèle St-Georges, Mickey Larkin, Gérard Mantha, Nap. Lacroix, Jules Morin, Ernest Archambault, "Pico" Asselin.

Les quartiers généraux de l'Association sont à la Salle Sainte-Anne, téléphone Rideau 7050.

LES PARIS DOUBLES

A Long-Branch — Bate Gaiety, $21, et Listaro, $32.50, donnent $270 45.

A Laurel — Actrice, $29.40 et Gold Spay, $24.80, donnent $388.10.

Au parc Rockingham — Chatuga, $16, et Laddie Stone, $6.40, donnent $134.10.

Au parc Sportsman — M. James, $3.40, et Bit o'Black, $23.20, donnent $78.

LECOMPTE FAIT DU JEU BRILLANT

KINGSTON — Trenton a défait la garnison de Kingston, par 22 à 8, dans une partie de rugby jouée ici mercredi sous les auspices de l'Union intermédiaire d'Ontario.

Louis Lecompte, d'Ottawa, fit deux touches pour les Aviateurs.

MESSINES

MESSINES, 13. — Un grand nombre de personnes ont pris part récemment à une soirée du bon vieux temps, à la salle municipale, sous la présidence de M. Ulric Lamoureux, qui remplaçait le maire Lafrenière. Sur l'estrade, on remarquait l'abbé J. Gravelle, curé, MM. L.-P. Bouchard et Georges Garneau, de Hull. M. Bouchard donna une causerie sur le bon journal et M. le curé le remercia. Il conseilla fortement à ses paroissiens de s'abonner au "Droit". Il serait heureux de le voir dans toutes les familles.

Il y eut violon et guitare par MM. Télesphore Ethier, Romuald Clément et Georges Garneau, chant par M. Bouchard, guitare et chant par M. Georges Garneau, harmonica par M. A. Lafontaine. La soirée se termina par le chant du "O Canada".

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaitre le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

DETROIT VISITE TORONTO POUR LE PREMIER DÉBAT

LARRY AURIE, brillant ouvrier des Ailes Rouges de Détroit qui s'était l'an dernier fracturé la jambe, est maintenant rétabli. Il a participé mercredi au premier exercice des champions du monde.

La campagne du circuit Calder se poursuit jusqu'au 20 mars. Chaque club joue 48 parties. Six clubs dans les détails.

La ligue de hockey Nationale fera l'ouverture de sa longue campagne le soir du 4 novembre.

A cette occasion, Détroit champion du monde, envahira Toronto et le New-York Américain ira à Chicago.

Puis la course se continuera jusqu'au 20 mars. Chaque club jouera quarante-huit parties et, à la conclusion, six clubs participeront au tournoi annuel pour la coupe Stanley. Ceci veut donc dire que la saison de hockey professionnel ne se terminera qu'à la fin d'avril.

Les Maroons feront leurs débuts le 6 novembre, Boston s'amenant au Forum pour le lever du rideau.

Le dimanche, 7 novembre, les Rangers envahiront Détroit pour tenter ortune contre les valeureux champions de Jack Adams.

Quand au Canadien, il débute le 9 sur sa propre glace où il recevra la visite de Chicago. Les Habitants, contrairement à la rumeur qui circule depuis quelques semaines, ne joueront pas à Montréal le dimanche soir.

Il sera intéressant de surveiller le travail de Bill Stewart à la gérance de Chicago. Le ci-devant arbitre de la ligue Calder en est à son premier effort au gouvernail d'une equipe majeure.

Note — On trouvera dans une autre colonne le calendrier officiel de la ligue Nationale.

LA PALME VA AUX VISITEURS

LE COLLEGE STE-MARIE PREND LA MESURE DES INDIENS DANS UN MATCH DE RUGBY.

MONTREAL — Le collège Ste-Marie de San Antonio en Texas, a triomphé des Indiens de Montréal, au pointage de 31 à 16, dans une partie de rugby jouée mercredi soir d'après les règlements américains et en présence de 3000 fervents.

René Mouton compta la première touche des Américains. Wendroff et Brown comptèrent chacun deux touches.

Burns fit une touche et frappa un placement au compte des Indiens. Davies réussit l'autre touche.

LES COURSES EN MARYLAND

FIRST ALARM BAT LES FAVORIS — HUBERT LEBLANC SE FAIT VALOIR.

LAUREL — Voici les résultats des courses de mercredi au champ local:

Premiere Course

1—Actrice, James, $29.40, 9.60, $5.80; 2—Droop, Richards, $4.40, (2.80; 3—Paper Drop, Wright, $5.60. Temps, 1'15" 2-5 pour six furlongs.

Deuxieme Course

1—Spring Meadow, Westrope, $8.20, 4.10, 2.90; 2—Tigre Teddy, Seabo, $3.50, 2.60; 3—Mythical King, Richard, $3.70. Temps, 1'14" 2-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Gold Spray, McDermott, $24.50, 14.80, 4.20; 2—Pretty Lass, Snyder, $24.40, 7.90; 3—Zembla, McCombs, $2.50. Temps, 1'48" 2-5 pour un mille 1-16.

Quatrième Course

1—Baby Way, Mora, $7.50, $4, $2.70; 2—Light Chatter, Wright, $4.50, 3.60; 3—Silver Braid, Ryan, $6.70. Temps, 1'48" 1-5 pour un mille 1-16.

Cinquieme Course

1—Biscayne Blue, Turner, $23.50, 10.40, 5.30; 2—Conquer, Merritt, $4.60, $3.10; 3—Knight Warrior, James, $3.50. Temps, 1'44" pour le mille et 70 verges du handicap de la classe "B".

Ont aussi couru: Golden Era, Buck Langhorne, Wrenace, Master Lad.

Sixieme Course

1—First Alarm, Leblanc, $9.20, 6.50, $3.40; 2—Careful Miss, Schmidl, $5.20, $3; 3—Our Relgh, Wagner, $2.40. Temps, 1'44" pour le mille et 70 verges du handicap de la classe "C".

Ont aussi couru: Mélodiana, Wise Sister, Booming Guns, Lost Battalion.

Septieme Course

1—Kinross, Leblanc, $7.50, 6.10, 3.10; 2—Sir Gay, Merritt, $11.50, 4.40; 3—Red Raider, O'Malley, $2.40. Temps, 1'49" 1-5 pour un mille 1-16.

RIZZIO EST VENDU AU CLUB CORSAIRE

PITTSBURG — William Benswanger, président du club de baseball de Pittsburg, annonce qu'il a acheté Johnny Rizzo, habile voltigeur de Colombus en Ohio.

Les Corsaires donnent en retour le receveur Tom Padden et la 1re base Bernard Cobb.

O'CONNOR COQ DU TOURNOI SAVANT

TORONTO — Larry O'Connor, athlète olympique, a décroché les honneurs du tournoi athlétique des Facultés de l'Université de Toronto. Il fit 18 points.

L'Ecole des sciences pratiques enleva la palme avec un total de 48 points et demi.

BILLIONNAIRE FAIT TRISTE FIGURE DANS LE PRIX BLUE POINT

Wise Prince porte les couleurs de Félix Spatola à la victoire dans l'épreuve principale.

NEW-YORK. — Il n'y avait que quatre partants dans le handicap Blue Point, handicap de la classe "B" et épreuve principale de la séance de mercredi au champ de Jamaïca.

Mais les trois premiers à passer sous le fil se livrèrent un duel enlevant.

C'est Wise Prince, cheval hongre de Félix Spatola, qui décrocha la palme: il conclut à vive allure le long de la clôture intérieure pour battre d'une demi-longueur Crossbow II, représentant de l'écurie Calumet, à Warren Wright.

Billionnaire, à E.-R. Bradley, arriva troisième, une longueur plus loin et huit longueurs devant Genie Falatin, à Mme Emile Denemark. Le vainqueur fit les six furlongs de l'épreuve en 1'11" 1-5.

La tenue de Billionnaire porta un rude coup aux fervents qui l'avaient appuyé fortement à 8 contre 5.

Wise Prince, avec Jimmy Stout en selle était coté à 13 contre 5.

BISCAYNE BLUE FAIT SURPRISE

LE CANDIDAT DE L'ECURIE BOMAR REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE SUR CONQUER.

LAUREL — Biscayne Blue, espoir de l'écurie Bomar, a gagné mercredi, dans le handicap de la classe "B", son premier démarrage de l'automne dans l'Etat du Maryland.

Il mena à peu près de bout en bout pour conclure le voyage d'un mille et 70 verges avec une marge de deux longueurs sur Conquer, à Mme Louise Viau. Knight Warrior, à Mme W. Vaughn, arriva troisième une demi-longueur plus loin.

Léonard Turner, qui pilotait Biscayne Blue, en était à sa première victoire depuis qu'il se fractura la clavicule à Havre-de-Grace.

Une foule de 6.500 personnes fut témoin de l'épreuve disputée sur un tracé lent et sous une pluie fine.

Le vainqueur remboursa près de 11 contre 1 à ses preneurs.

FOOTBALL

TIGERS
DE HAMILTON
VS
ROUGH RIDERS
D'OTTAWA

Parc Lansdowne, à 2 h. 30 p.m.
SAMEDI, 16 OCTOBRE

Sièges réservés, $1.10, $1.40. — Sièges de loges, $1.65. Espace de stationnement. — Bouts $1.00. Côtés, $1.50. Bout d'affluence, 60c. — Enfants, 25c.

Billets en vente chez Lindsay, 185, rue Sparks. Queen 2474.

Jeudi, 14 octobre jusqu'à samedi à 12 h. 30. Après, au terrain de l'Exposition.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Le Curb de Montréal esquisse un faible mouvement de hausse

Le manque d'activité a seul empêché la Bourse de Toronto de dégringoler davantage.

TORONTO, le 14. — Les valeurs ont une fois de plus commencé la journée sur un mouvement de baisse, mais l'activité fut si lente que le déclin fut imperceptible. 100.000 parts seulement ont changé de main pendant la première heure. Quelques aurifères, et tout particulièrement Jellicoe, se sont transigés selon un rythme fort accéléré et chez les industries, les huiles majeures, Distillers-Seagrams, Brazilian et Abitibi ordinaire sont modérément actifs.

Les métaux usuels ont été tranquilles à l'exception d'International Nickel qui s'est maintenu à la hausse pour un gain de 1-2 à 47. Noranda et Smelters n'ont guère varié et Hudson Bay à 21 7-8 affichait un gain minime. Sherritt, Aldermac et Chromium ont été fermes tandis que Falconbridge gagnait 15 sous et Ventures baissait de 20 sous. Eldorado a perdu quelques sous.

Jellicoe, en réponse à une forte demande, a avancé à 1.05 et a réussi à conserver un gain de 7 sous à 1.02. Wright Hargreaves a enregistré un léger gain de même que Bankfield, Sylvanite, Buffalo-Ankerite, Oro Plata, Quebec Gold, Moneta et McKenzie. Dome a perdu un point et Lake Shore, Macleod-Cockshutt, Kerr-Addison et Mining Corporation ont fléchi légèrement. Darkwater a réagi lourdement à 35 pour une perte de 9 sous. Red Cross a perdu 7 sous.

Les huiles de l'ouest n'ont guère été transigées et se sont maintenues. Calgary-Edmonton, Home, A. P. Consolidated, et Vulcan ont conservé leur position de la veille, malgré quelques échanges.

Distillers-Seagrams a perdu une fraction et les autres liqueurs n'ont pas bougé. Steel of Canada a inscrit un gain d'un point, ce fut là le seul changement d'importance. Les denrées alimentaires se sont limitées à des mouvements fractionnaires. Chez les services publics, Brazilian et Union Gas ont été plus forts, les banques n'ont pas varié et les constructions sont demeurées somnolentes. Goodyear et Simpsons B se sont raffermis légèrement.

CURB DE MONTREAL

A la suite d'une séance fort active en matinée, les valeurs sur les tableaux du Curb de Montréal ont réussi à grimper quelque peu chez les industrie et les papeteries. Les mines ont fléchi légèrement.

Consolidated s'est hissé à 9 1-2, soit un gani de 3-8 et Fraser Voting Tru(sts a rgimpé à 20 3-4, soit une hausse de 1-2. Abitibi a touché 3 3-8 pour gagner 1-8 et Donnacona a gagné 1-2 à 8 3-4.

Chez les valeurs diverses, Asbestos s'est avancé à 59 un gain d'un point, tandis que British American Oil s'est maintenu ferme à 19 1-2 et Flarchild a gagné 1-4 à 4 1-4.

Hudson Bay Mining a récupéré un point à 21 1-2 alors que Lake Shore perdait 7-8 à 47 7-8. Siscoe a perdu 10 sous à 3.10 et Stadacona à 57. Sullivan s'est hissé de 3 sous à 1.05.

LE MARCHÉ DE MONTREAL SE MAINTIENT

MONTREAL, 14.— Les oeufs frais se sont maintenus fermes hier. Les arrivages suffisent à peine à la demande. Les autres produits n'ont pas ou à peu près pas varié. Les arrivages furent les suivants 1.322 caisses d'oeufs, 1.218 boites de beurre, et 1.851 boites de fromage, sans compter les arrivages par camion, mais en comptant les quantités en route déjà destinées à l'exportation.

LE BEURRE

Le beurre se vendait aux grossistes 27 1-4 à 27 3-8c. la livre aux détaillants, 28 1-2 cents; le solide, et 29 cents, pour le beurre en moule.

LE FROMAGE

Le fromage d'Ontario No 1 blanc vaut 14 7-8 cents; celui du Québec 14 5-8 à 14 3-4.

A l'enchère hebdomadaire, 1.100 boites de fromage furent vendues à 13 13-16 sous, et 215 boites de fromage coloré ont obtenu 14 5-16.

LES OEUFS

Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels:

A-gros	40c
A-1 moyens	38c
A-poulettes	32c

Les prix au détail se chiffraient comme suit:

A-1 gros	49c
A-1 moyens	38c
A-gros	44c
A-poulettes	36c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick se vendent 60 à 63 sous, celles du Québec, No 1, 50-55c et les No 2, entre 35-45c, les 80 livres, et celles de l'I.P.-E., 75 sous, les 90 livres.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1,41½
Blé Nord No 2	1,37½
Blé Nord No 3	1,30½
Avoine No 2	64½
Avoine No 3	61½
Picotin No 1	60½
Orge No 3 c.w.	74
Blé argentin	72

FARINE DE BLE DU PRINTEMPS

1re marque	7.80
2e marque	7.40
Au baril	7.30

Farine de blé du printemps: —

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:

Farine de blé d'hiver: —

Au baril	$5.10 à $5.15
Qualite de choix en livraison faite	5.30 à 5.35
Farine de mais blanc par baril, livraison faite	4.90 à 4.95

Engrais: —

Son	$25.25
Gru Rouge	27.25
Gru Blanc	38.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant:— Grain, sacs pour brasseries, $32,00 la tonne, au gros; $34.00 la tonne au détail.

Foin en balles: —

Foin No 1 extra	$10.00
Foin No 2 extra	$9.00
Foin No 3	$7.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons).

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées).

Dinde	26 à 28c
Poulet nourri au lait	28 à 30c
Poulet de choix	26 à 28c
Caneton domestique	20c
Oie	18c

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Fermeture	71,3	24,3	34,4
La veille	72,3	24,1	34,5
Il y a 1 mois	85,1	29,8	38,6
Il y a 1 an	94,4	43,1	52,2
Haut 1937	101,6	49,5	54,0
Bas 1937	71,3	24,1	34,4
Haut 1936	99,3	43,5	53,7
Bas 1936	73,4	30,2	43,4
Les fluctuations des dernières années:			
Bas 1932	17,5	8,7	23,9
Haut 1929	146,9	153,9	184,3
Bas 1927	51,6	95,3	61,8

Le marché des produits

MONTREAL, 14 — Le beurre de Québec se vend de 27½ cents. Les oeufs A-gros se vendaient à 40c la douz.; A-moyens, 38c; A-poulette, 32 cents.

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIR

	Taux Div.	Prix	Rend. %
COMMUN—			
Agnew Surpass	0,60	10	6,00
Assoc. Breweries	0,80	12½	6,40
Belding Corticelli	4,00	107	3,74
Bell Telephone	8,00	163	4,91
B. A. Oil	1,00	19½	5,13
B. C. Power "A"	2,00	33½	5,97
Build. Products "A"	2,00	49	4,08
Can. & Dom. Sugar	1,50	68	2,20
Même extra qu'en 1936	2,50	68	3,68
Can. Malting	1,50	33⅛	4,53
Même extra qu'en 1936	2,00	33⅛	6,04
Can. North. Power	1,20	20	6,00
Can. Vinegars	1,20	18	6,67
Can. Bronze	1,50	37	4,05
Même extra qu'en 1936	2,25	37	6,08
Can. Celanese	1,60	19¾	8,10
Can. Cottons	4,00	89	4,49
Can. Dredge	2,00	36¾	5,44
Même extra qu'en 1936	3,00	36¾	8,16
Can. Foreign Inv.	1,60	20	8,00
Can. Gen. Electric	6,00	200	3,00
Can. Industries "B"	7,00	209	3,35
Can. Westinghouse	2,00	62	3,23
Crown Cork	0,80	19½	4,10
Même extra qu'en 1936	1,00	19½	5,13
Dom. Bridge	1,20	32¼	3,72
Dom. Glass	5,00	110	4,55
Dom. Textile	5,00	76	6,58
Electrolux	1,60	15½	10,32
Même extra qu'en 1936	1,90	15½	12 26
Ford of Can. "A"	1,00	18	5,56
Imperial Oil	0,50	18⅝	2,68
Même extra qu'en 1936	1,25	18⅝	6,71
Ind. Accept. "A"	1,50	27¾	5,40
Inter. Coal	6,00	41	14,64
Imp. Tobacco, extras inclus	0,57½	13½	4,26
Inter. Nickel	2,00	46⅛	4,34
Inter. Pete.	1,50	30	5,00
Même extra qu'en 1936	2,50	30	8,33
Jamaica Pub. Serv.	1,75	37½	4,65
Laura Secord C. S.	3,00	60	5,00
Mont. Power	1,50	28¾	5,21
Mont. Tramways	9,00	90	10,00
Nat. Breweries	2,00	36½	5,48
Niagara Wire	2,00	34	5,88
Ogilvie	8,00	175	4,57
Ottawa L., H. & P.	6,00	84	7,14
Ottawa Traction	2,00	23	8,70
Page Hersey	4,00	90	4,44
Même extra qu'en 1936	4,25	90	4,72
Penmans	3,[illegible]	57	5,26
Quebec Power	1,00	16¾	5,97
Royalite	1,00	32½	3,07
Même extra qu'en 1936	1,50	32½	4,61
St. Law. Flour	1,00	20	5,00
Shawinigan	0,80	20½	3,90
South. Can. Power	0,80	12¼	6,53
Steel of Canada	1,75	64	2,73
Même extra qu'en 1936	3,75	64	5,86
Walker Gooderham	2,00	36	5,56
Western Grocers	3,00	68	4,41
BANQUES—			
Canada	2,25	58	3,88
Can. Nationale	8,00	157	5,10
Commerce	8,00	168	4,76
Dominion	10,00	210	4,76
Montréal	8,00	198	4,04
Nouvelle-Ecosse	12,00	320	3,75
Royale	8,00	179	4,47
PRIVILEGIE—			
Agnes Surpass	7,00	103¾	6,75
Assoc. Brew.	7,00	111	6,31
Belding Corticelli	7,00	125	5,60
Calgary Power	6,00	86	6,98
Can. Cement 6½%	5,00	96½	5,18
Can. North. Power	7,00	110	6,36
Can. Bronze	5,00	105	4,76
Can. Celanese	7,00	108½	6,45
Can. Cottons	6,00	106¾	5,62
Can. Fairbanks M.	6,00	103	5,83
Can For Invest	8,00	105	7,62
Can. Industries	7,00	151	4,64
Dist. Seagrams	5,00	85	5,88
Dominion Coal	1,50	18	8,33
Dominion Glass	7,00	140	5,00
Dominion Textile	7,00	135	5,19
Goodyear	2,50	53	4,72
Howard Smith	6,00	100	6,00
Inter. Power 7%	6,00	81	7,41
Jamaica Pub Ser.	7,00	130	5,38
Lake of Woods	7,00	145	4,83
McColl-Front.	6,00	90½	6,63
Mont. Cottons	7,00	105	6,67
Nat. Breweries	1,75	38	4,60
Ogilvie	7,00	158	4,43
Ottawa Power	5,00	103	4,85
Penmans	6,00	125	4,80
Power Corp.	6,00	95½	6,28
Regent Knitting	1,60	24½	6,53
Saguenay Power	5,50	100	5,50
Sherwin Williams	7,00	120	5,83
South. Can. Power	6,00	105¼	5,70
Steel of Canada	1,75	61	2,87
Tuckett Tobacco	7,00	148¼	4,72
Walker Gooderham	1,00	19	5,26
West Kootenay	7,00	120	5,83
Western Grocers	7,00	115	6,09
MINES— (N'incluant pas l'extra):			
Bulolo Gold D.	3,00	22½	3,23
Cons. Smelters	1,00	58	1,72
*Dome	4,00	41¼	9,70
Falconbridge	0,30	5,60	5,36
Hollinger	0,65	11¾	5,53
Hudson Bay	1,50	21½	6,98
*Inter. Mining	0,60	8	7,50
Lake Shore	4,00	48	8,33
*McIntyre	2,00	35½	5,63
Noranda	3,50	47	7,45
Pickle Crow G.	0,40	4,90	8,16
Pioneer, B. C.	0,40	3,45	5,80
Siscoe	0,20	3,10	6,45
Sylvanite G. M.	0,20	2,80	7,14
Teck Hughes	0,40	4,85	8,25
*Wright Harg.	0,40	6½	6.15

*—Payable en fonds des E.-U.

LE SENATEUR LOGAN OBTIENT SON APPEL

L'appel interjeté par le sénateur Lofan dans le jugement du tribunal civil le condamnant à rembourser conjointement avec le capitaine Hatfield la somme de $71.000 obtenue du gouvernement sous fausses représentations, a été accordé ce matin par la Cour d'Echiquier.

La cause passera devant la Cour Suprême du Canada à sa prochaine session, nonbstanit la cause actuellement sous suspens au criminel.

Après de lourdes chutes, le blé se relève rapidement

WINNIPEG, 13.— Le marché à terme des grains a fait une volteface subite, après avoir décliné de la limite extrême de 5 cents, quand Chicago s'est relevé; en clôture le blé accusait une baisse de seulement 1 1-8 à 1 3-8, le contrat d'octobre à 1,21 3-8, celui de novembre à 1,21 1-8, celui de décembre à 1.17 1-8-1-2 et celui de mai à 1.16 5-8-3-4.

Les variations ont été erratiques durant toute la séance à cause de la tenue chancelante des marchés mobiliers. Durant la première partie, la liquidation a été lourde; elle était attribuée aux maisons locales et à celles du sud. Les stop-ordres ont commencé à fonctionner et les prix ont dégringolé de 4 3-4 à 5 cents le boisseau sous l'égide du contrat de mai.

Pendant la chute des prix, les maisons d'outre-mer et les exportateurs ont apporté leur appui et le marché s'est relevé malgré que le commerce d'exportation n'ait pas été de plus de 250.000 boisseaux.

Chicago a décliné de 4 7-8 cents mais est remonté subséquemment; Liverpool a terminé 3-4 à 1 1-4 d. plus bas.

Le blé au comptant était en bonne demande; le No 1 Northern cotait 15 cents de plus que le contrat d'octobre et le No 2 Northern, 9 cents de plus.

Les prix au comptant.—

Blé:— No 1 dur, 1,36⅝; no 1 nord, 1,36⅝; no 2 nord, 1,30⅝; no 3 nord, 1,13⅝; no 4 nord, 1,08⅝; no 5, 1,03⅝; 1,03⅝; no 6, 0,97⅞; picotin, 0,79⅝; no 1 garnet, 1,16⅝; no 2 garnet, 1,13⅝; no 1 durum, 0,98⅛; no 4 spécial, 0,99⅞; no 5 spécial, 0,97⅞; no 6 spécial, 0,85⅜; sur voie, 1,34⅝; résidus, 5,50.

Avoine:— No 2 c.w., 0,56⅛; no 3 c.w., 0,51⅝; ext. 1 picotin, 0,51⅝; no 1 picotin, 0,50⅜; no 2 picotin, 0,49⅜; no 3 picotin, 0,46⅜; sur voie, 0,54⅜.

Orge:— No 3 c.w., 0,63⅛; no 4 c.w., 0,61⅞; no 5 c.w., 0,60⅞; no 6 c.w., 0,59⅞; sur voie, 0,64⅜.

Lin:— No 1 c.w., 1,74⅞; no 2 c.w., 1,70⅞; no 3 c.w., 1,49⅞; no 4 c.w., 1,44⅞; sur voie, 1,74⅞.

Seigle:— No 2 c.w., 0,84½.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Octobre	123-122½	121⅜
Novembre	122¼	121⅛
Décembre	122¼	121⅛
Mai	113⅜-117½	116⅝-¾
Avoine:—		
Octobre	52½-⅝	54⅜
Décembre	48⅜	49¾
Mai	47¼	48⅜
Orge:—		
Octobre	63½	64⅜
Décembre	60⅞	62⅝
Mai	60¼-60	61⅜
Lin:—		
Octobre	174	174⅞
Décembre	173½	173¾
Mai	175	174½
Seigle:—		
Octobre	84¼-½	84½
Décembre	83-83¾	83⅜-⅝
Mai	84-84½	84¾

Le marché est inactif et les prix stables

Le marché local était inactif pendant la matinée. Les cultivateurs se font plus rares sur le marché et les produits avec la saison avancée ont moins de variété. Les prix se maintiennent passablement stables.

OEUFS, BEURRE

A-gros	43c
A-moyens	38c
A-poulettes	35c
Crème, la pinte	40c
Beurre	30c

VOLAILLES

Poulet	$1.00 à $1.50
Dinde, la livre	28 à 30c
Oies	$1.50

LEGUMES

Carottes, gallon	10c
Laitue, 2 pieds	5c
Pommes, le panier	25c
Pommes de terre, nouvelles	
la poche	75c
le gallon	10c
Oignons, le gallon	10 à 15c
Oignons, la poche	$1,00 à $1,15
Choux	5c
Choux-fleur	10c
	2 pour 15c
Céleri, le paquet	10c
Navets, 3 pour	10c
Sariette, le paquet	5c
Concombres, la douzaine	10c
Tomates, grand panier	40c
Piment, le panier 6 ptes	15c
le panier, 12 ptes	30c
Epinards, gal.	5c
Betteraves, 4 paquets	5c

TABACS

Belgique, extra, la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Obourg, la livre, no 1	40c la livre
Havane la lv.	20c à 30c
Petit canadien la lv.	25c
Rouge, la lv.	20c
Quesnel la liv.	40c
Huron	25c
Parfum d'Italie la liv.	25c

Le marché des bestiaux

TORONTO, 14. — Les ventes du début de la matinée dans la division des bêtes à cornes sur le marché des bestiaux de Montréal furent trop peu nombreuses pour établir une moyenne des prix. Les veaux, les porcs et les agneaux se sont maintenus fermes et aucune vente ne fut enregistrée chez les moutons. Le reliquat de la veille atteignait 1.100 têtes.

Les arrivages s'établissent comme suit: 400 bêtes à cornes, 80 veaux, 80 porcs et 670 agneaux.

Les arrivages de bêtes à cornes venaient en majeure partie de l'ouest.

Le veau de choix s'est vendu entre $9.50 et $10 et celui de qualité commune valait environ $4.50.

Le porc à bacon a rapporté $9.

Les agneaux et agnelles de qualité ont obtenu de $7.75 à $8 et ceux de qualité moindre entre $6 et $7.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

VENTES A 2 H. 45

BOURSE DE NEW-YORK

Ces cotes et fermetures sont fournies par la maison L.-G. Beaubien, 56, rue Sparks.

Air Reduction	50¾
Allis-Chalmers	46¾
American Can. Co.	94
Allied Chemical	173
American Foreign Power	3⅞
A. Foreign Pow. 7% priv.	27½
American Radiator	13
American Rolling Mills	59¾
American Power & Light	5⅝
American Smelting	59½
American Tel. & Tel.	153½
American Water Works	11½
Atlantic Coast Line	29½
Anaconda Copper	32¼
Atchison	45
Auburn	8½
Baltimore & Ohio	13
Bendix	13⅜
Bethlehem Steel	57
Boeing	25⅜
Borden Milk	20⅜
Briggs Mfg	28¾
Budd Mfg	5¼
Canada Dry	13⅞
Canadian Pacific	8⅝
Case Treshing	111¼
Celanese Corp.	24¼
Cerro de Pasco	54
Chese. & Ohio	39⅞
Chrysler Motor	78⅝
Coca-Cola	121
Columbia Carbon	88½
Columbia Gas	8½
Commercial Solvents	9¼
Common. & Southern	1⅝
Continental Can.	50½
Consolidated Gas	27⅜
Corn Products	60¼
Curtiss Wright "A"	13½
Douglas Aircraft	39
Dupont	130
General Electric	40
General Motors	41⅜
Goodyear Tire	23⅞
Intl. Harvesters	79¾
Intl. Nickel	46⅜
Intl. Paper "A"	11¾
Intl. Paper priv.	52
Intl. Tel. & Tel.	6½
Johns-Manville Corp.	88¼
Kennecott Copper	38½
Loews Theatre	64½
Mack Trucks	24⅞
Montgomery Ward	42¾
Murray Corp.	7
National Biscuit	20⅞
National Cash Reg.	21¼
National Dairy Prod.	16¼
National Distillers	24¾
National Power & Light	7⅛
N.-Y. Central	21
North American	18¼
Northern Pacific	15⅛
Packard Motors	6
Pennsylvania R. R.	24⅛
Philips Pete	44⅞
Public Service Corp.	36¼
Pullman	32¾
Radio Corp.	8
Republic Iron & Steel	19¼
Southern Pacific	24
Sears Roebuck	67¼
Simmons Bed	26¼
Southern Rails	22¾
Socony Vacuum	16¼
Standards Brands	9⅞
Standard Gas & Elec.	4⅜
Standard Oil of N.-J.	52⅜
Timken Roller Bearing	47
United Aircraft	21
United Corp.	3⅛
United Fruit	57¾
United Gas Improvement	10⅛
Union Pacific	96¼
U. S. Smelting	68
U. S. Rubber	31¼
U. S. Steel	66¾
Vanadium Steel	18¼
Western Union	31⅝
Westinghouse	107
Woolworth & Co.	40¼
White Motor	13
N.-Y. CURB	
Alluminum of America	99
Am. Superpower	1
Cities Service	2
Electric Bond & Share	9¾
Niagara Hudson	8½
Affaires à 11 heures	360.000
L'argent à demande est à	1%
Affaires à midi	700.000
Affaires à 1 heure	880.000
Affaires à 2 heures	1.050.000

MINES

Fournies par Hughson et Frères Compagnie, 122, rue Wellington, Téléphone, Queen 6460.

Aldermac	65
Argosy	34
Arntfield	22
Astoria Rouyn	6
Bankfield	66
Beattie Gold Mines	1.06
Big Missouri	41
Bidgood Kirkland	50
Buffalo Ankerite	10¼
Can. Malartic G.M.	1.05
Cartier Malartic	13
Castle Trethewey	70
Central Pat. Gold M.	2.12
Cons. Chibougamau	27
Dome Mines	39½
East Malartic	85
Eldorado	1.95
Federal Kirk.	9
God's Lake Mines	50
Gunnar Gold Mines	65
Hardrock	98
Hollinger Cons.	11½
Howey Gold	28
Int. Nickel	45¾
J.-M. Cons. Gold	23
Jellicoe	95
Kerr Addison	1.75
Kirkland Lake	1.19
Lake Shore	47
Lamarque	6.-6.75
Lapa Cadillac	50
Leich Gold	55
Macassa	7.45
Madsen Red Lake	75
McKenzie Red Lake	1.08
McLeod Cockshutt	1.05
McWatters G. M.	35
Mining Corp.	2.
Moneta	1.75
Nipissing	2.
Noranda Mines	45⅞
Normetal Mining Corp.	1.12
O'Brien Gold M.	3.90
Omega	40
Pamour	3
Paymaster Cons. M.	44
Pickle Crow Gold M.	4.90
Pioneer Gold B.C.	3.40
Premier Gold	2.10
Preston East D.	73
Read Authier	3.05
Red Crest	25
Red Lake Gold Shore	18
Reno Gold Mines	78
Royalite	32
San Antonio G.	1.42
Shawkey	36
Sherritt Gordon	1.36
Sigma	3.-3.50
Siscoe Gold	3.10
Sladen Malartic	95
Stadacona	54
Sullivan Cons. Mines	1.03
Teck Hughes	4.90
Thompson Cadillac	33
Ventures	5.35
Waite Amulet M.	1.82
Wood Cadillac	29
Wright-Hargreaves	6.55
CURB	
Hudson Bay M.	22
Parkhill Gold Mines	10
Pend Oreille	2.10
Robb. Mont.	2
Ritchie	3½
HUILES	
Alberta & Pacific Oil	24½
Calgary & Edmonton Oil	1.63
Calmont Oil	35
Dalhousie Oil	56
Foundation Oil	20
Highwood Sarcee Oil	13
Home Oil	1.10
Merland Oil	7
Okalta Oil	89
Pacalta Oil	14
Vulcan Oil	95

Cours des changes entre banques

Fourni par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU 12 OCTOBRE 1937

Câble Monnaie	N.-Y.	Mont.
New-York, dollar		1-16 esc.
Angleterre, livre, câble	4,95¾	4,95½
Angleterre, livre, chèque	4,95⅝	4,95⅜
France, franc	.0334½	.0334¼

FETE LEGALE A NEW-YORK

LE CHANGE

MONTREAL—

La livre sterling: 4,96; le fr., 3,36½; le dollar américain: .99 61-64.

NEW-YORK—

La livre, 4,96 1-8; le franc, 3,37; le dollar américain: 1.00 1-32.

PARIS—

La livre sterling: 147.10 fr.; le dollar américain: 29,65 fr.; le dollar canadien, 29,65 1-8.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 35 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst	12
Bell Telephone	162½
Brazilian	18
B. C. Power "A"	33
Bruck Silk	5
Building Products	48
Canada Cement	9
Canada Cement Priv.	95
Canada Northern Power	20
Canada Steamship	3½
Canada Steamship Priv.	11½
Canadian Bronze	37
Canadian Car & Foundry	9½
Canadian Car & Foundry P.	18½
Canadian Celanese	19½
Gatineau Power	8
Can. Indust. Alcohol	5
Cockshutt Plow	9
Cons. Mining & Smelting	57
Distillers-Seagrams	14
Dominion Bridge	32¼
Dominion Coal Priv.	18½
Dom. Steel & Coal "B"	14
Dryden Paper	7
Fairchild	4
Foundation	12½
General Steel Wares	10
Gurd's	18
Gypsum	6⅝
Hamilton Bridge	7½
Hollinger	11½
Howard Smith	15
Imperial Tobacco	13½
International Nickel	56½
Int. Power	5
Lake of the Woods	16¼
Massey Harris	6¼
McColl Frontenac	12¾
Montreal Power	28½
Montreal Tramways	90
National Breweries	36½
National Breweries Priv.	36½
National Steel Car	27
Noranda	46¼
Power Corporation	13½
Quebec Power	16¾
St-Lawrence Corp.	5¼
St-Lawrence "A" Priv.	15
St-Lawrence Paper Priv.	50
Shawinigan	20
Sherwin Williams	[illegible]
Southern Can. Power	12⅝
Steel of Canada	62
Steel of Canada Priv.	59½
Winnipeg Electric	3
BANQUES	
Canada	58
Canadian	154
Commerce	168
Montreal	197½
Royale	180
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	10.100
Ventes à midi	28.900
Ventes à 1 heure	33.400
Ventes à 2 heures	50.600
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	20.800
Ventes à midi	41.500
Ventes à 1 heure	57.100
Ventes à 2 heures	78.900

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi	3
Asbestos Corp.	55
B. C. Packers	11¼
Brewers & Distillers	6½
Brewing Corp. priv.	16
Commercial Alcohols	1.40
Consol. Paper	8
Dominion Stores	7
Dominion Tar	7
Ford "A"	18
Fraser	18½
Inter Utilities "A"	70
Melchers "A"	2
Melchers "B"	5½
Mitchell & Co., Robert	10
Price Bros.	18¾
Price Bros. priv.	55
Walker Gooderham	35
MINES	
Beaufort	20
Big Missouri	40
Brownlee	3
Cartier Malartic	13
Central Cadillac	32
Duparquet	5½
O'Brien	3.95
Read Authier	3.10
Siscoe	3.05
Sladen Malartic	95
Stadacona	53
Sullivan	1.03
Teck Hughes	4.90
Thompson Cadillac	33
HUILES	
British Amer. Oil	19½
Dalhousie	50
Home Oil	1.10
Imperial	18¼
Inter. Petroleum	30
Royalite	32

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Queen 6261.

Provinces—	%	An.	Dem.	% An.
Alb.	4	1954	54,50	....
Alb.	4	1957	54,50	....
Alb.	4½	1951	65,00	....
Alb.	4½	1956	58,50	....
Alb.	5	1948	59,00	....
Alb.	5	1955	59,00	....
Alb.	5	1959	59,00	....
Alb.	5½	1946	61,00	....
Alb.	6	1947	66,00	....
C.-B.	4	1957	93,00	4,52
C.-B.	4½	1951	99,50	4,37
C.-B.	4½	1953	98,50	4,64
C.-B.	5	1948	102,00	4,79
C.-B.	5	1953	102,00	4,83
C.-B.	5½	1945	104,00	4,92
C.-B.	6	1947	105,00	5,37
Man.	4	1950	86,50	5,54
Man.	4	1957	87,00	5,03
Man.	4½	1956	88,50	5,47
Man.	5	1954	95,00	5,39
Man.	5	1959	95,00	5,39
Man.	5½	1955	98,00	5,68
Man.	6	1947	100,00	6,06
Sask.	4	1953	66,00	7,80
Sask.	4	1960	64,00	7,24
Sask.	4½	1945	77,00	8,76
Sask.	4½	1951	79,00	6,91
Sask.	4½	1960	72,00	7,02
Sask.	5	1958	75,00	7,39
Sask.	5½	1946	81,00	8,65
Sask.	5½	1952	77,00	8,24
Sask.	6	1952	80,00	8,72
N.-B.	4	1954	101,75	3,88
N.-B.	4½	1961	106,25	4,06
N.-B.	5	1960	110,25	4,27
N.-E.	3	1945	99,25	3,15
N.-E.	4½	1943	108,25	2,99
N.-E.	4½	1952	109,75	3,37
N.-E.	5	1960	118,25	3,77
Ont.	3	1951	96,75	3,17
Ont.	4	1962	107,00	3,56
Ont.	4½	1950	111,50	3,40
Ont.	4½	1962	116,50	3,48
Ont.	5	1948	115,25	3,34
Ont.	5	1960	120,50	3,68
Ont.	5½	1946	117,00	3,27
Ont. H. C.	3½	1947	102,75	3,18
Ont. H. C.	4¾	1970	118,00	3,77
I. du P.-E.	3	1945	99,00	3,15
Qué.	4	1952	106,75	3,41
Qué.	4¼	1958	110,00	3,56
Qué.	4½	1963	112,00	3,75
Municipalités—				
Brantford	5	1945	111,50	3,35
Brantford	5	1963	16,50	3,99
Collingwood	5	1954	100,00	5,00
Halifax	4½	1952	109,00	3,70
Halifax	4½	1961	108,50	3,94
Hamilton	4½	1945	108,50	3,27
Montréal	6	1941	108,25	3,96
Montréal	5	1945	107,00	3,95
Montréal	4	1945	102,50	3,67
Montréal	3½	1947	98,00	3,75
Montréal	4½	1948	105,25	3,92
Montréal	4½	1951	106,00	3,93
Montréal	5	1954	......	....
Montréal	5½	1971	105,00	4,21
Ottawa	4½	1947	111,25	3,17
Port-Arthur	4	1953	100,00	4,00
Toronto	4½	1947	111,75	3,06
Vancouver	4½	1968	88,00	5,27
Vancouver	5	1970	93,00	5,45
Victoria	5	1955	103,50	4,70
Winnipeg	4½	1957	95,00	4,87

LA FOIRE D'HIVER

Les fermiers et marchands de produits qui veulent participer au concours de la foire d'hiver d'Ottawa auront usqu'au mardi, 19 octobre pour s'inscrire. Quoique le concours des animaux de race ne doit avoir lieu que du 9 au 12 novembre, les entrées doivent être faites assez tôt pour permettre une enquête.

Comme par les années passée, on n'acceptera les entrées que des fermiers habitant l'est ontarien et l'ouest québécois. Le concours est en effet régional.

Les prix cette année ont été augmentés de près de mille dollars. Les entrées pour les différents concours pour chevaux, volailles, semences, fruits et l-gumes, seront acceptées jusqu'au 26 octobre.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, OtOtawa. Queen 4830.

Echéance—	%	Dem.	% An.
Brit. Cons. Perpétuels	2½	£75 15-16	...
Nov. 15, 1939	2	101,50	1,41
Oct. 15, 1939	2½	102,50	1,40
Oct. 15, 1939	4	105,25	1,55
Juin 1, 1940	1½	100,25	1,50
Sept. 1, 1940	4½	107,50	1,93
Mars 15, 1941	1	98,00	1,67
Nov. 15, 1941	5	110,60	2,33
Oct. 15, 1942	3	103,90	2,22
Juin 1, 1943	2½	101,40	2,23
Oct. 15, 1943	5	112,00	2,87
Oct. 15, 1944	4½	110,40	2,89
Août 15, 1943-45	2½	100,00	2,53
Oct. 15, 1943-45	4	106,75	2,82
Fév. 1, 1946	4½	110,50	3,09
Juin 1, 1946-49	3¼	101,50	3,08
Oct. 15, 1944-49	3½	102,50	3,12
Oct. 15, 1947-52	4	106,50	3,26
Juin 1, 1950-55	3	96,75	3,26
Nov. 1, 1946-56	4½	109,75	3,32
Nov. 1, 1947-57	4½	109,75	3,41
Nov. 1, 1948-58	4½	110,10	3,43
Nov. 1, 1949-59	4½	110,60	3,47
Jan. 15, 1956-61	3¼	99,75	3,28
Juin 1, 1956-66	3¼	98,75	3,33
Mars 15 et Sept. Perp.	3	87,50	3,44
Bons garantis par le Dominion—			
G. T. P. R., 1962	3	95,25	3,30
C. N. R., 1944	3	102,25	2,67
C. N. R., 1945-50	3	97,00	3,30
C. N. R., 1948-53	3	96,25	3,33
C. N. R., 1951	4½	113,50	3,31
C. N. R., 1956	4½	114,00	3,48
C. N. R., 1957	4½	113,50	3,57
C. N. R., 1955	4¾	116,25	3,54
C. N. R., 1954	5	117,25	3,62
C. N. R., 1944-69	5	116,25	3,03
C. N. R., 1949-69	5	118,50	3,47
M. Harbour C., 1949-69	5	118,75	3,48
Garantis par le C. N. R.—			
C. A. R., 1955	4	......	....

Strictement sujet au changement.

LA REPRISE DU FRANC

LE TOURISME PARVIENDRA-T-IL A COMBLER LE DEFICIT DE LA BALANCE COMMERCIALE?

PARIS, le 14. — (P. C.-Havas) — La reprise du franc continue, lente mais régulière. Entre le 4 et le 13 octobre le cours du sterling passa de 151 à 147.72. Le cours du dollar de 30,45 à 29,79. La détente qui se produisit sur le marché à terme est plus remarquable encore: le sterling à trois mois qui valait jusqu'à cent cinquante-sept francs 7-10 ne vaut plus que 150,72.

Ainsi les spéculateurs à la baisse du franc prirent peur. Au moment même où le fonds de stabilisation des changes enregistre une rentrée substantielle des devises, les rentes françaises et les valeurs sont en hausse générale. Enfin sur le marché monétaire les souscriptions aux bons ordinaires du trésor recommencent et se mutiplient. M. Georges Bonnet put déclarer "désormais la France considère avec confiance l'avenir du franc". Un seul examen objectif de la situation française économique peut déterminer si cette reprise n'offre un caractère artificiel. Deux problèmes dominent et déterminent la conjoncture: le déficit de la balance commerciale et la hausse des prix. Primo, les chiffres tendent à démontrer que le déficit de la balance commerciale n'est pas la cause de la fuite des capitaux. On doit se rappeler en effet que la balance des paiements ne se confond pas avec la balance du commerce extérieur: pour obtenir une véritable balance des paiements on doit ajouter aux chiffres des douanes un certain nombre de facteurs dont les principaux sont les exportations ou importations invisibles qui résultent des touristes et des intérêts payés sur les encaisses étrangères.

Pour l'année 1936 "l'annuaire de la vie économique française" atteste que le déficit d'ensemble de la balance des paiements fut inférieure à quatre milliards. Si pendant la même période la Banque de France perdit vingt-neuf milliards or ce déficit des revenus s'explique donc presque totalement par les exportations de capitaux. Pour l'année 1937, les prévisions les moins optimistes évaluent le déficit de la balance commerciale à quelque quinze milliards. En tenant compte de tous ces facteurs les experts estiment qu'il suffirait d'une rentrée de huit milliards sous forme de recettes des touristes pour équilibrer la balance des comptes. Or, 1937 est l'année de l'exposition universelle: sept cent mille étrangers profitèrent de la carte de légitimation qui leur permit de visiter Paris dans des conditions avantageuses. Le nombre des voyageurs amenés en France par les lignes maritimes est en augmentation de 66 pour cent pour les lignes méditerranéennes, 31 pour cent pour la ligne New-York-Le Havre, 227 pour cent pour les lignes de la baltique par rapport à 1936. Le Musée du Louvre reçut en juillet, août et septembre 759.000 visiteurs au lieu de 249.000 pendant la période correspondante de 1936. 369.000 personnes firent l'ascension de l'Arc de Triomphe et 1.744.000 visiteurs franchirent les portes du Château de Versailles durant ces trois mois d'été. En juillet et août on consomma à Paris près de un million cinq cent mille kgs de viande de plus qu'en juillet et août 1936. Les théâtres seuls enregistrèrent une augmentation de recettes de quarante millions.

Secundo, l'ensemble des travailleurs français obtint des augmentations de salaires encore très supérieures à la hausse du coût de la vie. En effet le président de la commission des douanes de la Chambre des Députés Pierre Mendes-France calcula que la défense sur les salaires faite par un patron était en moyenne de 159 francs là où en mai 1936 elle était de 110 francs. L'augmentation est donc de quarante-cinq pour cent. D'autre part l'indice du coût de la vie d'une famille ouvrière de quatre personnes à Paris monta pendant la même période de vingt-huit pour cent au maximum; il reste donc une marge bénéficiaire d'environ un tiers pour la masse des salariés des entreprises privées. Enfin le nombre des chômeurs complet diminua de quatre-vingt-dix mille unités en un an et le chômage partiel est presque entièrement résorbé. Autant d'individus qui touchent des salaires au lieu d'indemnités de chômage. L'augmentation globale du pouvoir d'achat est donc évidente. C'est la même raison précise pour laquelle les efforts du gouvernement sont tendus vers l'accroissement de la production et non pas comme au plus fort de la crise vers la diminution de la production. En conclusion, dans la mesure ou la conjoncture financière s'améliore elle reflète la conjoncture économique.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

67 SOUS DE L'HEURE PAR SEMAINE DE 55 H.

TIMMINS, Ont., 14 — (P. C.) — A une réunion des menuisiers-charpentiers, présidée hier soir par O.-C. Jennette, représentant le ministère du Travail, un barème de salaire de 67 sous de l'heure par semaine de 55 heures a été décrété. Pour travail supplémentaire, ces ouvriers recevront "temps et demi" pour les permières trois heures n'importe quel jour et double rémunération pour les heures suivantes. Ils seront doublement rémunérés pour le travail des jours fériés tels que Noël, la Fête du Travail, le Jour de l'An et la fête de la Confédération. La semaine de 55 heures comprend 5 jours de 10 heures et cinq heures le samedi. es augmentations de salaires varient de deux à sept sous de l'heure au-dessus de 60 à 65 sous payés antérieurement.

Le bétail canadien en Gde-Bretagne

LA POLITIQUE PERMANENTE DE LA GRANDE-BRETAGNE AU SUJET DES BOEUFS DE BOUCHERIE.

Désireux de mettre l'industrie anglaise des boeufs de boucherie sur une base stable et d'un bon rapport, le Gouvernement du Royaume-Uni vient d'adopter un régime permanent au sujet des boeufs de boucherie. Une nouvelle loi, appelée "La loi de l'industrie animale, 1937", qui est entrée en vigueur le 20 juillet, pourvoit à l'octroi de subventions se montant au total de $25.000.000 par an, aux producteurs de boeufs de boucherie, ainsi qu'à la réglementation des importations et des marchés aux bestiaux et, enfin au développement des abattoirs centraux. Elle pourvoit également à l'établissement de services de recherches, de statistique, de renseignements, de classement, de promotion du commerce et d'assurance pour la viande et les bestiaux.

Deux organisations sont établies — la Commission du bétail et le Comité consultatif. La Commission du bétail a le contrôle de tous les services actifs prévus par la loi, tandis que le Comité consultatif, qui veille aux intérêts des producteurs, des autorités locales, des encanteurs et de tous ceux qui sont visés par la loi, donne des conseils et de l'aide à la Commission dans l'accomplissement de ses fonctions.

La loi autorise la Chambre de Commerce à réglementer les importations d'animaux et de viande, à l'exception du bacon, si cette réglementation est nécessaire afin d'assurer la stabilité du marché anglais. Le bacon est exclu du terme "viande" parce que les importations en sont déjà réglementées. La Commission est autorisée à empêcher l'ouverture de nouveaux marchés sans nécessité et à organiser, améliorer ou fermer, selon les circonstances, tout marché déjà autorisé. Des règlements spécifient le nombre de salles d'encans sur chaque marché, le tarif des encanteurs, les taux que doivent prélever les propriétaires des marchés sur les animaux apportés à ces marchés, les dates et les locaux où les ventes doivent être tenues et les questions annexes.

La Commission est également autorisée à encourager l'établissement d'abattoirs centraux, où les carcasses et la viande des animaux seront traités de la façon la plus satisfaisante afin d'augmenter le rendement et l'économie, et où les sous-produits seront utilisés de la façon la plus utile.

Record de froid du 14 octobre

(Presse canadienne)

TORONTO, 14.— Aujourd'hui est le 14 octobre le plus froid depuis 61 ans, rapporte le bureau météorologique. Le mercure a baissé jusqu'à 28 degrés et demi. Il y a 61 ans, il baissa à 25.

ENQUETE AU SUJET DES TEXTILES

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 14.—Le juge Ferdinand Roy, président de la Commission des salaires raisonnables du Québec a annoncé aujourd'hui que la première séance du "comité des huit" chargé d'enquêter dans les diverses industries, aura lieu à Montréal le 18 octobre prochain en vue d'étudier la situation des textiles.

Dans une déclaration qui fit suite à la fin d'une conférence entre la commission et les représentants des employés et patrons de l'industrie textile, le président Roy a dit que la commission de conciliation, composée de représentants des deux côtés dans le différend au sujet de gages qui fut cause de la grève des 10.000 employés de six usines textiles du Québec au mois d'août, ne s'étaient pas encore entendu sur un plan de contrat collectif.

Jusqu'à ce que ce contrat soit préparé, les patrons et les employés ne s'opposent pas à la remise d'une conférence en vue de définir la nouvelle échelle des gages.

M. G. CONANT FAIT TAIRE UNE RUMEUR

TORONTO, le 14. — Le nouveau Procureur général, M. Gordon Conant, a annoncé que le gouvernement n'offrirait pas de prime pour l'appréhension des individus qui ont enlevé un corps d'un cimetière de Torotno. Le ministe a déclaré qu'après avoir consulté le directeur de la police provinciale, le général Williams, il en était arrivé à la conclusion qu'une mise à prix était inutile et même serait nuisible pour plusieurs raisons.

TUE PAR UN BOULET LE HUIT LIVRES

PRESCOTT, 14—Michel Boivin, fils âgé de 13 ans du capitaine Thomas Boivin et de Mme Boivin, est mort ce matin à l'hôpital St-Vincent de Paul à Brockville des blessures subies hier après-midi quand il fut atteint à la tête par un boulet de huit livres durant une séance d'entrainement à la lancée du boulet. Frank Webb, un confrère de classe, perdit le contrôle du boulet qui atteignit Michel sur la tempe gauche.

Il mourut d'hemorragie cérébrale.

QUARTIERS DE FRANCO A SAINT-SEBASTIEN

(Presse associée)

HENDAYE, 14.— Des officiers nationaux espagnols annoncent que les quartiers généraux de Franco seront bientôt transférés de Salamanque à St-Sébastien, afin que le général puisse diriger une grande offensive contre la Catalogne, dans le nord-est de l'Espagne.

LA GRAINE DE TRÈFLE

LA RECOLTE DE GRAINE DE TREFLE EST PAUVRE CETTE ANNEE.

Il y a bien longtemps que l'on n'avait vu au Canada une récolte de graine de trèfle aussi pauvre que celle de 1937; c'est le résultat de la sécheresse excessive de l'été de 1936 et du manque de neige pendant l'hiver. En fait, on signale une perte totale de récolte sur de grandes étendues de l'Ontario et du Québec, qui produisent normalement de grosses quantités de graine de trèfle. Ceci s'applique particulièrement au trèfle d'alsike, dans l'Ontario, et au trèfle rouge, dans le Québec. Pour le Canada entier, on ne compte pas que la production de trèfle rouge dépasse 10 pour cent de la normale, tandis que celle du trèfle d'alsike sera même au-dessous de ce chiffre.

La luzerne, dont les racines s'étendent profondément dans le sous sol a beaucoup mieux résisté à la sécheresse que les trèfles de l'année dernière, et il s'est récolté dans l'Ontario une quantité considérable de graine de la première coupe de 1937. Quant à la luzerne de deuxième pousse, elle n'a produit que peu de graine. On signale également de bonnes récoltes de luzerne au Manitoba et dans le Nord de la Saskatchewan, qui devraient amplement suffire pour les besoins de l'Ouest du Canada.

La récolte de graine de méllilot parait également devoir être passable. La production de graine de mil est à peu près normale, et comme il restait un gros reliquat de l'année dernière, il n'y aura pas de déficit dans la provision de cette semence.

On prévoit que les exportations d'oeufs canadiens sur la Grande-Bretagne, au cours de la saison d'exportation qui vient de s'ouvrir, atteindront environ un million et quart de douzaines. La saison d'exportation commence à la mi-septembre pour durer jusqu'à la fin de novembre, et à la fin de septembre il s'était déjà expédié quelque 9.000 caisses soit 3.240.000 oeufs.

A cette saison, le commerce d'exportation se compose d'oeufs pondus au printemps qui sont tenus au froid jusqu'à la date d'expédition. Les principales provinces d'exportations sont la Saskatchewan, le Manitoba et l'Ontario; Québec et l'Alberta font de petites expéditions également.

Les exportations d'oeufs canadiens sur la Grande-Bretagne ne sont pas très considérables, par comparaison à celles des autres pays, mais elles sont néanmoins très bien vue et elles obtiennent un meilleur prix que tous les autres oeufs de la même catégorie offerts sur le marché anglais.

Mesure préventive

NOUVELLE LOI ET NOUVEAUX REGLEMENTS SUR LES ALIMENTS DU BETAIL.

Le commerce des aliments du bétail au Canada vient d'être avisé de l'adoption de la nouvelle loi sur les aliments du bétail de 1937 et des règlements établis pour son application. Cette nouvelle loi est une revision de l'ancienne. Elle a été modifiée pour inclure une liste complète des aliments du bétail, en tenant dûment compte des substances minérales et des vitamines auxquelles on attache tant de prix aujourd'hui dans la nutrition animale.

Les principales innovations de cette loi sont les suivantes: les mélanges minéraux doiént porter une garantie des éléments principaux qu'ils renferment, et les suppléments mélangés ou les aliments concentrés, dont le but principal est de fournir des protéines et des substances minérales pour équilibrer les autres aliments, doivent aussi être accompagnés d'une garantie en ce qui concerne les substances minérales ainsi que la protéine; les aliments pour les renards sont soumis à une réglementation; les résidus ou sous-produits du blé peuvent être employés en mélange avec d'autres ingrédients alimentaires, mais le produit fini doit être bien équilibré et contenir au moins 12 pour cent de protéine et pas plus de 14 pour cent de fibre ou cellulose; les noms des aliments doivent indiquer les fonctions de cet aliment, comme par exemple "aliment laitier", "fourrage", "aliment de base"; les noms communs pour le sel, la pierre à chaux broyée et les autres ingrédients doivent être employés plutôt que les noms chimiques; enfin les contenants d'aliments doivent porter le poids net.

Cette nouvelle loi entre en vigueur le 1er octobre 1937.

Malgré la situation générale satisfaisante du blé sur le marché mondial en 1937, les gouvernements du Danube — Bulgarie, Hongrie, Roumanie et Yougoslavie — se proposent de continuer, en 1937-38 leurs organisations pour le maintien du prix du blé; le prix du blé est maintenu à 86 cents et celui du seigle à 62 cents le boisseau, en Bulgarie; et est fixé à 95 cents le boisseau en Hongrie tandis que la Yougoslavie et la Roumanie fixent le prix de temps à autre, lorsque cela est nécessaire.

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr GERALD BRISSON diplômé des Hôpitaux de Paris, Vienne et New-York. Spécialité, chirurgie. Heures de bureau: 2 à 4 et 7 à 8 p.m. 163, av. Champlain, Hull. Sh. 1922.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr J.-L. LAMY, 211, r. Stewart. Spécialité, Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations, 1 heure à 3 et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tél. Rid. 435.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre. 93, rue Maisonneuve, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

Radios 81

EUGENE LAJOIE, réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Sh. 4686-W. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, r. Principale. Sh. 931. 81

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

CADILLAC STANDARD
USED CARS

'36 PONTIAC Sedan	$700
'35 DeSOTO Sedan	$725
'36 CHEVROLET Cabriolet	$650
'33 CHEVROLET Sedan	$425
'32 CHEVROLET Sedan	$350

SPECIAUX TELS QUELS

'26 STUDEBAKER Coach	$ 35
'28 OLDSMOBILE Coach	$100
'29 CHEVROLET Routière	$125
'30 CHEVROLET Routière	$150
'29 STUDEBAKER Sedan	$150

WAVERLEY MOTORS, Limited
146, rue Albert. Q. 1860
3, avenue Irving. S. 1840

ANNONCES ÉCONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QU'ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHES INUTILES . . .

APPELEZ RIDEAU 514

Décès 6

CHAMPAGNE. — Décédé dans un hôpital local mardi, le 12 octobre 1937, Albert Champagne fils de feu M. et Mme Séraphin Champagne, à l'âge de 71 ans. Funérailles des salons Racine, 127, rue Georges, vendredi, le 15 octobre, à 7 h. 40 a.m., pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1433-6-237

Monuments

CARTES mortuaires et gravure d'inscriptions aux cimetières au plus bas prix possible. Tél. R. 612. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

Emplois demandés 19

UNE FEMME demande de l'ouvrage à la journée. S'adresser, 118, Murray. 17888-19-237

Servantes demandées 15

SERVANTE sachant faire cuisine et parlant anglais. S'ad., 162, Daly. 1434-15-238

SERVANTE pour ouvrage général. S'ad., 55, Murray, app. 2. 17809-15-237

SERVANTE générale habituée aux enfants, bon salaire pour personne qualifiée. Tél. C. 2326 après 6 h. 1439-15-237

SERVANTE générale avec références. S'ad., 351, blvd St-Joseph, Hull. Sh. 3076. 17885-15-239

Hommes demandés 20

AVONS OUVERTURE pour bons vendeurs, pour représenter une marchandise très connue. Bonne commission. S'ad., 101, du Pont, Hull. 1206-20-239

A louer 38

W.-A. HARE loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, grues. Opérateurs expérimentés. R. 1575. 8

ETAL DE BOUCHER à 49 du Pont, Hull, avec équipement complet, centre d'affaires, clientèle établie, prix modéré. S'ad., 41, du Pont. Sh. 4903. 17661-38-238

ET PENDANT QUE VOUS
LISEZ
LES
ANNONCES CLASSÉES
N'OUBLIEZ PAS
QU'IL Y EN A DES MILLIERS D'AUTRES QUI LES LISENT EN MEME TEMPS QUE VOUS.
LE DROIT
est lu quotidiennement par plus de 20.000 familles.

Amusements 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Jeudi, vendredi, samedi. Ken Maynard dans "Heroes of the Range". Audy Devine dans "The Big Game". Buck Jones dans "The Phantom Rider". "Lifers of the Party" et "The Acrobat's Daughter". 13a

THEATRE RIDEAU. — Jeudi, vendredi, samedi. Clark Gable et Jean Harlow dans "Saratoga" en programme double avec George O'Brien dans "Hollywood Cowboy". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

JEUNE HOMME avec bicyclette. P. Monette, 16, Marché By. 17690-15-238

MONSIEUR désirerait prendre le souper et veiller jusqu'à 9 h. dans maison privée canadienne-française dans basse-ville. Ecrire case 57, Le Droit. 17839-14-239

POUR TOUT ouvrage de couture voyez Mme Lachapelle, 96, Waller. R. 6068-W. 17787-14-241

PETIT appartement meublé pour célibataire, Côte-de-Sable. Ecrire, donnant prix et détails, case 54 Le Droit. 1438-14-239

AIDE DE LABORATOIRE (homme), pour la division de l'Entomologie, ministère de l'Agriculture, Ottawa. $720 par année. Les candidats doivent, de préférence, être âgés de moins de 25 ans. Ils doivent, en plus des titres ordinaires, avoir une certaine connaissance de la photographie et de la dactylographie. Bonne santé. Les demandes d'inscription doivent parvenir à la Commission du service civil, chambre 112, édifice Hunter, Ottawa, **au plus tard le 25 octobre 1937.** 14

Appartements à louer 39

APPARTEMENTS chauffés à louer, 107, Augusta. S'ad., M. l'abbé S. Grenon, presbytère Ste-Anne. 1438-39-237

Maison à louer 41

MAISON 6 pièces à 35, Cobourg. S'ad., 135, av. King-Edward. 17600-41-237

PLAIN-PIED à louer. S'ad., 18, rue Ann, Eastview. 17887-41-239

Avis 48

CHEZ Mlle CHARLEBOIS, 83½, Champlain. Nouveaux coupons et autres nouveautés reçues. Votre visite est attendue. 48

Combustible 74

"SLABS" de bois mou $3 la corde; "slabs" de bois franc $7. Bois mou coupé, le voyage $2. W. Arvisais, 258, rue Maisonvneuve, Hull. Sh. 6062. 74

SLABS bois mou $5 ou plus la corde; slabs bois franc, $7; bois mou, voyage coupé, $2. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, Hull. Sh. 2476 74

BOIS FRANC 4 pieds, $8.00; 3 pieds ½, $7, mou, $4,75. A. Vadeboncoeur, Sh. 3440. 74

APPELEZ Sh. 2525 pour bois chauffage, corde ou voyage. Bas prix. A. Amyot, 275, Blvd St-Joseph, Hull. 1088-74

CHARBON, BOIS, COKE. Bas prix, meilleure qualité. McAuliffe-Grimes Company, 161, Echo Drive, Ottawa. Carling 5500. 1290- 4

COKE Ottawa, prix comptant, stove $12.25, mélangé $12, nut $11.75 la tonne. Ottawa Gas Co., 56, r. Sparks. Q. 5000. 74

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

A vendre 25

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, radiateurs, tuyaux, raccords, soupapes, etc. A. Palmer, 146, r. Booth. Sh. 461. 25

PRIX REDUITS. Bois franc, 1" $14 le mille. BARDEAUX, $2.25 et plus, lattes, etc. BOIS DE CHAUFFAGE sec, $3.75 et plus la corde. BOUCHER Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Sh. 192. 25

STUDIO COUCH $15; set de salle à dîner, $18; Chesterfield, $25; set de salon, $3; chaises d'occasions bon marché. 712 Somerset-Ouest. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

BONS pianos usagés, modèles droits: Williams $45, Heintzman $55, Mendelssohn $69, Willis $85, Raper $95, Martin Orme $115, Heintzman $215. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 25

CHEVAL D'OUVRAGE. S'ad., 14, Garneau, Hull. 17780-25-239

COURROIES, poulies, rails, poutres, chaines, engrenages, appareillages de transmission, "sprokets", arbres câbles, babbitt, "saw arbours", (shafting). M. Zagerman, Ltée, chemin Bayview. S. 5204. 25

MANTEAU, béret, manchon, culotte pour fillettes de 5 ans. R. 7073. 1437-25-239

LAVEUSES électriques pour continuer paiement sur balance de compte, $19 et plus, conditions faciles. 101, du Pont, Hull. 1206-25

VOUS OBTIENDREZ des résultats merveilleux en employant les huiles Eloi Sarrazin pour hémoroïdes. En vente partout. Laboratoire Sarrazin, 30, rue Wright, Hull. Sh. 4609. 17883-25-242

ARTICLES de ménage. S'ad., 339, blvd St-Joseph, Wrightville. Sh. 3745. 1440-25-237

Terre à vendre 33

EN FACE d'une église. S'ad., Etienne Kingsbury, East-Aldfield, Qué. 17875-33-239

Chambre à louer 44

2 CHAMBRES non meublées $11. S'ad., 90, Bolton. 17653-44-237

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Sh. 411. 54

POUR chars usagés voyez Laval Motor Sales. 71, rue Laval, Hull. 54

1934, CHEVROLET, routière, presque neuve. Seulement $425. Paquin Motors, 111, Murray.

1931, ESSEX, sedan, permis de Québec, $165. Paquin Motors, 92, rue Principale, Hull.

1934, DODGE, sedan, radio, chaufferette, radio, mécaniquement parfait, $595. Paquin Motors, 92, rue Principale, Hull.

1933, PONTIAC, sedan de luxe, 6 roues, porte-malle, presque neuf, $495. Paquin Motors, 92, rue Principale, Hull.

1928, PONTIAC, sedan, $75. Paquin Motors, 92, rue Principale, Hull.

1928, NASH, coach, $85. Paquin Motors, 92, rue Principale, Hull. 54

Personnel 75

PERMANENTE $1.00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

SALON BEAUVAIS ouvert le soir par appointement. 533, r. St-Patrice. R. 1312. 75

APPRENEZ le métier de barbier, cotisation raisonnable, commission tout en apprenant. Ecole, 292, Dalhousie. 75

A vendre ou à louer 101

FERME 80 acres, 3ème concession, Hanmer. S'ad., Mme Jos. Gatien, Hanmer, Ont. 17782-101-241

AUTOMOBILES

METTEZ-VOUS AU VOLANT D'UN DE CES AUTOS USAGES ET CONDUISEZ UNE AUBAINE

'31	PONTIAC Sedan 6 roues	$295
30	CHEVROLET Sedan	$235
32	FORD Coach 4 Cyl.	$275
'29	DODGE D.A. Sedan	$185
'31	CHRYSLER Sedan 6 roues	$365
'29	NASH Sedan	$175
'34	FORD Sedan	$465
31	DeSOTO Sedan	$295
'35	CHEV. Master Coach	$575
'31	PLYMOUTH Sedan	$225
'32	PLYMOUTH Sedan	$365
'32	PONTIAC Sedan 6 roues	$425

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
PARC DES AUTOS USAGES
BANK PRES SOMERSET
QUEEN 5103
RUE CATHERINE
à l'est de Bank
Carling 5108

MESSINES

MESSINES, 14. — Ces jours derniers eut lieu dans notre église le mariage de M. Omer Lefebvre, fils de M. et Mme Télesphore Lefebvre, à Mlle Simone Lécuyer, fille de M. et Mme Joseph Lécuyer. Les pères des mariés leur servaient de témoins. M. Hermas Lefebvre était garçon d'honneur et Mlle Cécile Lécuyer fille d'honneur. Mlle Lucile Ethier était bouquetière. Le mariage fut bénit par M. l'abbé Gravelle curé. Des cantiques appropriés furent exécutés et M. Gérard Duval, de Hull, touchait l'orgue.

La mariée était voilée et portait une toilette de satin soie. Son bouquet se composait de lis et de fougères. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée, où le déjeuner fût servi. Les mariés ont reçu de nombreux cadeaux. Ils sont partis en voyage de noces pour Hull, Ottawa et Montréal. Nos meilleurs voeux de bonheur.

M. et Mme Julien Bertrand, de Saskatchewan, qui étaient absents depuis douze ans, sont en visite chez des parents, M. et Mme Joseph Gorley.

M. Albert Archambault, de Maniwaki, est de passage en notre paroisse.

M. Georges Garneau, de Hull, est en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme Joseph Lécuyer.

Mme Narcisse Piché, de Bouchette, est en visite chez son fils, Léon.

M. et Mme Oscar Lafrenière, M. et Mme Adolphe Lfarenière, de Gracefield, leur fils Rodolphe et son épouse ont visité M. et Mme Alexandre Lafrenière et M. et Mme Herménégilde Lafrenière.

Mme Tony Philippa et son fils Philippe, d'Ottawa, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Napoléon Marinier.

M. et Mme Albert Cycire, de Sudbury, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Adélard Cycire.

M. et Mme Patrice Courchesne, de Timmins, leur fillette Jeannine et M. Fernand Leroux sont en promenade chez des parents, M. et Mme Ernest Noël.

M. Adélard Cycire est revenu d'un voyage d'Ottawa.

A. M. et Mme L.-J. Gorbey est née une fille, Marie-Louise-Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Rochon, de Maniwaki, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurence Rochon.

APPROBATION DU COMITÉ DE CIRCULATION

LES ECHEVINS PROMETTENT LEUR CONCOURS A L'EXPERT ROBERT SIMPSON.

A une séance spéciale du comité municipal de la circulation, mercredi soir, sous la présidence de l'échevin E.-A. Band, le comité décida de prêter main-forte au comité de circulation des citoyens, en voie de formation, pour donner suite à l'analyse scientifique de la circulation dans le centre de la ville.

Le travail technique sera dirigé par Robert-M. Simpson, ingénieur en circulation urbaine, à la condition que le Bureau des commissaires, cet après-midi, approuve l'embauchage de 500 secourus pour deux relevés de trois jours. Les organisations privées contribueront $300 pour défrayer le reste du travail.

L'échevin Edmond Beauchamp opina que le comité de la circulation pourrait fort bien trouver une solution équitable s'il recevait du public la même coopération promise à M. Simpson. "Tôt ou tard, il faudra interdire le stationnement sur nos rues principales", dit-il. Les échevins John Powers et Arthur Ash déclarèrent que la circulation dans une seule direction devrait être mise en vigueur dans les rues Queen et Sparks.

"Si nous appuyons cette campagne et qu'elle aboutit à rien, nous aurons l'air d'une bande de poires", commenta l'échevin J.-P. Nolan. A l'échevin Ash, le président Band dit que le comité municipal de la circulation fut organisé quand la commission de police ne put donner satisfaction.

Parmi les échevins qui feront des représentations en faveur du plan Simpson, cet après-midi, au Bureau des commissaires, mentionnons les échevins Band, F.-M. Journeaux, Ash et Beauchamp.

Fort-Coulonge

FORT-COULONGE, 14. — Mmes John et Ferdinand Miron et Mme Fred Asselin et leurs familles sont allées passer l'hiver au lac Silver.

M. et Mme Evangéliste Duquette sont retournés à Mud Lake après avoir passé quinze jours chez leurs parents.

M. Jules Marion est allé rendre visite à son fils, Claude, à Maniwaki.

M. E. Leguerrier est actuellement dans sa famille.

M. Joseph Leguerrier, de Ste-Thérèse-de-Blainville, est en visite chez son frère, notaire.

MARIAGES:—

M. Ambroise Leclair, fils de feu Clément Leclair et de Mme Leclair avec Mlle Laurence Romain, fille de M. P. Romain. Mlle Dora Dielle, fille de M. et Mme Fred Dielle, décédés, avec M. T. Armour, fils de feu Jack Armour et de Mme Armour. Mlle Edna Danis, fille de M. Euclide Danis, à M. Picotte, de Pembroke.

A M. et Mme Emeril Leblanc est née une fille.

Caledonia Springs, Ont.

CALEDONIA SPRINGS, 14. — Mlle Anita Lalande, G.M.G., est de passage à Montréal, où elle doit subir ses examens à l'Université de Montréal. Nos meilleurs voeux de succès l'accompagnent.

MM. Montcalm et Jean-Guy Parisien, de l'Université d'Ottawa, passèrent la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme L.-P. Parisien.

M. et Mme Finlay Kane, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme Etienne Lalande, sur fin de semaine.

M. et Mme Alphonse Bertrand, leur fils et son épouse, de Montréal, visitaient chez M. Hervé Lalande, samedi et dimanche.

Notre institutrice, Mlle Lorette Bruneau, assistait à la convention des professeurs, tenue à Ottawa, la semaine dernière. Nous n'avons que des félicitations à lui offrir pour le beau succès qu'elle obtient à notre classe de Ritchance. Nos élèves sont assurés d'une année prospère.

Notre curé, M. l'abbé J.-A. Milard, de L'Orignal, est à faire de sérieuses démarches en vue de fonder une école séparée dans Ritchance. Nous attendons le Rév. Père Joyal, O. M. I., pour nous éclairer sur cette question épineuse. Déjà, nous avons tenté de se bâtir une école séparée, mais toujours les démarches furent vaines. Espérons que notre Curé et tous les intéressés tiendront bon et construiront sous peu une école séparée.

NAISSANCE: —

M. et Mme Louis Campbell sont les heureux parents d'un nouveau bébé.

ST-ALBERT

ST-ALBERT, 14 — **Mariage** — Lundi, le 11 octobre, M. Emile Laplante, conduisait à l'autel, Mlle Dora Ménard, de St-Isidore. M. Georges Ménard accompagnait sa fille, et M. Rémi Laplante, servait de témoin à son neveu. La mariée portait pour la cérémonie, un joli ensemble bleu marine avec chapeau de même ton. Son bouquet se composait de roses roses.

Après le mariage, le dîner fut servi chez Mme Louis Laplante, mère du marié, et ensuite le soir, il y eut grande réception chez M. Georges Ménard, de St-Isidore, père de la mariée. Les époux reçurent de nombreux et riches cadeaux. Nos meilleurs voeux de bonheur.

—Mlles Elisabeth Laplante, d'Ottawa, et Irène Laplante institutrice de Ramsayville, étaient de passage par ici à l'occasion du mariage Laplante-Ménard.

—M. et Mme Amédée Rémillard, de Glenworth, Sask., étaient en visite chez Mme Octave Bourdeau et M. Aurèle Cayer, récemment.

—M. Adrien Racine a subi une opération pour amygdalite, à l'hôpital de Cornwall.

—M. Arthur Ranger, et Mlle Lucille Ranger, étudiants d'Ottawa, ont passé quelques jours dans leur famille.

—M. et Mme Omer Guertin, Mme Joseph Guertin et Mme Emile Burelle étaient de passage à Cornwall, la semaine dernière.

—M. Roland Legault, étudiant de Kingston, passe quelques semaines dans sa famille, pour acuse de santé.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

ALFRED, Ont.

ALFRED, 14. — Mlle Hélène Montpellier, de Morntéal, passait la fin de semaine chez Mlle Gabrielle Larocque.

Mlle Laurette Drouin, garde-malade à Hawkesbury, était chez ses parents, cette fin de semaine.

M. et Mme Ludger Cadienx passèrent quelques jours la semaine dernière aux Cascades.

Mlle Thérèse Montpellier et M. Eugène Cadieux, de Montréal, passèrent la fin de semaine dans la famille Jos. Cadieux.

Naissances. — Le 1er octobre, à M. et Mme René Boileau (Marie-Jeanne Hamelin), une fille baptisée Marie-Marielle-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Lorenzo Hamelin (Blanche Barbeau), oncle et tante de l'enfant.

Quand un rhume se déclare, prenez immédiatement les Tablettes C.B.Q. Dominion. Elles matent rapidement un rhume de trois façons distinctes: (1) Elles combattent les germes du rhume à leur *source interne*, (2) elles extirpent les poisons; (3) elles enrayent la fièvre. Demandez les Tablettes C.B.Q. Dominion, recouvertes de chocolat (25¢ aux pharmacies) et insistez pour avoir les authentiques.
CHERCHEZ L'AGENT DE POLICE SUR LA PETITE BOÎTE ROUGE
TABLETTES C.B.Q. DOMINION

LEMIEUX, Ont.

LEMIEUX, Ont., 14.—M. et Mme Onésime Leroux et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à Timmins, Ont.

—Chez Mme J.-A. Benson ces jours derniers: M. et Mme A. Lagrois, de Bourget, et leur famille, et M. W. Latrelle, de Fournier.

M. et Mme E. Dubé, de Cornwall et M. Zotique Gauthier de Woonsocket, R.I., étaient chez M. Fred Benson, ces jours derniers.

M. et Mme S. Chartrand, de Curran, étaient à Lemieux, dimanche dernier, chez leurs deux enfants.

M. et Mme E. Scott, de Curran, et leurs trois enfants, étaient à Lemieux dimanche.

M. et Mme Albert Sabourin et leur famille, d'Ottawa, étaient de passage à Lemieux, dernièrement.

Chez M. et Mme R. Chaloux, sur fin de semaine: M. et Mme D. Chaloux, de Clarence, leur fille Laurence et leur fils Ovila. M. et Mme H. Pilon et leur famille aussi de Clarence.

NOUVEAU CHEF DE POLICE

ALMONTE, 14.— Le conseil municipal a confirmé la nomination en permanence du chef de police Edward McLaughlin à $85 par mois.

Autos à Vendre — Autos à Vendre

FORD 1934

Le sedan quatre portes de luxe avec moteur revisé, bons pneus et entièrement reconditionné. Cet auto est offert à un prix d'aubaine pour faire connaître notre Vente d'Autos Usagés d'octobre. Prix courant $485. Prix de Vente $349

Voici quelques autres spéciaux

	Prix courant	Prix de Pinks
1936, Pontiac Sedan DeLuxe	$875	$795
1935, Buick Sedan DeLuxe	$800	$695
1936, Nash Sedan DeLuxe	$925	$845
1936, Chevrolet Master Coach	$800	$645
1935, Ford Sedan 4 portes	$600	$525

Venez de bonne heure pour ceux-ci!

1930, Essex Coupé Sport	$ 97
1929, Buick Coupé Sport	$121
1932, Olds Cabriolet Sport	$377
1933, Chevrolet Sedan Spécial	$389
1931, Plymouth Sedan	$191
1931, Ford Routière Sport	$193
1935, Chevrolet Sedan 4 portes	$685 $595

PINKS LTD.
Angle SPARKS et LYON Queen 6330

Feuilleton du "Droit"

L'OASIS APRÈS L'ORAGE

par MARIE DE WAILLY

No 11.

—Elisabeth . . Déjà ta main a tracé ce nom sur le papier qui apportait tes pensées. Allah a-t-il autant de noms à donner à ses créatures qu'il y a autant de grains de sable dans le désert? Elisabeth est-il un nom beni par Allah, Hadj el Hoggar?

—Il est aimé par Allah, ô ma mère, et beni par le Dieu des roumis.

—Sur mes mains, sur ma tête, fais venir ta femme, ô mon fils, et elle sera la première dans le palais de mon Sid.

Elle dit et un soupir gonfle sa poitrine, soupir lent et profond de la mère à qui une femme a pris le coeur de son fils. Deux larmes apparaissent aux bords des beaux yeux de la Marocaine, mais le regard ardent qu'elle attache sur la portière qui se balance devant la porte, les seche.

L'étrangère pénètre dans l'appartement d'Aïziza. Elle porte le costume des femmes du Sous, et ses pieds sont nus dans les babouches brodées d'or. Les servantes de Lalla l'ont baignée et parfumée. Elle s'arrête, un instant interdite devant les magnificences qui l'entourent, et ce couple—sa belle-mère, son mari—qui la regarde, assis sur les coussins de cuir. Une clarté ombreuse donne plus de charme à ce tableau que la jeune femme contemple avec des yeux d'artiste, et une allegresse monte en elle. Reine, elle est reine de ce palais... Femme, elle est femme de ce roi.

Penchée en avant, Aïziza cherche à deviner la femme de son fils aux voiles, et son âme s'attriste car celle-là n'est ni grande ni grasse. Arrivera-t-elle jamais à l'embonpoint qui réjouit le coeur d'Allah? Lalla fait un effort et souhaite la bienvenue à la roumia.

—Salam! . . Qu'Allah repande ses benedictions sur ta tête, ô femme de mon fils.

Le coeur de Lalla se serre de plus en plus. La roumia n'a rien de la noblesse fière des filles du Sous; sa taille est petite, ses pieds n'ont pas la beauté des pieds mulsulmans et sa main, chargée de bagues étranges, tient maladroitement les plis du haik. Cependant, Lalla éprouve une demi-satisfaction quand la roumia lui répond:

—Qu'Allah te protège et te donne encore un grand nombre de jours, ô mère de mon Sid. Mon coeur vivait dans la flamme de l'attente avant de te connaître. Que je meure maintenant, et c'est du miel.

Elisabeth, se souvenant de la leçon donnée par son mari, la recitait en souriant sous ses voiles, ravie de tenir un rôle dans ce qu'elle appelait "une comédie orientale".

Elle s'approcha de sa belle-mère, lui baisa la tête, d'épaule et la main en ajoutant:

—Pardonne-moi, ô mère de mon Sid, mais j'obéis à la loi de mon coeur et je te demande de me recevoir dans le palais des femmes, ces reines dont je voudrais devenir la soeur.

—Tes paroles m'enchantent, dit la Musulmane, mais ta place n'est pas dans le palais réservé aux chanteuses, et aux musiciennes. Elle est auprès de moi, ô Rhaïsa.

—Garde ce nom qui t'est donné par la femme de laquelle je suis né, dit vivement Hadj el Hoggar dont la face brune a un afflux de sang. C'est celui de la mère de ma mère.

—Je l'aime déjà et je veux respecter la mère de ta mère dans ce nom, répond la jeune femme.

—Pour tes paroles et pour ton amour pour ton Sid, chaque jour je répéterai les quatre-vingt-dix-neuf noms d'Allah et je jouerai Mahomet, son prophète, fit Aïziza.

Elle espère engager avec sa belle-fille une de ces joutes de politesse dont les Arabes sont friands, mais Elisabeth a épuisé tout son savoir dans ce genre et elle ne répond pas.

Craignant le mauvais effet de ce silence, Hadj el Hoggar détourne l'attention de Lalla.

—Nous sommes venus de loin pour te saluer et revoir le palais de nos Sids, ô ma mère: Sais-tu si une chasse au tigre ou à la panthère pourrait mettre du feu dans mon sang?

Aïziza se redresse. Une fierté fait battre son coeur et, tout bas, elle loue Allah de pouvoir montrer la richesse du désert devant la roumia.

Le Sous n'est pas assez dépourvu d'animaux féroces pour que le fils de la fille du pacha de Taroudant ne puisse en tuer quelques-uns, si c'est son plaisir.

Deux Soudanaises pénètrent dans la salle. Elles soutiennent sur leur tête des plateaux d'or recouverts d'une étoffe précieuse et viennent les déposer devant leur Sid, sur une table basse de Mogador.

Lalla se lève et fait signe à sa belle-fille de l'imiter. Elle va l'entraîner au dehors pour que leurs regards de femmes ne souillent pas le repas du maître, quand Hadj el Hoggar arrête leur geste de retraite.

—Restez, dit-il, sans ta présence, ô ma mère, et sans la tienne, Rhaïssa, les mets les plus doux me paraîtraient amers comme le fiel.

Lalla rougit de plaisir et prend la place que son fils lui désigne, secrètement outrée de voir la roumia s'installer le plus commodément qu'elle peut, avant d'y avoir été invitée.

Hadj el Hoggar soulève délicatement un morceau de blanc de volaille et le mange avec lenteur.

Heureusement, Rhaïssa s'est déjà assise à la table de son mari depuis qu'il est revenu aux moeurs marocaine. Elle sait qu'elle doit attendre le bon plaisir de son seigneur et se régaler de ses restes. Elle en rit un peu sous cape, car Jean-Claude lui réserve la meilleure part.

Hadj el Hoggar prend le pain à l'anis; il en rompt deux bouchées, qu'il tourne et retourne avec ses doigts dans la sauce du plat, et il présente le pain imbibé à ses compagnes.

Le repas continue, Hadj el Hoggar se sert le premier, puis il passe des morceaux à sa mère et à sa femme.

—Ce couscous à la sauce aux raisins secs te plaît-il, ô mon fils? demanda Aïziza attentive. Cette pastilla à la pâte croustillante et au hachis d'agneau et de pigeon est-elle à ton goût? Ce thé à la menthe rafraîchit-il ta bouche et ta langue?

Elle mange dans un agenouillement moral devant le fils du pacha blanc, un peu jalouse de le voir se priver d'un bon morceau pour le donner à la roumia; mais Lalla doit faire taire sa jalousie.

Hadj el Hoggar est le maître.

CHAPITRE V

La nouvelle Rhaïssa porte le plus riche costume qu'une femme musulmane puisse désirer. Un coude enfoncé dans les coussins, à demi couchée sur les matelas de cuir, elle rêve, gardant un pli amer aux lèvres.

A ses pieds, Aïcha la chikkate pince doucement les cordes d'une cithare et berce les pensées de sa maîtresse; mais celle-ci fait un geste et la musicienne laisse ses doigts en suspens devant les cordes de l'instrument.

Rhaïssa soupire et Aïcha s'agenouille pour baiser sa main.

La chikkate demande doucement:

—Qu'as-tu? Le voile des soucis est sur ton front et les djinns de la tristesse habitent ton coeur. N'es-tu pas l'épouse bien-aimée de Hadj el Hoggar?

Rhaïssa baisse les paupières pour voiler le secret de son coeur. Elle est toujours certaine de l'amour de son mari mais les lois musulmanes sont dures. Combien elle eût été heureuse de vivre dans l'ombre de son Sid, mais l'épouse ne doit pas quitter le harem et l'époux ferait scandale en partageant l'appartement de sa femme.

La seule distraction de Rhaïssa est la présence de Aïcha. La chikkate sait lire, écrire et compter un peu. Auprès du pacha de Marrakech, elle a connu des Français et elle comprend mieux l'âme de l'exilée que ses autres servantes. Mais comme l'affection d'une esclave est peu de chose quand le coeur soupire loin de la tendresse d'un mari!

Rhaïssa est si peu Rhaïssa . . . Elisabeth souffre et elle espère . . elle compte les jours qui la séparent du retour en France. Son cher Jean-Claude l'a exhortée à la patience. Bientôt lui et elle seront à Paris, libres de vivre en civilisés. Ici, il ne faut pas heurter les coutumes, lui-même se conforme à toutes pour ne pas faire souffrir Sid el Bachir et Lalla Aïziza.

Jean-Claude a doucement bercé Elisabeth contre son coeur pour lui demander ce sacrifice et Rhaïssa a souri à son cher Hadj el Hoggar, mais les jours son longs et grand est l'ennui de la jeune femme. Cependant, elle s'est prise de tendresse pour le vieux pacha aveugle et elle aime Aïziza comme elle eût aimé sa mère.

(à suivre)

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

L'OUVRIER COMPÉTENT DOIT ÊTRE EMBAUCHÉ

C'est ce qu'affirme le maire Donat Grandmaître en s'opposant à des barrières entre Eastview et les villes-soeurs.

A une séance spéciale du conseil municipal d'Eastview, tenue mercredi soir relativement aux travaux des Pères Blancs d'Afrique, le maire Donat Grandmaître a affirmé que l'ouvrier compétent, qu'il soit d'Ottawa, de Hull ou d'Eastview, devrait se procurer du travail et qu'on ne doit pas élever des barrières entre Eastview et ses villes-soeurs.

"Il est bien entendu que nous insistons pour que nos travailleurs compétents jouissent de la préférence, dit-il, mais j'affirme que notre population ouvrière serait la première à souffrir si les villes voisines dressaient des barrières contre elle."

La séance avait été convoquée à la suite des plaintes portées la semaine dernière par le conseiller Edward Lavergne à l'effet que les travaux du nouveau Scolasticat sont en voie d'être exécutés en bonne partie par des ouvriers de l'étranger.

Le directeur des travaux, M. J. Perron, a donné des explications satisfaisantes hier soir au conseil d'Eastview. Il a soumis la liste de paye qui démontre que 98 pour cent des journaliers sont des résidants d'Eastview et quinze pour cent des hommes de métier le sont également. M. Perron promit son entier concours. Il invita le conseil à lui fournir dès ce matin six nouveaux ouvriers compétents en construction. Il ne peut embaucher des journaliers sans expérience pour exécuter des travaux que seul un homme de métier peut accomplir.

Le conseiller Lavergne s'en prit surtout aux syndicats nationaux catholiques. Le reste du conseil trouva logique qu'une communauté catholique fasse exécuter des travaux par des ouvriers catholiques.

"Il est inutile de nous emballer, commenta le maire d'Eastview. Notre ville a plus besoin d'Ottawa et de Hull que nos voisines ont besoin de nous. Soyons logiques. L'ouvrier compétent doit être embauché. Ceux d'Eastview ne manquent pas de travail surtout dans la construction du nouveau Scolasticat des Pères Blancs. Je suis heureux que l'entretien de ce soir soit une nouvelle manifestation de bonne entente."

La ville d'Eastview a cédé son terrain, entre les deux cimetières, à un tiers du prix de l'assiette de l'évaluation avec l'entente que la main-d'oeuvre locale jouisse de la préférence.

Réunion de la Société de l'Histoire de l'Église

A Toronto les 20 et 21 octobre. Travaux importants à la section française.

La Société canadienne d'histoire de l'Eglise catholique tiendra sa quatrième réunion annuelle à Toronton, les 20 et 21 octobre. Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'Eglise peuvent devenir membres de la Société. La cotisation annuelle est de deux dollars. Les demandes d'admission et toute correspondance doivent être envoyées aux secrétaires de section. Tous les envois d'argent doivent être aits aux trésoriers. M. Séraphin Marion et le R. P. A. Tessier, O.M.I., d'Ottawa, sont respectivement secrétaire et trésorier de la section française.

M. le juge de la Cour Supérieure Edgar Chevrier présidera un banquet de la Société, le premier jour du congrès. M. l'abbé Emile Vézina, le R. P. Charland, O.P., le R. P. L.-M. Danis, O.M.I., et le R. P. Henri Saint-Denis, O.M.I., d'Ottawa, participeront aux travaux du congrès. Le conseil de la section française se compose de M. Pierre-Georges Roy, président; de M. l'abbé Lionel Groulx, vice-président; de M. Victor Morin, second vice-président; de M. Séraphin Marion, secrétaire; du R. P. A. Tessier, trésorier, et de Monseigneur Olivier Maurault, de M. Gustave Lanctôt, de M. l'abbé Napoléon Morissette, du R. P. Thomas-Marie Charland, O.P., de M. l'abbé Georges Robitaille, de M. Aegédius Fauteux, de M. l'abbé Victor Tremlay, du R. P. Alphonse Gauthier, C.S.V., et de M. l'abbé Pascal Potvin.

La réunion a lieu sous le patronae de S. Exc. Mgr J.-C. McGuigan, archevêque de Toronto. Le président honoraire de la Société est S. Exc. le cardinal Villeneuve.

M. l'abbé Emile Vézina, vicaire à Sainte-Anne d'Ottawa, agira comme l'un des directeurs de la discussion après une causerie qui portera sur "L'histoire et l'action catholique".

Le R. P. Saint-Denis, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, parlera de "la révolution rationaliste". Le R. P. Charland, O.P., soumettra un travail sur "le progrès et l'état présent des études médiévales". Le R. P. A.-L.-M. Danis, O.M.I., donnera une causerie en anglais sur le sujet suivant: "La propriété au Moyen-Age". Le R. P. Léon Pouliot, S.J., parlera du R. P. Nicolas Point, S.J., missionnaire en Ontario. Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, donnera une conférence sur "les lettres de M. l'abbé Tronson, source de l'histoire de l'Eglise au Canada". M. Eugène L'Heureux, de l'Action Catholique, parlera de "l'Hôtel-Dieu de Québec". M. l'abbé Georges Robitaille présentera un travail sur "le mysticisme au Canada: Marie de l'Incarnation".

Au nombre des conférenciers de langue anglaise, on note S. Exc. Mgr McGuigan, le professeur D. J. McDougall, l'abbé G. B. Phelan, l'abbé John E. Burns, le R. F. Alfred, F.S.C., M. l'abbé J.-A Lenhard, Me W. L. Scott, C.R., Donald J. Pierce, Mgr H. J. Cody, M. l'abbé E. M. Brennan, l'abbé J. B. O'Reilly, le R. P. L.-A. Cormican, O.M.I.

McNABB SE RETIRE DU CONSEIL

L'échevin J.-W. McNabb, qui siège sans interruption depuis 17 ans comme représentant au conseil du quartier Wellington, ne briguera pas les suffrages aux élections municipales de décembre. Il y a quelque temps, il prenait sa retraite comme directeur de l'école publique de la rue Percy.

TOON DUPUIS EST DÉCÉDÉ

EMINENT SCULPTEUR HOLLANDAIS, IL MEURT A L'AGE DE 60 ANS.

AMSTERDAM, 14. (P.C.) — Toon Dupuis, âgé de 60 ans, sculpteur hollandais bien connu, est décédé ajourd'hui à La Haye.

Note indiquant où trouver le corps de Pope

ELLE FUT JETEE DANS LA BOITE A LETTRES DE L'"EVENING TELEGRAM" DE TORONTO.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14.— L'"Evening Telegram" de Toronto a remis à la police provinciale une note et une carte décrivant l'endroit où on pourrait trouver le corps du jeune Pope, enlevé de son cercueil, dans le cimetière de Streetsville. La note fut jeté dans la boite aux lettres du journal hier soir, plusieurs heures après que des écoliers eurent trouvé le corps, mais avant que la nouvelle en fut publiée.

La note disait que le corps avait été jeté dans un fossé comme ne valant rien pour obtenir une rançon. La police ne sait pas si cette note a été envoyée par les voleurs du cadavre ou par de mauvais farceurs.

58 ITALIENS ONT ÉTÉ TUÉS

DANS UNE ATTAQUE PAR DES BANDITS DE L'ETHIOPIE.

(Presse Associée)

ROME, 14.—Quarante et un officiers et 17 soldats italiens ont été tués par des bandits éthiopiens, annonce-t-on officiellement.

Cette nouvelle est la réponse du gouvernement fasciste aux rumeurs répétées de massacres éthiopiens. Il n'est pas fait mention du nombre d'indigènes tués, mais on croit qu'il est considérable.

UN HIVER DE PRIVATIONS

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14.—Des milliers de personnes demeurant dans les régions de la Saskatchewan éprouvées par le sécheresse sont en perspective d'un hiver de privations et manquent de vivres, de vêtements et de combustible, a déclaré E.-J. Farland, de Rowley, Alberta, organisateur de la Co-Operative Commonwealth Federation.

"Un crime abject", dit M. M. Hepburn

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14.—Le premier ministre Mitchell-F. Hepburn a déclaré aujourd'hui qu'il demanderait au procureur général, l'hon. Gordon Conant de prendre tous les moyens possibles en vue d'appréhender les personnes qui ont ravi le corps de Hayden Pope, jeune homme de 20 ans, du cimetière de Streetsville où il avait été inhumé.

Le premier ministre fit allusion au vol comme l'un des "crimes les plus abjects dont il ait entendu parler". Il discutera avec le procureur général l'opportunité de donner une récompense pour l'arrestation des coupables.

M. Rowe se repose

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14. — L'hon. Earl Rowe, leader du parti conservateur en Ontario se repose actuellement de ses fatigues politiques. A son arrivée ici, hier soir, en compagnie de son épouse, il avoua aux journalistes qu'il "avait courtisé les populations du Canada depuis plusieurs années et que maintenant il voulait de nouveau courtiser sa femme".

Il ne voulut pas se prononcer au sujet de ses projets politiques. Il affirma qu'avant de continuer à guider les destinées du parti conservateur en Ontario il prendrait en considération tous les facteurs en cause.

ERRATUM

Il s'est glissé une erreur dans l'annonce de J.-B. Lefebvre Limitée, MONTREAL SHOE STORES, 270 rue Dalhousie, Ottawa. Dans l'annonce de chaussures pour garçons à 99c, les pointures qu'il aurait fallu annoncer étaient de 8 à 10 seulement. Nos clients sont priés de bien vouloir nous excuser.

J.-B. LEFEBVRE, Ltée.
270 rue Dalhousie, Ottawa
14-10-37

Feu A. Champagne

Les funérailles de M. Albert Champagne, ancien député de Battleford et frère de feu le maire Napoléon Champagne, auront lieu demain matin à 8 h. à la basilique. Le défunt était le fils de Séraphin Champagne et de Mélina Duchesne, décédés.

LA PARALYSIE INFANTILE

Seulement trois nouveau cas de poliomyélite ont été admis à l'hôital Strathcona cette semaine à date. Deux étaient de l'étranger. On mentionne le cas d'une femme âgée de 25 ans et résidante de Fort-Coulonge, P. Q.

La France est disposée à reprendre les négociations

Au sujet du rappel des soldats étrangers de l'Espagne.

(Presse Associée)

PARIS, 14. — La France est disposée à reprendre les négociations, au comité de non intervention de Londres, au sujet du rappel des soldats étrangers d'Espagne, affirme-t-on aujourd'hui dans des milieux intimes avec le ministère des Affaires étrangères. On prédit que le conseil des ministres de France, qui doit se réunir aujourd'hui, approuvera la décision prise hier à une séance préliminaire.

Un programme en toris points, dit-on, a déjà été élaboré relativement à l'attitude française, maintenant que l'Italie a refuse de prendre part à une conférence avec les gouvernements de France et de Grande-Bretagne, au sujet du rappel des troupes d'Espagne.

En premier lieu, la France consent à soumettre la question des volontaires au comité de Londres, mais elle demande qu'on étudie un plan précis d'ici à dix jours. Deuxièmement, la France et la Grande-Bretagne définiront leurs positions séparément ou conjointement, mais elles prendront une attitude commune sur le problème tout entier. Finalement Paris se réserve le privilège, au cas ou le comité des 27 nations ne pourrait s'entendre sur une méthode de retirer les troupes, de laisser de côté le pacte de non intervention et de reprendre les relations commerciales avec le gouvernement republicain d'Espagne. La France aurait alors le droit d'envoyer des armes par la frontière des Pyrenées et de prendre des mesures techniques pour protéger ses communications en Méditerranée.

Les membres du cabinet français et les experts maritimes et aériens, qui se sont réunis hier, s'accordent à dire que la plus étroite coopération entre la France et la Grande-Bretagne doit être un principe suprême, et qu'aucune initiative ne doit être prise qui ferait naître le risque de divergences entre les ministères de Londres et de Paris. C'est la raison, dit-on, pour laquelle le gouvernement français n'est pas disposé à ouvrir la frontière des Pyrénées avant que le gouvernement anglais reprenne simultanément son commerce libre avec la république espagnole.

Pour la même raison, tout ce qui pourrait être fait au sujet des développements dans les iles Baléares doit au même degré occuper les deux pays. On dit que l'Italie a concentré des troupes dans les îles Majorque et Ivica, qui appartiennent au groupe des Baléares.

L'île de Minorque est encore détenue par le gouvernement espagnol. Une telle occasion pourrait être une menace non seulement au commerce français mais aussi au système de défense militaire de France.

Les autorités françaises et anglaises éprouveraient du malaise au sujet de troubles diplomatiques entre la Russie et l'Italie.

Aberhart devra faire ses représentations par écrit

Le premier ministre Mackenzie King explique aux journalistes que c'est la seule façon d'éviter tout malentendu. — Les trois bills non sanctionnés sont arrivés à Ottawa.

C'est par écrit que le gouvernement de l'Alberta devra faire ses représentations au fédéral au sujet de la législation que le lieutenant-gouverneur a refusé de sanctionner et a référée à Ottawa. Le premier ministre Mackenzie King a déclaré la chose, hier soir, à l'issue de la séance du cabinet. Les autres partis intéressés devront soumettre leurs représentations dans un mémoire écrit.

Le gouvernement albertain a laissé savoir au premier ministre fédéral que l'on était à rédiger actuellement le document demandé. L'Association Canadienne des Journaux Hebdomadaires est à en faire autant. Il se peut que l'Association des Journaux Quotidiens agisse dans le même sens.

Les trois fameux bills d'Aberhart regardant les impôts sur les banques, le contrôle du crédit et la publication des nouvelles ont été remis, hier, au secrétaire d'Etat. On les a transmis immédiatement au département de la justice. Des experts légaux en font l'étude. Puis on placera cette législation devant le cabinet. Aussitôt que le gouvernement aura considéré les diverses représentations, il prendra une décision au sujet des trois bills de l'Alberta.

M. Mackenzie King souligna que la meilleure méthode était de demander des représentations par écrit touchant ces bils. On pourra éviter ainsi tout malentendu sur les arguments soumis aux autorités fédérales. Le premier ministre ajouta qu'il avait de multiples communications d'associations et de citoyens privés protestant contre la législation albertaine.

Avant la prorogation de la législature de l'Alberta, il y a eu une semaine, hier le lieutenant-gouverneur J.-C. Bowen refusa de sanctionner trois des 11 bills adoptés à la seconde session spéciale de l'année. Il ajouta qu'il allait référer cette législation à Ottawa.

Le premier ministre King laissa entendre que, d'après les nouvelles des journaux, les deux bills regardant les banques semblent identiques à ceux adoptés en août dernier et désavoués par le gouvernement fédéral, le troisième, sur la publication des nouvelles est entièrement neuf.

Domination inquiétante des îles Baléares par l'Italie

Français et Anglais travaillent de concert pour contrebalancer cette domination.

(Presse associée)

LONDRES, 14.— Les états-majors anglais et français travaillent en collaboration étroite afin de trouver le moyen de contrebalancer la domination italienne des îles Baléares, en Méditerranée, et les renforts du premier ministre Mussolini en Libye.

Cette menace à la suprématie anglo-française en Méditerranée est regardée à Londres comme la question la plus importante que doivent envisager Londres et Paris, en face de la conviction obscure mais croissante que le comité de non-intervention sera impuissant à faire rappeler d'Espagne les chemises noires italiennes.

On prévoit que des mesures seront prises prochainement pour concentrer des vaisseaux de guerre anglais et français autour de l'île de Minorque, du groupe des Baléares, laquelle est sous la domination du gouvernement de Valence. Il est également possible qu'on augmente les forces anglaises en Egypte et les forces françaises à Tunis, afin de faire face aux forces italiennes de Libye.

Une concentration des forces navales anglo-françaises à Minorque aurait deux effets salutaires, dit-on de bonne source. Elle empêcherait d'abord les Italiens de s'emparer de l'île, et en second lieu on pourrait compter sur l'appui de la Grèce et de la Yougoslavie.

Le St-Siège aurait ordonné de coopérer avec les Japonais contre le bolchévisme

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 14. — On apprend d'une source recommandable du Vatican que le Saint-Siège, qui poursuit la campagne mondiale de l'Eglise catholique contre le bolchévisme, a donné rodre à la hiérarchie et aux missionnaires d'Extrême-Orient de coopérer avec les Japonais en Chine, "partout où le danger du bolchévisme semble actif."

Ces ordres, dit cette source du Vatican, ont été donnés dans un mémoire privé définissant la position du Vatican, ont été donnés dans un mémoire privé définissant la position du Vatican dans le conflit sino-japonais.

Il est signifié clairement toutefois que l'impartialité complète est la conduite à suivre dans le soin des blessés de l'un ou l'autre côté.

ON DEMANDE UNE ENQUÊTE SUR LES UMWA

DENVER, le 14. (P.A.) — La Fédération américaine du Travail a décidé, à son congrès aujourd'hui, de demander au comité des liberté civiles du sénat des Etats-Unis d'enquêter sur les "United Mine Workers of America." Joe Ozanic, président des "Progressive Miners of America" accusa les autorités des U.M.W.A., de créer un règne de terreur adns les houillères de l'Illinois. Ozanic affirme que 21 membres de son union ont été tués au cours de la guerre syndicale qui sévit depuis cinq ans.

EN CORRECTIONNELLE

Des habits à très bon marché.

Un agent de police aperçut mardi après-midi deux hommes sortant des magasins Freiman, rue Rideau. Le collet relevé et leurs paletots se gonflant étrangement autour de la taille, les allures de nos deux braves prêtaient pour le moins à suspicion. L'agent les aborda et eut tôt fait de découvrir que chacun portait sous son paletot un habit neuf qu'ils venaient de cueillir aux magasins Freiman. Avoir réussi à décrocher deux habits, à les glisser sous leurs paletots, avoir atteint ensuite la porte sans anicroche pour se faire bêtement cueillir sur le trottoir par un agent, voilà qui est triste! Les deux jeunes gens, Armand Duval et Louis Gingras, sans domiciles fixes, comparurent ce matin en correctionnelle. Ils recevront leur sentence vendredi.

* * *

Ce qu'on peut faire avec une auto.

Deux jeunes gens de vingt ans, Roméo Collin, 194, rue Booth, et Georges Saint-Amand, adresse inconnue, accusés du vol d'une automobile, comparurent ce matin en correctionnelle. Leur cause fut remise à huitaine. On trouva dans l'automobile volée $285 de marchandises de toutes sortes, des foulards, des chemises, des pyjamas, un radio, une chaufferette d'automobile.

Saint-Amand est de plus impliqué dans un second vol d'automobile, en compagnie de deux autres jeunes gens, John Charron, et John Trudel, de Montréal. Tous comparaîtront à nouveau la semaine prochaine devant le magistrat de correctionnelle.

* * *

Des automobiles se volatisent.

Depuis quelques mois, on assiste dans la capitale à une épidémie de vols d'automobiles. En deux jours, il y a quelque temps, on arrêta quatorze jeunes gens pour cette offense. Dans un bon nombre de cas, les propriétaires des automobiles volées n'avaient quitté leurs voitures que pour quelques minutes, y laissant les clés.

Un nouvel automobiliste-amateur comparut en correctionnelle ce matin, ce qui porte le nombre des prévenus depuis quinze jours à une vingtaine. L'accusé, Basil Kurnisansky, qui habite le No 57, avenue Champagne, ce serait emparé d'une automobile appartement à la firme Rideau Motor Sales. Il inscrivit ce matin au greffe un plaidoyer de non-culpabilité. La cause fut ajournée à huitaine.

Les Américains boivent plus de whiskey canadien

L'exportation du whiskey canadien aux Eatts-Unis a augmenté de plu sde 500,000 gallons au cours des rante. Ce'st ce qu'a laissé entendre neuf premiers mois de l'année cou- aujourd'hui le ministre du revenu national, l'hon. J.-L. Ilsley.

Les quintuplées aiment la neige

CORBEIL, Ont., 14 (P.C.) — Dix petites mains, grasses et roses, se tendaient avidement aujourd'hui sous les flocons de neige, dans le parc de récréation de la pouponnière Dionne comme les cinq jumelles s'amusaient au grand air.

Se rappelant sans doute le plaisir qu'elles eurent dans la neige, l'hiver dernier, elles essayèrent en vain de se faire des boules mais, la neige fondait par enchantement. Tout en s'amusant, elles récréèrent les spectateurs invisibles en tirant leurs petites langues pour attraper la neige.

Au cours de la semaine, il a neigé plusieurs fois mais sans étendre de "manteau d'hermine". Les foules affluent toujours le matin de 9 h. 30 à 10 h. Les jumelles portaient aujourd'hui des bérets, des petits manteaux et des guêtres. Elles avaient des caoutchouc blancs.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Spéciaux!

L'HIVER s'en vient à pas de géant. Apportez vos **doubles châssis brisés** et nous les réparerons ou **téléphonez à R. 741** et notre livreur s'empressera d'aller les chercher et vous les retournera lorsqu'ils seront réparés. NOUS ASSURONS UN PROMPT SERVICE.

VENTE SPECIALE! TAPISSERIES IMPORTEES

Un vaste assortiment de dessins comprenant les genres tapisseries, à enroulement, réguliers et unis, dont une quantité est lavable. Couleurs: bleu, tan, jaune, vert, rose et mauve. **Tapisseries pour toutes les chambres dans le lot. Rég. 60c à 1.50. Jeudi** 1/2 PRIX

DUFORD LIMITED

70, rue Rideau — Tél: Rid. 741

Vol de $600 commis près de Hawkesbury

HAWKESBURY, Ont., 14. — Le magasin général de M. Joseph Larocque, à Chute-à-Blondeau, à quelques milles à l'est de Hawkesbury, a été visité par des cambrioleurs qui se sont échappés mercredi avec $600 de marchandise. La sûreté provinciale fait enquête. On a trouvé près de St-Eugène des vêtements volés chez Larocque.

Une division du front populaire

(Presse associée)

PARIS, 14. — Le front populaire, union des partis de la gauche, qui a gouverné la France depuis que Léon Blum prit le pouvoir, en 1936, s'est divisé hier soir au sujet du même programme d'élection du front uni qui lui valut le pouvoir.

Le comité exécutif du parti socialiste de Blum a refusé de signer un accord ordonnant aux comités de départements de retirer des candidats socialistes qui se présentent aux élections cantonnales de dimanche prochain, dans les cas où un autre candidat du front populaire obtiendrait un plus grand nombre de votes au premier tour de scrutin.

Cette action semble devoir menacer tout le rouage du front populaire, qui appuie le gouvernement de Chautemps, successeur de Blum.

Une convention conservatrice

KINGSTON, 14.—Les conservateurs de Frontenac-Addington ont décidé de mettre un candidat sur les rangs à l'élection complémentaire fédérale nécessitée par la démission de M. Colin Campbell, député libéral aux Communes. M. Campbell démissionna pour se présenter au provincial dans Addington à l'élection du 6 octobre. Il fut défait, mais n'en obtint pas moins un siège dans le cabinet Hepburn.

L'élection complémentaire aura lieu le 15 octobre, de même que dans Dufferin-Simcoe où l'hon. Earl Rowe, chef conservateur démissionna pour se présenter au provincial. Il fut battu dans Simcoe-Centre.

La convention conservatrice de Frontanac-Addington aura lieu le 27 octobre. A la dernière élection fédéral M. Campbell avait défait J.-A. Pringle d'Arden par 429 voix.

DE L'ARGENT

$50 à $500

POUR METTRE FIN A VOS SOUCIS POUR REGLER DE VIEUX COMPTES

Nous vous prêterons l'argent dont vous avez besoin et vous nous rembourserez par versements mensuels. Service rapide et confidentiel.

Téléphonez à Rideau 3700

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORP.

Edifice Transportation — 48, rue Rideau

Remerciements de la famille de M. Bourbonnais

Madame Wilfrid Bourbonnais et son fils Fernand, désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Marcel Bourbonnais, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, sympathie, visite ou assistance aux funérailles.

A la liste déjà parue, de ceux qui ont assisté aux funérailles, la famille nous prie d'ajouter: Mademoiselle Marthe Laviolette; les oncles du défunt, MM. Ulysse Lavigne et Victor de Repentigny; ses chefs, du service d'inspection des Postes, MM. Fortier et McEachern; et plusieurs amis.

L'ABBÉ CONSTANTIN

Comédie en 3 actes de M. Crémieux

21 et 22 OCTOBRE

AU MONUMENT NATIONAL

M. LEONARD BEAULNE dans le rôle de l'abbé

Réservez vos sièges chez Louis Gaulin, optométriste édifice du Monument

Tél. R. 5800

Prix des billets — 25 et 35 sous

PLUS ECONOMIQUE PLUS DE CHALEUR

OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.

QUEEN 5000

Vous payez moins cher et obtenez plus chez

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

Trois personnes dans un hôpital

A LA SUITE D'UN ACCIDEIT D'AUTOMOBILES SUR LE CHEMIN MONTREAL-OTTAWA.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14.—Trois des sept personnes blessées hier soir dans une collision entre deux automobiles, sur la route Montréal-Ottawa, subissent encore des traitements dans un hôpital de Montréal. Jeannette Chevrier, 12 ans, Denise Chevrier, cinq ans et Frank Quinn, 17 ans, souffrant de choc nerveux et se sont fait des contusions, dans une collision de leur automobile avec un autre conduite par Gérald Bourquadez, de Hudson, Qué. Ce village est situé à 35 milles à l'ouest de Montréal. Mme Arthur Chevrier, Cécile Grennan et Rhéa Lacombe ont pu retourner chez elles après un traitement sommaire à l'hôpital.

PAS DE REMANIEMENTS MINISTERIELS

QUEBEC, 14. (P.C.) — Le premier ministre M. Duplessis a dit hier soir qu'il n'y avait rien de fondé dans les rumeurs annonçant de prochains remaniements ministériels.

"Ces rumeurs ne sont pas vraies, dit-il, en sortant d'une réunion du cabinet. Il n'y aura pas de remaniements dans le cabinet, du moins pas avant la prochaine session de la législature, au plus tôt."

Le dernier remaniement ministériel dans le cabinet Duplessis date de février dernier, lorsque M. Oscar Drouin, ministre des Terres et Forêts résigna ses fonctions à la suite d'un différend avec ses collègues sur la politique hydroélectrique de l'Union Nationale. C'est le premier ministre qui prit son portefeuille.

A l'affiche AUJOURD'HUI dans nos grands

Cinémas

CARTIER — Ann Harding et Basil Rathbone dans "Love from a Stranger". Ainsi que Jane Withers dans "Angels Holiday".

CAPITOL — Deanna Durbin dans "100 Men and a Girl" avec Leopold Stokowski et Adolphe Menjou.

IMPERIAL — James Dunn et Marian Marsh dans "Come Closer" aussi Rosalino Keith et Paul Kelly dans "Parole Racket".

REGENT — Kay Francis et Errol Flynn dans "Another Dawn" au même programme Patsy Kelly et Jack Haley dans "Pick A Star".

Mode de Crédit de Clients

Servant maintenant des milliers de personnes . . . Venez l'utiliser vous, aussi!

Il y a quatre raisons pour lesquelles des milliers de personnes économes d'Ottawa profitent du Mode de Crédit de Fine:

1—PAS DE PAIEMENT A COMPTE
2—PAS DE DUPERIE
3—PAS D'INTERET
4—PAS DE FRAIS DE CREDIT

Si votre compte est acquitté tel que convenu.

Et il n'y a pas de raison pour laquelle vous ne devriez pas acheter les nouveaux vêtements pour vous et toute la famille. Entrez aujourd'hui faire votre choix.

L. FINE

183, rue Rideau — Tél: Rid. 2910-2911

Tout le crédit est sujet à l'aprobation de notre Service de Crédit.

PREMIER PELERINAGE NATIONAL à MONTEBELLO

AU TOMBEAU DE PAPINEAU

DIMANCHE, le 17 Octobre 1937

1837-1937

Visite de Lucerne et de la chapelle funéraire — Mode de transport, voir détails dans le journal demain.

Spécial Vendredi et Samedi *Spécial*

69c

Ce Certificat vaut $2.31

Ce certificat et 69c donnent droit au porteur à une de nos PLUMES-FONTAINE SANS SAC A REMPLISSEUR AU VACUUM indestructible de $3.00. Encre visible. VOYEZ l'encre! UNE GARANTIE pour la vie durant avec chaque plume. Formats pour dames, messieurs, garçonnets et fillettes. Ces plumes ne seront en vente que les jours annoncés!

69c

Remplisseur plongeur—Zip, vous tirez et elle est pleine. Barillet transparent—Vous voyez l'encre.

Cette Plume contient 200% plus d'encre que toute plume ordinaire à sac en vente! Vous pouvez écrire trois mois durant à un seul remplissage! Pas de factures de réparation! Pas de remplisseur à levier! Pas de barre de pression! Toutes les plumes sont éprouvées garanties incassables pour la vie. Procurez-vous la vôtre MAINTENANT. CETTE PLUME DONNE GRATUITEMENT, si vous pouvez en acheter une en ville pour moins de TROIS PIASTRES! Ce certificat ne sera bon que durant la vente.

AUSSI CRAYONS DE $1.00 ET $1.50 POUR ASSORTIR, AU PRIX DE 39c

Ajoutez 6c pour frais de poste

COHEN'S PHARMACY

237, rue Rideau—angle Cumberland Téléphone: R. 4994

Limite de 3 plumes à chaque client

OFFRE D'INTRODUCTION — CETTE PLUME SE VENDRA $3.00 APRES LA VENTE.